SAMEDI 11 AOUT 1984

# des Etats-Unis en accusation

#### Libre-échangisme à l'américaine

Dans toutes les instances ternationales, les Etats-Unis e présentent régulièrement ne les champions du libre-gisme. Dénonçant ici le une de tel ou tel nys, là les subventions on erventionnisme étatique qui ent les règles de l'écon de marché. Un discours qui s'est ingulièrement amplifié et durci depuis l'arrivée de M. Rouald Reagan à la Maison Blanche.

A l'appui de leur croisade, les Etats-Unis ne manqueut pas de faire valoir leur déficit commercial. Celui-ci ne cesse de se crenser, et c'est, pour l'administration Reagan, la preuve que les Etats-Unis out ouvert leur marché et qu'il convient que les utres pays, Japon et Europe en

En fait, les choses sont plus dexes. Si le déficit com a's pas les mêmes conséquences pour les Etats-Unitéme pour les autres pays. Du fait du rôle du dollar, les Etats-Unis ne sont pas soumis aux mêmes règles et sanctions économiques. En outre, ils n'hésitent pas à pren-dre, eux aussi, des mesures pro-

La stratégie américaine ne s'arrête pas là. Profitant de jeur puissance politique, technologi-que et militaire et des imquiétudes engendrées par la politique de Moscon, les Etats-Unis entendent renforcer leur tutelle sur leurs partenaires. Ainsi, ils s'efforcent de contrôler, de surveiller, l'action des Européens et des Japonais dans le domaine des nouvelles technologies.

En quelques semaines, plu-sieurs entreprises européennes ont dû renoucer, sous la pression des autorités américaines, à signer des contrats avec les pays de l'Est, notamment pour la vente de matériels téléphoniques

Mais cela ne semble pas suffire au Peatagone et à l'aile dure du Sénat américain, qui veut encore restreindre les transferts de technologie vers les pays du COMECOM. D'une part, ils interprétent à leur manière le compromis conclu début juillet an COCOM, organisme chargé de surveiller les exportations vers l'Est. D'autre part, ils souhaitent réviser l'Export Administration Act pour contrôler toutes les entreprises étrangères qui utilisent des licences améri-

Privées de débouchés vers le tiers-monde pour cause d'insolvabilité, et vers les pays de l'Est pour cause d'embargo, son d'ouvrir leurs marchés aux firmes américaines, les industries de pointe européennes, mais aussi nippones, risquent fort d'être mises en difficulté. Pour le plus grand profit de leurs concurrentes d'outre-Atlantique.

Les Etats-Unis menent la guerre économique avec tous les moyens dont ils disposent. Nul ne saurait leur reprocher de défendre leurs intérêts, mais du moins pourraient-ils éviter à leurs «partenaires» des discours sur le libre-échangisme que les faits démentent.

#### Le tiers-monde s'insurge contre les réductions d'importations textiles

américaine de réduire les importations d'articles textiles provoque une vive réaction des pays du tiersmonde, dont certains viennent de lancer un appel solennel au GATT, lui demandant de réunir d'urgence son conseil pour débattre de la

Les responsables de l'organisation internationale du commerce et des tarifs douaniers ont immédiatement engagé des conversations informelles avec les membres de la délégation américaine et de la com-mission textile grouplant les quarante pays qui adhèrent à l'accord

Ca conseil extraordinaire du GATT pourrait être convoqué avant la fin du mois d'août ou au début de septembre. Les pays d'Amérique latine avaient déjà très vigoureusement réegi le 7 soût, lors d'une

### La politique commerciale Elections en Corse : un banc d'essai pour l'opposition

Les résultats des indépendantistes et de l'extrême droite peuvent modifier l'équilibre des forces politiques

Les électeurs de la Corse sont ap-pelés, dimanche 12 août, à renouve-ler l'Assemblée régionale, pièce mai-tresse du statut particulier dont l'île est dotée depuis l'été 1981. Son blocage, sous le double effet de la pres-sion de l'opposition nationale – dont l'objectif, était la dissolution afin d'exploiter une situation politique qui ini serait favorable – et de celle de quelques élus appartenant à di-vers petits mouvements se situant dans la mouvance autonomiste ou nationaliste, a conduit le gouverne-ment à provoquer de nouvelles élec-tions. L'application de la règle proportionnelle est assortie, à la demande du Sénat, d'un seuil de 5 % des suffrages exprimés pour être re-

L'un des enjeux du scrutin est donc de savoir si les indépendantistes de la liste d'unité nationaliste, emanation ou mouvemention), qui se définit comme l'une des compose de mouvement de « libéra-R GE | GX-1 (Lire la suite page 14.) parviendront ou non à ce seuli. Une

déclin de l'audience des autono-mistes de l'UPC de MM. Edmond et Max Simeoni, favorables à l'application du statut, bouleverserait la vie politique locale. M. Max Simeoni, qui conduit la liste de l'UPC a demandé une « trève » des partis et de l'ex-FLNC, « en vue de rechercher une solution au problème de la vio-lence ». « Si la tentative se révèle concluante, il serait alors demandé au gouvernement une nouvelle am-nistie », a-t-il conclu. L'autre enjou, est celui du résultat de la liste du Front national.

L'appoint de celle-ci sera-t-il né-cessaire à l'opposition, regroupée pour l'essentiel dans une liste RPR-UDF, pour contrôler la fature Assemblée? On touche là à l'aspec national de ce scrutin. Considéré par l'opposition comme le banc d'es sai d'une stratégie de reconquête du pouvoir, la situation corse pourrait illustrer une thèse chère à la ganche : la droite n'est majoritaire qu'avec l'appoint de l'extrême

#### LA STRATÈGIE DU GÉNÉRAL JARUZELSKI

### Une amnistie pour quoi faire?

Pez à pez, les autorités polonaise tiennent les engagements qu'elles ont souscrits en faisant voter le 21 juillet la loi d'amnistie des prisonniers politiques. Ainsi jeudi, 9 aost, ce fut au tour de l'ennemi numéro un du régime, l'infatigable Jacek Kuron, l'un des fondateurs du KOR (Comité d'auto-défense sociale), d'être sorti de prison et d'être reconduit discrètement à son domicile. Ià même où il avait été arrêté le 13 décembre 1981, lors de la proclamation de l'état de siège.

Cette libération a da en coûter beaucoup au général Jaruzelski et à ses amis, mais force est de reconnaîses amis, mais force est de reconnat-tre que la promesse a été tenue. Jacek Kuron, qui a passé en prison près de la moitié des vingt dernières années, n'avait-il pas été inculpé de « complot contre l'Etat » en compa-guie de ses amis Adam Michnik, Henryk Wujek et Zhigniew Romas-munici ? N'aumient ils aus été tourzewski? N'avaient-ils pas été, tons les quatre, déférés devant un tribunal le 13 juillet dernier? Les autorités, il est vrai, avaient préféré ajourner sine die ce procès dès sa deuxième journée, non seulement pour ne pas tuer dans l'œuf l'opéra-tion amnistie qui était déjà en prépa-ration mais aussi, sans doute, pour ne pas offrir de tribune politique aux anciens conseillers de Solidarité dont on aurait eu, de toute façon, le plus grand mal à prouver la culpabi-

Avec Kuron – qui avait refusé au printemps dernier le marché proposé par le pouvoir : la liberté à condition de s'exiler, - ce sout maintenant la plupart des chefs historiques de Solidarité qui se retrouvent en liberté, même s'il s'agit d'une liberté très étroitement surveillée. Vendredi matin, seuls deux dirigeants de l'opposition restaient encore en prison mais ou prévoyait leur libération pour les prochains jours : Henryk Wujek, autre membre du KOR, et Jan Rulewski, de Solidarité. Au total, ce sont plus de six cents pri-sonniers qui auront été élargis.

Mais dans quel but? Pourquoi cette amnistie? C'est bien sûr le général Jaruzelski qui a la réponse à cette question, mais il se garde bien de la donner. Du côté de l'opposition, on tout cas, on s'interroge, et l'heure est à la prudence, pas aux rodomontades. Les déclarations de par JACQUES AMALRIC

Kuron ou de Michnik & leur sortie de prison sont révélatrices. « Je sors de près de trois aux de prison et d'isolement. Je suis encore en état de choc. Ne me demandez pas de faire une analyse politique. Ce seralt une preuve d'irresponsabilité de ma part. Je veux d'abord voir dans quel pays je vis », a déclaré Jacek Kuros aux journalistes occi-dentaux qu'il s'était empressé de convoquer chez lui pour renouer avec une vieille tradition.

Il faudra sans doute pas mal de temps à tous les dirigeants de l'opposition avant qu'ils ne mettent au point une nouvelle stratégie face au général Jaruzelski. A court terme, général Jaruzeiski. A court terme, ils devront cependant prendre position sur deux points : la ligne politique à conseiller anx militants de Solidarité qui vivent encore dans la clandestinité et le sort de de la clandestinité et le sort de muent et ses militants, arrêtés récemment et

ne bénéficient pas, selon les auto-rités, de la loi du 21 juillet : il s'agit du numéro 2 de Solidarité clandes tine, Bogdan Lis, et de son adjoint, Piotr Mierzewski.

Le sort réservé aux deux dirigeants clandestins risque d'être crucial pour l'avenir de l'opération poli tique entreprise par le général Jaruzelski. Aucune ouverture politi-que n'a, en effet, de chance d'aboutir si Bogdan Lis et Piotr Mier zewski continuent à être menacés d'un procès en haute trahison. Le sort réservé aux deux hommes est uivi de près à Washington, où l'on fait dépendre une normalisation des rapports politiques et commerciaux avec Varsovie de la bonne volonté et de la bonne foi qui présideront à fapplication de l'amnistie. Il s'agit d'un argument de poids dans la mesure où il est clair qu'un des buts de la loi du 21 juillet était de parvenir à une telle normalisation.

(Lire la suite page 4.)

#### *AU JOUR LE JOUR*

#### Consultations

Le feuilleton sur le référen dum commençait à lasser le public. Le voilà heureusement relayé par la polémique du sondage... sur le référendum.

L'enquête d'opinion affirmant que les Français sont, à 70 %, favorables à un référendum a-t-elle été réalisée dans des conditions de régularité irréfutables? M. Pasqua dit

Nous voulons être éclairés une bonne fois pour toutes! Il faut d'urgence organiser un référendum auprès des électeurs pour savoir s'ils jugent ledit sondage exact et, simultanément, un sondage précis pour savoir si les Français ressentent le besoin d'un réfé-

BRUNO FRAPPAT.

#### Paris-vélo

long du bassin de La Villette, le besu plan d'aeu de la capiaprès la Seine. Le ruben ite aura 385 mètres de long. Autant dire que le rouleur le plus « pépère » ne mettra pes plus d'une minute et demie à le narcourir. Cette minute et ciemie supplémentaire de circulation paisible est à l'image de la politique menée par l'Hôtel de Ville à l'égard des vélocipédistes de la capitale: sympathique, mais peu cohérents et surtout incroyable-

La piste du dix-neuvième est un excellent projet: Elle devreit devenir l'une des plus belles sorties « deux-roues » de la capitale. Prenant nelesance place de Stalingrad, longeant sur 1300 mètres le bassin et les lardins gu'on y aménaga, elle donnera, lorsqu'elle sera schevée, accès su parc et su Musée des sciences de La Villette pour se raccorder à la piste déjà tracés sur les rives du canal de l'Ourcq. Celle-ci file vers le parc de Sevran, les bords de la Marne, la cathédrale de Meaux et au-delà, jusqu'aux délicieux paysages de l'Aisne, à La: Ferté-Milon;

Mais, au rythme actuel, il faudra.encore six ans pour que ces sheureux 1 300 mittres scient clairement indiqués, belisés et ouverts au public. He porteront le siennes exclusivement réservées aux vélos à 9 300 mètres. A titre de comparation, les voite auto-mobiles s'ellongient sir 1 400 kilomètres)

Et encore, deux des pistes cyclables sont-elles situées hors les murs. L'une, qui n'a été arrachée par les pistards qu'après plusieurs incidents mortels, tourne sur 3 500 mètres autour de Longchamp, au bois de Boulogne. L'autre feit une boucle d'égale ampleur dans le bois de Vincennes. La seule qui soit vraiment urbaine sinue agréablement le long de la voie ferrée, partant 1 000 mètres environ. Avec les jardinets qui la bordent, elle occupe avantageusement l'emplacement de l'ex-radiale Vercingétorix condamnée par

d'un itinéraire de sortie, cette fois vers le sud de la capitale. Calui-ci pourrait se raccorder à la nage un départ au pied de la tour Montparnasse et que la piste le périphérique. C'est encore loin d'être le cas, et aucun projet n'est ébauché en ce sens par la

Un espoir tout de même pout une autre sortie cycliste de Paris : celle du sud-est. La fameure coulés verte Bastilleprend une certaine consistance. L'itinéraire doit emprunter sur 4 kilomètres une encienne voie puis passant en tunnel sous les multiples barrières des boule

tout au long de son parcours, par de multiples projets : l'Opéra Bestille, le ZAC de Reuilly, les HLM de l'Ilot Montempoivre, un steller de la RATP, un parking souterrain au débouché de Saint-Mandé, etc. A tel point que la ville, ne sachent plus où faire avait trouvé un débouché, absurde, sur l'avenue Daumeanil.

De per trois foie, le Ville vient de seguipmer son attachement à l'itinéraire logique, celui de l'exvois ferrée. D'abord, en demandant à l'architecte de l'ensemble Montempoivre de reculer ses bâtisses pour ménager une bande de 10 mètres. Ensuite, en critiquant l'Opéra Bastille parce départ de la coulée verte.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 8.)

#### Le barrisme : réalité d'un courant

Lire page 2 l'article de Christine FAUVET-MYCIA ainsi que des entretiens avec Charles MILLON (PR) et Pierre MÉHAIGNERIE (CDS)

#### Les syndicats et M. Fabius

Lire page 13 l'article de Michel NOBLECOURT : « Nouvelle tonalité ou nouvelle donne ? »

#### QUATRE LIVRES SUR LA QUESTION JUIVE

### De l'antisémitisme quotidien

Quatre ouvrages viennent relancer un débat parfoie assoupl mais toujours actuel. Simon Epstein, ancien animateur du Comité de soutien aux juifs d'URSS, s'interroge sur l'avenir de l'antieémitisme en France. Jeffrey nous propose un livre sur l'héritage antiquif qu'il surprend chez Blanchot, Lacan, Gide et Giraudoux. Histo-rierme et journaliste, Annie Kriegel situe le judeïsme dans la perspective de ses manifestations multiformes et analyse les réactions qu'il suscite sur l'échiquier du conflit planétaire. Enfin, les actes du dernier Colleque des irmellectuels juifs frencophones (présentés par Jean Halpérin et Georges Levitte) font le point sur les relations tissées au cours de l'histoire entre laraci, le judaïsme et l'Europe, relations qui s'affirment avec une force singuière aujourd'hui.

Attentats meuritiers, profenations de lieux sacrés, inscriptions inju-rieuses, poursée de l'extrême droite

dens son travail sur l'antisémitisme français tel qu'il s'est manifesté dernièrement, croit y percevoir les signes de grandes catastrophes à venir. Nous n'allons pas le lui reprocher. Mais owend if affirme ove les juifs de France étaient avant 1945 en « dépendance naturalle et inéluctable s et qu'ils sont aujourd'hui en etutelle librement consenties, nous ne suivons plus. Bien sûr, la renaissence d'Israél en tent qu'Etat souverain a freiné, par défaut, l'actisémitierne en Europe. Les six millions de juits extermines pendent la guerre également... Pourtant, on a du mai à admettre, avec Epstein, que ce frein ne provoque qu'un répit provisoire et précaire. L'esprit se refuse à accepter l'inadmissible amaigame que l'auteur, ailleurs, dans les Protocoles des opère entre la situation en Allemagne à la fin des années 30 et celle qui prévaut en France maintenant. On vaut croire que la sinistre aventure du

jardinier de Cannes assessin d'une septuagénaire « parce qu'elle était juive » (le Monde des 9 et 10 août) ne représente que l'acte d'un esprit dérangé.

Refuser, comme le fait Epstein, de considérer que l'antisémitisme contemporain est une composante particulière du racisme, minimiser la muissance d'un rassemblement des juifs et des non-juifs dans un même combat contre la haine de l'autre quelles que soient sa race, sa couleur et sa religion - fournirait un argument de choix à ceux qui affirment que le peuple « sûr de lui-même et dominateur » se propose le contrôle politique et spirituel de l'humanité. Voilà de quoi réjouir ceux qui puisent ancore leurs arguments en France et

> EDGAR REICHMANN. (Lire la suite page 11.)

#### Le barrisme : réalité d'un courant

A prochaine candidature de M. Valéry Gis-card d'Estaing dans la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme (le Monde du 2 soût) et la confirmation du mouvement d'adhé-sions individuelles à M. Raymond Barre témoigneut que la question du choix du «présidentiable» est plus que jamais posée au sein de l'opposition non ganifiste. Et ce, en dépit de la décision du non ganifiste. Et ce, en dépit de la décision du bureau politique de l'UDF de reporter ce débat au lendemain des élections législatives de 1986.

Dans cette course, Pancien premier ministre semble asjourd'hui disposer d'un certain nom d'avantages sur l'ancien président de la Réput que. Recenser sur ces avantages conduit à s'interroger sur la mature du harrisme, même si ce terme est récasé par le principal intéressé, qui s'est tou-jours défié des mots en «isme». Mais ai, trois aux après l'échec du 10 mai 1981 et à mi-parcours du septemat de M. Mitterrand, l'existence d'un tel rant ne peut être niée, encore faut-il s'entendre sur les réalités qu'il recouvre

Le barrisme, c'est d'abord un ensemble d'atouts tactiques : l'ancien premier ministre a moutré, notamment dans la période récente, qu'il

sait éviter les pièges dans lesquels se laime enfer-mer l'opposition. Piège des élections européeunes un mois de jain dernier, piège de la radicalisation du discours melesses semeines plus bard. Il a mondu discours quelques semaines plus tard. Il a mon-tré aussi qu'il suit jouer avec habileté de sa pré-sence ou de son absence sur la scène politique, Intervenant suffisamment pour offrir aux éléments les plus indécis de l'unnochtes les minimes de l'annochtes les les plus indécis de l'opposition les points de repère dont ils sont parfois demandeurs et se dégageant ent de la mélée pour préserver nos propre jen et sanvegarder son image.

Le barrience, c'est aunsi sinon une philosophie du moins des convictions; un libéralisme économi-que très tempéré, souvent suspect aux yenx des «vrais» libéraux pour son refus d'un trop grand ent du rôle de l'État, un souci de la référence à un système de valeurs qui lei assure des sympathies dans les milieux démocrates-chrétiens et un attachement su dialogue entre l'Est et l'Onest qui inquiète parfois les atlantistes.

Les deux entretiens que noes publices cius metteut en jumière la possible synthèse que l'ancien chef du gouvernement offre aux différents courants de l'opposition. C'est ainsi qu'us Charles Millon, secrétaire général adjoint du Parti républicain et député de l'Ain, se moutre prêt à amender son libéralisme. C'est ainsi qu'un Pierre Méhaignerie, président du CDS et député d'Illo-et-Vilaine, fait prévaloir l'efficacité économique sur one sociales.

Le fion doctrinal dont n'out pas su encore ut sortir les principales formations de FUDF, depuis trois ana, se peut que favoriser des rescoutres de ce type. Une réflexion commune est déjà engagée entre les représentants de différentes tendances de l'UDF et M. Barre. M. Millon et M. Mébaignerie participent régulièrement à des petits déjenners autour de l'ancien premier minis-tre en compagnie de MM. Jacques Barrot, secré-taire géaéral du CDS, Audré Rossinot, président adhérents directs.

Le barrisme, enfin, c'est la réssaite d'une rroumalité et d'une démarche qui out pu paraî-nouvelles à un proment où la génération des éles de 1978, ébranife par le choc du 10 mi cherchait des modèles. Quand Il s'agit de justifier

rences au «parler vrai», à la «rigueur», à omblier les raideurs d'un premier ministre impo-

L'accomplissement de destin de M. Barre dépend de ses capacités à confirmer cet ens de potentialités. D'abord, en transformant des atouts tactiques en une stratégie de conquête qui doit trouver son aboutissement en 1988, ce qui se la mise es place d'un véritable appareil suppose la mise en piace er un vernaue appara-logistique qui provoquera à comp sir un boulever-sement des structures actuelles de l'UDF; ensuite en rémniesent, à partir de premières convergences, à rassembler au-deit des frontières actuelles de l'opposition des gaullistes, bien sûr, des «déçus du socialisme», des indécis et ceux que séduit aujourd'inn le discours de M. Le Pen ; cufia, en conservant son originalité à une démarche qui devra, quatre aus encore, éviter les tra-vers de la mode et de la complaisance.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

#### M. CHARLES MILLON (PR): des divergences... sur les modalités d'expression

cela signifie?

- Mes opinions politiques, mes convictions, ne dépendent pas d'un homme. Elles se réfèrent à nne hiérarchie de valeurs, elles sont nourries des analyses que je peux faire. Dans la vie politique, ie choisis des hommes avec lesquels je mêne une action en pensant que certains d'entre eux sont les mieux à même de poursuivre les objectifs que je souhaite voir poursuivis par la France à une époque donnée

- Ovelle est cette hiérarchie de valeurs qui guide votre

- Je crois tout d'abord que la personne est supérieure à tout et que le rôle de l'Etat est de créer les conditions favorables à son développement culturel, intellectuel, spirituel et matériel.

 Je crois à un système éconotive privée est non sculement respectée mais favorisée, la responsabilité des partenaires sociaux peut se développer sans contrainte de la part de la collectivité publique, la justice sociale est parantie par l'Etat et les contrats conclus librement entre les parte-

naires sociaux. Je crois à la nécessité d'un Etat fort qui, sans être gérant, puisse garantir, d'une part, la liberté individuelle et collective, d'autre part, la sécurité intérieure et extérieure.

» Je crois que, pour permettre la poursuite d'un projet politique libéral et social, l'Etat doit être respecté dans son juste rôle et. à cette fin, il est nécessaire qu'un certain nombre de conditions soient remplies, notamment la stabilité politique, la stabilité de la

» Je crois enfin qu'il fandrs dans les années qui viennent redéfinir le rôle et la mission de l'Etat, en rompant non sculement avec la conception socialiste d'un Etat producteur, d'un Etat assureur, mais aussi en prenant ses distances avec l'Etat providence ou

- Sur quels points pourrait porter la discussion avec

М. Вагте? - Lorsque l'on choisit de travailler avec un homme politique, on n'exige pas d'avoir avec lui une parfaite identité de vues sur tous les sujets. On souhaite seulement avoir les mêmes références et partager la même démarche. S'il y a accord sur ces deux points, les discussions ne portent pas sur le fond mais sur des questions d'- échelle », sur la vitesse à laquelle il faut procéder à des réformes, sur l'ampleur de cellesci sur le calendrier des priorités.

 Ne pourriez-vous admettre qu'il existe des divergences entre vous et M. Barre, notamment sur

le rôle de l'Etat ? - En ce qui concerne le rôle de l'Etat, je pense être plus libéral que M. Barre, mais je suis convaincu, pour en avoir discuté avec bi, qu'au fond nous partageons la même conception. Simplement M. Barre fera preuve d'une plus grande prudence pour parvenir à l'Etat libéral que je

» De manière plus générale, je pense que s'il y a divergences elles portent sur les modalités d'expression. J'ai peut-être tendance à que et social que l'on veut instaumanifester plus d'impatience. Par rer. Ils souhaitent que les hommes exemple sur les relations Est- politiques aient une démarche qui

· Etre barriste, qu'est-ce que Ouest, je pense qu'il faut rappeler qu'il existe une guerre idéologique entre l'URSS et la France, alors que M. Barre insiste davantage sur le fait qu'il y a relation d'Etat à Etat et que les négociations doivent se poursulvre.

> » Il est évident aussi que je souhaite dénationaliser assez vite tandis que M. Barre se montre plus prudent, craignant que le tissu économique se déchire si les réformes sont trop précipitées.

#### Use démarche nonvelle

Ouelles sont les raisons qui vous ont conduit au cours de ces trois dernières années, alors que vous appartenez à un parti qualifié de giscardien, à vous éloigner de celui qui en fut l'inspirateur, M. Giscard d'Estaing, et à vous

- Le parti dans lequel je suis inscrit a été fondé par M. Giscard d'Estaing autour d'un corps de convictions. Jy ai adhéré parce que je partageais ces convictions, et j'ai soutenu, au sein de ce parti, l'action de M. Giscard d'Estaine. président de la République. Tant que le Parti républicain continuera à défendre les idées libé-

rales, je continuerai à y militer. » Mais je crois qu'à chaque époque correspond un tempérament, une méthode, une approche, une démarche. Actuellement, je pense que le courant libéral dans lequel je m'inscris s'incarne mieux à travers M. Barre. Si je travaille anjourd'hui davantage avec lui que par le passé, c'est parce qu'il est parlementaire, qui plus est de ma région, et que j'apprécie sa démarche et son langage de vérité. Un point, c'est tout. Ce rapprochement ne peut pas être assimilé à une critique à l'égard de l'ancien président de la Répu-

 La tactique n'a-t-elle aucune part dans ce rapproche-

- Je ne crois pas, en ce qui me concerne, d'autant que je collabo-rais déjà avant 1981 avec M. Barre, qui m'avait nommé parlementaire en mission et qui était devenu député dans ma région Rhônes-Alpes. Après 1981, M. Barre a décidé de continuer à participer à la vie politique à sa manière, et il a, me semble-t-il, trouvé la note juste.

» La grande novation avec M. Barre, c'est ce refus de la démarche technocratique, du discours ex cathedra, c'est d'être allé au fin fond des campagnes pour rencontrer les gens, écouter et dis-cuter. Cette démarche totalement nouvelle a séduit bon nombre de parlementaires de ma génération.

- Vous et vos collègues parlementaires qui avez été élus en 1978, vous vous interrogez beaucoup depuis 1981 sur ce que doit être le rôle et la démarche d'un homme politique.

- Sur ce point, j'ai aussi un certain numbre de convictions. Je crois que les Français ont besoin d'un langage clair, qu'on leur disc la vérité sur ce qui est, sur ce que l'on peut faire, sur les efforts qui peuvent leur être demandés et sur les conditions du progrès économine varie pas en fonction de l'air du temps mais s'inscrit dans les réa-

» Je crois aussi que les Français rejettent toutes les idéologies. depuis les expériences récentes, et qu'il convient de leur offrir une politique pragmatique, empirique, tout en se référant à une hiérarchie des valeurs et à une certaine idée de la France.

- Dans votre paysage politique, où situez-vous M. Giscard d'Estaing? Quelle importance accordez-vous à son dernier livre?

- M. Giscard d'Estaing est un ancien président de la République qui est devenu une personnalité de l'opposition dont l'avis peut être très intéressant. Son livre Deux Français sur trois n'est pen le livre de référence du courant libéral, mais un livre qui contribue au débat de l'opposition. concu M. Giscard d'Estaing.

- L'accélération du choix du présidentiable n'est-elle pas le signe d'une certaine faiblesse des partis d'opposition dans le débat

 Soit on raisonne dans un système présidentiel, et il faut eu tirer toutes les conséquences. Soit on conçoit le parti politique dans lequel on milite comme une force de négociation, ou d'appoint, et I'on attend que les candidats se déclarent pour négocier avec eux le moment venu.

» Je pense que l'opinion nous demande maintenant de répondre & trois questions : pourquoi refusons nous le socialisme, quel est notre projet de société et avec qui voulous-nous reconstruire la France? Comme les échéance approchent, nous devous répondre à ces trois questions, d'antant plus que d'autres formations y répondent de manière très claire.

 Enfin, si je suis persuadé que la vie politique d'un parti doit être beaucoup plus occupée par le débat d'idées que par un débat qui se personnalise, il n'en reste pas moins que l'opinion souhaite qu'un projet soit porté par une personnalité. »

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Maron, 4,20 dir.; Temisia, 300 m.; Alfermann, 1,70 DM; Autricine, 17 sch.; Beigiage, 28 %; Canada, 1,28 %; Câte-d'hosira, 300 F CFA; Danouaria, 7,50 hr.; Espagna, 110 pa.; £-U.; 1 %; G.-B., 86 p.; Gröca, 45 dr.; Iriseda, 86 p.; Italia, 1 800 L.; Liben, 375 P.; Libya, 0,300 Mr.; Paye-Ban, 1,78 fl.; Partugal, 86 cec.; Sécalgal, 300 F CFA; Saloba, 7,78 hr.; Partugal, 86 cec.; Sécalgal, 300 F CFA; Saloba, 7,78 hr.; Partugal, 86 cec.; Sécalgal, 300 F CFA; Saloba, 7,78 hr.; Partugal, 86 cec.; Sécalgal, 300 F CFA; Saloba, 7,78 hr.; Partugal, 86 cec.; Sécalgal, 300 F CFA; Saloba, 7,78 hr.; Paisen, 110 9.; Yeannahada, 110 al.

7,76 ir.; Seinn, 1,80 f.; Yesquelesie, 110 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Amiré Laurem, directour de la publicação

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 43 ISSN: 0395 - 2037

mission paritaire des journaux

Anciens directeurs : 1 Bouve-Méry (1944-1989) quae Fouret (1969-1962)

1965

#### M. PIERRE MÉHAIGNERIE (CDS): des convergences... sur la conception de l'engagement politique

Qu'est-ce qui vous a rapproé, durant ces trois dernières mées, de M. Barre et éloigné de M. Giscard d'Estaine?

- Depuis l'arrivée de M. François Mitterrand au pouvoir, la poursuite d'illusions et les réformes idéologiques out affaibli notre pays. Je salue chez M. Raymond Barre sa capacité à dire la vérité quelle qu'en soit la dureté. Je pense que sa rigueur d'analyse, sa crédibilité internationale, son expérience, bref son « profil » répondent le mieux à l'exigence première de l'homme politique anjourd'hui : réunir les conditions les plus favorables pour créer les emplois et les richesses indispensables pour sortir le pays du déclin dans lequel il est engagé.

» Cela dit, je ne m'éloigne pas de M. Valéry Giscard d'Estaing pour qui j'ai une grande estime. Le bilan positif de son septennat paraîtra de plus en plus en pleine nière. Mais, p constat sur le terrain, mon analyse politique me conduit à reconnaître que de nombreux électeurs de l'opposition veulent donner sa chance à un homme d'expérience certes, mais nouveau dans la com-

pétition présidentielle. - Dans ce choix, quelle est la part de tactique et la part de convergence sur le fond?

 Notre première convergence avec M. Raymond Barre, c'est de ne pas faire de l'engagement politique une affaire de tactique. Le CDS n'a pas attendu la montée de M. Barre dans les sondages pour reconnaître ses qualités.

 Ne pensez-vous pas, com. M. Monory (1), qu'il est préféra-ble d'élaborer un programme avant de se soumettre à une per-sonnaîtté présidentiable?

- Il ne s'agit nullement de se soumettre à qui que ce soit. Ce ne serait pas dans la tradition du CDS, qui n'a jamais été le parti

. Le CDS est porteur d'un projet politique, qui a été réactualisé et développé lors des deux der-niers conseils politiques. Ce projet s'inspire d'une philosophie ayant pour objectif de concilier les exigences d'efficacité et de justice et de promouvoir les valeurs de liberté et de responsabilité.

**ABONNEMENTS** 

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

341 F 605 F \$59 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

661 F 1245 F 1819 F 2360 F

ETRANGER

- BELCHQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 301F 605F 979F 1240F

H - SUISSE TUNISTE 454 F 430 F 1 197 F 1 530 F

Les abonnés qui paient pur chèque pu-tal (trois voiets) voudront bien joudre es chèque à leur demande,

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur de-mande une semaine su moins avant leur

Joindre la derrière bande d'envoi à

Venillez aveir l'obligeauce de

rédiger tous les nams propres en capitales d'impriserie.

l'ar voie sérieure : tanif sur due

Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69

C.C.P. 4347-23 PARIS - TEIX MONDPAR 650572 F

T&L: 246-72-23

appliqué dans de nombreux pays de la Communauté europée par des formations politiques appartenant comme nous à la démocratie chrétienne. Je me permets de rappeler que ce mouve-ment démocrate-chrétien auquel nous appartenons est le premier par le nombre de voix obtenues lors des dernières élections europécanes (31 millions). L'élection de Pierre Pflimlin, membre du CDS, à la présidence de l'Assemblée européenne traduit cette

force. » Aujourd'hui, au-delà du projet politique, c'est l'émergence de valeurs nouvelles et la modification des comportements, y compris ceux des hommes politiques, qui assureront les meilleures chances d'avenir pour le pays. L'exigence de l'effort à tous les niveaux, de la cohérence des actes avec le discours, implique que laisser-aller, les gaspillages, les rentes de situation qui deviennent insupportables dans une période

» A Vitré, ville dont je suis maire, j'aurais pu, per facilité. comme beaucoup de municipalités socialistes et communistes, accepter la revendication des trente-cinq heures payées quarante pour les agents des collecti-vités locales. J'estime que cela aurait été coûteux pour les contribuables, injuste pour les hommes et les femmes travaillant dans le secteur privé, et dangereux pour dépenses de fonctionnement, on diminue les investissements. Anjourd'hui, les avantages que s'accorde le secteur protégé sont souvent payés en chômeurs sup-

#### tine société plus solidaire

- Si vous approuviez le langage de rigueur de M. Barre, vous lui reprochiez, il y a peu de temps encore, l'insuffisance de son projet social. Etes-vous plus satisfait aujourd'hsii?

- Dans le contexte actuel, parler de projet social peut agacer, car tant d'illusions ont été brisées. Lorsqu'on est rendu au point de devoir financer les retraites avec des emprunts, comment paraître crédible en parlant de nouveaux progrès sociaux ! Pourtant, même s'il faut mettre d'abord l'accent sur une économie plus compéti-tive, moins endettée, moins ankylosée par des réglementations excessives, il faut aussi expliquer que ces objectifs économiques serviront à améliorer le bien-être des Français. Si, dans un premier temps, les gains de productivité doivent aller d'abord à l'investissement et au remboursement de la . temps, ils devront favoriser, en priorité, le relèvement des salaires de ceux qui, aujourd'hui, ne peu-vent pas accéder à la propriété ou qui ont de plus en plus de mal à vivre dignement avec leur salaire.

» Depuis deux ans, le nombre d'emplois en France a nettement diminué. C'est la première fois depuis trente ans. Des cas de pauvreté inacceptables apparaissent. Si nous avions été au pouvoir ces dernières années, nous n'aurions pas permis cette dégradation. Le CDS vent entrainer l'opposition. comme M. Barre, à s'engager à casser les rentes de situation, les privilèges corporatistes et à pro-

» Il est proche de celui qui est mouvoir une société plus soli-

- En quoi rejoignez-vous les conceptions de M. Barre ou vous en éloignez-vous en ce qui concerne l'Europe et les relations Est/Ouest?

- Nous avons constaté avec estisfaction à l'occasion du discours que M. Barre a prononcé à Valence le 29 mai dernier (2), que ses conceptions en matière européenne se rapprochaient progressivement de celles qu'avec nos amis de la famille démocratechrétienne nous défendons depuis de nombreuses années. Sans donte la démarche de M. Barre est-elle plus pragniatique et notre vision plus volontariste. Il reste des différences de sensibilité en ce qui concerne les voies et moyens de la sécurité de l'Europe, par exemple le degré d'engagement des forces françaises sur le sol allemand. C'est l'un des points ntiels du dialogue souhaitons engager avec l'ancien

premier ministre. - De quelle manière va « s'approfondir le dialogue » entre M. Barre et vous ?

- Lorsque pous évoquous un dislogue - avec Raymond Barre, il s'agit de la rencontre entre une formation politique organisée, riche de sa tradition, de son implantation et de sa vie démocratique et un homme dont la philosophie politique et les prises de position sont proches des

matres. » Ce dialogue existe depuis longtemps, que ce soit par l'inter-médiaire des universités d'été des Jeunes Démocrates-Socieux (JDS) on lors de débats en prorince. Dans l'avenir, son approfondissement passe par un dialo-gue national et des rencontres régionales avec élus et militants sur des thèmes concrets intéres-

7

hel

19.00

17.

sant le devenir de ces régions. - Le CDS est-il favorable à une éventuelle cohabitation en

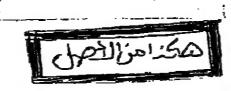
- Les événements récents et la perspective d'une réduction du mandat présidentiel à cinq ans rendent moins aigu ce problème de la cohabitation. Quoi qu'il en soit, les Français nous éliront en 1986 sur la base d'engagements politiques précis. Notre premier devoir sera de les appliquer. C'est au président de la République de prendre ses responsabilités,

- Etes-vous savorable à l'attribution d'un label barriste pour les législatives de 1986 ?

- Comment répondre à une telle question dans l'ignorance où les socialistes tiennent le pays du futur mode de scrutin! J'imagine que M. Barre exprimera publiement son soutien aux candilats qui seront les plus proches de lui et qui sonhaiteront se faire mieux reconnaître par la population à travers leur choix présidentiel Le CDS, en accord avec PUDF, présentera ses candidats avec son propre label.

» Le fait que le CDS puisse compter dans ses rangs 90 parlementaires, 21 présidents de conseils généraux, 3 présidents de conseils régionaux, le président de l'Assemblée européenne, le président du Sénat et des milliers d'élus, montre que notre formation a su, grace à sa gestion et son action sur le terrain, faire la preuve de sa solidité et de son SÉCICUX. >

(1) Sénateur de la Vienne, membre du collège exécutif du CDS. (2) Le Monde du 31 mai.



And the state of t to state a supplemental state of the state o the ferminal of the falls the diam process consists with

and the second second

Mary Comments of the Comments

There are a line of the state o

September 18 1876.

Special street in the second state of the second se

Special and Committee of the County of the C

E was very an arm of the

convergences.

See See Constitution of the

Hitique

de la

Sec. 10.

Water .

Sec. 250

15 N 14 H

A ...

0.00

4 . -

电影 化五氯二甲基

### <u>étranger</u>

#### **PROCHE-ORIENT**

#### Israē

LES POURPARLERS EN VUE DE LA FORMATION D'UN GOUVERNEMENT

#### Les travaillistes soupçonnent le Likoud de faire traîner les négociations

De notre correspondant

Jérusalem. - Les travaillistes et le Likoud ont repris leurs pourpar-lers à Jérusalem en passant sous silence la question de savoir qui M. Shimon Pérès ou de M. Itzhak Shamir, doit prendre la tête d'un gouvernement d'union nationale. Mais personne n'est dupe. Les dirigeants des deux partis savent que l'impasse subsistera et que les négociations tourneront à vide tant que cette question n'aura pas été tran-

Certes, le Likoud se montre plus discret désormais sur le choix de M. Pérès comme candidat au poste de premier ministre, afin de ne pas donner la fâcheuse impression de contester la légitimité de la décision du président Haïm Herzog, Cependant, le parti au pouvoir reste persuadé que les chances du dirigeant travailliste de former un gouverne-ment pendant la période de deux fois vingt et un jours qui lui est impartie sont nulles et que M. Shamir finira par se succéder à lui-même. Dès lors, les travaillistes peuvent, sans doute à juste titre, soupçonner le Likoud de faire intentionnelle ment traîner les négociations.

Malgré les consignes de silence officielles, certains détails ont filtré sur ce que se sont dit les représentants du Likoud et du Parti travailliste au cours de la séance de travail de jeudi, qui a porté sur les ques-tions de politique étrangère et de dé-

L'avenir des territoires occupés de Cisiordanie et de Gaza et le problème des colonies de peuplement ~ qui depuis des années sont au centre des débats entre les deux formations - ont fait l'objet d'un tour d'hori-200. Apparemment, chaque parti est resté sur ses positions. Les dirigeants du Likoud n'avaient, d'ailleurs, aucane raison de se montrer conci-liants si leur tactique consiste effectivement à gagner du temps. Il est symptomatique à cet égard que M. Ariel Sharon ait pris part à la discussion pour se faire l'avocat des positions les plus intransigeantes de son parti en l'aveur de l'annexion de la Cisjordanie et du droit aux implantations sur l'ensemble des territoires occupés. M. Shamir a sans Cependant, le Likond ne semble pas (Intérim.)

enclin, pour l'instant, à accepter les

formules de compromis de M. Shimon Pérès. Ces formules sont commes depuis

la rencontre, mercredi, entre les travaillistes et les représentants du Parti national religieux. Au sujet d'un éventuel compromis territorial en Cisjordanie avec le roi Hussein, les travaillistes ont exhumé la solution qui, il y a plus de dix ans, fut celle du gouvernement dirigé par M= Golda Metr: avant d'être appliqué, tout accord sur un retrait de Cisjordanie devrait être approuvé par référendum ou par de nouvelles élections. Au sujet des implanta-tions, M. Pérès accepte, comme il l'avait déjà annoncé au cours de la campagne électorale, le maintien de toutes les colonies de peuplement existantes installées par le Likoud. mais, à l'avenir, la création de toute nouvelle implantation devrait être approuvée par le gouvernement à une majorité des deux tiers.

Ces formules peuvent-elles servir de base à un modus vivendi entre le Likoud et les travaillistes ? Les dirigeants du parti au pouvoir ne se pressent pas de faire connaître leur réponse. A moins que cette réponse ne soit fournie sur le terrain. Ce n'est sans doute pas une coînci-dence, en effet, si, à la veille de la rencontre Likoud-travaillistes, une nouvelle implantation a été créée en plein cœur de la ville de Hébron (le donde du 10 soût).

Les dirigeants du Likoud ont-ils cherché ainsi à envenimer intentionnellement le climat des négociations avec les travaillistes? Les alliés du centre gauche de M. Pérès - les mouvements Shinoui et Ratz n'ont pas manqué, effectivement, de s'insurger contre cette politique des faits accomplis pratiquée par le gou-vernement de transition de M. Shamir. Et ils ont exhorté M. Pérès - s'il devient premier ministre - à démanteler cette nouvelle implantation de Hébron. Cependant, il faudrait certainement beaucoup plus que cette mauvaise humeur de la gauche israélienne pour provoquer une rupture entre les travaillistes et leurs alliés et débloquer ainsi la simation en faisant pencher le rapport. doute tenu des propos plus souples. des forces en faveur du Likoud. -

#### Liban

#### M. Walid Joumblatt s'oppose au plan de déploiement de l'armée dans les régions druzes

heures après l'adoption par le gou-vernement libanais, mercredi, d'un plan restreint de désengagement des forces dans la montagne.

M. Walid Joumblatt, ministre dans le gouvernement d'unité natio-nale et dirigeant de la communanté druze, a affirmé devant ses partisans qu'il - ne permettra pas à l'armée libanaise qui a tué des centaines de nos enfants, de nos femmes et de nos vieillards, de se déployer dans nos régions ». Le dirigeant draze a. en outre, violemment pris à partie le régime du président Amine Gemayel, et souligné que M. Nabih Berri, chef du mouvement, chûte. Amal, et lui-même ne faisaient par-tie du couvement partie du gouvernement qu'à titre 
• provisoire ».

Le plan de déploiement de l'armée libanaise dans la montagne, adopté mercredi par le gouverne-ment libanais, se limite dans un pre-

ments palestiniens qui ont signé

l' - accord d'Aden - sur la restaura-

tion de l'unité au sein de l'OLP,

durement affectée par les dissen-

sions ces deux dernières années. -

Beyrouth (AFP). – Le ton s'est mier temps à un désengagement durci, jeudi 9 août, entre les différences parties libanaises quelques l'armée libanaise et le Parti socialiste progressiste (PSP-druze). à Souk-Al-Gharb, 10 kilomètres à l'est de Beyrouth, et entre le PSP et les Forces libanaises (FL-milices chrétiennes unifiées) à Bsaba-Maaroufiyeh et Choueifatt-Kfarchima, plus en contrebas, L'armée libanaise devra, en outre, être assistée dans cette charge par les forces de sécurité intérieure (FSI-gendarmerie), et la mise en application du plan n'interviendra pas avant dix jours.

Le refus catégorique opposé par M. Walid Journblatt à un déploiement de l'armée régulière dans les régions qu'il contrôle illustre le manque de confiance de l'opposition gouvernementale dans l'armée, qu'elle continue à considérer comme

M. Walid Joumblatt a, d'autre part, décidé de renforcer son alliance avec les partis de la gauche libanaise, le Parti communiste libanais, le Parti national social syrien (proche de la Syrie) et la section libanaise du Parti Baas, tendance syrienne. La constitution d'un front national démocratique, réunissant ces partis, et M. Joumblatt, devait être annoncée vendredi, selon le journal syrien Al-Chark, proche de

D'autre part, la bombe qui a explosé jendi matin à Basta, un quartier populaire de Beyrouth-Quest, à proximité d'un marché aux légumes, a fait trois morts et une vingtaine de blessés. L'explosion a été suivie par l'apparition d'élé-

ments armés dans ce secteur. C'est l'attentat le plus meurtrier dans un lieu public à Beyrouth depuis la réunification de la capitale libanaise début juillet. Il y a eu plusieurs attentats à l'explosif depuis cette date, mais ils visaient des établissements de commerce et étaient commis la nuit, ce qui ne causait pas

#### L'imam Khomeiny condamne les détournements d'avions et le minage de la mer Rouge

L'imam Khomeiny a condamné, jeudi 9 août, dans un discours retransmis par la radio franienne les détournements d'avions et le minage de la mer Rouge, qualifiant de propagande » les accusations selon lesquelles l'Iran est impliquée dans

Dans une allocation de trentecinq minutes prononcée dans une mosquée attenante à son domicile, dans le nord de Téhéran, le . guide de la révolution - iranienne s'est adressé aux principaux dirigeants du pays pour les mettre en garde contre des actions qui « mettent en danger La vie d'innocents ».

L'imam Khomeiny a fait directement allusion au détournement d'un avion d'Air France sur Téhéran la semaine dernière par des sympathisants de la révolution islamique, ainsi qu'au mystérieux minage de la mer Rouge. - Comment peut-on approuver quelque chose qui va contre le sentiment du monde, contre l'islam et la raison », a-t-il déclaré devant le président Ali Khamenei, le gouvernement, les responsables de la justice et de l'armée.

Le chef de la révolution islamique a désavoué, sans toutefois les citer nommément, les responsables de la radio iranienne qui, dans une émission en langue arabe, s'étaient félicités des explosions survenues en mer Rouge. «La propagande af-firme que Radio-Téhéran a déclaré qu'ils [les pirates] ont bien fait. Cela est faux, et la radio ne doit pas diffuser cela. Il faut l'en empêcher sérieusement. Elle ne doit pas (...) diffuser des déclarations susceptibles de faire perdre l'honneur de

« Transporter un groupe d'inno-cents d'un endroit à l'autre ou miner un secteur veut dire que ces in-nocents pourraient perdre la vie. Comment l'Iran et l'Islam peuventils permettre cela? Comment le Parlement et le gouvernement iraniens le permettraient-ils? », a poursnivit l'imam, ajoutant : « Tout ce qui se produit, affirme que c'est l'Iran. Nous devons faire très atten-

D'une voix ferme et vive, adoptant perfois un ton enjoué pour faire rire son auditoire à propos du président irakien Saddam Hussein, l'imam Khomeiny, quatre-vingt-cinq ans, qui ne s'était plus exprimé en public depuis le 1" juillet, a évoqué par allusion ses problèmes de santé.

#### **A TRAVERS** LE MONDE

#### Guinée

• LES RELATIONS AVEC LE FMI. - Des négociations vont s'engager, dès ce mois-ci, entre la Guinée et le Fonds monétaire international, à la suite de la libération, le 27 juillet, de M. Sangaré, administrateur guinéen du FMI. Scion l'hebdomadaire Jeune Afrique, M. Sangaré a regagné Washington le 30 juillet après quatre mois de détention en Guiec. Les militaires au pouvoir à Conakry avaient soupçonné, en effet, cet ancien gouverneur de la Banque centrale de Guinée (1969-1975) et ministre du Plan (1975-1978) de Sékou-Touré d'avoir trempé dans des trans-ferts de fonds à l'étranger au pro-fit de l'ancien dictateur. Le FMI avait posé comme condition de l'ouverture de négociations avec Conakry la libération de M. Sangaré, arrêté alors qu'il s'était rendu à Conakry pour assister aux funérailles de l'ancien dicta-

#### Mozambique

 UN MISSIONNAIRE TUÉ. Le père Olivo Torboli, missionnaire italien ägé de quarante-sept ans, a été tué hundi 6 août au Mozambique par des maquisards, alors qu'il transportait à l'hôpital de Mocuba des malades de sa mission de Quelimane, dans la province de Zambezia (centre de Mozambique), a annoncé jeudi 9 août, Radio-Vatican. La colonne de véhicules, transportant plusieurs malades et blessés, a été attaquée par un groupe de maquisards, a indiqué Radio-Vatican, sans préciser l'identité des agresseurs. « Une véritable bataille a eu lieu, qui s'est termi-née par un bain de sang, et les véhicules ont été incendiés -, a ajouté la radio du Saint-Siège. Le missionnaire italien vivait au Mozambique depuis 1962. -

#### S'adressant aux Iraniens réfugiés à l'étranger, notamment, semble-t-il, à l'ex-président Bani Sadr, qui avait récemment affirmé (le Monde daté

6-7 août) qu'il avait été hospitalisé, l'imam a déclaré que - la République islamique ne dépendait pas au-jourd'hui de personnalités ». « Il y a deux ou trois ans que vous déclarez que dans deux mois la République islamique va disparaitre. (...) Elle existe toujours, et elle est puissante. Il ne faut pas croire que si Untel meurt, sa mort entraînera la disparition de la République islamique ., a conclu l'imam.

#### Un avertissement du président Mouberak

A Brioni, où il se trouve en visite officielle, le président égyptien Hosni Moubarak a menacé, jeudi, de représailles tout navire qui porterait atteinte à la sécurité de la navigation dans le canal de Suez, Il a notamment souligné que son pays avait le « droit d'interdire le passage dans le canal de Suez à tout navire qui en menace la sécurité, conformément à la convention de Constantinople » de 1888 sur la navigation dans les eaux du canal. Selon des sources informées au Caire, les quelque soixante navires qui empruntent quotidiennement le canal sont déjà étroitement surveillés et parsois minutieusement inspectés.

 Les auteurs de cet acte criminel cherchent à nous impressionner. ainsi que les Etats riverains de la mer Rouge », a dit le président égyptien. M. Moubarak a, par ailleurs, souligné que l'assistance de la France, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pour le déminage des caux égyptiennes au sud du canal « sera provisoire ». Six dra-gueurs de mines égyptiens, aidés de

quinze artificiers américairs, opé rent actuellement au sud du canal. Les Etats-Unis ont envoyé sur place quatre hélicoptères spécialisés.

D'autre part, trois bâtiments de la marine nationale française, dont deux dragueurs de mines, ont quitté Toulon jeudi matin en direction de la mer Rouge. Les deux dragueurs de mines, le Donpaire et le Mytho, sont équipés de détecteurs très persectionnés et de - poissons autopropulsés télécommandés par fil - pou-vant détruire à distance des mines. Un autre batiment de soutien, l'Isard, est affecté au Groupe d'intervention sous la mer, dont l'équipement comprend un « caisson de décompression - et, habituellement, est la base logistique de plongeurs démineurs. Le Loire, bâtiment de soutien logistique, a quitté la rade de Brest pour rejoindre en Méditer-ranée la force partie de Toulou jeudi

#### Une plate-forme pétrolière endommagée dans le Golfe

L'Iran a déclare, jeudi, ne disposer d'aucune information sur un pé trolier touché à l'aube au cours d'une attaque irakienne au large du terminal de l'île de Kharg, mais annoncé que l'aviation de Bagdad avait légèrement endommagé une plate-forme pétrolière dans le sec-

Il s'agit d'une plate-forme secondaire du champ off-shore de Fourouzan, près de l'île de Kharg, Selon un communiqué de l'état-major ira-nien, un incendie a été rapidement maîtrisé, et les dégâts sont mineurs.

L'Irak avait annoucé avoir touché à la même heure un « important objectif naval -, expression généralement utilisée pour désigner un pétrolier. Cette information n'a jusqu'ici été confirmée par aucune source indépendante. - (AFP.)

#### **AFRIQUE**

République **Sud-Africaine** 

#### Pretoria se prononce POUR L'AUTONOMIE DU BANTOUSTAN DU KANG-WANE

(De notre correspondant en Afrique australe)

Johannesburg. - Le gouverne-ment sud-africain a décidé, mercredi 8 août, d'accorder l'autonomie au Kangwane, petit territoire de cent soixante-dix mille habitants situé au sud du royaume de Swaziland. Kangwane deviendra ainsi, à une date qui reste à déterminer avec les autorités de ce pseudo-Etat, le sixième « homeland » autonome, ce qui, pour Pretoria, constitue la première étape vers l'indépendance à laquelle ont accédé, avant lui, quatre bantoustans, (le Venda, le Transkei, le Ciskei et le Bophuthats-wana), une indépendance qui n'est pas reconnue par la communauté internationale.

Ce nouvel - homeland -, d'une superficie de 725 000 hectares, peuplé en grande majorité de Swazis, devait être cédé au royaume du Swaziland, qui en réclamait la restitution, car ces terres avaient appartenu aux tribus swazis, il y a une centaine d'années, L'Afrique du Sud s'y était engagée. Mais la Cour suprême sud-africaine avait déclaré cette cession - nulle et non avenue (le Monde du 27 juin).

Une commission avait alors été mise sur pied pour trouver une solution et tenter de régler le problème de la consultation des populations intéressées prônée par les magistrats sud-africains. Mais la commission a été dissoute au mois de juin dernier sans apporter de réponse concrète.

Le Swaziland n'a pas apprécié la dernière décision de Pretoria. En revanche, le premier ministre du Kangwane, M. Enos Mabuza, a accueilli la nouvelle avec satisfaction. Il était bostile au rattachement et réclamait, depuis 1980, l'autono

MICHEL BOLE-RICHARD.

DIPLOMATIE

#### L'AFFAIRE DE L'AIRBUS D'IRAN AIR

#### Les deux pirates de l'air seront jugés à Rome dès lundi

De notre correspondant

mercredi 7 août à Rome, a quitté la capitale italienne dans la nuit de jeudi pour Téhéran. Il avait deux cent quatre-vingt-quatre passagers à son bord: huit personnes - dont quatre pour des raisons de santé et quatre parce qu'elles ne veulent apparemment pas retourner en Iran ne se sont pas présentées au départ.

Le décollage de l'avion, prévu pour l'après-midi, a été retardé pondant plusieurs heures. Le Front antikhomeiniste en Italie avait, en effet, fait savoir aux autorités que, selon lui, certains passagers ne vou-laient pas partir. De Paris, en outre, le conseil national de la résistance prenait position et M. Massoud Rajavi demandait au gouvernement ita-lien - de ne pas rendre les pirates et les passagers aux autorités ira-niennes avant d'avoir vérifié que c'était bien leur intention de retourner dans leur pays ».

A l'acoport de Ciampino étaient aussitôt arrivés les avocats des mouvements antikhomeinistes en Italie. un député de Démocratie populaire, M. Capanna, et l'ambassadeur d'Iran auprès du Saint-Siège. De longues palabres s'engageaient, ren-dues encore plus difficiles par l'écueil de la langue. Finalement, à 22 heures, les passagers ont été

Rome. - L'appareil d'Iran Air, conduits à l'avion. Manquaient à dont le détournement par deux l'appel les parents d'une enfant de jeunes antikhomeinistes s'est achevé que que mois souffrant de troubles cardiaques, qui a été opérée à Rome, un homme hospitalisé, mais aussi quatre personnes qui ont disparu mystérieusement. Parmi elles pourrait se trouver un troisième pirate, jusqu'ici non identifié.

> Les deux jeunes antikhomeinistes responsables du détournement se-ront jugés dès lundi par le tribunal de Rome. Ils sont accusés de détournement d'avion et de séquestration de personnes. Selon la présidence du conseil, ils n'ont pas fait de demande d'asile polique (celui-ci ne pourrait d'ailleurs leur être accordé avant de longs mois). Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Rome avait déclaré dans la matinée au cours d'une conférence de presse que les deux pirates - seraient accueillis en Iran comme des frères. Après le procès en Italie, ils retourneront dans notre pays : nous savons pardonner à ceux qui se repentent ».

Les autorités iraniennes ont, d'autre part, remercié l'Italie pour son action et ont, en revanche, accusé la France, a centrale du terrorisme qui, contrairement à l'Italie, se otages que de celle des pirates -.

PHILIPPE PONS.

#### American Motors reconnaît avoir livré à Téhéran 900 jeeps en pièces détachées

groupe français Renault, a reconnu avoir livre récemment « une grande quantité de composants destinés à la fabrication de véhicules toutterrain jeeps . à l'Iran, avec l'avai des autorités américaines. La direction de la société confirme ainsi partiellement les informations parues le 6 juillet dans le Washington Post, lequel assurait que le gouvernement américain avait, en dépit des posi-tions affichées par ailleurs, autorisé la livraison à l'Iran de matériel pouvant être utilisé à des fins militaires

American Motors précise toutefois que les quelque neuf cents jeeps, qui seront assemblées en Iran à partir des éléments livrés (correspondant à 60 % de la valeur totale des véhicules), sont destinées à un usage civil en zone rurale. D'autre part, la société américaine souligne qu'il s'agit d'une opération unique, qui ne correspond en aucun cas à un retour l'argent perdu en 1979. d'AMC vers des activités commer-

(le Monde du 8 août).

American Motors, siliale du ciales ou d'assemblage permanents en Iran.

> cise le groupe automobile, dans le cadre d'un accord global de compensation avec l'Iran, permettant d'indemniser partiellement de leurs pertes certaines sociétés américaines dont les biens avaient été saisis lors de la prise d'otages américains à Téhéran en 1979. AMC, qui possédait en Iran une usine de montage, avait, à l'époque, perdu 5 millions de dollars. Il y a quelques mois une banque iranienne, la World Court Bank Mellat, a ouvert une ligne de crédit de 55 millions de dollars, afin de couvrir les pertes des sociétés américaines concernées par le gel de leurs avoirs: outre AMC, figurent sur cette liste le groupe pétrolier Exxon, General Électric, GTE (General Telephon and Electronics) et Sperry Univac (informatique). La vente de matériel a permis à ces sociétés de récupérer une partie de

Cette livraison a été réalisée, pré-

#### A la commission du désarmement

#### à Genève

#### MOSCOU REPOUSSE LE PROJET AMÉRICAIN D'INTERDICTION DES ARMES CHIMIQUES, QUE PARIS APPROUVE

Genève (AFP, AP). - Dans sa première réponse détaillée au projet américain d'interdiction des armes chimiques, l'URSS a accusé, jeudi 9 août, Washington de proposer des mesures discriminatoires à l'égard des pays communistes, tout en se ménageant la possibilité de produire en grandes quantités des armes chimiques modernes.

L'ambassadeur soviétique. M. Victor Issraelian, a expliqué devant la commission du désarme-ment de l'ONU à Genève que la proposition américaine de créer une possibilité d'inspection internationale en tous lieux pour surveiller l'application de l'interdiction était extravagante, délibérément irréaliste et irrationnelle. D'après M. Isstaelian, le projet soumis en avril dernier à la conférence par le vice-président George Busch a pour but essentiel d'exiger de l'URSS l'ouverture de « son territoire tout entier et de ses activités militaires » à des inspections étrangères. L'ambassadeur soviétique a souli-

gné que l'absence de toute référence aux - armes binaires - dans le pro-jet - il s'agit d'armes chimiques qui ne deviennent des armes que par la combinaison de deux substances par ailleurs inoffensives - - sert à dissi-muler l'intention de laisser ouverte la possibilité de produire en masse ces armes chimiques de la dernière génération aux États-Unis -.

De son côté, le représentant de la France. M. Gérard Montassier, a suggéré, jeudi, d'introduire dans la convention sur les armes chimiques une clause prévoyant d'exclure leur utilisation, dans l'attente d'un accord sur leur destruction et l'interdiction de leur fabrication. Après avoir fait allusion au projet de traité américain, qu'il a qualifié de « seul projet cohérent et complet ». M. Montassier a insisté sur l'importance d' · écarter la menace » de l'utilisation de ces armes.

· La Conférence de solidarité arabe avec l'Afrique australe. - A l'issue de ses travaux, qui se sont déroulés pendant trois jours à Tunis, la Conférence de solidarité arabe avec l'Afrique australe a, jeudi 9 août, condamné comme des - crimes contre l'humanité - le régime de l'apartheid et le - régime raciste d'Israël .. Cette conférence était organisée par le comité spécial des Nations unies contre l'apartheid. -(AFP).

V.M.

· Une deuxième rencontre interpalestinienne aura lieu à Alger pour continuer la préparation d'un - dielogue palestinien global ., annonce le comité central du Fath, principale composante de l'OLP, dans un com-4 -muniqué publié lundi soir 6 août à Tunis. Le comité central du Fath, qui a achevé lundi à Tunis ses travaux entamés samedi sous la prési-dence du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a indique que cette deuxième rencontre interpalestinienne pourra avoir lieu après que les mouvements participants auront - parachevé leurs efforts en faveur du dialogue national global -. La précédente rencontre s'est déroulée également à Alger le 30 juillet dernier avec la participation des délégations des cinq principaux mouve-

#### M. Reagan obtient du Sénat une aide militaire supplémentaire pour le Salvador

Correspondance

Washington. - La session parle-mentaire prend fin sur un succès du président Reagan concernant l'Amérique centrale. Le Sénat, contrôlé par les républicains, a rejeté en effet un amendement des démocrates qui aurait réduit sensiblement les 565 millions de dollars prévus pour l'aide militaire et économique à cette région. Ainsi, le plan quinquennal de redressement économique (8.4 milliards de dollars). élément essentiel du programme élaboré par la commission Kissinger pour l'Amérique centrale, pourra recevoir un commencement d'application, à condition toutefois qu'un compromis soit trouvé entre les deux assemblées. La Chambre des représentants n'a autorisé en effet qu'une aide de 130 millions de dollars.

( ·

Le Sénat a également approuvé à une large majorité (69 contre 29) les crédits supplémentaires, d'un montant de 117 millions de dollars, demandés pour le Salvador par la Maison Blanche au titre de l'aide militaire. Sans doute la Chambre des représentants, la semaine passée, n'avait-elle voté aucun crédit d'assistance militaire au Salvador. Mais comme les partisans de cette assistance, au Sénat, sont majoritaires et compreunent dans leurs rangs seize ocrates, dont plusieurs avaient jusqu'à présent critiqué la politique du président Reagan, il est à prévoir que le gouvernement obtiendra en partie ce qu'il avait demandé.

Ainsi, si l'on ajoute les 117 millions de dollars autorisés par le Sénat aux 126 millions approuvés l'an dernier par le Congrès pour l'année fiscale en cours, qui se termine le 30 septembre, le gouvernement du Salvador disposera d'une aide militaire très largement supérieure aux 80 millions de dollars

Les efforts du président Reagan, qui a mené une campagne alarmiste et pratiqué une sorte de forcing au Capitole, ont donc porté leurs fruits. Le mercredi 8 août, la Maison Blanche avait autorisé le général Gorman, responsable du commande-ment méridional des Etats-Unis installé à Panama, à présenter aux

journalistes des documents militaires confidentiels indiquant que les guérillas du Salvador recevaient des armes et munitions du Nicaragua. Annonçant' qu'une nouvelle offen-sive des guérillas était imminente, le général avait souligné la nécessité d'une aide militaire américaine avant la fin de l'été . (le Monde du 10 août).

Mais finalement c'est le succès de M. Duarte à l'élection de mai dernier et son passage ultérieur dans la capitale américaine qui ont provoqué ca grande partie l'évolution voire le revirement, du Congrès à 'égard de la politique Reagan en Amérique centrale. Il est-significatif, en effet, que la sous-commission des crédits de la Chambre des représentants - où les démocrates sont majoritaires - n'ait que très peu réduit les demandes du gouvernement et surtout n'ait pas fixé de conditions à la plus grande partie de l'aide au Salvador.

La sous-commission, présidée par M. Long, démocrate, qui a reconnu avoir changé d'opinion (il était un adversaire déterminé de la politique Reagan), a approuvé 123 millions de dollars d'aide militaire et 180 millions de dollars d'aide économique pour l'année fiscale 1985. La différence avec les demandes du gouvernement est relativement faible, puisque la Maison Blanche avait sollicité 132 millions de dollars d'aide militaire et 210 millions de dollars d'assistance économique. En outre, la sous-commission a rejeté un amendement qui ligit le versement de 35 millions de dollars aux progrès accomplis par le gouvernement sal-vadorien dans le domaine des droits de l'homme. La sous-commission a réduit cette somme à 5 millions de

Sans aucun doute, l'imminence de la campagne électorale a encouragé l'évolution très nette des parlemen taires, peu désireux d'être accusés par la Maison Blanche d'abandonner le Salvador et l'Amérique cen-

HENRI PIERRE.

#### A L'APPEL DE L'ÉGLISE

#### Des milliers de personnes ont manifesté pour le « droit à la vie »

De notre correspondant

Santiago. - - Aujourd'hui e fleuri l'espoir de tout un peuple. » C'est l'espoir, en effet, qui se lisait, le jeudi 9 août, sur le visage des Chiliens qui se retiraient lentement de la place d'Armes, aux accents de l'Hymne à la jole. Un espoir symbo-lisé par les bougies placées au pied de la cathédrale, ou portées par les manifestants. Répondant à l'appel lancé par un groupe de personnali que préside « le cardinal », cet infa-tigable lutteur qu'est l'ancien archevêque de Santiago, Mgr Raul Silva Henriquez, des milliers de Chiliens se sont rassemblés « pour défendre le droit à la vie ». Des Chiliens de toutes conditions, les manteaux de fourrure des dames de « la haute » côtoyant les guenilles des « pobla-dores », les habitants des quartiers

« Notre principal objectif, c'est de remonter le moral des Chiliens », dit le vicaire de la Solidarité, Mgr Ignacio Gutierrez. Un moral particulièrement has ces derniers mois en raison de la répression exercée par le régime du général Pino-chet, et aussi de la faiblesse de l'op-

#### Pinochet est la mort »

Le vicariat de la Solidarité a élaboré un document intitulé Pour une culture de la vie: assez de morts, contenant des chiffres éloquents. Entre le 11 mai 1983 et le 11 mai 1984, c'est-à-dire entre la première et la dernière journée de protestation, cent personnes ont été victimes ont été tuées dans des manifestations, treize sont mortes dans les lopéri au cours d'. affrontements avec les forces de l'ordre ». Dans la plupart des cas, il s'agissait d'affronte-ments montés de toutes pièces par les forces de sécurité. « En réalité, ces personnes ont été purement et simplement assassinées », affirme le vicaire de la Solidarité. Les victimes sont, pour la plupart, des jeunes gens appartenant aux secteurs les plus dé-

Mais - la culture de la mort -, se-lon l'Eglise, ne se limite pas à l'éli-mination physique. C'est aussi la torture, l'exil, la relégation. Ce sont

les milliers de chômeurs, les enfants qui souffrent de la faim, les adolescentes qui se prostituent. Mgr Gutierrez ne nie pas la violence exercée par des groupes armés d'extrême gauche, comme le Front patriotique Manuel-Rodriguez, dont les liens avec le Parti communiste ne font pes de doute. Mais, selos lui, c'est le régime qui a fait - le premier geste de

Un système économique profitant seulement à une poignée de privilé-giés et la violation systématique des droits les plus élémentaires expliquent le phénomène des « protestas ». Aux revendications légitimes d'un peuple - trompé et sacristé :, les autorités ont répondu par la force, ce qui n'a fait qu'ali-menter la violence. Pour le vicaire de la Solidarité, • Pinochet est la mort », comme le titrait récemment l'hebdomadaire Fortin Mapocho. Comme durant les premières an-

nées de la dictature, c'est l'Eglise catholique qui insuffle aux Chiliens le courage nécessaire pour redresser la tête. Le 13 juillet, dans un document intitulé Pour l'amour de la vie, les évêques exprimaient leur inquiétude devant la violence et lancaient un appel « pour que soient respectés les droits inaliénables de la personne humaine quelles que soient ses idées et sa condition ».

Puis ce fut le journée du 9 août, sur le thème : • Le Chili défend le vie ». A midi, les Chiliens étaient invités à chanter la célèbre chanson de Violeta Parra Gracias a la Vida diffusée à la même heure sur les ondes des radios d'opposition. De 17 heures à 19 heures, des rassemblements étaient prévus devant les cathédrales de la capitale et des différentes provinces du Chili. Chaque participant devait déposer une fleur et une bougie. Enfin, à partir de 21 hèures, la consigne était : « Etei-gnez les lumières durant dix mi-mutes et réfléchissez sur Vimportance du droit à la vie. - Pour les isateurs, il était fondamental que la journée revête un caractère pacifique. Cet objectif, dans l'enmble, a été atteint. Il y a eu cependant jeudi soir une centaine d'arres-

JACQUES DESPRÉS.

#### Equateur

#### L'ENTRÉE EN FONCTIONS DU NOUVEAU PRÉSIDENT

#### M. Leon Febres Cordera: un champion de la libre entreprise

Cinq ans après le départ des militaires, l'entrée en fonctions de M. Leon Febres Corders, qui suc-cède, ce vendredi 10 20ût, à la présidence à M. Oswaldo Hurtado (démocrate-chrétien), marque un tournant en Equateur. Non seulement le principe de l'alternance est respecté pour la première fois depuis vingt-quatre ans, mais encore l'arrirée au pouvoir de ce champion d'une droite sans complexe implique un net changement d'orientation.

Partisan résolu de l'économie de marché, le nouveau président souhaite prendre le contrepied de la politique suivie jusqu'ici. Déjà, dans le Parlement sortant, où il siégeait comme député du petit Parti social-démocrate, M. Febres Cordera s'était distingué par ses virulentes attaques contre les timides velléités réformistes de son prédécesseur. Se sentant menacés dans leurs intérêts, les milieux d'affaires et l'ancienne oligarchie n'avaient pas tardé à se reconnaître dans ce champion de la libre entreprise originaire de Guaya-

Né en 1931 dans le grand port de la côte pacifique, M. Febres Cor-dera a fait des études d'ingénieur aux Etats-Unis. Lié à l'un des principaux groupes d'import-export

d'Equateur, il était, depuis 1965, directeur de la chambre d'industrie de Guayaquil. C'est tout naturellement qu'il avait pris la tête d'une coalition de droite, impatiente de prendre sa revanche, pour l'élection présidentielle du 29 janvier. Au premier tour, le candidat de la

auche modérée, M. Rodrigo Borja, 'avait devancé d'une courte tête. M. Febres Cordera provoqua une certaine surprise en s'imposant au second tour le 6 mai. Pour arracher la victoire, il avait multiplié les promesses et identifié son adversaire à la politique impopulaire du gouvernement sortant

Pain, soit et emploi » ; tel avait été le principal slogan d'une campagne aux accents populistes menée tambour battant. Convaince des vertus de la libre entreprise, M. Fe-bres Cordera souhaite faire de l'indastrie privée la locomotive de la relance. Ses options délibérement néolibérales se reflètent dans la composition du nouveau cabinet où les technocrates formés aux Etats-Unis, les banquiers et les représentants des milieux d'affaires de Guayaquil tiennent la vedette.

précisé que le renoncement à la vio-lence serait l'un des thèmes domi-

nants des conversations que le chan-

celier Kohl aurait avec le numéro un

domaine, M. Genscher a souligné

qu'elle allait dans le sens des intérêts

des deux blocs et ne devait, par

des deux Etats allemands de pro

bièmes avec ses alliés. Il a rappelé

que c'est le pacte de Varsovie qui a le premier émis l'idée d'un accord de

La « guerre en papier »

se poursuit

A l'Est, la polémique opposant

Moscou à certains de ses alliés à

nent avec les pays occidentaux s'est

poursuivie ces derniers jours. La République fédérale a fait l'objet,

dans la presse soviétique et polo-

naise, de nouvelles attaques qui sont

destinées en fait autant à Berlin-Est

qu'à Bonn. Jeudi, l'agence Tass accusait à nouveau les dirigeants ouest-allemands de rêver des « fron-

tières du III. Reich - et de - per

mettre au revanchisme de se déve-lopper sous la protection des armes

américaines ». Le même jour, le

journal polonais Rzeczpospolita

dénonçait la politique de rapprochement avec la RDA menée par M. Helmut Kohl, qui utilise des stratagèmes diplomatiques » pour

annexer les territoires est-allemands.

madaire Horizoni, proche du minis-tère des affaires étrangères, eut

défendu la politique de dialogue avec la République fédérale, M. Herbert Haeber, membre du

bureau politique du Parti et expert

pour les relations avec la RFA, a fait, lui aussi, lors d'un entretien avec M. Cossuta, membre du Parti

communiste italien, l'apologie du dialogue avec les pays occidentaux

a pour trouver des moyens construc-tifs de développer des relations éco-nomiques et politiques pacifiques sur le plan international ».

A Budapest enfin, le journal du Parti, Nepszabadsag, a pris, jeudi, la défense de la diplomatie est-

allemande, tout eu reconnaissant que certains responsables politiques ouest-ellemands ont parlé d'« une remise en cause des frontières et de la réunification de l'Allemagne». Cependant, souligne le quotidien hongrois, « la réalité des relations entre les deux Einte allementes

entre les deux Etats allemands est

aujourd'hui acceptée en République fédérale, y compris par ceux qui dans le passé avaient fait obstacle à

des accords entre ces deux Etats.

(...) Nous considérons cela comme

un signe de changement, et nous le

A Berlin-Est, après que l'hebdo-

propos des rapports qu'ils entretien-

non-agression. . . .

équent, engendrer pour aucun

rallemande en

tiers des exportations, il entend encourager une reprise de l'agriculture. Au sein du pacte andin, il préconise également de donner à l'agriculture l'attention consecrée jusqu'ici à l'industrialisation. Tant pour son pays que pour l'easemble de la région, il demande une ouverture accrue aux investissements

Il sonhaite aussi que l'Equateur soit plus discret dans ses relations avec l'OPEP et avec le Mouvement des non-alignés, qu'il juge trop à gauche. L'Equateur, selon lui, est un gancine. L'Equateur, seini fin, est un » pays démocratique du mande oc-cidental non socialiste ». Ce lan-gage n'est pas pour déplaire à Wash-ington. M. Febres Cordera avait déjà fortement critiqué l'initiative de son prédécesseur de convoquer à Quito un sommet des pays latinoaméricains sur le problème de la dette extérieure. A une approche régionale d'un tel problème, il préfère des négociations bilatérales. Il espère que son pays respectera les re-commandations du Fonds monétaire

Au président Reagan, qui l'a reçu une heure de plus que prévu, il a Guayaquil tiennent la vedette.

Dans un pays dépendant des revenus du pétrole pour plus des deux

l'égard des Etats-Unis. A New-

international

York, il a pris contact avec des institutions financières, des banques et des compagnies pétrolières, qu'il considère comme des investig Héritaut d'une dette extérieure de près de 7 milliards de dollars, le non-

vezu président équatorien aura fort à faire pour relancer une économie qui a régressé de 3,3 % en 1983. Il aura du mal à imposer les mesures impopulaires qu'exige la attaction et à mettre en pratique une politique néolibérale qui a donné les résultats que l'on sait dans les dictatures militaires du Cône and. En outre, il n'a pas de majorité au Congrès. C'est un député de la Gauche démocratie M. Raul Vaca Cardo, qui a été étu jeudi à la présidence du Parlement par trente-sept voix contre seize seu-lement au candidat gouvernemental

A la veille de la pessassion des pouvoirs, de nouvelles grèves out éciaté, et la président a accesé son prédécessur d'avoir compromis l'avenir du pays en semant des em-bûches pour l'embarrasser. Cette évolution du centre vers la droite est donc loin d'assurer l'avenir de la démocratie, qui reste fragile.

JEAN-CLAUDE BURIER

### **EUROPE**

#### RFA

#### M. Genscher se déclare convaincu de la venue en septembre du chef de l'Etat est-allemand

Le ministre quest-allemand des approprié pour corriger un tel désé ffaires-étrangères, M. Hans Dioquilibre. affaires-étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, a, de nouveau, défendu, le jeudi 9 août, la politique de dialogue menée par son gouver-nement à l'égard de l'Allemagne de l'Est, insistant, comme il l'avait déjà fait lundi, sur le fait que cette amélioration des relations entre les deux Etats allemands doit servir, non senlement, tous les Allemands, mais s'est déclaré convaince de la venue en République fédérale, fin septem-bre, du chef de l'Etat et du Parti estallemand. M. Honecker, a-t-il dit, n'en aurait sûrement pas fait le projet s'il ne pouvait le réaliser ».

M. Genscher a pris ses distances à l'égard des attaques contre le · revanchisme » ouest-allemand qui continuent dans certains organes de presse des pays de l'Est, refusant d'entrer dans la polémique. La République fédérale, a-t-il dit, n'a rien à gagner « à se laisser entraîner dans un échange public de propos inamicaux ». Il a, d'autre part, souligné que les rapports entre Berlin-Est et l'URSS n'étaient pas l'affaire du gouvernement fédéral et écarté. en conséquence, toute idée de se rendre à Moscou pour y plaider la cause de M. Honecker, comme certains responsables politiques l'avaient récemment suggéré. M. Genscher a toutefois précisé qu'il rencontrerait comme prévu M. Gromyko à New-York, en septembre, lors de l'ouver-ture de l'Assemblée générale des

Interrogé sur les raisons des attaques soviétiques contre la République fédérale, le chef de la diploma-tie coest-allemande a répondu que tout avait commencé, selon lui, après la décision de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) de lever les restrictions imposées à la République fédérale sur la fabrication d'armements. En réalité, la polémique avait commencé plusieurs mois avant, mais il est vrai que la décision prise au mois de juin par l'Union de l'Europe occidentale l'a fait rebondir. M. Genscher a rappelé que, maigré cette décision de ses partenaires ouest-européens, la République fédérale avait renoncé à la fabrication d'armes atomiques, biologiques et chimiques. La Répu-blique fédérale a, en outre, affirmé au président de l'UEO qu'elle n'entendait pas non plus fabriquer de fusées ou de bombardiers stratégiques conventionnels. « Il serait bon que le plus grand nombre possi-ble de pays européens se comportent de la même manière , a ajouté M. Genscher à l'adresse de l'Union

Le chef de la diplomatie ouestallemande s'est, d'autre part, prononcé en faveur d'une relance de l'Union de l'Europe occidentale, afin de renforcer le rôle de l'Europe au scin de l'alliance atlantique. Ce ne sont pas les Etats-Unis qui sont trop forts, mais l'Europe qui est trop fai-ble au sein de l'alliance atlantique, a-t-il souligné, et l'UEO est le cadre

#### (Suite de la première page.)

#### la crise economique dans laquelle se débat la Pologne l'exige, quoi qu'en dise en public le général Jaruzelski, qui a un besoin urgent d'obtenir une aide du FMI et la levée d'un certain nombre de « sanc-tions » comme l'exclusion du béné-A propos de la visite en République fédérale de M. Honecker, le fice de la clause de la nation la plus ministre des affaires étrangères a

La question des dirigeants encore est-allemand. Sans préjuger de la forme que pourrait prendre une ini-

Le vrai test des intentions du

### Une amnistie, pour quoi faire?

La crise économique dans favorisée et la suspension par les peys de l'OTAN des crédits « ali-mentaires ».

Pologne

dans la clandestinité est tout auss délicate car on peut soupponner à juste titre le général Jaruzeiski de se débarrasser d'une résistance clandestine qui ne manque pas refaire surface, soit on l'opposant aux militants qui viennent d'être libérés. La loi du 21 juillet permet bien aux claudestins de bénéficier de l'amnistie, mais ils devront pour cela relater par le menu leurs activités pendant leur période sonter-raine, autrement dit révéler les noms de leurs contacts et de ceux qui leur ont permis de survivre et d'échapper aux recherches. On compread, dans ces conditions, que bien peu de clan-destins aient accepté de bénéficier d'une telle «ambaine». Pourquoi, sous prétexte d'une amnistie sous condition, permettre à la police de compléter ses fichiers en prévision de nouvelles vagues d'arrestations toujours possibles?

général Jaruzelski, en vérité, ce n'est pas dens cette loi d'amnistie qu'il faut le chercher mais dans un éventuel projet de reconstruction sociale du pays. Libérer des gens tout en maintenant an-dessus de leur tête l'épée de Damoclès que constitutent

des accusations simplement mises entre parenthèses, ne pas changer les conditions politiques qui ent conduit justement à leur arrestation, revient seulement à effectuer une opération tactique. Les mêmes causes entraînant les mêmes effets. l'amnistie se réduirait dans ce cas-là à une simple autorisation de sortie, valable, au gré des événements quelques semaines on quelques

Conscient de ce problèm ancien conseiller de Solidarité. M. Bronislav Geremek, vient de las-M. Bronstav Geresai en n'exch cer un ballon d'essai en n'exch travailler à l'intérieur du nouvest système syndical mis en place par le gouvernement, à condition que ce système soit rendu companible avec un certain pluralisme. Sans chercher à mer l'importance des libérations de prisonniers politiques, qui, selon lui, s'inscrivent dans l'esprit des accords de Gdansk du 31 augu 1980, M. Geremek fait valoir, dans an entretien avec le correspondant du Financial Times de ce vendredi, qu'une normalisation fructueuse des rapports entre les Polonais et leurs dirigeants « ne peut pas etre fondée sur l'apathie [pour des raisons économiques] mais doit l'être sur un certain pluralisme social ». Le message sera-t-il entendu? Il est trop tôt pour répondre. Mais s'il ne l'est pos, la sinistre plaisanterie qui coart aujourd'hui les rues de Varsovie sera premonitoire : • Savez-vous com-ment a été célébrée la fête nationale de 1984? - - « Oui, par une large amnistie. » - « Et savez-vous com-ment sera célébrée celle de 1994? » - « Oui, par une amnistie encore plus large. »

JACQUES AMALRIC.

#### Irlande du Nord

#### Une vague de violences dans les quartiers catholiques a fait un mort et plusieurs blessés

Un jeune homme est mort, plu-sieurs personnes ont été blessées, et de nombreuses arrestations ont eu lieu jendi 9 août, lors des troubles qui ont éclaté en Irlande du Nord.

Dès les premières heures de jeudi, des affrontements ont opposé la police à de jeunes nationalistes irlandais qui célébraient à leur manière le treizième auniversaire de la loi sur l'internement. Cette loi, abolie en 1975, permettait l'internement sans procès de toute personne sons concernes. 1975, permettait l'internement sans procès de toute personne soupçoinée d'être membre ou sympathisant de l'IRA. La violence a secoué Belfast et Londonderry et des villes à majorité républicaine, telles que Newry et Armagh, près de la frontière avec la République d'Irlande.

A Newry, un jeune homme de vingt-quatre ans, Kevin Brendon Watters, membre de l'IRA provisoire, a trouvé la mort mercredi soir, lors de l'explosion prématurée d'une bombe qu'il avait confectionnée.

Mais c'est à Belfast que les

Mais c'est à Belfast que les affrontements entre les Républicains et la police ont été les plus durs. La police, renforcée en prévison de cette nuit traditionnellement agitée, a riposté aux cocktails Mologous de le partique de la plus cours en tirpat des la belles de les sous de la plus de la commentant de la plus sous de la plus sous en la plus de la commentant de la plus sous de la plus de la plus sous de la agite, à ripute aux cockains Mono-tov en tirant des balles de plastique. Quatre personnes ont été blessées, dont deux, sérieusement atteintes, unt du être transportées à l'hôpital. A Londonderry, les émeutiers ont lancé une cinquantaine d'engins incendiaires contre les policiers qui tentaient de pénétrer dans le quartier catholique de Bogside afin d'y récupérer un autobus détourné et

transformé en barricade. Une soixantaine de nationalistes ont comparu jeudi devant le tribunal de Belfast et ont été inculpées à la saite de ces troubles. Un ressortis-sant américain, M. Brian Judge, ori-ginaire de l'Indiana, a également été arrêté par la police alors qu'il se trouvait en possession de coktail Molotov. Il comparaîtra lundi devant le tribunal. M. Judge faisait partie d'une délégation de cent cinquante personnes de l'organisation Noraid, en visite en Irlande de

Le Noraid recueille aux Etats-Unis des fonds en faveur de la cause républicaine irlandaise. L'un des principaux animateurs de cette organisation, M. Martin Gavin, interdit de sejour an Royaumo-Um, est entré clandestinement en Ulster, où il a rencontré jeudi soir M. Martin Maginnis, membre du Sinn Fein,: la représentation politique de l'IRA.

L'anniversaire de la loi sur l'inter-nement préventif donne lien chaque nement preventit donne hen chaque année à une certaine effervescence en Irlande du Nord. La police s'attend à d'autres violences jusqu'à mardi prochain, quinzième anniversaire de l'intervention des troupes britanniques en Irlande du Nord. — (AFP, Reuter.) i Monde

1 mile 2

.» ۱۹۰۵ د سرنشتر

La « bataille

Hemique autour d'un som

I water and over the same with a sun of the parties Charles Big Birth aga till am in sier unt faite wer يعطيه بهاء فلها مجهزت Ca sagerage . .. . . . A Giffqual. ASSESSMENT F Part I am and the same product The winds and a second to the last September 16 August 18 Aug Tarris a pringers Mi Committee at his .. a good allow to --- in a suite - i.m.

. Te .. KR 15758#

L. Bis - Manager &

Time were were been

guines ista a appelles o sei سينسي ليو هيد THE RESIDENCE OF SHIPMEN OF with my after a set place story THE RESERVE THE PROPERTY AND -17-18-12 14 14 14 1 . Laufe Leigentenfall SERVICE CAL 人名西安姆 医顶 west from the The Park Street and Street contains part let Contract of a madraler ser migrae - 79

> 14 42 T 34 34 5000 grown in also make the Mise au point

> > لار المسجد اللاحو أدويوه

1. M. 1788

THE MET THE

有数据 医不分离

Buller Stephen

碘唑磺酚异

No. 1. 1968 (1986) 19

LANGER TO S

designation, said .

from the style

ne entherné

Angeligies sep ;

mary with the same

San Street in

THE REAL PROPERTY.

مداعة الإستان الأ

\$ 1.50 M

e la commission des the speciments

miggy vit feat only registed CONTROL OF MALE IN MICHAEL ME substant military and the ுக்குற உட 26.6 (P.S. 1889) Linder to the contract of the CONTRACTOR -AN ASSESS OF MARKETS WAS CONTRACTED. THE RESERVE THE PARTY NAMED IN THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

🖸 الله خواد نوس کې هما المحروبية وقائلها ... - .. during a day temperatura a fin The second factor of the second The strength was a second THE PROPERTY OF THE PARTY. ANDERS JEST LESSE SERVICES THE PERSON NO. CANDA

A service of the second page The Aller Street Street Street The State of the State of the Control of the State of the The state of the sea problem the season a transfer an endinemaken ber こうかいこう 小神 多味 病性 the second secon

THE SERVICE HE HERE

man in market i 😘 🧺

The first of a report for Gracium.

And the des markes

LEGA POS - Pentension biener ... röferendum

ريادية والمراء الأراد

4 . 4 ... 15m4.

to the truth of

.

cel sector.

mit to selez

178 144

----

ments - market PROPERTY AND ADDRESS AND 77 877 " " PA the is granted Such - Ing the 19-74-5 v grid de Personalité 1 1 2 2 4 1,449 The second of the second of Boy See See See water Charles

of Sections taritime. estim esta \* \* \* \* \* \* \* Site de auffer graffinen. Car winds shermaily a ويد داي ماجد Maria - ser - real 

95° (45°) - F W 2 ESUSPECTO AND

1 . Y · week and the same Prof. Windle ्यः य विक्रि



### Le Monde

DENT

bre entreprise

The same of the sa

Step of a second state of the second second

The second secon

Figure 1

and the second s

The second secon

our quoi faire

.....

77.17.1

100000

gne

48 1 6 B. G. C. C.

ST 6.3

医肾经验检验

W 700 17

/漢ピールサー: .

Section 11

gradient and an arms

really contract to the

San and the same of

April 10 Comments

Stagnish in the control

Strain and the second

2 mg - 1 mg - 1

9 40 10 10

part of the

3 (AC \* T

¥ .. .....

1. 3

g. . t .

d 🕶 🔹

. . .

· 4

is a secondary

\$4. A

المرياس الأ

Maria.

eran Es k;

JEAN CLAUDE BURER

### politique

#### La « bataille du référendum »

Tandis que M. Robert Badinter, ministre de le justice, veut « espérer encore » dans l'issue du débat parlementaire sur le projet de révision constitutionnelle, la polémique soulevée par cette initiative du président de la République continue.

M. Jean-Pierre Raffaria, membre du bureau politique du Parti républicain, met en garde l'opposi-tion contre le risque de se hisser « embourber dans un débat référendaire et sénatorial pendant que, simultanément, [le chef de l'Etat] tente une opération gouvernementale de rajeunissement et de moder-nité ». M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du Parti radical, ancien ministre, craint que, dans la « guerre » ouverte an Sénat, ce ne soit « l'institution parlementaire elle-même qui soit la perdante, et M. Le Pen le véritable bénéficiaire de cet affrontement sans fin ». La direction du Parti communiste rappelle de sou côté, sous la plame de M. Roland

Leroy, ses réserves sur la procédure référendaire dont elle ne désapprouve pas, cependant, l'extension aux libertés. Le directeur de l'Humanité s'inquiète d'une phrase de l'Association pour le référendum sur les libertés, opposant l'expression directe des citoyens aux « manceurres » des « appareils » des partis.

Cette association aura prêté le flanc, depuis sa création récente, à bien des attaques, sur son financement, hier, au Sénat, et, aujourd'uni, sur ses thèmes de propagande et sur ses références. Le son-dage de l'institut IPSOS, dont l'association a fait dage de l'institut l'ISOS, dont l'association a fait l'argament principal de sa campagne, est l'objet, et effet, de « réserves » de la commission des sondages, aaîsie par M. Charles l'asqua, président du groupe RPR du Sénat, sur les conditions dans lesquelles il avait été réalisé. M. Pons a aussitôt dénoncé « lu

de Paris et la Croix out, avec qua-

torze quotidiens de la presse régio-nale, publié ces publicités. Le coût

de cette seule campagne dans la

presse avoisine 2 millions de francs. L'ampleur de la campagne d'affi-

La publication de la mise au point

de la commission des sondages a fait

rebondir une polémique déjà avivée par le récent débat du Sénat sur le

projet présidentiel, M. Étienne Dailly (Gauche dém.), rapporteur de la commission des lois de la

Haute Assemblée, avait qualifié de

« scandaleux » ce sondage et mis en

doute les capacités de l'Association

pour le référendant d'en transformer

aussi rapidement les résultats en

vaste campagne de publicité sans concours financiers extérieurs (le

Monde des 9 et 10 août). Le Matin

indique dans ses éditions du ven-

dredi 10 août qu'il ne lui appartient

pas de « se prononcer sur la qualité des conditions de réalisation de

cette étude. » Le Matin a acheté

cette étude à un institut ayant

pignon sur rue et présentant toutes

les garanties de fiabilité. Il appar-

tiendra à la commissin des sondages

- dont les décisions sont suscepti

bles de recours devant le Conseil

d'Etat - d' « établir le bien-fondé

L'institut IPSOS a, de son côté

fait diffuser une déclaration. IPSOS prend acte de la mise au point de la commission » mais » cons-

intelligibles, indique avoir constitué, contrairement à ce qu'affirme la commission, un échantillon voisin

de l'idéal », et estime : « Le le aoû

n'est pas une date particulière de l'histoire de France. Ce jour-là, la

plupart des Français étaient pré-sents à leur domicile. Ils suivaient

comme chaque jour l'actualité. Ils étaient ni plus ni moins que chaque

jour prêts à donner leur opinion sur cette actualité. »

Les réactions politiques ne se sont pas fait attendre. M. Bernard Pous, secrétaire général du RPR, affirme :

societaire general du RPR, affirme:

« après la fraude électorale des
municipales, voici la propagande
mensongère ». Il dénonce « avec
vigueur la très grande manipulation
de l'opinion à laquelle le pouvoir
vient de se livrer. » Pour

M. Debarge, sénateur socialiste

« devant ces contestations, pourquoi la droite s'obstine t-elle par son

attitude à bloquer la possibilité d'un référendum? Le meilleur test

n'est-il pas, en permetiant celui-ci, de recourir à l'arbitrage du peuple de notre pays? » Enfin, l'Associa-

tion pour le référendum sur les libertes publiques « constate » que le sondage « reflète l'attitude tradi-

tionnelle des Français à l'égard du référendum » et souligne qu'il ne lui appartient pas d'apprécier les condi-tions techniques de réalisation du sondage incriminé.

· L'opposition et M. Le Pen. -

M. Alain Griotteray, ancien député (UDF-PR), affirme dans un supplé-

que l'opposition doit «ou bien se battre sur les thèmes de Le Pen, ou

bien le laisser agir, mais s'allier

avec lui», et « préparer » cette alliance. Le maire de Charenton

estime que « comme rien n'Indique

une modération des socialistes, tout porte à penser que les problèmes qui

ont fait le succès de M. Le Pen en

1984 pourraient encore le faire en

1986, et qu'all vaudrait mieux

préparer (l'alliance) que la prati-quer dans la précipitation». Dans les trois quarts de ce que dit M. Le Pen, souligne-t-il, il n'y a rien que

l'opposition ne pourrait reprendre elle-même», « Pas de quoi hurler au

fascisme », explique-t-il à propos du

programme de M. Le Pen, que ce

soit pour la famille ou pour les immi-

ment de la Revue des deux Moi

des réserves qu'elle exprime ».

La réponse d'IPSOS

chage n'est pas connue.

#### Polémique autour d'un sondage sur le projet de référendum

Institute per la loi du 19 juillet 1977 « relative à la publication et à la diffusion de certains sondages d'opinion » a diffusé, jeudi 9 août, une mise au point concernant le sondage réalisé le 1" août par IPSOS à propos du projet de référendum et publié le 3 soût par le quotidien le Matin (le Monde du 4 soût). La commission émet un certain nombre de critiques sur les conditions dans lesquelles a été réalisé ce sondage et affirme en conclusion qu'elle « se peut être que réservée sur les résultats du dage en canse ».

Une forte majorité, 70 % des personnes interrogées, avait répondu favorablement à la question : « Souhaitez-vous ou non que, à la demande du président de la République, les Français puissent se prononcer par référendum sur les garanties fondamentales des libertés publiques? » En réponse à une antre question, 42 % des personnes interrogées - donnaient

tort - à M. Charles Pasqua, président du groupe RPR au Sénat, d' « avoir proposé aux sénateurs le vote de la question préalable ».

Ce dernier avait aussitôt saisi la commission des sondages. Dens une lettre du 3 août adressée à son président, M. Pierre Huet, M. Pasqua écrivait : « Il apparats (...) que ce sondage, réalisé dans des conditions indiscutablement hâtives, sur la base de questions dont la formulation manque d'objectivité, peut contribuer à une mauvaise information de l'opinion. »

La principale indication donnée par le sondage d'IPSOS devait commître très rapidement une large diffusion. L'Association pour le référendum sur les libertés publiques, créée pour soutenir l'initiative présidentielle (le Monde daté 5-6 août), entreprenait en esset aussitôt par voie d'affiches et de placards publicitaires insérés dans la presse une, campagne qui mettait en avant le slogan « 70% des Français sont

Le Monde, le Matin, le Quotidien

### La seconde élection de l'Assemblée de Corse

Les clans, toujours...

Ajacejo. - Pronostics à l'heure du pastis, dans la radicuse lumière de midi ou la pénombre bénie, entre chien et loup... Chacun est prêt au pari mais le garde en son jardin secret. C'est ainsi à Bastia ou à Ajaccio. Le silence peureux à l'égard des poseurs de bombes deviendrait-il règle d'or pour tout débat politique ? Quelle prudence à la veille de l'élection régionale! L'ile, si friande de subtiles palabres, met une sourdine à ses passions. Disparus l'engouement et l'état de grâce qui marquèrent, en août 1982, la première élection de l'Assemblée

Dix listes soot en présence, au lieu de dix-sept il y a deux ans. La majorité en affiche trois, l'une regroupant le PS et le MRG de Corsedu-Sud (M. Nicolas Alfonsi, deputé), la deuxième propre au MRG du Nord (M. François Giacobbi, sénateur), et la troisième spéque Bucchini, maire de Sartène). L'opposition présente également trois listes. Le RPR, l'UDF, les bonapartistes et les indépendants ont fait alliance (M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député RPR). Le CNIP et des RPR dissidents for-ment une autre alliance (M. Joseph Chiarelli). Enfin, le Front national fait cavalier seul (M. Pascal Arrighi). La mouvance nationaliste a, elle aussi, ses trois listes : les auton mistes de l'Union pour le peuple corse (M. Max Simeoni); Populu Corsu (M. Charles Santoni); avec Unita Naziunalista (M. Pierre Poggioli), le Mouvement corse pour l'autodétermination (MCA), proche de l'ex-FLNC, entre en lice pour la première fois sur la scène électo-rale. Enfin, en franc-tireur, bors des clivages habituels. M. Denis de Rocca-Serra regroupe ses amis atta-chés au statut particulier de la Corse mis en place en août 1982.

Moins de listes, plus d'alliances : c'est la « simplification » du jeu politique, à en croire certains. Le 12 adût, tout de même, 610 candidats se présenteront devant 230 000 electeurs (1). Leur âge moyen avoisine quarante-quatre ans. Neuf incrits sur dix ont plus de vingt-cinq ans. Au hit parade de la jeunesse trône la liste du MCA. Dans l'ensemble, le Sud est légèrement plus représenté que le Nord. Professions libérales, agriculteurs et retraités forment la majorité des futurs conseillers. Ici, c'est une tra-

Certes, avant même le départ de la course, certains sont joués perpas l'obstacle, le seuil de 5 % des voix pour pouvoir siéger. Ainsi juge-t-on le sort de quelques isolés.

#### tate (...) qu'aucune critique ne peut (...) être portée tant sur la méthodologie suivie que sur la matérialité des enquêtes effec-tuées ». Dans ses observations, dition.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS Au cabinet de M. Roland Dumas

[Né le 2 décembre 1953 à Le Tron-che (Isère), M. Cortin est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, titulaire d'use maîtrise de droit public, ancien élève de l'ENA. De 1980, date de se sortie de l'ENA, à 1963, M. Cottin a été attaché commercial à la direction des relations économiques extérieures (DREE) du ministère de l'économie et des finances. En août 1983, il est nommé à New-York adjoint au conseil-ler commercial, chef des services d'expansion économique, avant de du nir, en février 1984, conseiller techni

au cabinet de M. Dumas.]

[Né le 27 février 1951 à Paris, M. Schrämeck est licencié en droit public. Après des écudes à l'institut d'études policiques de Paris, il entre, en 1975, à l'Ecole autonnée d'administration (promotion André-Malraux). Nommé au Conseil d'Etat en 1977, M. Schrameck a été successivement conseiller technique au cabinet de M. Gastoo Defforre, puis chargé de misgrés. « Tout au plus, s'agit-il de l'ébauche d'un droit pérégrin, ce que pratiquaient les Romains, un droit différent selon sa nationalité responsable de l'ensemble des questions relatives aux fonctionnaires relevant du

÷

De notre envoyée spéciale

La majorité gouvernementale perdrait la manche, affirment les ténors de la droite et des « réalistes » de gauche. Enfin, l'UPC «s'effriterait », voire pis. Elle est privée, cette fois-ci, du charisme de son leader habituel, M. Edmond Simeoni, à l'écart pour raisons de santé.

Privée de majorité stable, la première Assemblée a failli. Son béritière aura-t-elle plus de chances ?

De fait, le scrutin recèle quelques inconnues têtues. L'opposition, regroupée pour l'essentiel autour de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, ne peut avoir seule la majorité - soit trente et un sièges sur soixante et un. Le ralliement futur de M. Chiarelli lui est assuré. Aura-t-elle, de plus, besoin du renfort du Front national pour gouverner? Le Front national, en campagne, clame fort son refus de soutenir une personnalité politique - usée ». Du côté de la majorité rnementale, on ne sait qui, de M. François Giacobbi ou de M. Nicolas Alfonsi, arrivera en tête.

Enfin, le derpier-né sur la scène électoraie - le MCA - espère fran-chir la barre des 5 %, spéculant sur d'éventuels transferts de voix de l'UPC au MCA pour voter « utile, en faveur du guerrier, du plus déter-

Le durcissement du débat politique corse est flagrant. Deux listes aux extrêmes, deux nouveaux venus, deux nationalismes : le Front national et le MCA, qui obligent tout le monde à se positionner. De plus, l'opposition s'est engagée dans une attaque frontale contre le gouverne-ment. Pour elle, l'Assemblée de Corse fait figure de tête de pont pour la reconquête du pouvoir central. Paradoxe... Cette Assemblée, si vilipendée par la droite lors de sa création et pendant ses deux pre-mières années de fonctionnement, est désormais propulsée par elle au sommet d'un enjeu national.

#### Un scrutin a national >

Le gouvernement a rapidement réagi. Que de ministres en visite depuis un mois! Dès le 2 juillet, M. Gaston Defferre, alors ministre de l'intérieur, avait, en un aprèsmidi charge, reçu fous les leaders politiques de l'Ile. De ce jour naquirent certaines alliances. Puis vinrent M. Charles Hernu et M. Louis Mexandeau. Et revint M. Defferre, devenu dans l'intervalle ministre du Plan et de l'aménagement du terri-toire. Père de la loi sur la décentralisation, il entend veiller au sort du statut particulier, décrié par l'oppo-sition, mais, selon lui, irréversible. Le gouvernement, rappellet-il, a rempli ses promesses, respectant le contrat de plan. A l'opposition

revient la responsabilié des blocages. Pour cette dernière, « la gauche a échoué en Corse, comme ailleurs en France ». MM. Gaudin (UDF), Jacques Toubon (RPR) et Philippe Malaud (CNI) sost venus le dire en Corse. Le Front national a dépêché M. Jean-Marie Le Pen pour un marathon de quelques jours, pris sur ses vacances... dans l'île. Aux euro-

pécnnes, sa liste a obtenu 13 % des suffrages - doot plus de 23 % à Ajaccjo.

Une discipline de béton est consée aujourd'hui remplacer la démocratique agitation qui régnait en août 1982 entre les multiples têtes de liste. On s'allie, quelles que soient les divergences ou même les antipa-thies. Ainsi, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, candidat contesté par ses collègues de parti, a finalement conservé son investiture. Les maires. relais habituel des chefs de clan, sont chargés de tendre les filets. L'informatisation du vote exclut le bourrage des urnes. Mais de nombreuses procurations circulent dans les familles... Une commission ad hoc, composée de hauts magis-trats, a été installée dans l'île pour veiller à la régularité du scrutin.

En outre, la Haute Autorité veille au bon déroulement de la campagne audiovisuelle. Sa présidente, M= Michèle Cotta, s'est elle-même déplacée pour deux jours.

De l'avis général, le debater le plus énergique est M. François Gia-cobbi. Il fait du porte-à-porte, sur des centaines de kilomètres, à l'image de la petite micheline qui relie Bastia à Ajaccio en cinq heures, en s'arrêtant dans tous les villages... « Lui, au moins, n'a pas de ministre pour le soutenir », dit-on dans l'île, presque admiratif. Il joue de la fibre anti-séparatiste : c'est l'axe principal de sa campagne.

#### L'a effet » CFR

La CFR, l'association pour la Corse française et républicaine, née sur l'île en septembre 1983 pour combattre la violence et le terrorisme - qui a servi de support à la réhabilitation des clans - a, en début de campagne, lancé quelques avertissements. Ses adhérents – elle en revendique trente mille - « sauraient - pour qui voter. En clair, leurs voix n'iraient pas sux candidats coupables d'ambiguité, voire de complaisance, avec les nationalistes poseurs de bombes.

Trois semaines de campagne se sont écoulées. Les auteurs d'attentats ont observé une trêve relative. Une exception : le 8 soft, la voiture du directeur des RG a explosé. Huit jours plus tôt, la Mutuelle des motards a fui l'île sons la pression, a-t-elle affirmé, de l'ex-FLNC. Ce départ en catimini a choqué l'opinion insulaire, provoquant l'effet contraire de l'objectif recherché. A peine la CFR s'est-elle manifes-tée. Les leaders politiques, à présent, et à leur tour, s'accusent ellement de complicité envers les nationalistes. L'effet CFR jouet-il déjà ? Le 12 août, l'opinion insulaire, préoccupée par la crise et l'insécurité, aura à trancher. Mais, pour l'heure, ses futurs élus sem-blent saisis d'une toute autre fièvre. Demain, qui va gouverner? Et avec

DANIÈLE ROUARD.

(1) Nombre d'électeurs en Corse : aux dernières élections européennes, le 17 juin 1984, 113694 inscrits en Haute-

#### Mise au point de la commission des sondages

La commission des sondages a rendu public jeudi 9 août le communiqué suivant :

«La commission des sondages, saisie d'un recours contre, le sondage sur le référendum réeleé par IPSOS et publié le 3 août per le Matin, après examen des documents de l'enquêta, a fait

les constatations suivantes : > L'enquête a été faite per téléphone, ce qui rend difficile, pour les personnes interrogées, la comprehension de questions relativement longues at complexes. Certaines ne sont pes sans ambiouité.

» Ainsi la première question, qui concerne la possibilité pour les Français de se prononcer dans l'avenir par référendum sur les libertés publiques, a pu être. comprise et a été ultérieurement présentile comme visant le référendum actuellement en discussion, qui est l'objet de la deuxième question.

en perticulier le choix des personnes interrogées n'ont pes donné lieu à l'établissement de documents permettant à la commission de vérifier les conditions du travail des enquêteurs et les contrôles effectués:

» Cas lacunes du dossier sont dues aux délais très courts de réalisation de l'enquête, dans la journée du 1º août, ses résultats devant être donnés à la presse

» Les difficultés d'une telle enquête sont aggravées par le fait du elle a eu lieu à une époque où une partie des personnes aopelées ne peuvent pes être atteintes, où d'autres sont jointes hors de leur domicile, ce qui affecse la structure géographique de l'échantillon.

 Dans ces conditions la comtion ne peut qu'être réservée aur les résultats du sondage en CBUSG. »

#### M. LEROY (PCF): l'extension du recours au référendum comporte des risques

M. Roland Leroy, membre de bureau politique du PCF, directeur de l'Humanité, relève, vendredi 10 août, dans l'éditorial du quotidien communiste, une phrase de l'Association pour le référendum sur les libertés publiques, affirmant que « le référendum permet au peuple de se faire entendre par-delà les manarivres et les calculs des appareils ..

« Ce sont (...), de toute évidence, les appareils des partis politiques dans leur ensemble qui sont visés, écrit M. Leroy. Nous avons déjà entendu cette petite musique au cours de notre histoire : jouer le recours au peuple contre le « régime des partis ». Le directeur de l'Humanité scaligne que, « malgré le caractère un peu désuet de cette procédure », le PCF « n'est pas opposé par principe - à l'extension des possibilités de recours au référendum, mais, ajoute-t-il, cette extension « comporte des risques, déjà dénoncés, il y a vingt ans », par M. François Mitterrand, dans le Coup & Etat permanent.

· Le Parti démocrate favorable à l'extension de l'article II. - Le Parti démocrate français, que pré-side M. Guy Gennesseaux, s'est prononcé, lundi 6 août, en faveur de l'extension de l'article 11 de la Constitution concernant l'élargissement des possibilités de référendum. Le vice-président de ce mouvement, M. Michel Grossman, a indiqué qu'il avait demandé une entrevue au président de la République.

the state of the state of the state of

#### ML BADINTER : Jespère encore

Le garde des sceaux, M. Robert Badinter, a assuré qu'il « espère en-core » pour la suite du débat parlementaire sur la révision de la Constitution, malgré le vote, par le Sénat, de la question préalable, rejetant, sans l'examiner, le projet de loi gou-vernemental. « Le référendum impossible, on le réciame, le référendum possible, on le refuse », s'est exclamé le ministre de la justice pour illustrer l'attitude, contradictoire selon lui, de l'opposition. M. Badinter a austi rappelé que de nombreux parlementaires de l'opposition avaient suggéré, depuis des années et dans divers projets de loi. une extension presque analogue dù champ du référendum.

Le garde des sceaux a écarté l'argument, avancé par l'opposition. d'un accroissement démesuré des pouvoirs présidentiels par l'extension du référendum, et des risques politiques ainsi encourus. Le minis-tre a rappelé que le chef de l'Etat ne décide pas du sort du référendum, mais qu'il le propose simplement au vote des Français, le • nou-> de 1969, qui avait entraîné le départ du général de Gaulle, constitue un pré-

codent célèbre, a-t-il rappelé. Enfin, M. Badipter s'est refusé à commenter certaines rumeurs sur un référendum qui serait organisé, à l'automne, sur la réduction du mandat présidentiel de sept à cinq ans. · Je ne sais rien et ne suis pas un amateur de politique fiction », a assuré le garde des sceaux.

Lisez \_\_\_\_

Le Monde dossiers et documents

ministre des affaires européennes porte-parole du gouvernement, dont M. Marx Perrin de Brichambaut reste le directeur, out été nommés directeur adjoints: M. Bernard Cottin; charges de mission auprès du ministre : MM. Jean-Yves Goeau-Brissonnière, avocat à la cour, et Pierre Dussau, journaliste; chef de cabinet : M. Marc Brevton. sous-préfet ; conseillers techniques MM. Claude Bernet, Bertrand Bragard, Bertrand Brassens, Daniel Constantin, Fabrice Fare, M= Anne Holmson, MM. Bruno Loyant, Patrick O'Quin, Jacques Pichot, Jean-Maurice Ripert, M Danielle Sarlat et M. Jean-Pierre Spitzer: chef adjoint du cabinet : Mm Sylvie Bouic ; chargés de mission : Mes Sophie Blayac et Christine

· Secrétariat d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale. -M. Olivier Schrameck a été nommé directeur du cabinet de M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire cation nationale, chargé des univer-

ministère de l'intérieur et de la décen-tralisation.

#### M. Le Pen à la chasse aux terroristes

De notre envoyée spéciale

Ajaccio. - La musique majestueuse des « chœurs de Nabucco a, l'opera de Verdi, fait vibrer la vaste chapitaeu. Sur le podium défiient des dizzines de familles. M. Jean-Marie Le Pan serre des mains, sourit à pleines dems. « Je tiens à saluer l'humeniste », tui murmure, ému, un enializari en en

Visage halé et costume som-bre, le leader du Front national est vanu souterir M. Pascal Arti-ghi, son candidat aux élections régionales. Ce 9 août au soir, à aux deux, ils réussissent à tenir en haleine près d'un millier de supporters. Leurs concurrents, en ces tempe de campagne, ont dû se contenter d'assistances clairsemées et de salles mo-

Mais, pour son nouveau conquerant, la cité impériale a les yeux d'une amoureuse. Ajeccio, aux européennes du 17 juin der-nier, a donné 23 % de ses suffraces à la liste du Front national. ell n'est pas exclu que nous soyons, au soir du 12 août, le premier perti de Corse », lance. M. Jean-Marie Le Pan. Sous le chapiteau, les plus hésitants se trouvent ressérénés. M. Pascal Arrighi, ancien président de l'Université de Corte (qui anima, en 1958, la « sécession » gaullista de l'ite), défend son programme. Il demande la création de zones franches en Corse - comme délà il en existe aux Baléares et au Royaume-Uni, et bientôt en Sardaigne. Il en fera la question

présiable à tout accord dans la future Assemblée. Un statut fis-cal privilégié doit être accordé à l'île et les arrêtés Miot, limitant tenus, explique-t-il.

#### Une « colonie arabe »

A pert cela, la France aime la Corse, et c'est réciproque. M. Le Pen est là pour le dire haut et fort. A checun sa leçon. Le cœur du tribun n'est pas «insensible à la sincérité» de caux qui veulent conserver le tradition. Il comprend «l'attachement de journes à leur héritage et à leur culture». Mais les erreurs de parcours peuvent ouvrir la route «aux crimes et à la révolution». Qu'on ne s'y trompe pas. La voie est un «cui-de-sac», «Une Corse indépendante deviendrait un porte-avions soviétique ou une colonie arabe », avait-il dit à Bastis le 7 soût. «L'indépendance corse n'est pas à la dimension du monde terrible de demain », prophétise-t-il à Ajaccio. Le corse n'est qu'un «dialecte». Le terrorisme est zune abjection». «Précisément parce que ce sont quelques-uns de vos fils qui la font, vous devez réagirs, exhorte M. Le Pen. Les applaudissemer crépitent comme des tirs groupés. La chasse aux terronistes est un thème à succès...

#### **COULEURS DU JOUR**

On ne peut vivre toujours sous haute tensie sans risque de couler une bielle organique. Après les feux d'artifice de mercredi et avant le bouquet nal du week-end, ou s'est un peu relâché, jes 9 soft, à Los Angeles, le programme olympique n'offrant pas les somptuosités de la veille. Tout est relatif, bien sur, et l'on me saurait passer sous silence le doublé des belles Noires américaines sur 200 mètres, le travail de forçat des décatision ou la dix-neuvième médaille obtenue par la Fra e, battue par l'Italie, au sabre par équip

Mais, ce sont moins les athlètes que leurs juges et arbitres qui out attiré l'attestion jeudi. On a comme de dire, en football, que l'homme en noir a d'autant mieux assuré la direction du jeu qu'il s'est fait « oublier », Or, à Los Angele trop de referees se font remarquer, en many

dredi à Paris, un arbitre de hoxe, le Yougosiave Gligorije Novicic, s'est fiicheusement distingné en

Holyfield. L'élégant et puissant pugiliste des Etats-Unis menait largement aux points, malmenant, dans le deuxième round, son adversaire néozélandsis Kevin Barry. An moment même où l'arbitre criaît « stop ! », Holyfield, au sortir d'un corps à-corps, expédiait Barry au tapis d'un fuigucorps a-corps, expensix harry an tages of an inigurant crochet on gauche. Le coup est parti en même temps que l'injunction et non pas après. Mais M. Novicic ne voulait rien savoir. Consternation dans le coin du l'ing américain, bronca, pendant dix bonnes minutes, dans les tribunes da Memorial Sports Arens. Les managers de Holyfield out déposé une réclamation, qui doit être examisée, ce rendredi, par la Fédération internationale de boxe.

Toujours en boxe, une nouvelle règle, qui paraît avoir été édictée pour plus d'équité, mais qui se révèle aberrante, permet à une sorte de jury suprême d'inverser la décision prise par les cinq juges, dont on se demande, dès lors, à quoi ils ser-

#### **Hermines**

vent. C'est la scandaleuse mésaventure qui est arri-vée au super-mi-moyen français Christophe Thozzo, que tout le monde — les cinq juges, la presse, le public — avait vu battre, en demi-finale, presse, le public — avait vu battre, en demi-finale, le Canadien O'Sullivan. Tout le moude, sauf, préci-sément ces hermines de papier mâché.

En football, l'équipe de France a bien failli être victione de l'arbitre mexicain, M. Ramirez, qui, non content de fermer les yeax sur certaines bruta-lités yougoslaves, a validé l'égalisation, à deux buts partout, de Cvetkovic. Un but marqué de... l'avantbras. L'houmme en noir était à ce moment-ià à 100 lieues de l'action.

Durant tout le tournoi de gymnastique, on a amesi relevé une myriade d'anomalies, surtout lors de la compétition féminine, ces dames juges favori-sant, selon qu'elles appartennient à l'Est ou à l'Ouest, les Roumaines on les Américaines. Car, si les consités nationaux olympiques de l'URSS et de ses alliés out boycotté les Jeux de Los Angeles, les juges et arbitres soviétiques, polonais, etc., sont

remant des « pays du boycottage » et désignés, comme les autres, par les fédérations internationaies. De plus, une règle non écrite vest qu'en gymmstique les notations des premiers compéti-teurs soient volontairement basses, pour pouvoir mais tout le monde a l'air de trouver cein norm

Certes, les juges et arbitres pouvent, d'une maière générale, invoquer l'excuse de ne pas énéficier des ralentis de la télévision, et il fandra bien qu'un jour des moyens techniques supérienrs leur soient donnés. Ils peuvent se tromper en toute me foi. Mais quand leur incom partialité est fingrante, patente, ils devraient être, à leur tour, pénalisés de carton rouge. Car il est rageant, surtout aux Jeax olympiques, qu'une décision inique puisse, en une seconde, anéantir des années de travail, voire stopper une carrière.

MECHEL CASTAING.

#### ATHLÉTISME

#### Daley Thompson, « décathlon man »

Los Angeles. - Nom? «Déca-thlon.» Profession? «Décathlon.» Daley Thompson éclate de rire. C'était à Moscon en 1980. Cela aurait pu être à Los Angeles en 1984. «Décathion man»: voilà, plus que le trop lisse Carl Lewis, le vrai roi de ces Jeux. l'homme légendaire attendu, un personnage d'exception dans une épreuve qui en manque trop.

Francis Morgan Thompson, Ayadele Thompson, vingt-six ans, fils d'une Ecossaise et d'un Nigérian, sujet de Sa Gracieuse Majesté, est un monstre. Mais un beau monstre, Il avait gagné à Moscou, dominant l'Est. Il a gagné à Los Angeles. matant l'Ouest. Le monde entier à sa merci, le monde entier soumis en dix travaux. Il est le patron de l'athlétisme mondial, le seul à pouvoir dire qu'il les a tous rencontrés et tous battus. Séparément, ou ensemble comme à Heisinki, aux championnats du monde en 1983.

La reine d'Angieterre l'avait alors l'anoblir pour Los Angeles, car c'est bien un seigneur que ce joyeux compagnon de 87 kilos pour

Le décathion, c'est en somme le egrand dix » olympique, comme il est un « grand hait » ; l'épreuve des épreuves par un cheminement her-culéen : deux jours, dix obstacles, dix records individuels, dix défis que Fon se lance à soi-même, le concours absolu. Etre meilleur que les autres, soit: Mais, d'abord, être meilleur que soi-même, se battre pour les bat-

« Essayer de faire dix choses mieux que vous ne les avez faites auparavant, voilà ce qui me fascine, dira Daley Thompson. Ce n'est pas une épreuve fermée comme un sprint, parce qu'en dix épreuves vous avez dix fois des risques que les choses tournent mal, ou bien c'est très excitant. .

#### Mine de charbon

Superbe délimition de cette quête de l'absolu, le saint Graal athlétique, la perfection du zen, la course vers un « dix » idéal, jamais atteint, toujours rêvé. Et puis cette autre définition : . D'une certaine manière, un décathlon, c'est pratiquement comme si on passait deux jours dans une mine de charbon : l'important, c'est de ne pas s'y per-

Mine de charbon, mine d'or. A 19 h 30, ce jeudi, Daley Thompson a franchi la dernière arrivée de la dernière course, le 1 500 mètres, une bonne grosse pépite à la main. Et ement un bon gros regret au cœur. Pour un dixième de seconde dans cette course ou une autre, pour une poignée de centimètres dans un lancer ou un saut, il anra manqué le « grand dix » provisoire, le record

Deax points, deax tout petits points, pour ajouter l'exploit à l'exploit. Daley Thompson a battu l'immense Allemand de l'Ouest Jurgen · Hingsen, ce colosse de 2,01 mètres et 1 quintal. Il n'a point réussi à le détrousser totalement, à lai voler même son record du monde: 8 798 points pour l'Allemand, en juin dernier. 8 797 points pour l'Anglais, ce jeudi olympique. Un souffle, une poussière dans l'œil du géant, de cet « Hollywood Hingsen », comme le surnomme, en riant

De notre envoyé spécial - car il rit sans arrêt quand il n'a pas mieux à faire, se faire mal par exemple - le joyeux Daley.

Deux minuscules points, un projet manqué, un rêve inachevé - et voilà bien où il est admirable, le merveilleux Thompson, - inachevé dans un grand éclat de rire. « Gagner, c'est la seule chose qui compte. » Car, avant, il avait bien prévenu qu'il n'entendait point céder. A sa manière, piutôt drôle : « Hingsen, dites-vous? Ce type, s'il veut une médaille d'or, il n'aura pas le choix. Ou bien il vient me la piquer dans la poche, ou bien il change de discipline. » A sa manière extraordinaire de treiter evec le plus grand ment verbal la chose la pius sérieuse du monde, la seule chose qui compte vraiment : le décathlon, Schiquier planétaire d'un gamin issu de Nottingh Hill, fanbourg panvre

Daley Thompson est ne panvre, en effet, enfant d'un ghetto. Peutêtre n'a-t-il pas toujours suivi le juste chemin des enfants sans problèmes ? On l'a dit, écrit. Et il n'aime pas cela, par horreur du misérabilisme et de la presse anglaise réunis, ou

Los Angeles. - La conférence de presse touche à sa fin. «Plus de

questions? Et bien! messieurs les

ournalistes américains, est-ce que

je peux vous interroger à mon

tour? A votre avis, est-ce que j'avais perdu?». Moment de flotte-ment dans la salle sous-marin du

Forum de boxe. « Allons, répondez-

moi! - Un vieux reporter enlève

alors un morceau de cigare coincé au coin de sa bouche et lance d'une

voix éraillée : « You ». Et tous les

journalistes applaudissent avec la même spontancité que le public qui avait conspué la décision des juges

Christophe Tiozzo avait vraisem-

blablement gagné sa demi-finale des

super-mi-moyens (71 kilos) contre

le Canadien Shawn O'Sullivan.

Grand, longiligne, le Français avait une allonge nettement supérieure à

celle de son adversaire, qui était

monté sur le ring avec une réputa-

tion de démolisseur : il avait conclu ses deux précédents combats dans le

temps total de 3 mn 16 s. Tiozzo n'a

pas beaucoup de punch, mais c'est un authentique styliste avec lequel l'expression «escrime des poings»

Par petites touches qui sem-

blaient aussi légères que des coups de plumeau sur des porcelaines de

Saxe, mais qui étaient aussi précises

que le travail du chirurgien avec son

scalpel, il s'est appliqué à tenir le bulldozer canadien à distance.

Après deux minutes de combat.

celui-ci parvint néanmoins à placer

une droite à assommer un bœuf qui a ébranlé le Français. Ce dernier n'a

prend tout son sens.

quelques minutes auparavant.

retourne pas, jamais. Cela ne peut

Il no se retourne donc ni sur son enfance ni sur ses études, ni même sur les humiliations que lui vandra sa seule couleur de peau. Mais il est probable qu'il n'a rien oublié. On parlait de décoration tout à l'heure. Elle vint en effet après Mescou, mais deux ans après, et deux ans après que Sebastian Coe et Steve Ovett, autres héros britanniques de la Moskova, eurent bénéficié de la même sollicitude royale.

Des choses assurément qui aident un décathlonien à vivre, à se battre, à parler trop haut, trop fort perfois, à sauter si haut, à lancer si fort toujours. Daley Thompson, qui vit aujourd'hui en Californie - - le climat me convient mieux », - 'disait um jour à un confrère : « Si fai choisi le décathlon, c'est que je savais que je pouvais être le mell-leur. J'aurais été stupide de choisir une discipline où je n'aurais été

Cela commence à se savoir. Qui est venu, sur la piste rouge de Los Angeles, face au carreau de la mine, féliciter un aussi royal sajet? La princesse Anne. Allons, il y a du pro-

BOXE

Du bronze et des larmes pour Tiozzo

De notre envoyé spécial

vainqueur, mais cette décision était

inversée par le jury d'appel (voir encadré).

Le Français a éciaté en sanglots

pendant que le jury était conspué par le public. Il était venu à Los

Angeles avec l'espoir de gagner une médaille de bronze. Il l'avait bien mais il avait surtout l'impression,

d'être passé à côté d'un métal plus

noble. Enquêteur dans la police

nationale, Tiozzo est affecté au com-missariat de Vincennes, mais il a été

détaché à l'Institut national des

sports depuis un an pour préparer les Jeux. Pendant cette période, il a

considérablement accru sa résis-

tance physique qui, mise au service d'une technique impeccable, lui a

permis de battre, au cours des douze derniers mois, les meilleurs pagi-

listes des pays de l'Est.

PIERRE GEORGES.

#### Espoirs français

Los Angeles. - Méda nédaille par-là... Les Français sont partis tout doucement, mais ils vont certainement tenir leur pari de repporter vingt-cinq breloques (au moins) de ces drôles de Jeux. Jusqu'à l'athiétisme qui se met au

Sans être complètement dupes de ces Jeux tronqués, on doit tout de nos sportifs, dans un certain nombre de disciplines, sont arrivés le jour J bien préparés, au misux de leur forme, à un niveau optimel.

L'athlétisme français, d'ordinaire tant et tant décrié, ne fait pes exception. L'ensemble des résultats prouve que l'affaire a été correctasont en train de changer : trois records de France à ce jour (Rose-Aimée Becoul par deux fois sur 200 m, 22 s 53, et William Motti au décathion, 8 266 points).

Mais aussi nombre de records per sonnele bettus ou égalés qui ont permis una série de résultats insttendus, et très encourageants ; Caristan, sixième des 110 mètres 200 mètres, Motti, cinquième du décathlon, Ciofani, huitième du lancement du marteau, Debacker et steeple, Conti seul Européen sur les seize demi-finalistes du 400 mètres... Vigneron et Quinon. Des garçons qui, à l'exception de quetre ans, et ont encore une ciym-

An fil du tournoi olympique, il s'était pris à rêver de la plus haute

place du podium. Il s'est retrouvé

sur la troisième offrant à la France

sa première médaille dans cette dis-

cipline depuis celle d'argent de Jo

Gonzales en: 1964. C'est une mince

consolation pour l'élève du chub de Saint-Denis, où il a passé les gants pour la première fois en 1978, à l'âge de quatorze ans, sous la hou-lette de M° Maurial. En fait, Tiozzo

et son entraîneur Marcel Laurent

ont eu la même impression que les Sud-Coréens il y a deux jours :

« Pour battre un Nord-Américain ici il faut véritablement le descen-dre, sinon la décision lui est tou-

jours favorable. L'ennui pour Tiozzo c'est qu'il n'a pas la foudre

dans les poings comme l'avait son rival canadien.

A.Q.

Correspondance

piada devant eux si on veut bien s'intéresser de près à leur cse. « Pour la première fois, affirme Jean Poczobut, le directeur technique national, nous avons des jeunes pul arrivent au mailleur niveau mondial. Beaucoup peuvent encore progresser, et il y a de la graine de vári-

table chempion chez certains : Caristan, Boussemard, Motti entre autres. Sens parler des perchistes qui ont déjà franchi, quant à eux, la der-nière étape, la plus difficile : monter Stephen Caristan, vingt ans, is eur qu'on attendait de Guy

Drut, Tellement perfectible encore, dans sa technique pour franchir les haies hautes, mais réel espoir de la spécialité. Un gaberit à l'américaine : 1,87 m, 75 kilos, des aptitudes cartaines pour le décathion (il a déià réusei 5 mêtres à la perche, 7 80 m en longueur, 62 mètres au javelot, 11 mètres au poids, 10 s 50 au 100 mètres sans vraiment y tou-cher I). Et surtout 13 s 43 au.

110 mètres heies, grâce à un temps de niection phéno

#### Sport et études

Le gros problème de Caristan, qui. è vingt ans, se classe actuellement numéro 6 mondial, est sa fragilité musculaire, qui lui a souvent joué des tours, et rend aléatoires ses projets de décathion pour le futur. Un surdoué, mais qui armonce déjà : « Je viens de rater mon bac. J'ai sacrifié mes études cette année, elles seront prioritaires l'an prochain, car je veux devanir kinésithérapeute. » Etemelle opposition, en France, du sport et des études...,

Jean-Jacques Boussemard, Iul, a vingt et un ans. Il pareît presque fluet, 1,80 m, 70 kilos, à côté des formules 1 américaines : « Je n'ai abordé la musculation que depuis un an, explique-t-il, et encore de façon très légère. » Un bagarreur, Boussemard, un teigneux, qui est l'une des pièces maîtresses de notre relais 4 × 100 mètres. En vitesse lancée, il est particulièrement redoutable. C'est un finisseur, qui vaut d'ores et déjà 20 s 41 sur 200 mètres, et 10 s 30 sur 100 mètres. Cela fait sourire les Américains, mais le chro-nomètre n'est pas tout : demifinaliste eux championnets du monde d'Helsinki. I'an demier, finaliste à Los Angeles, il est désormais dégagé de tout souci de carrière, puisqu'il vient d'obtenir son diplôme de professeur d'éducation physique. Si notre athlé-tisme perd celui-là, c'est à désespé-

rer de tout ! William Motti, quant à lui, a choisi la solution de l'exil aux Etats-Unis. Et sa cinquième place au décathlon, hier, à l'issue de sa première saison d'entraînement sérieux justifie ce choix. Motti, c'est l'espoir mondial numéro un du décathlon, et il est

il a vingt ans depuis deux semaines. C'est un superbe fauve de 1,98 mètre pour 92 kilos, et la façon dont il a pulversé la record de France, en plaine finale olympique (8 266 points, contre 8 161 à l'ancien record) en dit long sur ses possibilités à la fois physiques et mentales. Dans sa clas l'Allemand de l'Est Voss a fait mieux (8 535 points).

William Motti sourit lorsqu'on kii rappelle, qu'en 1976, aux Jeux de Montréal, Daley Thompson, double champion olympique aujourd'hui, avait terminé... dix-huitième. A l'époque, Thompson regardait le superman américain Bruce Jenner avec de grands yeux, et lui avait même demandé quelques conseils. « J'ai fait parell avec Thompson durant notre concours », affirme Motti. « Je le connais bien pour le côtoyer de temps en temps aux Etats-Unis, et c'est un copein charmant' >

Le paralièle est tentant. Mais il ne s'agit pourtant pas du tout du même

type d'athlète. Thompson puise se force dans les spécialités de vitesse et de détente. Motti, kii, trouve ses points forts au disque, au javelot et

au saut en hauteur. Sous l'influence de son père, qui souhaitait avant tout donner à son fils une éducation physique d'athlète complet, il a danc renoncé à la spé-cialisation pour suivre les traces de son frère aîné Eric, décathlonien d'un bon nivesu national. Mais il s'est vita trouvé isolé à Antibes, où il habitait, et il a sauté sur l'occasion loraqu'une bourse d'études lui a été proposée par un collège américain.

#### Une longue patience

Depuis un an, il s'est donc installé au Mount Saint Mary's College, près de Washington, où il prépare un quatre heures per jour, groupées le matin, ce qui laisse les après-midi libres pour l'entraînement. « Quand on se retrouve quotidiennement une dizaine de décethioniens à 7 000-8 000 points, ça déménage », affirme-t-4. ∢ J'ai rompu l'iso jours, je travaille une course, un saut et un lancer, dans un environnement des plus favorables. 3

Vollè comment ce jeune homme à la culture physique très réelle, per la volonté d'un père très sportif, vient, en quelques mois, de faire un impressionnant bond en avant qui lui vaut la cinquième place de la finale olympique, et le quinzième rang mondisi au

niveeu des performances de l'année. · e Je ne eule nec neccé a affirmet-il. « Je váis progresser tranquillement. Cela viendre tout seul. Mon entraînement, bien conduit, va me faire franchir régulièrement des paliers pour me mener aux 9 000 points qu'il faudre faire, au minimum, pour gagner dans quatra

William Motti aura alors vingtquatre ans. Daley Thompson trente. Les deux hercules ont déjà pris rendez-vous pour leurs dix travaux aux prochaîns Jeux olympiques.

CHRISTIAN BINONER. CANOË-KAYAK

#### Dix Français sur onze en finale

Los Angeles (AFP). - Le pre-mier objectif des Français a été atteint : ils auront dix représentants, sur onze possibles, dans les finales des régates olympi-ques de canoë et de kayak.

Aux six déjà qualifiés sur 500 mètres, mercredi 8 août, sont venus s'ajouter jeudi : sur 1 000 mètres, Philippe Boccera en kayak monoplace ; Bernard Bregeon et Patrick Lefoulon en Bregeon et Pauros Landonsii en kayak biplace ; François Berouh, Pascal Boucherit, Diclier Vavas-seur et Boccara en K-4. Diclier Hoyer et Eric Renaud s'étaient, eux, qualifiés en C-2-1 000 dès mardi dernier.

Boccara et le K-4, vainqueurs de leur demi-finale respective, ont encore une fois été impressionnants d'aisance, jeudi, pla-cant une accélération irrésistible à la mi-course avent de l'emporter loin devant leurs adversaires. Boccara s'est d'ailleurs permis le luxe de réaliser, de loin, le mailleur temps des demi-finales. Quant au K-4, il s'est inscrit en deuxième position, à moins d'une seconde de la Nouvelle-Zélande victorieuse de la pre-

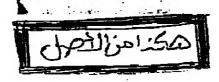
Beaucoup plus laborieuse, en revanche, a été la qualification de Bernard Bregeon et Patrick Lefoulon en kayak biplace, ils ont peiné pour prendre la troi-sième et demière place qualifi-cative de leur demi-finale derrière le Canada et l'Austrelie.

#### Les pointages

Les cinq juges, qui avaient dans un premier temps proclamé le super-mi-moyen français Christophe Tiozzo vainqueur 3-2 contre la Canadien Shaw O'Sullivan, en demi-finale du tournoi olympique de boxe, ont publié leurs pointages près de huit heures après qu'eurent été annoncés ceux du jury d'appel qui s'est prononcé finalement en

	Tiozzo .:	O'Sullivan
to the state of th		• •
Rodriguez (Ven.)	59	. 58
Ojo (Nigéria)	60	58
(un point supplémentaire accordé à O'Sullivan pour s'être montré	1000	
plus agressif)	. 59	60
Hong (TAI)	. 59	58
Hernandez Lopez (Col.)	58	59

pas plié les genoux, mais l'arbitre le compta néanmoins « huit ». Ce fut la seule fausse note dans le récital de Tiozzo. Pendant les deux dernières reprises, sa science de l'esquive lui a	a C'Sulkvan pour s'être montré plus agressif)
permis d'éviter les mauvais coups de son adversaire qu'il touchait pour sa part sous tous les angles.  Quand le comp de gong a retenti, Tiozzo a levé les bras en signe de victoire. Dans son esprit, celle-ci ne pouvait pas faire de doute. Trois des cinq juges, le donnaient d'ailleurs	Ticzzo O'Sullivan Thornberry-Lumbreras (Pér.) 59 58 Rashid (Pak.) 58 59 Khali (Alg.) 58 60 Morillas (Arg.) 58 59 Turnstall (Aus.) 57 60



the contract of the

Control of the state of the sta sacr for leave a transmission

se season constitution to de de la

Mariana Car Statistica Compari

property of the property of th

Case benjamin arm illight

A ( see on interior to the state of

M E attelen fat till Gill

Section of the control of the contro

BERT BERT Gift berteile Haftel

the state and should be the same

MEDIANE DASTANG

Cartie Alexander of the Same

Une format and decidence

Total of me of

網帯でありました。

Sa we as a

**海野 李安子 电影**心

Phylippe to a second

20 mm

THE ATTEMPT OF

प्राचीताच्या १३

MASON SA THE P.

the distance of

SAME OF CONTRACT OF Maria Carrier

Company Comes no

織 転換 かいさん インディ

AFT COLUMN TO SERVICE Continues and the second

particular of the second second

gegage and the second of the second of the second

全线点 化过

**養養 多性な**ななどの問題

Serge of Add Control

is re-en-

gader eyer 4 " ".

5 11 25 25 1

AT- 1

Acres 4 to 12 E 1854 A

4444° 4 ar Your art

4 2 Min "

S ...

Service de la companya de la company

inger to

1. 18 Page

27 . 4. - . --

25. 2

4. 44 Mg - 411 - 50 Mg g u

142 "

the second

Charles 1 42 1

19 1 W

Mary to the total of the same of the same

The second section is

general Cartan a servici

SEPERATE PARTY

plant in the second

Section 1. Alternative

(4代**9章** 1775)

5 Ter. :

20 Store

श्रम**्या** स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन

Contract visits of the

7 St. 1211 ...

Same appropriate to

8 1 4 2 3 4 A

(And reported that year the

ais

### de Los Angeles

#### La méditation du docteur Matsumae

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Le visage de cire du docteur Matsumae est impassible. Le président de la Fédération internationale de judo qui, jendi 9 août, arbore un somptueux kimono traditionnel, est installé dans un confortable fauteuil au ras des tetamis pour suivre le tournoi olympique à la manière des Romains contemplant la chute de leur empire. Trois jours asparavant, il avait vu le champion du monde en

#### Femmes combattantes

(De notre envoyé spécial) Los Angeles. - Les diri-grames de la Fédération américaine de judo féminin qui avaient organisé les premiers championnats du monde de cette discipline en décembre 1979 out vivement réagi à la décision de la commission des pro-grammes du Comité international olympique, qui a refusé d'inscrire un tournoi féminin au calendrier des Jeux de Séoul en

Officiellement cette décision a été prise parce que le nombre des compétitions internationales n'est pas encore suffisam-ment important pour qu'on puisse avoir une idée précise des problèmes qui penvent sur-venir. Les dirigeantes de la fédération américaine font valoir que trois championnets du monde out été organisés depuis cinq ans et que le CIO avait promis en 1982 de programmer le judo féminin en 1988. Elles ment donc qu'il s'agit d'une discrimination de nature sexiste, et elles enviasgem de porter l'affaire devant la jus-tics. Il y a eu un précédent à un tel type d'action : une association de coureuses de longues distances avait demandé à la justice californienne de contraindre les organisateurs des Jeux de Los Angeles à ins-crire au programme des courses féminines de 5000 et 10000 mètres. Elles avaient été déboutées. Toutefois la commission des programmes a ajouté pour les Jeux de 1988 une épreuve de 10000 mètres féminin.

titre des légers, l'orgueilleux Naka-nichi, un des plus brillants sujets de Toksi, son université personnelle dans le banliante de Talens se faire dans la banlieue de Tokyo, se faire disqualifier devant un Sud-Coréen, avant d'être battu par un Anglais pour la médaille de bronze. Avant-hier, c'était le policier Takano qui subissait la loi de l'intraitable « Germain > Weincke. Hier, le poids moyen Nose limitait les degâts en montant sur la troisième marche du podium après avoir été battu par un autre Allemand de l'Ouest. Aujourd'hui, le mi-lourd Mihari se fait retourner comme une crêpe par un Coréen dont le nom est une

exclamation, Ha. Le docteur Matsumae n'envisage pas pour autant de pratiquer le sepulcu rituel, qu'on appelle à tort, en France, hara-kiri. Ultime maître d'un art martial oublié, le patriarche nippon garde, en effet, en réserve ses deux atouts maîtres, Yamashita et Saito, les deux bouddhas des tapis qui vont disputer les tournois toutes catégories et poids lourds. Alors seument le docteur Matsumae sortira de la torpeur dans laquelle il semble plongé. Pour lui, le judo des catégo-ries de poida, inventé par les Euro-péens, n'existe pas récllement. Le seul authentique champion est le plus fort, c'est-à-dire celui qui gagne en lourds ou en toutes catégories. Non loin de lui, un chef d'emre-

prise français porte le strict costume-cravate un peu suramé des hommes d'affaires qui faisaient la fortune du photographe Harcourt. Il affiche aussi le même masque impassible. Les éclairs que lancent son regard trahissent pourtant un tumulte intérieur qui n'a rieu à voir avec la sérénité orientale. M. Pfeiffer, président de la Fédération française, de judo n'est pes content. Il ne le fera savoir officiellement qu'au terme des compétitions, mais déjà le manager est décu par le comporte-ment des combattants français. La manière dont Roger Vachon vient d'être éliminé, au premier tour des moins de 95 kilos, est la goutte qui fait déborder le vase.

En France, le judoka de Villiers-le-Bel est une véritable terreur. Il a été six fois de suite champion natioau niveau international, il perd ses

moyens la plupart du temps. An lieu d'utiliser son impressionnante force physique pour tenter de projeter ses adversaires comme il le fait en France, il se contente de stériliser le combat pour essayer d'obtenir des pénalités en sa faveur. Cette tactique l'a fait surnommer le « cosa-que », parce que les combuttants soviétiques opéraient, naguère, de la même manière. Dâment sermonné par les entraîneurs nationaux à la suite de plusieurs échecs cinglants, il a montré, aux derniers championnats d'Europe, qu'il était capable de se surpasser en gagnant la médaille de bronze. La forme qu'il affichait après les différents stages d'entraimement en faisait un favori poten-tiel. Pourtant, face à l'Autrichien Kostenberger qu'il a battu dix fois auparavant, il est à nouveau hamé par ses vieux démons. Pas la moin-dre attaque sérieuse. Uniquement un grossier travail de laminage.

Dans les dernières secondes du combat, l'Autrichien lance un mouvement assèz fort et obtient la décision

La déception des Français

sur cette unique attaque franche.

l'Autrichien, enlevant tout espoir de repêchage au Français.

Autour du président Pfeiffet, le directeur technique, Pierre Guichard, et son adjoint, Jean-Luc Rougé, ont vite fait leurs comptes : avec ce nouvel échec il n'y a encore dans l'escarcelle des judokas frau-çais que les médailles de bronze de Marc Alexandre et de Michel Nowak. C'est maigre pour une équipe qui espérait faire à Los Angeles la même razzia de médailles qu'à Moscou. Sur la lancée des résultats des derniers championnats d'Europe, où elle avait rapporté de Liège six places de podium sur huit possibles, dont deux titres, cela ne paraissait pas utopique. Après la défection des pays de l'Est, il semblait même que le tournoi olympique se résumerait à une confrontation France-Japon. Eux aussi surpris par la qualité de l'oppo-sition da reste du monde, les Nippors ont encore leurs deux fameux atouts maîtres en réserve. En revanche, les chances du champion olympique de Moscou, Angelo Parisi, et

de celles de l'Orléanais Laurent Del Colombo, en toutes catégories, sont beaucoup plus minces.

 Pour l'instant il n'y a que les garçons qui se sont « défoncés » qui sont sur le podium, dit Pierre Guichard, les autres nous ont décus. Il semble que cette équipe ne soit pas en mesure de digérer les succès. Après le relatif échec des derniers championnats du monde, les cham-pionnats d'Europe avaient montré qu'il y avait eu un sursaut de la part des combattants. Ici ils manquent à nouveau de hargne, indé-pendamment des problèmes d'arbi-trage qui sont indignes d'une

L'analyse en profondeur des causes de ce rendez-vous manqué n'est pas encore faite. « On n'a pas décroché par rapport au niveau international comme dans d'autres sports, mais nous n'avons pas la richesse qu'on veut bien nous prêter dans toutes les catégories. Toutefois, compte tenu du niveau de préparation auquel nous sommes parvenus, il faudra peut-être revoir certaines choses. » Pierre Guichard pense à la réussite des Allemands de l'Ouest, qui viennent de gagner leurs deux premières médailles d'or dans ce sport : - Il y a trois ans, leur fédération a été reprise en main par leur ancien champion Glahn et un combattant qui avait fait un très long séjour au Japon. Ils ont un système assez proche du nôtre, mais leur garçons ont véritablement soif d'entrainement alors que les notres travaillent dans un cadre presque trop bien organisé. La routine peut, en effet, stériliser la combi sans que l'accroissement de la dureté de l'entraînement apporte une compensation efficace suffi-

Sur ces mots, le docteur Matsumae se lève. Avec les gestes un peu raides d'une marionnette du théâtre Kabuki, il remet au Coréen Ha la médaille d'or de la catégorie. C'est aussi la première pour le pays du Matin-Calme dans ce sport, dont il organisera les prochains champion-nats du monde. Inutile de demander si les camarades de Ha ont soif d'entraînement : ils ont déjà gagné deux autres médailles, d'argent celles-là, et le meilleur reste à venir.

ALAIN GIRAUDO.

Finale pour la première place : Randy Lewis (E.-U.) bat Kosei Akaishi (Jap.) par nette supériorité. Pour la traisième place : Jung-Keun Lee (Corée du Sud) bat Chris Brown

68 kilogrammes Eric Brulon (Fra.) a été battu, au premier tour, par le Coréen du Sud In-Tak You par nette supériorité et a battu au deuxième tour le Péruvien Ivan Valladores par tombé.

96 kiloman

1. Ed Benach (E.-U.): 2. Akira Ohta (Jap.); 3. Noël Loben (G.-B.). Finale pour la première place : Ed Ba-nach (E-U.) bat Adira Ohts (Jap.) par nette supériorité. Pour la troisième place : Noël Loban (G.B.) bat Clark Davis (Can.) aux

Natation

Natation synchronisée DUO

l. Etats-Unis (Candie Costie, Tracie Ruiz), 195,584 pts : 2. Canada (Sharon Hambrook, Kelly Kryczka), 194,234 pts ; 3. Japon (Saeko Kimura, Miwako Motoyoshi), 187,992 pts ; ...7. France (Pascale Besson, Muriel Hermine), 176,709 pts.

Sports équestres

Dressuge par équipes

1. République l'édérale allemande,
4 955 pts : D' Reiner Klimke - Ahlerich,
1 797 pts ; Uwe Sauer - Montevideo,
1 582 pts : Herbert Krug - Musca-

1 582 pts; Herbert Krug - Muscadeur -, 1 576 pts.
2. Suisse, 4 673 pts : Otto Hofer-Limandus, 1 609 pts; Christine Stucchelberger - Tausanit, 1 606 pts; Catherine Amy de Bary - Aintree, 1 458 pts.
3. Suède, 4 630 pts : Ulla Hakansson - Flamingo, 1 589 pts; Ingamey Bylund - Aleks, 1 582 pts; Louise Nathharst - Inferno, 1 459 pts.

Areks, 1 302 ps; Louise Nathanast - In-ferno, 1 459 pts. Non classee, France: Margitt Otto-Crépin - Caprici, 1 312 pts; Dominique d'Exmé - Fresh Wind, 1 484 pts; Michel Bertranca - Galllard R, climiné.

Tearnoi de démonstration En quarts de finale de simple mes-sieurs, le Français Guy Forget a été éli-miné par le Suédois Stefan Edherg (64,7-5).

En quarts de finale du simple dames, Catherine Tanvier a battu la Grecque Aggeliki Kanallopoulou (6-2, 6-1). Elle rencontrera en demi-finale la You-goslave Sarrina Goles. Pascale Paradis a été éliminée par l'Allemande de l'Ouest Sieffi Graf (6-0,6-1).

Au terme de la deuxième journée (144 flèches tirées), l'Américain Darrei Pace occupe la première place avec 1317 pts devant son compatriote Ri-chard McKinney (1 295 pts) et le Japo-mais Hiroshi Yamamoto (1276 pts). Le Français Gèrard Douis est vingtième avec 1234 pts: Philippe Loyen est trente-sixième avec 1206 pts.

#### ESCRIME

#### Médaille d'argent au sabre par équipes

Lamour n'était plus Lamour

De notre envoyé spécial

jeudi 9 août à une franche empoignade entre la France et l'Italia pour la finale du sabre par équipes, après ce que l'on avait vu la semaine dernière sur la scène du théêtre de Long Beach. La bstaille pour le titre de champion olympique, qui avait opposé Marco Marin et Jean-François Lamour autorisait à l'espérer. En fait, désillusion, la soirée a été, cette fois-ci, assez terne, et une victoire italienne (9 à 3) largement méritée l'a conclue. Le blond Marin, plus fougueux que jamais, en a été l'artisan efficace et rayonnant, mais tous les Transalpins ont parfeitement tiré. A partir du moment où l'équipe française a compris qu'elle ne pour rait pes remonter à la marque (le score était alors de 6 victoires à 21. on a assisté à des combats sans chaleur. A l'évidence la résignation s'était installée dans le camp français pour ne plus le quitter.

Los Angeles. - On s'attendait

Dans le troisième combat, au cours duquel Lamour a été battu par Scalzo, qui n'est sans doute pas un troisième coutagu mais qui n'a pas l'aisance du Français, il apparaissalt que l'issue de la bataille serait défavorable. Meglio, pour sa part, réglait ensuite le sort du vainqueur de l'individuelle par 6 touches à 5, et l'affaire, mai partie, ne conneîtra plus de suites très heureuses.

Le sursaut français, au huitième combat, qui a mis aux prises un éblouissant Pierre Guichot et Scalzo. est errivé trop tard pour relancer la foi de l'équipe française, et dès lors ce ne furent qu'embuscades d'arrière-garde.

Attilio Fini, le directeur technique italien, peut être satisfait de ses troupes. Cette médaille d'or par équipes vient consoler ses garçons décus par la victoire française en individuel, et spécialement Marco Marin, battu par Lamour d'une touche l'autre soir.

La rumeur rapporte que l'Italien quitterait bientôr son poste. Il le ferait après avoir mené ses tireurs à la victoire, kii qui les avait menés si souvent près du but. A Montréal et à Moscou, ils s'étaient contentés de la médaille d'argent, dernière les sovié

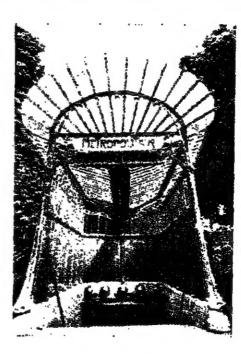
Dans le camp français cette demi défaite, car, après tout, une méda d'argent ce n'est pas déshonorant, n'a pas troublé la sérénité. On sait bien que, pris individuellement, les Italiens avaient presque toutes les chances de leur côté.

Samedi, il reste encore l'épreuve par équipes à l'épée, où les Français partiront cette fois favoris.

CLAUDE LAMOTTE.

### Le Monde

#### Six promenades d'architecture à Paris



Tirés à part et regroupés sous étui plastique, les itinéraires publiés dans le Monde Aujourd'hui

- GUIMARD et l'art nouveau
- FER ET VERRE ARTS DÉCORATIFS

ATELIERS

- à Ménilmontant à Passy et Auteuil autour de la Bourse
- AVEC L'AUTOBUS à Montparnasse de petite ceinture

HABITAT SOCIAL

EN VENTE AU « MONDE » - 40 F

	BON	DE	COMMANDE	
- 500	BACKIA DE	e n'	ARCHITECTURE A DADIC -	

NOM PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL LILL VILLE
NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) X 43 F =
IAO E 4 2 E fesio d'avadetrie et

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈCLEMENT AU - MONDE -, Service des ventes au munés 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

Athlétisme

LES RÉSULTATS

MESSIEURS I 598 m

Vainqueur de la descrieme vérie en 3 mm 45 s 18, Pascal Thiebaut (Fr.) est qualifié pour les demi-finales. Alex Gonzales, cinquième en 3 mm 42 s 84 de la quatrième série remportée par le Bréstlien Joaquim Cruz en 3 mm 41 s 01, est éliminé.

1. Daley Thompson (G-B), 8797 poims (100 m: 10 s 44; longueur: 8,01 m; poids: 15,72 m; hanteur: 2,03 m; 400 m: 46 s 97; 110 m haies: 14 s 34; disque: 46,56 m; perche: 5 m; javelot: 65,24 m; 1 500 m: 4 m; 25 s).

4 mm 35 s).

2. Juergen Hingsen (RFA):
2673 pts (100 m: 10 s 91; longment:
7.80 m; poids: 15.87 m; hantent:
2,12 m; 400 m: 47 s 69; 110 m haies:
14 s 29; disque: 50,82 m; perche:
4,50 m; javelot: 60,44 m; 1500 m:
4 mm 22 s 60).

3. Siegfried Wentz (RFA): 8412 pts
(100 m: 10 s 99; longment: 7,11 m;
poids: 15,87 m; hantent: 2,09 m;
400 m: 47 s 78; 110 m haies: 14 s 35;
disque: 46,60 m; perche: 4,50 m; jave-

disque: 46,60 m; perche: 4,50 m; jave-lot: 67,68 m; 1500 m; 4 mn 33 s 96).

... 5. William Motti (Fr.): \$266 pts (record de France) (100 m: 11 s 28; longueur: 7,45 m; poids: 14,42 m; hau-teur: 2,06 m; 400 m: 48 s 13; 110 m haiss: 14 s 71; disque: 50,92 m; per-che: 4,50 m; javelot: 63,76 m; 1500 m: 4 mm 35 s 15).

(Ancien record : 8 161 points par Thierry Dubois, les 26 et 27 mai 1979, à Gotzis, Autriche).

DAMES 200 =

1. Valérie Brisco-Hooks (E-U).
21 s 81; 2. Florence Griffith (E-U).
22 s 04; 3. Meriène Ottey-Page (Jam.).
22 s 09; ... 7. Rose-Aimée Bacoul (Fr.).
22 s 78 (record de France; ancien record: Bacoul, is 8 août 1984 en quart de finale à Los Angeles); 8. Liliane Gaschet (Fr.), 22 s 86.

Dans la série remportés par Bunta Fitzgeralrà-Brown (E-U), en 13 s 13, Michèle Chardonnet (Fr.) s'est classée deuxième en 13 s 32.

Dans la série remportée par Ulrike Denk (RFA), en 13 s 32, Marie-Noelle Savigny (Fr.) s'est classée troisième en 13 s 36.

Les desc: Françaises nont qualifiées pour les demi-finales; en revanche, une troisième Française, Laurence Elloy, cinquième de su série en 13 s 98, a été éliminée. Seat on house Maryse Ewanje-Epée (Fr.) s'est qua-lifiée pour la finale du concours en franchissant 1.90 m. Brigitte Rougeron, qui a franchi 1.84 m., a été éliminée.

Sant es longueur Anisonra Cusmir-Stanciu (Rost.), 6,96 m; 2. Vali Ionescu (Rou.), 6,81 m; 3. Susan Hearnshaw (G-B),

.5-1

#### Basket-ball

TOURNO! MASCULIN

Pour la neuvième pisce : Brésil b. Chine, 86-76. Pour la ouzième place : France b.

Boxe

Seper-mi-mayers (71 kg)

En demi-finale, Christophe Tiozzo a été battu par le Canadien Shawn O'Sul-livan aux points. Il est médaille de

La composition des finales est la sui-- Mi-mouche (48 kg) : Salvatore Todisco (Ita.); Paul Gonzales

Todisco (Ita.); Paul Gonzales (E.-U.);

- Mouche (51 kg): Steven McCrory (E.-U.); Redzep Rodzepowski (You.);

- Coq (54 kg): Hector Lopez (Mex.); Maurizio Stecca (Ita.).

- Plume (57 kg): Meldrick Taylor (E.-U.); Peter Konyegwachie (Nig.);

- Légers (60 kg): Luis Ortiz (Port.-Rico); Pernell Whitaker (E.-U.);

(E-U.);
— Super légers (63,5 kg): Jerry
Page (E-U.); Dhawne Unposmaha
(Thal.);
— Mi-moyens (67 kg): Young-Su
An (Corée du Sud); Mark Breland
(E-U.);
— Super mi-moyens (7) kg): Frank Super mi-moyens (71 kg): Frank Tate (E.-U.); Shawn O'Sullivan

(Can.);
- Moyens (75 kg): Virgil Hill
(E.U.); Joon-Sup Shin (Corée du Sud);
- Mi-lourds (81 kg) : Anton Josipoc (Yon.); Kevin Barry (N.-Z.);
Lourds (91 kg): Willie Dowit
(Can.); Henry Tillman (E.-U.);
Super-lourds (plus de 91 kg):
Francesco Damiani (Ital.); Tyrell

Canoë-kayak

MESSIEURS Demi-finale E1 (1 000 m)

Philippe Boccara (Fr.) a remporté la rendère série en 3 mm 52 s 12. Il est qualifté pour la finale. E2 (1 000 m)

Troisième en 3 mn 32 s 35 de la première série remportée par les Cana-diens Hugh Fisher et Alwyn Morris (3 mn 29 s 09), les François Bernard Brégeon et Patrick Lefoulon sont quali-flés pour la finale.

K4 (1 000 m) Vainqueur de la deuxième série en 3 mn 6 s 57, la France (F. Barouth-P. Bocarra-P. Boucherit-D. Vavasseur) est qualifiée pour la finale.

Sabre par équipes 1. Italie ; 2. France ; 3. Roumanie. Finale : Italie hat France 9 à 3. Italie : Marco Marin, 3 victoires ; Gianfranco Dalla Barba, 2 victoires ; Giovanni Scalzo, 2 victoires; Ferdi-nando Meglio, 2 victoires.

France: Jean-François Lamour, I vic-toire; Pierre Guichot, I victoire; Hervé Granger-Veyron, 1 victoire; Philippe Delrieu, 0 victoire; pais Franck Decheix. O victoire.

Pour la troisième place : Roumanie b.

Cymnastique

rythmique et sportive Au terme de la première journie des Himinatoires, l'Espagnole Maria Bobo est en tête avec 19,20 points devant la Roumaine Aina Dragan (19,15 points) et l'Espagnole Marta Candon (19,05 points). La Française Bénédicte Augst est vingt-troisième avec 17,85 points.

HandballTOURNOI FÉMININ

Conseguent final . Yougoslavie; 2. Corée du Sud;

Hockey sur gazon TOURNOI MASCULIN Demi-finales
Pakistan-Australie, 1-0; RFA-

Grando-Bretagne, 1-0.

Le Pakiston remontrera la RFA en finale samedi I l'août. Judo

Moins de 95 kg
Roger Vachon (Fra.) a 616 battu au
premier tour par l'Autrichien Robert
Kostenberger par décision. Il a 616 éli-95 kg

 Hyoung-Zoo Ha (Corée du Sud);
 Douglas Vicira (Brésil); 3. exacquo Bjarui Fridriksson (Islande) et Gunter Neureuther (RFA). Finale. — Hyoung-Zoo Ha (Corée du Sud) bat Douglas Vicira (Brésil) par décision; pour les médailles de bronze: Bjerni Fridriksson (Isl.) bat Yuri Fazi (It.) par ippon; Gumer Neureuther (RFA) bat Joe Meli (Can.) par ippon.

62 fillogrammes 1. Randy Lewis (E-U.); 2. Konei Akaishi (Jap.); 3. Jung-Keun Lee (Corée du Sud).

Lutte libre 1. Robert Weaver (E.-U.); 2. Takashi Irie (Jap.); 3. Gab-Do Son (Corée da Sed).

Finale pour la première plece : Robert Weaver (E.-U.) bat Takashi fric (Jap.) par tombé.

Pour la troisième place : Gab-Do Son (CDS) but Wenke Gao (CHN) aux points (13-7).

Tir à l'arc

### Bonjour les ordinateurs

Les ordinateurs entrent par la fenêtre en portant l'ordinateur cassé. Tous les ordinateurs et le ro-bot caché dans un homme sautent sur la table. Quand les enfants les voient, ils croient que c'est des pou-pées. Les ordinateurs disent : « Bonjour les enfants, nous sommes des or-dinateurs. » Ils ont une voix pas comme les autres. Les enfants disent : « Boniour, les ordinateurs. » Pour Anne et Clémence (six ans) et Emmanuelle (sept ans), auteurs de ce petit texte, la rencontre avec l'or-dinateur va de soi : il suffit de lui dire poliment bonjour.

Familiarité spontanée, miraculeuse, des enfants avec l'informatique, l'univers aride des nouvelles technologies. C'est du moins ce que murmure la rumeur publique s'émerveille devant ces chères têtes blondes penchées avec attention sur les claviers et les écrans. C'est ce qu'on entend chez ces parents vaguernent déconcertés par leurs rejetons programmeurs mais heureux parce que l'informatique, c'est in-dispensable dans le monde moderne et qu'il ne faut pas se laisser dépas-ser -. C'est aussi ce qu'affirment les constructeurs de micro-ordinateurs pour qui « la présence d'enfants ans un foyer est un élément déterminant pour l'achat d'un appa-reil -. N'assiste-t-on pas au succès spectaculaire des jeux vidéo, avant-garde ludique de l'informatique do-

Les sociologues, eux-mêmes, n'hésitent pas à pronostiquer : « L'irrup-tion des nouvelles technologies, dont les jeux vidéo ne sont guère que le signe avant-coureur, risque d'introduire une ligne de fracture profonde dans le corps social entre les moins de trente-cinq ans et les plus de trente-cinq ans. - (Etude CEO-CESTA sur les jeux vidéo.) Pour les plus sceptiques, un petit dé-tour s'impose par le Centre mondial de l'informatique. Une demi-heure avant l'ouverture, on fait déjà la queue devant la porte vitrée du 22 avenus Matignon : il faut être en bonne place pour occuper une des rares consoles laissées en libre accès

L'atmosphère est studieuse, les cartables sont pleins des pro-grammes élaborés pendant la semaine et qu'on a hâte de tester sur les machines. Nghia (treize ans) vient tous les mercredis et tous les samedis : - Avant le faisais du sport, maintenant, tous mes loisirs, c'est l'informatique. - Matthieu (dix ans) met la dernière main à son programme qui conjugue tous les verbes quel que soit leur groupe. Le Centre est son jardin secret : Je viens quand il n'y a personne à la maison. Je n'en parle pas à mes co-pains, je préfère être tout seul. »

Dans un autre coin, Julie (huit ans) fait sa première rencontre avec an Apple. La petite «souris» du langage Logo obéit au doigt et à l'œil. Julie tape quatre fois «avance 50 et tourne 90 » et guette le carré qui se dessine. Ce n'est pas mauvais pour la spatialisation mais. l'instant d'après, avec l'aide du mo-niteur, la petite fille apprend à ramasser les quatre ordres répétitifs en un seul. Le carré se trace tout seul, elle a compris la programmation.

Ouf, c'est bien, mais c'est fatigant.
Ca fait travailler la tête.

Les voilà donc, ces enfantsmutants, sérieux et sympathiques, la tête modelée par la logique binaire. Vont-ils bientôt, comme «Les petits génies», diffusés chaque semaine sur Antenne 2, fouiller les fichiers électroniques de leurs collègues, semer la pagaille dans la gestion infor-matisée d'une agence matrimoniale ou déclencher, en émules de Wargames, la troisième guerre mon-diale?

#### Le coin des sceptiques

Les sceptiques ne désarment pas et brandissent des enquêtes. 6 % seulement des jeunes de douze à dixbuit ans ont une pratique réelle de la micro-informatique. 45 % d'entre eux se déclarent intéressés mais

ESSAYE DE

COMPRENDRE

Papa !

n'ont jamais approché un ordina-

teur. Enfin, un dernier quart est to-

talement réfractaire (étude de l'Instalement retractant de Demoscopie).

L'engouement n'est donc pas généralisé; il est peut-être éphémère.

A Noël on s'arrache les micros

dans les magasins, note ce vendeur

désabusé. A Pâques, on bute déjà

sur les limites du Logo et en juin on range tout le matériel dans un pla-

card. - Les constructeurs reconnais

sent eux-mêmes que les jeunes pas-

sionnés de la programmation ne

constituent qu'une clientèle d'appel.

Pour faire de la micro-informatique

un marché de masse, il faut mainte-

ouoi?

nant vendre des programmes avec des appareils et surtout des programmes de ieux.

Alors pourquoi des cours de Basic à la télévision, des micro-ordinateurs dans les écoles, ces quatre cent cinquante centres de vacances consacrés cet été à l'informatique ? - Il est parfaitement inutile d'apprendre l'informatique aux enfants, affir-mait un professeur du New York Institute of Technology lors d'un ré-cent « Dossier de l'écran ». Dans quelques années, les microproces-seurs auront pénêtré chaque accessoire de notre vie quotidienne en démythifiant complètement l'informatique. On peut très bien conduire une voiture sans savoir co-ment fonctionne un moteur à explo-

Une fois de plus, l'enfant est pris au piège d'un débat d'aduites. D'un côte, on marie allègrement Disney-land et les miracles technologiques de la Silicon Valley, de l'autre on plaide pour une formation généralisée à la culture informatique accom-pagnant les mutations industrielles. Difficile de trancher, à un tel niveau

PLANT

Dessin de PLANTU.

de généralités. Mieux vaut revenir

au plus près des pratiques enfan-tines. C'est ce que fait Mme Odile

Riondet chaque mercredi à la biblio-

thèque de la Part-Dien à Lyon. Ai-

dée par l'Agence de l'informatique (AD I), elle observe les rapports de

groupes d'enfants de 6 à 12 ans avec les machines.

Personnage

Ordinateur en mousse et en or, androïde criminel, calculatrice à

pattes: à travers histoires et dessins, la maîtrise est d'abord imaginaire, empruntant largement aux contes

traditionnels comme à la télévision.

LA POTERIE, LA VANNERIE

LE BINIOU AUTHENTIQUE

CA NE T'INTÉRESSE PAS

élève-profeseur. « Il est impossible de généralises de telles expériences, commente prudemment Mme Riondet. Pour d'autres enfants, l'enseignement as-sisté par ordinateur debouche sur d'autres blocages parce qu'ils rejet-tent la logique de l'organigramme. On ne peut pas réduire, comme on le fait trop souvent, l'initiation à l'informatique à la pratique de la programmation. L'ordinateur peut être aussi un instrument de création graphique ou musicale. Si l'on faire de l'informatique un outil de formation, un outil réellement démocratique, il ne faut pas limiter a priori les rapports de l'enfant et de la machine, il faut explorer tous les aines de l'interactivité ».

C'est sans doute cette facilité à faire

de l'ordinateur un personnage de ré-cit qui sous-tend l'étrange familia-

rité des enfants avec l'informatique

rité des enfants avec l'informatique.

L'ordinateur ne devient qu'une variante du gangster, de l'esclave, du
bon héros, du lutin, du jouet qui
s'anime la nuit ou de l'animal qui
parle. Il devient de ces êtres hybrides, plus savant que les enfants,
mais plus fragile, dont la seule réalité est de répondre à leurs besoins , note Mine Riondet.

Même largue le savair vient rem-

Même lorsque le savoir vient rem-

placer les constructions imaginaires,

cette relation affective demeure. Les jeunes du Centre mondial, à

Paris, parlent volontiers de leur mi-cro comme d'un « copain », tissent

avec lui des relations privilégiées, exclusives, à l'abri de la famille ou de l'école. On comprendd mieux

ainsi l'utilisation de l'informatique dans certains cas d'échec scolaire :

le rapport à la machine permet de dépasser le blocage de la relation

CECILE COLLAS et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Prochain article:

« CHERCHE **GRANDE PERSONNE** POUR JOUER »

par PHILIPPE BERNARD.

\* Dans notre série d'articles intitulée Place aux enfants nous avons déjà pu-blié les articles suivants : Les petites personnes »,
 Solé (Le Monde du 2 août) ;

- - Villes-prisons, villes révées -, par Olivier Schmitt, (3 août) ; - - Des z'hètres loin de la ZUP », pas Roger Cans (3 août) ;

Roger Cans (3 août) :

- « Où qu'elle est la télé ? - par Jean-François Lacan (4 soût) ;

- « Les bons points de l'instit' », par Marc Ambroise-Rendu (4 août) ; - · Fiers citoyens de Schiltigheim · par Daniel Schneidermann (7 août) ; - · Y a beaucoup de guerres qu'on voit pas à la sélé », par Charles Vial (7 août) :

- Michael Jackson plutôt que Doro-thée - par Françoise Tenier (9 août); - « Le cinéma bouscule le théatre : par Bernard Raffalli (10 août).

La proportion de reçus est en baisse dans les séries générales et en hausse dans les séries techniques

Le ministre de l'éducation nationale a rendu publics, jeudi 9 août, les résultats du baccalauréat 1984. Dans un communiqué, M. Jean-Pierre Chevenement a souligné que -25000 candidats ont été reçus, soit 2,2 % de plus qu'en 1983, ce qui représente un taux de réussite de 63 % ». Dans le même cummuniqué, le ministre - insiste - sur la progression des résultats au baccala technicien, - avec un taux d'admission de 59,7 %, supérieur à celui de 1983 (57.9%) -.

Le nonvel occupant de la rue de Grenelle semble apprécier les statis-tiques. Il est étonnant qu'il se comente de ces seuls chiffres qui masquent une réalité bien différente. Il y a. certes, 5281 bacheliera de plus en 1984 qu'en 1983, mais il y avait anssi cette année... 11 459 can-

#### LES RÉSULTATS

Toutes séries confondues, 397 500 candidats se sont présentés; 250 400 ont été reçus, soit 63 %. • Baccalauréats d'enseignement

- Série A (philosophie - lettres) : 45 703 admis sur 70 106 présentés soit 65,2 % (64,9 % en 1983);

- Série B (économique et sociale): 35 607 admis sur 61 265 présentés, soit 58,2 % (63,9 % en

 Série C (mathématiques et sciences physiques): 34 563 admis sur 47 007 présentés, soit 73,5 % (75,5 % ea 1983); - Série D (mathématiques et

sciences de la nature) : 46 233 admis sur 72 964 présentés, soit 63,4 % (64,4 % en 1983) ; - Série D' (sciences agrosomi

ques et techniques) : 1 299 admis sur 2 006 présentés, soit 64 8 % (62,2 % en 1983) ; - Série E (mathématiques et techniques): 6 629 admis sur 9 676

présentés, soit 68,5 % (65,6 % en 1983). Total: 170 034 admis sur 263 024 entés, soit 64,6 % (66,2 % en

Baccalauréats de technicieu

Série F, secteur industriel
 (séries F1 à F7 et F9, F10)
 28 009 admis sur 41 740 présentés,

- Série F 8 (sciences medico sociales): 7612 admis sur 11169 présentés, soit 64 % en 1983) ; - Séries F 11 et F 11' (musique

et danse): 362 admis sur 390, soit 92,8 % (90,5 % en 1983); - Séries G 1, G 2 et G 3 (secteur économique) : 43 068 admis sur

79 387 présentés, soit 54,3 % (56,8 % en 1983); - Série H (informatique) : 1 182

admis sur 1 638 présentés, soit 72,2 % (61 % en 1983). · Total: 80 233 admis sur 134 324 résentés, soit 59,7 % (57,9 % en didats de plus. Résultat : le taux de réussite global est légèrement infé-rieur cette année (63 % contre 63,5 % en 1983 et 64,9 % en 1982).

M. Chevenement explique que le nombre de titulaires d'un baccalauréat de technicien augmente sensiblement. Cette constauxion implique mathématiquement que le pourcentage de lauréats de bacca-lauréat général a diminué. Malgré une progression du nombre des can-didats il y a eu moins d'admis. Le taux global d'admission est de 64,6 % an lieu de 66,2 % l'an der-

Les pourceptages varient selon les séries. On constate cette année une baisse du tanz d'admission dans le série C (mathématiques et sciences physiques) et, sartout, la série B (économique et sociale), qui enre-gistre même une forte diminution : 58,2 % d'admis au lieu de 63,9 % en

Première hypothèse, la pine facile, la plus souvent avancte par les nostalgiques : le niveau baisse. En ce cas, ce ne seraient pas seulement les élèves qui seraient en accu-sation mais l'éducation - l'école, le sation mais l'education — recuse, se collège et le lyoée — qui les aurait peu ou mai formés. Denxième hypo-thèse : les épreuves sont de plus en plus difficiles. Cette éventualisé n'est pas à rejeter à priori. Des recteurs remarquent, avec quelques professeurs, que les sujets de mathé-matiques ou de physique deviennent au fil des années plus ardus.

Un historien se demandait il y a quelques semaines combien de Français seraient capables de rédiger un dévoir sur la crise du pétrole et ses conséquences ». Là enciré, le ministre doit veiller à ce que le baccalauréat ne se transforme pas en examen-sanction pour quelques enseignants en mai de sélection.

### REPORT DE TIR

Le lancement des trois satellites d'observation solaire que la NASA devait mettre en orbite le 9 août, a été annulé quelques heures seulement avant le tir en raison de la panne d'un ordinateur ouest-allemand nécessaire à l'expérience Selon la NASA, qui a la charge de ce projet de 78 millions de dollars destine à l'étude du vent solnire (le Monde du 9 août), aucune nou-velle date de tir n'a encore été rete-

#### Le baccalauréat 1984

Au-delà des satisfactions de façade, la cuvée 1984 du baccalauréat se caractérise par un taux d'échec supérieur aux trois années précédentes. Cette situation devrait nquiéter le nouveau responsable de l'éducation nationale, car elle ne peut s'expliquer que par deux hypo-thèses, toutes deux révélatrices d'un mauvais fonctionnement du système éducatif.

SERGE BOLLOCH.

### A CAP CANAVERAL

nue pour le lancement de ces satel-lites américain, britannique et

#### Paris-vélo

les ont appelés méchamment les

tures en stationnement illicite.

cyclistes qui empruntent les cou-

de 5 % par an, alors que la circu-

lation des cyclomotoristes dimi-

Bleu de France

Il n'empêche que l'expérience est considérée comme non

concluante et que la Ville a décidé de s'en tenir-là. On conti-

nuera à entretenir les « couloirs

de eaurteisie », notamment perce qu'il coûterait plus cher de

es effacer que de les conserver

Même s'ils parviennent à

s'insinuer dans le flot automo-

bile, les cyclistes parisiens ne

savent où garer leurs bécanes. En juin 1982, le conseil de Paris

en l'état. Maigre consolation

(Suite de la première page.)

Enfin, en classant comme espace vert inconstructible (comme compensation aux constructions de la ZAC Champerret) le morceau de tranchés devait être bétonné par la RATP. Et cels, dit le texte approuvé par le conseil de Paris, dans le cadre de la liaison Bastille-bois de Vincennes ». Pour rendre la coulée totale-

ment crédible, M. Jacques Chirac devra faire un pas de plus. Il lui faudra convaincre son ami politique, M. Pierre-André Vivien, maire de Saint-Mandé, de bien vouloir laisser sortir la piste sur sa commune pour dans le bois de Vincennes.

Tout cela est encore lointain. imprécis et sujet à bien des trasont d'autant plus sceptiques qu'ils peuvent énumérer la liste des occasions manquées. Certains itinéraires, pourtant faciles à aménager, ont été oubliés par des services de la voirie qui tement ne prennent pas les vélocipédistes au sérieux. Pas le moindre ruban sur les vastes espaces de l'avenue Foch pour gagner le bois de Boulogne. Rien de prevu dans l'élargiss ment et le remodelaux complet des 1 800 mètres de la rue de Plandres: Rien non plus le lang de la Seine dans les futurs jardins de Bercy. Et encore rien dans le projet de voie piétonne qui fait l'originalité du projet Manin-Jaurès, entre les Buttes-Chaumont et le perc de La Vil-

Restent, bien sûr, les fameux « couloirs de courtoisie » créés à a donc voté un programme de

parkings pour installer sur les trottoirs devant certains lycées, la demande du maire de Paris en 1982. Ces bandes, marquées de vert, dans lesquelles les collèges, grands magasins et cyclistes ont seulement priorité services publics, deux mille poteaux métalliques permettant de passage, suivent les grandes d'accoter et d'amarrer des deux artères du centre sur 37 kilomèroues. Six cent vingt d'entre eux ont été placés devant une tres. Leur longueur devait être portée à 60 kilomètres. Certains

« couloirs de la mort ». D'abord, Après enquête, 90 % des utiparce qu'ils sont discontinus et. sur certaines portions, pris en lisateurs sont satisfaits de cette sandwich entre les couloirs de bus et la circulation automobile. mobilier urbain n'a pas encore donné son feu vert. Il est vrai Ensuite, parce que sur le quart que ces poteaux et ces barres de leur longueur, ils sont, le plus métalliques ajoutent à l'encomsouvent, occupés par des voibrement des trottoirs et qu'ils l'améliorent pas l'esthétique de Pourtant, selon une enquête la capitale. Le programme des menée par la voirie, le nombre parkings pour les vélos ne coûte des accidents de deux-roues pas cher (1,7 million de france n'est, sur ces itinéraires, ni plus jusqu'à présent, payés pour moini moins élevé au autrefois. En tié par la région lle-de-France), mais il a pris déjà un an de revanche, le nombre des retard. Il ne sera fini qu'en 1986 ioirs - en movenne un toutes et il reste fort modeste. Au cours les trois minutes - augmente de la même période, on aura créé davantage de places de stetionnement pour les automobiles

laires du quartier Latin.

que pour les deux-roues. Pourtant, on estime que les Parisiens possèdent cent cinuante mille bicyclettes. Ils les utiliseraient probablement davantage si la municipalité appliquait enfin une politique cohérente d'aménagement des voies et des stationnements. Ce n'est pas le cas. Le maire de Paris, qui a montré de l'intérêt pour les cyclistes, ne devrait pourtant pas rester insensible à leurs souhaits. Ne lui a-t-on pas offert récemment - et en grande pompe, naturellement -

une superba bicyclette bleu de France? MARC AMBROISE-RENDU.

### La folie ordinaire du cycliste

Ecartons d'embiés le « Il faut être fou pour rouler à vélo dans Paris ». On peut, en effet, retourner cette remarque apitoyée aux automobilistes qui piaffent dans les embouteillages ou cherchent une place de stationnement, aux voyageurs d'autobus qui attendent indéfiniment dans les abribus et aux voyageurs qui se risquent dans le métro après dix heures du soir. Les cyclistes auf roulent auotidiennement dans la capitale le savent : leur saul handicap est d'être terriblement minoritaires par rapport aux autres utilisateurs de la chaussée. Le cycliste, quoi qu'il fasse, a toulours l'impression d'être dans son tort : il encombre. Ce qui est un comble lorsqu'on s'avise de l'espace de bitume qui lui est nécessaire.

#### Gare aux gaz

La plus grande gêne pour le cycliste, ce sont les gaz d'échappement. Passe encore de zigzaguer entre des files de véhicules. de finasser dans les bouchons et, parfois, de mettre pied à Ce serait plutôt là l'un des plaisirs du vélo : jouer les passepartout. Non, le vrai problème se pose lors des « ralentissements » ou aux feux de croisement qui obligent à poser un pied à terre pour rester prêt à redémarrer. Gare au cycliste s'il se trouve dernière un diesel ou sur le côté gauche d'un bus : au feu vert, c'est un véritable écran

de fumée noire qu'il lui feut franchir au moment précis où il doit fournir le maximum d'effort et respirer à pleins cournons. Pourquoi les poids lourds européens n'ont-ils pas un pot d'échappement dirigé vers le ciel, comme les semi-remorques américains ? Les cyclistes parisiens, mais aussi les deux-roues et les pié tons, auraient-ils des poumons insensibles à la pollution ?

Et le danger ? Au dire de ceux

qui appréhendent la bicyclette en ville, le risque d'accident serait. l'élément le plus dissussif, La réponse est que le moyen de transport le plus dangereux est le deux-roues à moteur, à cause de sa vitesse. On oblige les motards à porter un casque, pas les cyclistes. L'expérience quotidienne prouve d'ailleurs que, dans une circulation urbaine assaz dense, ce sont les quatreroues (et plus) qui se méfient des deux-roues. On sent même de la part des automobilistes une certaine compassion pour le vélocipédiste qui, au feu vert, appuie sur les pédales.

Restent deux points qui ne sont toujours pas réglés à Paris : la circulation sur pistes réservées et le stationnement. Les « couloirs de courtoisie » n'ont manifestement pas été conçus par des praticiens du vélo : tantôt. ils suivent le trottoir et sont encombrés par les véhicules en stationnement; tantôt ils sont placés entre les couloirs réservés aux bus et le flot des voitures.

Les cyclistes parisiens roulent donc où ils peuvent : dans les corridors réservés aux bus, qui sont ainsi devenus les véritables pistes cyclables, et la long des trottoirs lorsqu'il n'y a pas de voies réservées. Même le dimanche a'aventurer sur une piste verte reste una avantura.

#### Quelques anneaux discrets

Le stationnement, enfin. Un vélo, ça ne tient pas de place, mais ça chute et ça se vole très facilement. Le cycliste cherche donc le potesu, la grille, voire le tuyau de descente qui lui permettront d'appuyer et d'attacher son engin. On notera, à cet écard, que l'entrée dens nombre de ministères, d'administrations et de cours d'immeubles privés est interdite aux bicyclettes. Les propriétaires de calles-ci souhaitersient donc trouver, de-ci, deià, queiques anneaux discrets auxquels les attacher. Est-ce trop demander ? Après tout, les cyclistes ont le droit d'utiliser la voie publique comme tout le monde. Mais ils ont l'avantage sur bien d'autres de ne pas encombrer les chaussées, de pas polluer, de ne pas gaspilles l'énergie. Ces services rendus à la collectivité ne valent-ils pas un geste de reconnaissance allant au-delà de la courtoisie ? Et des qu'un simple trait de peinture su du bitume ?

ROGER CANS.

Thalie et & la ALBERTA THE BUTTON TO 4. 4. 2. 27 4 4 4 4 4 4 1

The state of the s

. p. 4.4.6

and the second of the second o

Salar Est

Contract Comment No.

テートンが次の機

in a second with

a ya a sa Sacrati

上 田 使油料

a Marca

nac and great

the state of the While

್ಷ ಕರ್ಮಾರ್ಥ ಗ್ರಾಕ್ 🕻 🕻 🕻

one Notice

11 - 11 - 11 - 1 FR'S

The second section in the second

general and stoke in September

The street and the property of

THE RESERVE WAR

19 1 · 10 · 100 ·

THE RESERVE AND ASSESSED AND ASSESSED.

The second of the second

and the States

a decision a decision to

THE REPORT OF LAND COMMERCE AND LAND

LEASE OF BUT SHIP WAS

CONTRACTOR SUCCESSION

HART KIND THE FIRST HAR LAND

ar in acresional distribution

125 -

11 (2007) 関ル 気を破

1 1114 guille (1 1**114** 

े । जन्म इस्ट्राइ

The state of the second

Name of the Parket

THE CHIEFLES

THE SHEET WAS

10 3 June 6 61 The same of the state of the same of the s

7 7 7 7 2

4 Sept

s in terms ( ) 解像 (##

and the street of the state of

a same Party as a

·\*\* (1/4)

\_ \$ . \$ °F

- 12 M

AL HE ME

M. Sand Director ----THE PROPERTY AND THE TO PROMITE per seinement The second Indian state of the state of A CHARLESTON OF THE PARTY NAMED IN A W Marian Print

-MARKET SECTION IN Marine Williams **新田田 日本州 12 19 5** ATT BY BY BY Table of Man party and the story Comme a read of BEARING IN THE PARK 金寶 李明明 日本 二 SHE AND STREET man since highwarten

# 11 mg 17468 # 17 er car ware th anger baselmaning field ! and which the state of the Francis Sand Jan Bridge Talifeber de la figura pagament i section in All Consideration (Section) relation artises 🖰 医电影性 化基金电流 医甲二磺胺 an experience of the in german ingen Smerkens Sample of the a ها علاق مساوية المرسوان أو April 10 Style of parties

Les dés pipés

Cotte NOIRE . Palace So

And the complete with the contraction and an experience of the contraction of the contrac Supplied State of Same of the activities Transport in a 医海绵 萨 电影性的心 يووعد الهوران أيدي الدرس The in their a special state. Sales and the sales in in I always to a deand the same of that had place the STREET HE THE THE PARTY IN A SECTION OF A PROPERTY OF AN AT HER RA PARK CONTRACT DESIGNATION OF THE PARTY The second second n Janes Me ود بملية وونكل فعد الاست 4 SALA 444 towers warranger t THE REPORT OF THE PERSONS then we has an e en l'aveta 🔉 A Thirty of Vest State

CONTRACT A CARRYLL (上學問題機)以 (無理的母 **は後、30人後を44、89人** CHEST MICH. SPECIAL TO SERVICE SPECIAL WHEN PROPERTY AND non and the same of the Photos Liverynginge i CHANGE BERTHAM 京大学 中央学 THE PROPERTY AND THE PARKS Table us min

SALES STATE BARNET 曹 万四 第二年进亡。

DEMAIN DA

CES ZOL REMBL

LE MONDE ALLOURI



#### Hommage à l'Italie et à la Pologne

Il n'y a plus aujourd'hui de commune mesure entre les festivals dits de cetégorie A (par la Fédération internationale des associations de producteurs de films - FIAPF) et les festivals dits de la catégorie B; Depuis les désordres de Cannes en 1958, l'éclatement de Venise à partir de 1969, les festivals de catégorie A sont devenus d'énormes machines à broyer du film. Cannes a su très rapidement s'ajuster, Venise a dû prendre son temps. Locarno, dans le Tessin, et San Sebastian, au Pays basque, ont rétrogradé en catégorie B et sont devenus deventage des aventures locales, à charge pour chacun de trouver le juste milieu.

Après un départ difficile, il y a deux ans, sous la nouvelle direction de David Streiff, ancien critique d'art (le jury, conduit par Jerzy Skolimowski et Daniel Toscan du Plantier, fit grève et refuse de décemer des prix pour cause de médiocrité), Locarno a acquis son second douffle et a su rétablir la complicité avec ta profession, indispensable pour obte-nir de bons films. Le festival devient la rampe de lancement pour certaines ceuvres importantes de la saison qui commence. On verra ainsi hors compétition, sur la Piazza Grande, le soir aux étoiles, les gros morceaux de Berlin et Cannes, Paris Texas de Wim Wanders, Love Streams de John Cassavetes, Sous le volcan de John Huston. Les Nuits de la pleine lune, le nouveau Rohmer, auralt dû avoir sa première mondiele dans la petite cité tessinoise, s'il n'avait pas été retenu pour la Nostra de Venise avec le Reenais, le Rivette

«Pourtant, nous explique David Streiff, lee hallens viendront nombreux suivre la rétrospective consacrée à le firme Lux dont vingt et un films, réalisés dans les années 30, 40 et 50, seront projetés. Parmi eux l'inimitable Couronne de fer d'Alessandro Blasatti, le Bandit d'Alberto Lattuada, Riz amer de Giuseppe de Santis, le Caveller mystérieux de Riocardo Freda. On pourre voir dans son intégralité la tétralogia du cinéasta polonsis Kazimierz Kutz sur , l'histoire années, le Sei de la terre (1969), les

Perles de la couronne (1972), les Grains de chapelet (1980) et Je veil-teral (1984), inédit. Toujours hors concours, sera projeté le dernier film de Daniel Schmid, il bacio de Tosca (le Baiser de Tosca). Le cinéaste a été filmer à Milan une maison de retraits fondés par Vardi pour les chanteurs et les musiciens sans argent. Il y a parmi eux des vedettes des années 20. Ils sont en représentation continuelle. Ils ont vécu et continuent à vivre avec la musique. »

La compétition proprement dite se tient à la Morettina, une école transformés en cinéma pour la circons-tance. Ici l'amour du cinéme coule à flot, le film devient l'objet auquel les spectateurs, surtout jeunes, s'identi-fient totalement. L'accent est toujours mis sur des œuvres de nouveaux auteurs. Treize films ont été retenus pour la compétition, dont deux français, l'Etat de crise, dû à un jeune Iranien de Paris, Mamad Haghi-ghat, et le Roi de la Chine de Fabrice Cazeneuve, et deux brésiliens, Nuits du sertao de Carlos Afberto Prates Correia et Nous ne fumes jamais si heureux de Munio Salles, ce dernier très remarqué à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs. Une publication spéciale accompagnera la rétrospective italienne.

Locamo, troisième en date des grands festivals, né après Venise et Cannes, mais avant Berlin, Moscou et tutti quanti, a su gerder la dimension humaine tout en restant près de l'actualité et du cinéma en train de se faire. Ses dernières rétrospectives notamment celles consecrées à Ozu et Maruse, ont fait date. Pour la Suisse, et à l'échelle helvétique, Locarno, c'est l'événement majeur de l'année. Mais on y accourt du monde entier. Et chaque fois, au Grand Hôtel, on relit avec emotion la en ces mêmes fieux, en 1925 par la France, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Allemagne de l'époque pour garantir la paix dans le monde I On n'efface pas de tels sou-

LOUIS MARCORELLES. + Festival de Locarno, 10-19 août.

« LISTE NOIRE », d'Alain Bonnot

#### Les dés pipés

Il est toujours un peu risqué de greffer un bon vieux policier sur un film à thèse, même en chargeant une comédienne chevronnée comme écrans après trois ans d'absence, de donner la la qui unifiera tous ces éléments disparates. La liaison ne se fait pas, elle ne pouvait pas se faire, maloré les efforts de tout un chacun. Nathalie (Sandrine Dumas), fille

(Annie Girardot et Paul Crauchet), a fui depuis six mois la chaleur du foyer pour s'acoquiner avec una bande de loubards. La mère ne veut plus entendre parler d'elle jusqu'su jour où la polica l'avertit qu'elle participe avec deux garçons à l'ettaque d'une benque. Les trois complices ont été mis sur le coup par des truands qui les utilisent comme des pigeons pour détoumer l'attention de la police et affectuer leur propre magoville. Ils n'hésitent pas à les donner aux flics, le moment venu, par un coup de téléphone anonyme.

la confrontation de deux morales,

celle des gangsters qui ont exploité cons et Nathalie vont périr, - celle de la mère éplorée promue au rôle de Némesis, et qui n'aura de cesse de supprimer les bandits. La police, aux premières loges du début à la fin en la personne d'un commissaire trop laxiste, laisse faire. Un juge apperaît in fine qui remet les choses en place : on ne doit pes rendre sol-même la justice. L'image se fige sur Annie

Mais les dés sont pipés. Comment comment résister à la tentation, dès que l'occasion se présente, de la pla-cer au centre de l'écran avec son visage ravagé de douleur ? L'action se déplace, on nous demande de nous identifier à un personnage devenu exemplaire, sorte de superwoman qui traque ses victimes avec le métier et la froideur calculée d'un Scarface. Le mythe détruit la thèse, efface toute ambiguité.

★ Voir les films nouveaux.

#### **EXPOSITIONS**

A L'ABBAYE DE BEAULIEU-EN-ROUERGUE

#### Le blanc de Jean-Jacques Saignes

Rien ne pouvait mieux s'accorder avec l'austère vacuité de l'église abbatiale de Beaulieu-en-Rouergue que la peinture de Jean-Jacques Sai-gnes. Avec cette blanche invasion, la cistercienne esthétique du dépouillement » chère à Bernard de Clairvaux retrouve toute sa rigueur.

vaux retrouve toute sa rigueur.

Pour une saison, Geneviève Bonnefoi a donné carte blanche (le mot
s'impose) à un peintre déjà familier
des lieux, inclassable, se situant
nolens volens à l'écart des mouvements et des tendances. Dès le premier contact, an printemps 1973, la
responsable du Centre d'art contemporain lui avait fait confiance et lui
avait procuré, à l'abbaye, un lien
d'asile où il pourrait se remettre au
travail... En même temps, à Paris, la
galerie Regards se préparait à la
révéler à nu petit nombre d'élus.
Cette fois, c'est un douloureux

Cette fois, c'est un douloureux parcours accompli en vingt-cinq ans qui se déploie sur les murs de la nef et des salles d'exposition : une cen-taine d'œuvres et quelques livres ou manuscrits d'« écriture vocale». manuscrits d'escriture vocale...
Jean-Jacques Saignes ne triche
jamais. Chaque étape d'une existence difficile et fugueuse à la poursuite du « lieu » et de la « formule » a laissé des traces impaipables et durables de ses accès d'angoisse et de révolte. Il lui a fallu mener une dure lutte sur tous les plans avant de 
porter en plein jour les surprises de l'obscurité « (Gaspard). Voici des toiles rescapées de la période sombre, par exemple celle de 1956 où il est permis d'imaginer des

Quatre ans plus tard, l'Ombre d'Hiroshima (ce titre est une exception chez notre peintre qui s'abstient d'ordinaire d'étiqueter des œuvres où est noté l'inexprimable) s'efface graduellement devant l'irruption de

Peu à peu, « l'aube dissout les monstres » et blanchit de proche en proche des surfaces » où des formes fugitives apparaissent pourtant, sortes de fantômes ou de tourbillons, dans lesquelles la matière se fait de plus en plus légère, la couleur de plus en plus pâle », dit Geneviève Bonnesoi, qui écrira ailleurs dans sa monographie, collec-tion de Beaulieu, qu'- il peint le fil de sa pensée ». On dirait que le sang qui circule à fleur de peau sous cette chair vive transparaît en veinules bleuâtres, verdâtres, et parfois rosées, affleure dans les toiles des années 1972-1973.

Mais, à mesure que le forage intérieur va s'approfondissant, seul le blanc apparemment triomphe dans des toiles qui ne marchandent pas l'espace, le blanc sous ces voûtes en parfaite harmonie avec l'éclat du our diffusé à travers les vitrages blancs qu'avait prescrits le chapitre de l'abbaye au douzième siècle. JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Abbaye de Beautieu-en-Rouergne. Ginals, 82330 Varen-Lexos.

#### ANIMATION

#### -Culturoute

L'autoroute n'est plus seulement un moyen de communication. Depuis mars 1983, l'opération « mieux vivre la route », réalisée conjointement par le ministère des trans-ports et celui de la culture permet aux touristes français et étrangers de découvrir qu'elle est aussi un aspece de création, un lieu de détente et de

La famille Bombiquet s'installe dans l'habitacle secro-saint capi-tonne de skai. Un coussin pour madame, un appuie-tête pour monsieur. Les enfants sont à l'amère, le petit demier mollement allongé dans un couffin. Cette année, après le mont Ven-toux, les chêteaux de le Loire et le plateau de Millevaches, la famille Bombiquet part en vacances sur les autoroutes.

←Ah! fait M<sup>ma</sup> Bombiquet, l'autoroute ressemble à un long serpent de bitume rampant dans la campagne verdoyante l »

moue dubitative de monsieur. «L'autoroute est un merveilleux livre d'images sur la géogra-phie et l'histoire de France, réplique-t-il. Par extension, c'est un instrument privilégié d'échanges pour les hommes, les hiens les idées, les informations, Bref, pour la culture. »

Silence admiratif. « Nous allons écouter Carmen, reprend Marcel Bombiquet, dans un théâtre de verdure entouré de cyprès et de lavende à l'aire de Avignon-Nord et Avignon-Sud.
Mais aussi visiter l'archéodrome
de Beaune-Tailly qui nous per-mettra de connaître anfin les
dessous de la bataille d'Alésia. » Sourire méphistophétique de

e Et les enfants ?

- C'est prévu. Nous allons faire une halte sur la A 10 où, en plein air, est installé un salon de lecture de bandes dessinées. Et, pour Nicoles, nous visiterons le musée de l'automobile sur la Sourire plein d'amertume de

M<sup>es</sup> Bombiquet. « Et moi, dit-elle, personne ne pense à moi i

- Mais si, mais si ! (excédé). Nous allons nous arrêter pour te permettre d'en savoir davantage sur « les racines du temps aux sur èles raches ou temps aux sources de nos villeges s. Tu ves pouvoir aussi visiter un villege catalan et acheter qualques potaries folkloriques. Erdin, tout au long des 6 000 kilomètres que nous allons parcourir, je m'arrêterai afin que tu admires artistes contemporains ont semées sur notre passage. J'attire d'ores et déjè ton attenmage à « l'ouvrier constructeur » du célèbre Belmondo... »

Silence consterné de Froncement des sourcits et M<sup>m</sup> Bombiquet qui ne conneît soue dubitative de monsieur. que le héros des *Morfalous* et qui ne comprend pas ce qu'il vient faire sur l'autoroute. M. Bombiquet allume une

cigarette. Il pense, «Le progrès est une chose admirable. L'autoroute devient un musée, une salle de concert, un champ d'investigation historique. « Faire » le plein de connaissances le n temps de faire le plein de n supern, disait le programme autoroute-animetion été 1984 édité par le ministère des transports. »

C. DE BARONCELLI. ★ Un document d'information, édité par le ministère des transports, est disponible dans les stations-services de l'autoroute, les bureaux de tourisme et au centre de renseignements autoroutiers, 3, rue Edmond-Valentin, 75007 Paris.

#### MUSIQUE

#### A L'ORANGERIE DE SCEAUX

### Koitscho Atanassov et David Selig

pour le roi », qui s'est tenue jusqu'à la mi-juillet, les murs intérieurs de l'orangerie du château de Sceaux sont encore décorés de dessins en tout genre de ces animaux au long coups et aux pattes grêles qui, depuis des siècles, n'ont cessé de stimuler l'imagination des hommes et des femmes d'Occident. Las ! L'exposition est finie, mais depuis le 21 juillet, jusqu'au 7 octobre. le Festival de musique la remplace. Après la disparition d'Alfred Loewenguth, qui en était depuis quinze ans l'ani-mateur infatigable, il survit à son fondateur. On peut souhaiter qu'il se poursuive et ne cesse de se renouve-

La programmation, cet été, s'articule autour de plusieurs thèmes : l'intégrale des sonates pour piano de Beethoven en dix concerts que se partagent neuf pianistes, toute la musique de chambre de Fauré en sept concerts, une petite anthologie de la clarinette, à quoi il faut ajouter une multitude de concerts hors thème pour arriver au nombre total de trente-cinq manifestations qui ont lieu, sauf exception, le samedi à 17 h 30 et le dimanche à 11 heures et 17 h 30 (1).

Premier clarinettiste invité, Koitscho Atanassov, d'origine bulgare mais fixé en France depuis trois ans, avait choisi pour son récital du 4 août trois grandes pièces du répertoire avec piano : les Fantasiestücke de Schumann, la deuxième sonate de Brahms et le Grand duo concertant de Weber. Mais il y a ajouté, outre l'Arlequin pour clarinette scule, de Louis Cahuzac, un Allegro de concert, de Lubomir Pipkov (1904-1974), l'un des compositeurs bulgares les plus connus dans son pays, qui puisait son inspiration dans la musique populaire et dans ces

Suite à l'exposition « Une girafe rythmes aux divisions irrégulières dont Bartok a souvent tiré parti. Cette partition aux arêtes vives, sans obscurités de langage, met bien en valeur la qualité d'expression et de virtuosité du soliste (le piano joue une réduction d'orchestre) et sait ménager l'intéret jusqu'au bout par des changements de climat.

> De Schumann et de Brahms. Koitscho Atanassov et son partenaire, le pianiste Davio Selig. ont donné une interprétation plus épurée qu'intense, toujours lisible en tout cas et sans fausse profondeur. C'est là sans doute une question de tempérament car ces qualités ont fait du Grand Duo de Weber le point culminant du concert. Un peu trop réservé jusque-là. David Selig s'est soudainement animé et la clarté de son toucher servait merveilleusement cette musique nerveuse et brillante au meilleur sens du terme. On sait pa ailleurs à que, point la rare connais-sance qu'il avait des ressources de la clarinette a stimulé l'imagination de Weber, lui dictant des pages comme celle-là où, par le biais de l'écriture et de la virtuosité, il semble projete l'instrument au-delà de ses limiter

Pour rendre tout cela et dépasser le simple brio, il faut posséder une rare maîtrise et une longue familiarité avec l'œuvre que les clarinettistes out trop tendance à classes injustement parmi les morceaux de concours. Visiblement Koitscho Atanassov s'en fait une idée plus haute,et cette musique le lui rend bien, car elle fait valoir les nombreuses facettes d'un talent assez

GÈRARD CONDÉ.

(1) Renseignements : Tél. : (1) 660-07-79.

#### LA CRISE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LORRAINE Des explications de M. Akoka

L'Orchestre philharmonique de des chargés de cours. Comment tra-Lorraine a été mis en réglement judiciaire fin juillet après avoir déposé son bilan. La direction de la musique et de la danse du ministère de la culture a désapprouvé cette décision - prise sans consultation du conseil d'administration -. De son côté, M. Gérard Akoka, ex-chef de l'orchestre, est sorti de - l'obligation de réserve » à laquelle » il se sentait tenu ». Il considère, en effet,

Nommé directeur musical au début de la saison 1983-1984. M. Akoka avait dû quitter ses fonctions après une période d'essai marquée par de sérieux conflits avec ses musiciens (le Monde du 3 mars). Mais, « les problèmes de l'Orchestre philharmonique de Lorraine n'oni pas commencé avec mon arrivée, nous a-t-il dit. Ils tiennens en grande partie à la différence de stade l'ex-orchestre ORTF de Strasbourg, musiciens régionaux, musiciens municipaux et professeurs et charges de cours au conservatoire de région. Ces différences de niveau et de formation musicale pèsent très fourd sur la qualité technique instrumentale ».

Gérard Akoka dénonce, d'autre part, les abus d'emploi du temps : Certains musiciens refusent de répéter plus d'une après-midi par semaine et de travailler le dimanche alors que le jour de repos officiel est le lundi. De plus, il faut respecter les horaires des professeurs et

vailler dans de telles conditions ? » M. Akoka récuse d'autre part, l'accusation selon laquelle il aurait mené une politique dispendieuse.

J'ai obtenu par quatre fois le prêt d'un chœur de 250 personnes ainsi que de lieux prestigieux. Ainsi le cout des grandes opérations n'a jamais excédé celui des concerts traditionnels. » D'ailleurs, précise M. Akoka, « la gestion financière ne directeur artistique mais de celles du secrétaire général adjoint aux affaires culturelles de la mairie et du trésorier de l'association de

l'orchestre ». Rappelons que M. Jacques Houtmann avait été nommé le 28 juin dernier directeur artistique pour occuper le poste laissé vacant par M. Akoka le 1 septembre prochain.

FESTIVAL DE MARCIAC. -Du 10 au 12 aoist, le saxophoniste Gny Laffite accueille à Marciac (Gers) Harry Edison, Buddy Tate, Johnny Griffin et La Velle, Une certaine idée de la musique assortie d'un art de vivre.

**ORCHESTRE FRANCAIS DE** m ORCHESTRE FRANÇAIS DE JEUNES. — Cent dix jennes musicieus des écoles de musique et conservatoires de France participent, depuis le 27 juillet à Arc-et-Sénaus (Doubs), à la troisième session de l'Orchestre français des jeunes. Du 12 au 21 août, ils fout ane tournée en France et en Saisse sous la direction d'Emmanuel Krivine. Des concerts seront donnés le 12 août à Honfleur (Calvados), le 14 à Dôle (Jura), le 16 à Sion (Suisse), le 18 à Grasse (Alpes-Maritimes), le 21 août à Orange (Vanchuse). Ce dernier concert sera retransmis en différé par TF I.

### DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

# CES ZOULOUS QUI ONT FAIT TREMBLER L'ANGLETERRE

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



of Agent Sp. Control in the Contro the state of the best of the b · ·

uréat 1984

'es générales

cus est en baisse

es séries techniques

ATT CALL

--: cn: @

25 ta

··., 네트 등

Seat pos

e qu

· la capeza

exe . QUE 24 . ... Telena . ----

Remarks 3. 被性有关 人名法 the Phase with the Nacional American ENTRE TO SE Α..... SELF 4-Seite L. 77 Vizz. Prince of the second

2000 STATES AND SHOOTING Transfer . タア ウェル

Mar - . . . ARTON CO.  $(d-s_{N})\omega^{(n)}=((\omega_{n+1})^{n})$ 75-2-14 14 18 3 W 1 -

1844 W 2 --

14 Mars 1 1

France Sept. 67. 19.6 Cut 00% REFORM DETR **表现职门的证据**现

eveliste

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

théâtre

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Madame, pas dame. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elyste. DIX HEURES (606-07-48), 21 h : l'Ours ; 22 h : la Moueje et le Pantin.

GAITE MONTPARNASSE (322-16-18), GAITE MUNITARIVASSE (122-10-10), 21 h: Chacun pour moi. LUCERNAURE (544-57-34), L 20 h 15: Six heures au plus bard; 22 h 30: Hiro-shima, mon amour. IL 18 h 30: le Voix humaine; 20 h 15: Journal intime de Sally Mara; 22 h 15: Du côté de chez Colerie

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 à 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment desir une mère juive en dix lecons PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: la Fille sur la hance RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : ke

Vison voyagest. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : THÉATRE A-SOURVIL (373-47-84). 21 h 45: Yen a marr...ez vose!
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Bebas-cadren; 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire.

VARIETÉS (233-09-92), 20 h 45 : le Binf-

#### Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15: Arenh=MC2; 21 h 30: les Dé-mones Louion; 22 h 30: les Secrés Monstres; IL 21 h 30: Deux pour le prix CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiest wilk dear boudins; 21 h 30: Man-geuses d'hommet; 22 h 30: Ortics de sa-cours; IL. 20 h 15: Impréva pour un privé; 21 h 30: le Chromosome chanoniprivé ; 21 à 30 : le Chromosome chatouil leux ; 22 à 30 : Elles nous veulent toutes. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ca balance pas mal ; 21 h 30 ; le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton ca-

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avica à Orly ; 22 h 15 : Commis saire Magré. SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93) ,

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite au res-

#### Les chansonniers

La Cinémathèque

Les exclusivités

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pénsies.

CHAILLOT (704-24-24) 15 h., hommage à G. Moriay : le Pinisir, de Max Ophilis : 19 h. cinéma japonsis : Amour, soleil et gangsters, de T. Ishii ; 21 h. l'Amour en pramière page, de T. Gar-nett.

**SEAUBOURG (278-35-57)** 

15 h, cinéma américain (1920-1930) : The Sea Lico, de R.V. Lee; 17 h, cinéma ipponais : le Victoire des femmes, de K. Mi-regachi; 19 h, Woody Allen sumber one.

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A. v.c.): Gammon Halles, 1st (297-49-70): Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Gaumont Ambussele, 9st (359-19-08); Paramount Ambussele, 9st (359-19-08); Paramount Opéra, 9st (742-56-70); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Athéen, 12st (343-00-65); Nation, 12st (343-04-67); Fauvette, 13st (331-60-74); Paramount Galaxie, 13st (331-60-74); Paramount Galaxie, 13st (320-60-74); Gaumont Sud, 14st (327-84-50); Miramar, 14st (320-89-52); Gaumont Convention, 13st (320-82-27); Morat, 16st (651-99-75); Paramount Maillot, 17st (758-24-24); Images, 18st (322-47-94); Secrétan, 19st (241-77-99); Gambetts, 20st (636-10-96).

ALSENO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Deafert, 14 (321-41-01).
LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

des Ursunces, 5° (304-39-19).

LES AVENTURIERS DE LA SIERRA
LEONE (A. v.f.): Paramount Marivaux, 2° (296-80-40): Paramount City
Triomphe, 8° (562-45-76); UGC Gare
de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount
Montparnasse, 14° (329-90-10);
Convention Saim-Charles, 15° (57933-00).

LE BAL (Fr.-IL) : Studio de la Harpe, 5

LA BELLE CAPITVE (Fr.) : Denfert

(h. sp.), 147 (321-41-01).

BOUNTY (A., v.a.): George V, 3\* (562-41-46): Parriassisses, 14\* (325-63-11).

LES BRANCHÉS DU BAHUT (A., v.a.): Paramount Opéra, 9\* (742-56-31).

BUSH MAMA (A., v.a.): Républic C., néma, 11\* (805-51-33).

nema, 11º (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.o.): UGC Ermitage, 8º (359-15-71). V.f.: Rex, 2º (236-83-93): UGC Montpantage, 6º (544-14-17); UGC Boulevard, 9º (246-66-44): UGC Gobelins, 13º (326-23-44).

CARMEN (Esp., v.e): Riveli Beanbourg, 4 (272-63-32); Calypso, 17 (380-

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2-(742-97-52); Monto-Carlo, 8- (225-09-83); Publicis Matignos, 8- (359-

LA CIÉ (\*\*) (lt., v.a.) : Marbeul, > (225-18-45).

LA CONDITION DE L'HOMEME (Jap., v.o.) : Olympic Entropét, 14 (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):
Bonsparte, & (326-12-12); George V, &

LA DÉESSE (Indien, v.a.): Otympie Luxembourg, 6 (633-97-77); Saint-Ambroise, II\* (700-89-16). DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE

(Fr.) : Pagode, 7 (705-12-15).

(b. sp.), 14 (321-41-01).

€.

COUR DE LA MAIRIE DU IV: (278-60-56), 21 h : Ballots historiques du Ma-GYMPIASE RONSARD (606-33-60), Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉPENSE, Fon-taine Agam (979-00-15), 21 à 30 : Depimir et Chios.

Le music-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 1: From Har-LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 15, Folks Strangères d'Offenbach. TROTTORES DE BUENOS AIRES (260-44-41) 22 h 30 : O. Piro, D. Arholeda,

**Opérettes** POTINIERE (266-44-16), 20 h 30, le Roi-Les concerts

Egilee Sé-Julien-le-Pauvre, 20 h : R. Patrot (Telemann, Vivaldi, Bach...). Selate-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Am Anti-que de Paris.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 à 30 : Jazz Group de Breta-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), à 22 h : P. Urbina et Guarapo La-

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 b : Ted Curson Quartet.
PHIL ONE 776-44-26, à 22 à 30 : 6th SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : M. Sanry Jezz Music.

(549-14-83) fine Saint-Merri, 20 h 30 : Orchestre de ven, Mozart).

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

Latine Saint-Corneils des Prés, 20 h 30 : L. Lohmann (Guilsin, Bach, Ballif). tion Amber/RER, 16 h 30 : Ecsemble e cuivres L. Caponillez (Sasato, Boeler,

En région parisienne

cinema

restival sousiquas jeumen 94 « Ezé Show » : Valenton, Parc de la Libération de 20 h à 22 h : Miss Kong; les Complices;

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, # (272-63-32); Cimoches, # (633-10-82).

EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Aug., V.L.);

George-V \* (562-41-46); V.f. Arcades,
2\* (233-54-58).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL. v.o.) : Sta-dio de la Harpe, 5 (634-25-52).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Champs-Eysées, 3 (359-12-15) ; Escurial, 13 (707-28-04).

LA FEMANE PUBLIQUE (\*) (Pt.): Impérial, 2 (742-72-52); Marignan, 8 (359-92-52); Paraussiens, 14 (320-30-19); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

(5)9-33-00].
FORT SAGANNE (Fr.): Publicis Champs-Elysées, \$ (720-76-23); Fran-çais, \$ (770-33-88); Bienventie Moni-parmente, 15 (544-25-02).

LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.): Gaftá Boulovard, 9\* (233-67-06); Para-mount Marivant, 2\* (296-80-40); Para-

LE GANG DES BMX (Ans., v.f.): Gen-mont Ambassade, 3 (359-19-03); Gen-mont Richelicu, 2 (233-56-70); Gen-mont Sad, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52).

LES GUERRIERS DU BRONX Nº 2 (A., v.f.): Maxéville, 9º (770-72-86).

HERCULE (A., v.f.) : Rez. 2 (236-

83-93). L'HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Bal-zac, 8- (561-10-60).

IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE (A.) Gaumont Halles, 1 (297-49-70); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Normandia, 8 (359-41-18); V.I. Berlitz, 2 (742-60-33).

LADY LIBERTINE (\*) (A. v.E) : Arcades, 2\* (233-54-58). LIQUID SEY (\*\*) (A., v.o.) : Saint-Germans Studio, 2\* (633-63-20).

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14 Juliet Parnasse, 6° (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDE (A. +1):

MARIA CHAPDELAINE (canadien); UGC Opera, 2º (261-50-32); UGC Den-ton, 6º (329-42-62).

MEURTRE DANS UN JARDUN AN-GLAIS (Brit., vo.) 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00); St-Ambroise, 11 (700-89-16).

89-16).

MESSION FINALE (A., v.o.) Forum Orient Express, 1st (233-43-26); Paramount Odéon, & (325-59-83); Paramount City, & (562-45-76). – v.f.: Paramount Merivanx, 2st (296-80-40); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Paramount Montparament, 14st (329-90-10).

LE MYSTÈRE SILEWOOD (A, TA) :

NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A., v.a.) (\*) : Clas Bembourg, 3\* (271-52-36) ; Coisée, 8\* (359-29-46). - V.f. ; Berlitz, 2\* (742-60-33) ; Montparson, 14\* (327-52-57).

NOTRE HISTOTRE (Pr.) : Pagode, 7-

(705-12-15).

PARIS VU PAR... (20 am après) (Pr.):

Olympie fintrepôt, 14' (545-35-38).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelion,
2' (233-56-70); Marignan, 8' (35992-82); Paramount Opéra, 9' (74256-31); UGC Gare de Lyca, 12' (34301-59); Montparnasse Pathé, 14'
(320-12-06); Paramount Montmartre,
18' (506-34-25); Tourelles, 20' (36451-98).

hes, 6" (633-10-82).

(705-12-15).

Botte à films, 17 (622-44-21).

mount Montparment, 14 (329-90-10); Ritz, 18 (606-58-60).

"EST MANS LA POCHE, film américain de Daniel Mans, v.a.; UGC Normandie, 8º (359-41-18). -- V.f.; UGC Rotonde Montpernage, 6º (633-08-22); UGC Boulevard, 9º (246-66-44); UGC Gobelins, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); UGC Convention, 15º (828-20-64); 3 Secrétan, 19º (241-77-99). DORTOTR DES CRANDES (\*\*).

DORTOUR DES GRANDES (\*\*), film frasçali de Pierre Unin : Paramount Marivanz, 2\* (296-80-40); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Mercary, 8\* (562-75-90); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Bastilla, 12\* (343-79-17); Paramount Gobelins, 13\* (707-12-28); Paramount Monsparamese, 14\* (329-90-10); Paramount Ortéans, 14\* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15\* (549-33-00); Paramount Maillot, 17\* -24-24) : Li 47-94); Paramount Montant 18 (606-34-25).

18 (606-34-25).

HISTOIRE D'O (chapitre II) (\*\*), film français d'Éric Rochat : Ganmont Halles, 1\* (297-49-70) ; Quintetts, 5\* (633-79-38) ; Ganmont Ambassade, 8\* (359-19-08) ; George-V, 8\* (562-41-46) ; St-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43) ; Lumière, 9\* (246-49-07) ; Maxteville, 9\* (770-72-86) ; Le Bastille, 11\* (307-54-40) ; Nation, 12\* (343-04-67) ; Fauvette, 13\* (331-56-86) ; Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03) ; Miramar, 14\* (320-89-52) ; Gaumont Sud, 14\* (327-84-50) ; Gaumont Convention, 15\* (828-42-27) ; Murat, 16\* (651-89-75) ; Paramount Maillot, 17\* (758-24-24) ; Pathé Wepler, 18\* (522-46-01) ; Gaumont Comment Cambetta, 20\* (636-10-96).

LISTE NOBRE, film français d'Alain.

46-01); Gaumone Gambetta, 20 (636-10-96).

LESTE NORRE, film français d'Alain Bomot : Forum, 1= (297-53-74); Quimetta, 5= (633-79-38); Marigman, 9= (335-92-82); George V, 9= (562-41-46); Saiso-Lazare Paquier, 8= (387-35-43); Français, 9= (770-33-84); Mariville, 9= (770-72-86); La Bastille, 11= (307-54-40); Athéna, 12= (343-07-48); Nation, 12= (343-04-67); Fastvetin, 13= (331-56-86); Paramount Galaxie, 13= (580-18-03); Montparmane Pathé, 14= (320-12-06); Mintella, 14= (539-52-43); Gaumout Convention, 15= (828-42-27); 14 Juillet Besuggreeffe, 15= (575-79-79); Victor-Hugo, 16= (727-49-75); Paramount Maillet, 17= (758-24-24); Paramount de Paramount de Convention, 15= (343-01-39); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-39); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-39); UGC Convention, 15= (828-20-64); Images, 18= (522-47-94); Secrétan, 19= (241-77-99).

UGC Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (322-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

LA TRICHE, film français de Yan-nick Bellon: Foram, 1\* (297-53-74); Gaumont, Richellen, 2\* (233-56-70); Impérial, 2\* (742-73-52); Marignan, 8\* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Notion, 12\* (343-04-67); PLM Saint-Jacquen, 14\* (589-68-42); Montparassee Pathé, 1\* (320-12-06); Gaumont Sud, 1\* (327-84-90); 14 Juillet Beungre-natle, 15\* (375-79-79); Mayfair, 16\* nelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

(323-14-01); Cheny Pane, 19
(322-16-01); METROPOLIS, de Pritz Lung (all., réédition), vo.: Saint-Germain Huchette 5 (633-63-20); Olympie Saint-Germain, 6 (633-97-77); Gammont Champe-Elyséen, 9 (359-04-67). – V1: Grand Rex. 2 (236-83-93); Bretagno, 6 (222-57-97).

ULTIME VIOLENCE (\*), Sim américain de San Fristenberg, v.f.: Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Bustille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparamen, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Paramount Montparamen, 18 (606-34-25).

#### e Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde il h à 21 h souf dimanches et jours fériés) fion et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 10 août

LA PIRATE (Fr.): Quintetie, 5 (633- STAR WAR LA SAGA (A. v.o.): h PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vols (L. sp.), 15 (554-46-85). QUARTETTO BASILEUS (It. v.o.) Olympic Laxembourg, & (633-97-77).

Olympic Laxambourg, & (a.3-91-71).

RÉGLEMENT DE COMPTES (A., v.o.)
(\*): Marbouf, & (225-18-45). - V.J.:
Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Manthermane, 14- (329-90-10).

RUE CASES-NÉGRES (Pr.): Epés de Bela. & (337-57-47). Bois, 5 (337-57-47).

Boia, 5\* (337-57-47).

SHOCKING ASIA (All., v.a.) (\*\*): Cinfe Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Danton, 6\* (329-42-52); UGC Biarritz, 8\* (723-69-23). — V.I.: UGC Boilevard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (339-52-43); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Marst, 16\* (651-99-75); Pathé Clichy, 18\* (241-77-99).

77-99).

SIGNE LASSITER (A., v.a.): UGC Denton, & (329-43-62); UGC Normandie, 
\$ (359-41-18). - V.L.: Ren, 2 (23683-93); UGC Montparnasse, & (63308-22); UGC Boulevards, 9 (24666-44); UGC Convection, 15(828-20-64).

LES FILMS

NOUVEAUX

C'EST DANS LA POCHE, film I

Guerre des étoiles, L'empire comre-attaque ; le Retour du Jedi : Escurial, 13° (707-28-04). TOOTSIE (A., v.a. et v.L.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lacorneire, 6' (544-

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Deafert, 14 UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Ca-lypao, 17- (380-03-11).

lypso, 17\* (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.) : CinéBeatbourg, 3\* (271-52-36) ; UGC
Odéoa, 6\* (325-71-08) ; Biarritz, 5\* (723-69-23) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). – V£: UGC Opéra, 2\* (261-50-32) ; UGC Boulevard, 9\* (246-66-44) ; Montparnos, 14\* (327-52-37).

UN DUMANCHE A LA CAMPAGNE (FL) : UGC Opéra, 2\* (261-50-32) ;
Bantelenille, 6\* (633-79-38) ; Colisée, 8\* (359-29-46).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL
(\*) (A., v.f.): Rex, 2 (236-83-93). VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, 8" (722-69-23). VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biacritz, 9

(72-05-2).
VIA LES SCHTROUMPES (A., v.L):
Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16); Grand
Pavois, 15\* (554-46-85); Calypso, 17\*
(380-30-11). (723-69-23).

(380-30-11).

XTRO (Angl., vo.) (\*): Furum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Ambassedo. 8\* (359-19-08). — V.f.: Lumières, 9\* (246-49-07); Montparmes, 14\* (327-52-37); Images, 18\* (522-47-94).

YENTL (A., v.a.): Marbenf, 8\* (225-18-45). — V. f.: UGC Opéra, 2\* (261-50-32).

#### Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*); Chânelet Victoria, 1" (508-94-14); Denfert, 14\* (321-41-01). AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-44-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.): Bohs à films (Hsp), 17-(623-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bolto à films, 17º (622-44-21). Mon, 17 (755-63-42).

Hon, 17 (73-63-42).

1ES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A.; v.a.) : Goorge-V, 8- (562-61-46). – V.f. : Capril, 2- (508-11-69);
Montparmesse Pathé, 14- (320-12-06). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Seint-Lambert, 19 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.s.) : Grand Pavois, 15\* (554-46-85) : Bolie à films, 17\* (622-44-21). ELADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galando, 5 (354-72-71). – V.L.: Opéra. Night, 2e (296-62-56). ELANCHE-NEIGE (A., v.f.): Napoliton, 12 (75-62-47).

MLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicie, 5-(633-25-97). LE CHAINON MANQUANT (Fr.Am., v.f.): UGC Optra, 2: (261-30-32). CITIZEN EANE (A., v.o.): Botto & films, 17: (622-44-21).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Lincoln, 8 (339-36-14); Action Lafayette, 9 (739-730, 20)

9 (359-36-14); Action Lafayette, 9 (329-79-69).
COUP DE COEUR (A., v.o.) : Seins-Séverin, 9 (334-50-91).
DELIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Belle 2 films, 17 (622-44-21).
DE L'OR EN BARRE (Aug., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).
LE DERNIER TANGO A PARES (It., v.o.) (\*\*) : Seins-Ambroise, 11\* (700-89-16).
LES DEAMANTS SORT ÉTERNETS

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS ((A., v.a.) : Chury Palaco, 9 (354-07-76) ; UGC Marbouf, 9 (225-18-45). 07-76); UGC Marbout, F (225-18-45);
LES DŒUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÊTE (Bost.-A.): Forum Orient
Express, 1= (233-42-25); George-V, P
(362-41-46). – V.f.: Impérial, P (233-56-70); Bustille, 11\* (307-54-40).

LES DIX COMMANDEMENTS (A.,
v.f.): Res., P (236-83-93); Pathé Cideby, 18\* (322-46-01).

LA DOCCE VITA (R. v. p.): Changie

LA DOECE VITA (R., v.a.) : Otympia Entropit, 14 (545-35-38). EL (Max., v.a.) : Quintetta, 5 (633-79-38) ; 14-Juillet Bantille, 11 (357-90-81). ENDMANUELLE (Pt.) (\*\*) : Parms City, 2 (562-45-76).

L'ÉNUGME DE KASPAR HAUSER (All, v.a.) : Saint-Ambroine, 11° (700-89-16). L'ÉTÉ MEURTHER (Pr.) : UGC Opéra, 2- (261-50-32) ; Rotonde, & (633-08-22) ; Marbouf, & (225-18-45). L'ETRANGER (h.) : Lagra L 5 (354-

EXCALIBUR (A., va.): 7 Art Boss-hours. 4 (278-34-15); George-V, 3-(562-41-46); Parmanium, 14 (328-33-11). EVE (A., v.o.) : Olympic Luxenbourg, & (633-97-77). FAME (A., v.a.) : Elysées Lincola, 8-(359-36-14) ; Saint-Michal, 9- (326-79-17).

FANNY ET ALEXANDRE (Sold., v.o.) : Calypeo (H. sp.), 17- (380-30-11). I.E. FAUX COUPABLE (A., v.o.) Forum, 1= (297-53-74); Haundonille, (633-79-38); George-V, P (562-41-46); [4-Juillet Bestille, [1- (357-90-81); Par-asssiens, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beungrenelle, 15- (575-79-79).

HARRICE DE RYAN (Aug., v.n.):
Action Rive gauche, 5 (329-44-40);
George-V. 5 (562-41-46). — V.f.;
Lumière, 9 (246-49-07). PENÈTRE SUR COUR (A., v.A.) : Ratio Quartier intin, 9 (326-84-65).

FREAKS (A., v.o.) : Movies, 1= (260-43-99).

FRITZ THE CAT (A, v.o.): Ciné Beambourg, 3º (271-52-36); Ciuny Beoies, 5º (354-20-12); UGC Biarritz, 3º (723-69-23); Olympia, 14º (545-35-36).

GIMME SHELTER (A, v.o.): Vidéostone, 6º (325-60-34).

LE GUÉPARD (lt., v.o.) : Olympic Marihya; 14 (545-35-38).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermire, 6 (544-57-34).
GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80). LES GUERRIERS DE LA NUIT (A.

v.o.): UGC Odéon, 6 (325-71-08); Erminage, 9 (359-15-71). — V.f.: UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Hallywood Boulevard, 9 (770-10-41). HAIR (A., v.o.) : Bolts # films, 17- (622-

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Movies, 1= (260-43-99). L'HOMBGE QUI EN SAVAIT TROP (A., v.a.) : Saint-Michel, 5' (326-79-17). (A. v.o.); Saint-Michel, 9 (326-79-17).

HOULEGANS (VIOLENCES SUE LA VILLE) (A., v.o.) (\*); Gaussont Halles, 1\* (297-49-70); Ambassade, 9 (359-19-08). — V.f.; Berlitz, 2\* (742-69-33); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Mistrai, 14\* (539-42-43); Mospernos, 14\* (327-52-37); Gaussout Convention, 15\* (828-42-27); Paramount Montmartre, 9 (606-34-25).

H. BELOODE (R. v.o.); Saint-Audet des

Montmartre, 9\* (606-34-25).

II. BEDONE (R., v.o.): Saint-André des Arts, 6\* (326-48-18); Epée de hois, 5\* (337-57-47). Pagode, 7\* (705-12-15); Olympic Entropée, 14\* (545-35-38).

II. ÉTAIT UNE FORS DANS L'OUJEST (A. v.f.): Capri, 2\* (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Ft.) (\*\*): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Parpamiens, 14\* (329-43-11).

UNICONNIL DEL MARGE, PARPAGESE (A. V.O.)

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.a.): Action Christine Bis, & (329-

JÉSUS DE NAZARETH (lt., v.f.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christian Bis, 6 (329-11-30). LILI MARLEEN (All, v.a.) : Rivoi, 4 LOLITA (A., v.o.) : André-Berin, 13-(337-74-39)

(351-14-39).

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.a.):

Hanceloulle, & (633-79-38); Marignam,

& (359-92-82); Paraestians, 14\* (320-

MANHATTAN (A., v.s.): Paramount. Odéon, 6- (325-59-83). MEAN STREET (A.\*, v.o.): Movies, 1\* (260-43-99), Alpha, 5\* (354-39-47), Balzac, 5\* (561-10-60); 14 Juillet Beaugnselle, 15\* (575-79-79). – V.f.: Paramount Montpartease, 14\* (323-90-10).

MERLIN LENCHANTEUR (A., v.f.): UGC Order 2\* (261-50-32).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.J.):
UGC Opére, 2° (261-50-32).
MEURTRE D'UN BOORMARER
CHINORS (es-LE BAL DES VAU-BIENS) (A., v.o.): Forem, 1° (297-33-74); 14 Juillet Parassec, 6° (326-58-00); 14 Juillet Racine, 6° (326-19-68); George-V, 8° (562-41-46); 14 Juillet Bestille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Besugrandle, 15° (575-79-79).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (506-11-69). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Angl., vo.) : Chany Ecoles, 5 (354-20-12).

MONEY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Aug. v.a.) : Quintette, 5º (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.a.) :

LES NUTTS DE CABIRTA (It., v.a.) : тро, 5 (354-51-60). ORANGE MÉCANDQUE (A., v.o.) (\*\*\*):
Forum Orient-Express, 1\*\* (233-42-26);
Marignan, 8\*\* (359-92-82). — V.f.: Français, 9\*\* (770-33-88);
Mostparasse
Pathé, 14\*\* (320-12-06).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-6-85).

OSCAR (Fr.) : Forum O. Express, 1º
(233-42-26) : Berlitz, 2º (742-60-33);
Ambanado, 8º (359-19-08) : Mistral, 1º
(539-52-43) ; Gusmant Convention, 15º

(828-42-27); Pathé Chichy, 18 (522-PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.a.) (\*) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14).

PARES VU PAR (1964) (F.) : Olympic Entrepht, 14 (545-35-38). RASHOMON (Jap., v.o.) : Seist-Lambert, 15\* (532-91-68). BUSTY JAMES (A., v.o.) : Canocines Saint-Germain, 6" (633-10-82).

Saim-Germain, & (633-10-82).

LES SEIGNEUES DE LA ROUTE (exLA COURSE A LA MORT DE L'AN
2000) (A., v.o.) (\*\*\*): Marignan, &
(359-92-82); v.f.: Français, 9 (77033-88); Mazéville, 9 (770-72-86); Panvatte, 13\* (331-36-96); Montparmane
Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Cioky,
18\* (522-46-01).

LES SEPT SAMOURAES (Jap., v.o.):
Panthéon, \$\* (354-15-04).

LA SOFF DU MAI. (A., v.o.): Lincoin, \*\*

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Lincoln, 9-(359-36-14) : Parmanient, 14- (320-(359-36-14); Parm 30-19. SUEURS VROIDES (A., VA.) : Action Christins, & (329-1)-36).

TAXI DRIVER (A., v.a.) (\*\*) : Botte 1. Store, 17 (622-44-21).

TO BE OR NOT TO BE (Labitach) (A., 44-21); 21 h 30.

v.o.): Saint-Amiré-des-Arts, 6 (326-80-25).

Républio-Cinéma, 11 (805-51-33), 18 h.

ACTUELLEMENT

TRAQUENARD (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LES 39 MARCHES (A., v.o.): Parsas-sions, 14 (320-30-19). UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (ver-

jour Erford EST NEE (A., 1) (Value of the control o VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Sami-

VICTOR VICTORIA (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5º (633-63-20).

VIVRE ET LAISSER MOURER (A., v.o.): Gainmont Halles, 1º (257-49-70);

Clany Palace, 5º (354-07-76): Coliséo, 3º (359-29-46). - V.f.: Richelieu, 2º (233-56-70): Bretagne, 6º (222-57-97): Français, 9º (770-33-88); Fauvetne, 1.9º (331-60-74); Mistral, 14º (559-52-43): Gammont Convention, 19' (828-42-27); Pathá Ciichy, 19' (522-46-01); Gambetta, 20' (536-10-96).

LE VOYEUR (Apol. v.o.): Vernial (Apol. v.o.): Vernial

LE VOYEUR (Angl., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34). WEST SIDE STORY (A., v.n.) : Para-mount Odion, 6 (325-59-83) ; Balzac, 8-(561-10-60). ZERO DE CONDUTTE (F.) : Denfert. 14 (321-41-01).

#### Les festivals

ERIC ROHMER: COMEDIES ET PRO-VERBES: Studio Cujes, 5 (354-89-22), Panine à la piage.

ERIC ROHMER: ELOGE A LA RIGUEUR: Desfert, 14 (321-41-01), la Collectionneuse. FANTASTIQUE, FICTION (v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36).: Rurlo-ments; (\*\*); Salo on les 120 journées de Sodome (\*\*): L'Exerciste (\*\*): Pni-zions (\*\*); An-delà du réel (\*). LA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81), O toi ma cher-

HITCHCOCK (v.o.), Action rive gauche, 5 (329-44-40), les Oiseaux. HITCHCOCK PERIODE ANGLAISE (v.o.), Le cinb de l'étaile, 17 (380-42-05), Les 39 Marches.

-

₹,₹,

. '-K

34

-

1 AL

實際

\*\*

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action Christine bis, 6\* (329-11-30), Passage to Mercelle. MARX BROTHERS (v.a.), Action écoles, 5 (325-72-07), Un jour aux courses. LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.a.), Action

Lafayette, 9: (329-79-89), Et tourness. les chevaux de bois. QUINZAINE B. BLIER Cinéma présent 19 (203-02-55), Notre histoire. 19 (203-02-55), Notre histoire.

LÉTÉ DES STARS : AL PACINO
(v.o.), Rialto, 19 (607-87-61), l'Epouvantail ; Avec les compliments de l'astour ; Panique à Needle Park.

OTTO PREMINGER (v.o.), Studio de la Contraccarpe, 9 (325-78-37), Laura ; la Rivière sams ratour ; Carmen Jones ; Ambre.

LE PARI DEPARDON: Studie des Unsulines, 5 (354-39-19), Reporters; San Clemente; Faits divers; Numéro miro; les Auméro décid.

#### Les séances spéciales

Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 15 b 20.

CASANOVA (de Fellini) (it., v.o.) : Tem-piiecs, 3- (272-94-56), 22 h 15. Movies, 1= (260-43-99).

Movies, 1= (260-43-99).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) :

Bolte à films, 17 (622-44-21), 20 à 15. LE CHATEAU DE L'ARARCNÉE (Jap. v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 18 h 45.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A. v.a.) : Grand Pavois, 15\* (554-46-85), 22 h.

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.): Olympic-Lumembourg, 6 (633-97-77), 24 b. LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Templiera, 3- (272-94-56), 20 h

DERSOU OUZALA (Sov., v.c.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 21 h. Lambert, 19 (332-91-68), 21 h.

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.)
(""): Calypso, 17 (380-30-11), 16 h.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Stadio Bettrand, 7 (763-64-65), 22 h 15.

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.):
Eccurial, 13 (707-28-04), 22 h 45.

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Escarial, 19 (707-28-04), 20 h.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (il., v.o.): Grand Pavois, 19 (554-46-85), 21 h 30. L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Ang.-A.; v.a.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32), 22 h 30.

LE LÉZABD NOIR (Isp., v.c.) : 7 Art-Beanbourg, 4 (278-34-15), 0 h 15.

MORT A VENISE (It., v.a.) : Templism, 3 (272-94-56), 20 h

MISTER AREADIN (A., v.a.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

POSSESSION (\*\*\*) (Ang., v.a.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

PULSONS (\*\*\*) (A., v.a.) : Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36), 23 h 40.

SALO (\*\*\*) (It., v.a.) : Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36), 0 h 20.

SCARFACE (\*\*) (A., v.a.) : Rivoli Bean-

(271-52-36), 0 h 20.

SCARFACE (\*) (A, v.a.) : Rivoli Beanberg, 4\* (272-63-32), 19 h 45.

SCARFACE (\*) (A, v.a.) : Rivoli Beanberg, 4\* (272-63-32), 19 h 45.

SCARFACE (\*) (A, v.a.) : Rivoli Beanberg, 4\* (272-63-32), 19 h 45.

SCARFACE (\*) (A, v.a.) : Statistical Notice (Fr.) : Templiers, 3\* (27294-56), 22 h 15.

LA TRAVIATA (R., v.a.) : Statistical Notice (Fr.) : Chil1\* (308-94-14), 19 h 20.

THE SCRVANT (A, v.a.) : Chitche Victoria,
1\* (308-94-14), 19 h 20.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (\*)
(A, v.a.) : Boits à films, 17\* (62244-21); 21 h 30.

AZZE DANS LE MÉTRO (Fr.)



**Judy Garland** James Mason UNE ETOILE EST NEE ASTAR IS BORN

#### Vendredi 10 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

5 M. F. S. 194

Total Light

State to be a state of any box

OFF TO NE

T. DECEMBER

10 T (04 (4) G

Clark

700

100

11.30

10.00

4.25

1. Sec. 25.

التدامات الم

. . . . . . . . . . . .

. . .

لمستشتد ر

للعنائل والمتعلق

E

FIGURE

FANCE

a creative faith

VIOL DES ON

TO A SELECT ANGLE

LA SEASON

NO KIND NO

Company to

.....

ASSESSED !

9 30

\$45 and \$5

Late to be a second

1条数 ときんと

والمعارضين

15.45.55

gregization in the

Page 1994 - September 1995 - September 1

Existant Control Section 5.

会議 (名称 名称 ) ロース・127 (1997年) 「122

Andrew Commencer

a service of the service of

1.5 Section

SECT - 1

200

And the second

married B

35 1 F 1 1

A ST

**独特性**。

estratorio (n. 1971)

18 C C

Art Acres

20 in 35 Variètés: Salut les Mickey.
Proposé par TF l et Walt Disney Production.
Des dessins animés, des extraits, Donald, Mickey.
Merlin l'enchanteur, Bongo... et l'invité cette fois est

Michel Jonasz. 21 h 45 Un certain regard : le Solitaire de Ville

d'Avray. Série d'emissions réalisées par J.-Cl. Bringmer. Biologiste, écrivain, pamphlétaire, moraliste, Jean Ros-tand a passé les dernières années de sa vie isolé à Ville-

tand a passé les dernières amées de sa vie isolé à Ville-d'Avray dans une grande malson entourée d'arbres (il est mort en 1977). Jean-Claude Bringuler l'a filmé chez lui, proposant un portrait en plusieurs volets, comme une pièce en trois actes, de l'homme, de ses sentiments, de ses lectures, de ses embousiasmes scientifiques comme de ses partis pris. Premier décor, celui de l'enfance, la grande maison d'Arnaga, au Pays basque, Une rediffusion.

22 h 45 Temps X: la quatrième dimensi Emission d'I. et G. Bogdanoff.

23 h 5 Journal. 23 h 15 Les Tympans félée. Emission de J.-F. Bouquet. **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20 h 35 Série : Naumachoa. Réal. B. Vailati. Avec M. Adorf, A. Cantafora,

A. Cany...
Descrieme épisode: Vicenzo ramène chez lud le corps de son fils tué par des contrebandiers pour avoir détourné près de 50 millions de marchandises. Il doit les restituer mus pelne de voir ses autres enfants exécute

== Hervé Le Boterf === "Le brave Général Cambronne" ÉDITIONS FRANCE EMPIRE

21 h 35 Apostrophas.

Magazine littéritre de B. Pivot.

Sur le thème: «Hommes de caractère», sont invités:

Robert Escarpit (les Voyages d'Hiszembat, marin de
Gascogne), Jérôme Hesse (Cher James), Heré Le
Boterf (le Brave Géméral Cambronne), Pierre Montiaur
(imhotep, le mage de Nil), Norbert Rouland (les Lanriens de cendre).

22 h 50 Journal.

22 h 50 Journal 23 h Ciné-été : La Triple Mort du troisième

personnage.
Pilm franco-belgo-espagnol d'Helvio Soto (1979), avec
J. Sacristan, B. Possey, A. Dosseller, P. Guzman, R. Angiada, M. Dossogna. Un écrivain latino-américain, réfugié politique en

sous une dictature. Hanté par ses personnages, il se sent menacé, ainsi qu'un autre rescapé dont il veut sauver la vie, par une mystérieuse organisation. Entre la création littéraire et la réalité, une fable angoissante sur la mise sous surveillance de l'homme moderne, la liberté constantment menacée. Exilé chilien, Helvio Soto sait de quoi il parle

Europe, a publié un livre racontant ses années de prison

0 h 35 Jeux olympiques.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Carte blanche à Anne Gaillard. Sois belle ma fille, ce soir nous serons la miss

lagazine d'information d'André Campana. (Redif.) magazine a information à Andre Campana. (Redii.) Quinze mille concours de beauté par an en France. Qui sont ces candidates? Toujours des jeunes filles de condition modeste, poussées par leur maman (ou leur papa). Anne Galllard et Pierre Leherle ont suivi l'itinéraire de quelques-unes de ces «miss», asticoté les mbres, regardé avec lucidité — un rien de férocité ? — la préparation, la sélection... Un reportage assez impresnanz et qui a fait du bruit.

21 h 30 Série : Mazarin. de P. Moinot. Réal. P. Cardinal, avec F. Périer, J.-P. Dubois.

22 h 45 Histoire de l'art : l'ateller du peintre. Aujourd'hai, le tableau-manifeste, à double lecture, de

22 h 50 Prélude à la nuit. FRANCE-CULTURE

28 h 36 «Revoir is mer», de Jean-Pierre Thibandat; avec H. Surgère, E. Karmen...
21 h 35 Disques.
22 h La criée sex coutes autour du monde : Madagascar (Abdel Adrianalala).
23 h Bestistre : le chimpanzé.
23 h 29 Musique limite : Espagne.
23 h 40 Place des étolles.

FRANCE-MUSIQUE

majeur et «Adagio et fugue en ut mineur, de W.A. Mozart. Avant-concert : «Largetto et allegro en mi bémo

W.A. Mozart.

20 h 29 Concert (cycle d'échanges franco-allemands) émis de Paris; «Symphonie nº 34 eu ut majeur», «Concerto pour cor le orchestre nº 3 eu mi bémol majeur», de W.A. Mozart, et «la Nuit transfigurée», d'A. Schoenberg, par le Nosvel Orchestre philharmonique sous la direction d'E. Krivine, soliste: J.-J. Justafré au cor; compiément au programme: « Sonate u 1 pour violoncelle et piano », op. 32, de C. Salm-Saëns. 22 à 15 Les soirées de France-Musique: œuvres de Ber-Hoz, Saint-Saëns, Poulenc, Pierné, d'Indy, Fauré; à 1 heurs, Musiques traditionnelles.

Les programmes du samedi 11 et du dimanche 12 août se trouvent dans « le Monde Loisirs »

#### AIDES A LA PRESSE : dispositif reconduit dans le projet de budget

M. Georges Filliond, secrétaire d'Blat chargé des techniques de la communication, à informé, jeudi 9 août, plusieurs représentants d'organisations professionnelles de la presse écrite des principales dispositions de la loi de finance pour 1985, concernant ce secteur.

Le dispositif qui sera soumis aux parlementaires cot automne est reconduit dans son ensemble et s'articule auun :

 L'article 39 bis du Code général des impôts — qui permet aux entreprises de presse des déductions fiscales pour investir dans certaines conditions - n'est pes remis en

 Le taux de TVA applicable
aux quotidiers et aux hebdomadaires d'information politique est maintenu à 2,1 %. Celui des périodi-ques reste à 4 % et ne subira pas d'augmentation, comme le redoutait le Syndicat de la presse hebdoma-daire parisienne (le Monde du

· Le fonds d'aide aux quotidiens nationaux à faibles recettes publici-taires augmenters de 26,6 % par rapport à 1984. Une hausse qui se justifie par la venue d'un nouveau bénéficiaire, le Matin de Paris, aux côtés de la Croix, l'Humanité, Libération et du quotidien d'extrême droite *Présent*. Le quotidien de M. Claude Perdriel aura donc continué à baisser en 1984 (le Monde du 9 août), ce qui ini domera droit à cette aide (1).

Le fonds d'aide à l'expansion de la presse française vers l'étranger

connaîtra, lui, une croissance de 5,2 % pour s'établir à 27,6 millions de francs en 1985.

Le projet de budget accuse, en revanche, trois baisses: Les crédits accordés pour les réductions de tarifs SNCF des transports de presse régressent de 3,9 %, pour s'étabir à 110,2 millions de francs (114,7 millions en 1984).

· Les crédits destinés au remboursement des communications téléphoniques des correspondants de presse et des transmissions par fac-similé reculent, eux, de 20 % et se limiteront à 19 millions de franca (23,7 millions on 1984).

• Enfin, le montant des abonnements sonscrits par l'Etat à l'Agence France-Presse (AFP) – 403,9 millions en 1984, – n'augmentera que de 2,11 % alors qu'il avait crû de 14 % en 1984 et de 13 % en 1983. On précise toutefois au secrétariat d'Etat que la modération de cette hausse est conforme au plan de développement de l'AFP, qui ne devrait donc pas être affectée.

(1) Cette aide est accordée aux quo-(1) Cette aide est accordée aux quo-tidiens nationaux d'information géob-rale et politique de langue française dont le tirage moyen n'à pas excédé, l'amée précédente, 250 000 exem-plaires et la diffusion 150 000 exem-plaires, et dout les ressources publica-taires représentent moins de 25 % du montage total de laux genérales. montant total de leurs recettes.

### De l'antisémitisme au quotidien

(Suite de la première page.)

Le rôle du terrorisme international, de Munich à la rue des Rosiers et à Copernic ? Epstein n'en croft nen. Pour lui, la première grande crise sera provoquée per l'antisémisme populaire, un antisémitisme caché, mais toujours virulent.

Si Epatain interpette le précent, et

le déforme pour mieux projeter ses obsassions dens un fantaematique avenir, Jeffrey Mehiman, lui, n'a rien de Cassandre et s'abetient de tout jugement de veleur. Il établit un constat à partir des textes qui expriment un antisemitisme « à visage humain », inspirés per une tradition héritée d'un dix-neuvième siècle nationalista et chauvin. Négligeant sciemment les appels au meurtre d'un Brasillach, d'un Céline, d'un Rabatet, Mehiman se propose d'explorer un territoire plus « serein ». Car, loin des tirades haineuses de ces illuminés que le talent rand encore plus dangeraux, d'autres intellectuels français, « au-dessous de tout soupçon » — Bernanos et Thierry Maulnier, per exemple - publient entre les deux guerres des écrita dont la xénophobie n'a rien à envier à celle de Drumont. Quitte à se renier per la suite : après la victoire des alliés, Bernance s'incline devant les victimes du ghetto de Varsovie et Maulnier publie un article intitulé, « L'honneur d'être juif ».

Mehiman réunit en un seul volume quetre essais : l'analyse des articles politique de Bienchot, au milieu des années 30, dans le sillage de l'Action française; celle d'une allusion da Lacan au sujet d'un livre de Bloy, le Selut par les juits ; la mise en lumière de l'antisémitisme sous-jacent dans le théâtre de Giraudoux ; enfin, une réflexion sur deux romans d'André Gide et sur sa diatribe contre la « littérature juive », qui figure dans son Journal de 1914.

Certaines hypothèses de Mehlman, notamment celle concernant l'allusion de Lacan, ou la lecture qu'il fait des Caves du Vatican et des Faux-Monnayeurs, suscitent la perplexité. On se demande parfois si, dans son effort de « construire une logique de la production de ces écrivains qui restaure les fragments incriminés au centre de leur ceuvre ». l'auteur ne cède pas au vertige du plaisir que lui procure l'élégance de cette construction. Pourtant nous partageons avec lui la satisfaction d'une meilleure compréhension historique de quelques auteurs impor-

aujourd'hui, nous puissions demain rester vigitants. De Shakespeere è Gogol et de Balzac au Roumain Emide pénie qui ont manifesté des sentiments antijuifs prononcés. Faut-Il les rejeter ? Tel n'est pas le propos de en. Il constate, sans accuser, que l'héritage de la haine n'est pas saulement le fait de quelques excités Il nous touche tous, dans nos traditions et dans notre respectabilité.

#### **Encacements enthousiestes** et déchirantes révisions

Annie Kriegel est une des spécialistes les plus compétentes de e l'autre » Europe et des relations Est-Ouest. Au fil des années, marquées sous l'occupation par l'apprentissage de la discrimination et par la lutte clandestine, puis, après la Libération, per des engagements enthousiastes, par des douloureuses révisions suivies de la cassure avec le parti des fusillés (qui était aussi celui de Staline). Annie Kriegel consacra une partie de sa réflexion au fait juil. Elle le fait avec pertinence et pas-

Certains se demandent si l'histo-

rienne ne manifeste pas le même excès aujourd'hui en faveur du sionisme que pour le stalinisme hier. D'autres s'étonnent de l'absence d'une dimension religieuse dans son champ d'investigation. S'entretenant avec Victor Malka, Mee Kriegel défend son droit à l'excès dans la recherche de la vérité et affirme sa métience pour les dialogues institutionnalisés de « civilisations » ou de « religions », son refus des syncrétisme de tout bord. De son recueil de textes, on n'est pas une question juive qui surgit mais des questions interrogeant la réalité vivante de maintenant et d'ici où s'affrontent les grandes puissances et où le peuple juif, en Israël ou ailleurs, doit être

#### Un sismographe subtil et précis

C'est justement de cette présence qu'il s'agit dans les acres d'un colloque d'intellectuels réunis, en avril 1983, sous les auspices de la section française du Congrès juif mondial pour débattre d'israel, de l'Europe et du judaïsme. Alexandre tants. Aussi celle du critique - Adler analyse la situation des juits

« archéologue » qui déterre une vieille tradition antisémite occuirée avec le combat pour la dignité, pour afin que, en prenent conscience la vérité et pour la liberté de tous int en URSS. L'inti tion de Blandine Serret-Kriegel illustre l'ouverture du judaïsme traditionnei à l'Europe et sa contribution à la modernité et au développement. alors qu'Alain Finkielkraut, à travers une relecture de Hannah Arendt et de Stefan Zweig, nous rappelle que les jults, éminents citoyens avant 1914, deviannent par la suite d'indésirables apatrides dans trop de pays du Vieux Continent. Si Daniel Sibony nous invite à niver d'une langue juive tou-jours à réinventer, Simone Veil, elle, soutigne le besoin impérieux de gerder intacte la mémoire des soulfranças millénaires pour les générations à venir, de même que d'affirmer dans la vie l'unité profonde, nécessaire, entre la terre d'Israél et la communauté des pays européens.

Deux essais, un recueil d'articles, plusieurs exposés. Dans leur ensemble, ces textes expriment un dialoque douloureux mais fécond qui concerns les juits et les non-juits à la fois. Certes, il est difficile de souscrire à cectains engagements Outranciers. Constatons capendant que cette prolifération d'écrits théoriques témoione sinon d'une état de crise du moins d'un malaise auquel l'efficacité des médies nous a déjà, hélas I habitués. Chaque fois que des lende-mains funèbres s'annoncent pour l'humanité, le remous juif, parmi d'autres signes précurseurs, se ravèle être un sismographe précis et aubril.

#### EDGAR REICHMANN.

\* Simon Epstein: l'Antisémitisme français aujourd'hui et demain, Pierre Belfond, 256 p.

\* Jeffrey Mehlman: Legs de l'antisémitisme en France, traduit de l'américain par l'auteur, coll « L'infini », Denoži, 200 p.

\* Annie Kriegel: Réflexion sur les ions juives, Hachette, coll. - Pluriel >, 635 p. \* Israel, le Judaisme et l'Europe.

Actes du vingt-troisième colloque des intellectuels juifs de langue française, textes présentés pur Jean Halpétin et Georges Levitte, Gallimard, coll. Idées », 380 p.

DIDEROT A LA CONCIERGERIE expositions, creations. projets de l'Encyclopédie Vivante 1. quei de l'Horloge - PARIS ter Tous les jours de 10 h à 18 h

O distribution 184

 Le président,
Les combres du couseil d'administra-tion de l'association Decroly de Saint-Naissances - Laurence et Noël BERNARD, ses parents, Camille, sa sœur, Les enseignants, les parents, les menx d'annoncer la naissance de

élèves de l'école Decroly, ont le regret de faire part du décès de

M. François DURNERIN, vice-président de l'association Decroly, survenu le 31 juillet 1984 dans sa

Les obsèques ont été célébrées, le vendredi 3 août 1984, en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé.

49, avenue Daumesnil, 94160 Saint-Mandé.

le 7 soût 1984, aux - Valiées ».

Eliane at René GICQUEL

Jean-Benoît.

62, boulevard de Strasbourg, 61000 Aleaçon.

ont la joie d'annoncer la naissance de

ont la icie d'annoncer la naissance de

à Grenoble, le dimanche 5 août 1984.

Catherine GOUSSEFF

et de Jérôme CLER

~ M™ Roger Besson-Duvsuchelle

M. Roger BESSON,

Cérémonie religiouse et inhumation ont en lieu à Saint-Sauvenr, ile d'You.

La Posse-du-Cens, 85350 fle d'Yeu

LETTRES

Annie et Patrice TROUILLER

Mariages

Décès

- Marie-Hilline RABIER, Carlos Malter TERRADA et Berbara

Bruxelles, 22 juillet.

- Le mariaza de

a ou lieu le !" juillet 1984.

er ses enfants font part du décès de

le 31 juillet 1984.

1, place de l'Estrapade, 75005 Paris.

In 6 août 1984.

- M™ Françoise Max, ses enfants et petits enfants, Le docteur Michel Hayem et Ma, leurs enfants et peuits-enfants.

ont la uristesse de faire part du décès de M" Madeleine HAYEM.

survenu le 6 août 1984 en son domicile 30, avenue Charles-Floquet, Paris-7

Les obseques ont es lieu le jeudi 9 soût 1984 dans l'intimité familiale.

Cot avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

doctour André MASQUIN.

Les obsèques religiouses ont eu lieu à

Hanteville (Aiz), le 9 août. De la part de M™ André Masquin et ses cufants,
Du docteur et M= Jean des Roseaux,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer la mort de M. Robert RICARD, professeur konornire

ă l'Institut des hautes études marocaines de Rabat. à l'aniversité d'Alger et à l'université de Paris (Sorbonne), docteur honoris causa de l'université de Granade,

décédé à Paris le 4 août 1984, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

De la part de M= Robert Ricard, née Guillemine Audollent, soz épouse, Marie-Anne et Claude Giziriet, Françoise et Bernard Rozé, Elisabeth et Alain Lestang, François-Xavier et Françoise Ricard

Inglaret, Martine et Philippe Rozé, Monique Ricard, Rémy Ricard,

sce en(Buis,

Guirlet. Agnès, Denis et Vincent Roză, Marie, Paul, Thomas et Lucie

Lestang. Philippe, Véronique, Bruno et Benoît Bernard, Etienne, Jean-Baptiste,

ses perits-enfants. M= Guy Sibiril,
M. et M= Dominique Sourdel, ses neveu et nièces,

M. Guy Bluet, M. Alain Monquet, ses filleuls, Ses belies sœurs

Mass François Audollent et François Et leurs familles, Les familles Dominique Andollent

et Massiani. M= Placide, se garde-malade, Selon son désir, les obsèques unt et

lien dans l'intimité le mercrèdi 8 août en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas. Un service sera célébré ultérie Cet avis tient lieu de faire part. 7, rue Michelet, 75006 Paris.

7, rue Michelet, 75006 Parts.

[Né te 27 janvier 1900 à Paris, M. Robert Ricard, ancien élève de l'Ecole normale supérioure, était agrégé de lettres. Après plusieurs séjours à l'université de Lisbonne et à l'Institut frençais de Madrid, Robert Rucard erseigne à l'Institut des hautes études marocaines de Rabert de 1925 à 1937. Il est ensuite professaur à la faculté d'Alger paqui en 1946, pus à la Sorbonne. Spécialiste de l'Institute et de li întéreurar des pays libériques et de l'Amérique apagnole. M. Ricard ast l'auteur de plusieurs ouvreges et traductions.]

#### ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

jusqu'au 15.8, meme le dimanche PAR ARRÊTÉ PRÉFECTORAL

25% SUR TOUT dégriff' **QUISTICUES** ET COPIES meubles

42, Quai d'Austerlitz, PARIS 13 Tel. 584.45.24 Métro Austerlitz

- Michel et Marianne Stein, Jean-Paul et Bruno Stein.

Elsie Heilbronner, Arlette Stein, ses grands-mères et arrière-grand-mère,

ont l'immense tristesse de faire part du décès accidentel, le 6 août 1984, à l'âge de vingt-quatre ans, de

Thierry STEIN,

L'inhumation aura lieu le lundi 13 août, à 11 heures, au cimetière des Batignolles.

- M. Jean Valette, M. et M= Jean Chardard st leurs enfants, M. et M≖ Pascal Valette

et leurs enfants. M≃ René Schmouker, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Jean Schmouker et leurs enfants, M= Yvette Schmouker,

Les familles parentes et alliées ont la tristesse de faire part du décès de

M= Jean VALETTE, née Evelyne Schmouke

surrount to 5 notin 1984.

Les obsèques ont été célébrées au

Presbytère de Combas, 30250 Sommières. 30120 Le Vigan.

Remerciements M= Bartbelemy Baroin,

ion épouse, M. et M™ Michel Baroin, M. et M™ Alain Baroin,

ses enfants, Ses petits-onfants Et toute la famille, très touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Barthelemy BAROIN.

prient toutes les personnes qui ont participé à leur peine de trouver lei l'expres-sion de leurs plus vils remerciements.

- M. Claude Bienvenu, ses enfants et petits-enfants profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathis qui leur ont été adressée lors du décès de

Rose BIENVENU,

szrvenu je 24 juillet 1984,

prient leurs amis et toutes les personnes qui se sont unies à leur peine de trouver le l'expression de leur reconnaissance

- Dans l'impossibilité de répondre à

M= Jean Derobert

et ses enfants,
M. et M. Pierre Derobert,
M. et M. Carlo Clases

et leurs enfants, Mª Danielle Derobert, Les familles Perdu, Bailly, parentes et alliées, remerciont toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie lers du décès

M. Jesa DEROBERT. 01033 Bellegarde-sur-Valserine. 74290 Verier-du-Lac.

Anniversaires

- Il y a cinq ans disparaissait

François GAULT, professeur à l'université de Strasbourg.

Une pensée est demandée à coux qui l'out conny et simé.

- Marie-Claire PATALOWSKI

nous a quittés le 10 soût 1981.

Une pensée est demandée à ceux qui l'out simés.

Communications diverses - L'exposition - Pages d'albums - de Jacques-Heuri Lartigue sera ouverte au public, le mercredi 15 août, à la Donation Jacques-Henri-Lartigus, Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris (entrée par le grand péri-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde .. sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

-

Mercedes-Benz France expose les œuvres du pemure STAEBLER

du 7 juin au 6 septembre 1984. dans son Hall,

118. Avenue des Champs Elvsées, Paris 8e.

### INFORMATIONS « SERVICES »

#### ASSOMPTION -

#### Les services ouverts ou fermés

PRESSE. - Les quotidiens paraissent normalement le

fermées le 14 août après-midi (certaines à partir de 11 h 45) et

le 15 août toute la journée.

BUREAUX DE POSTE. -Pas de distribution de courrier à domicile. Seront ouvert, les bureaux qui fonctionnent normalement les dimanches et jours fé-

GRANDS MAGASINS. -Fermés toute la journée.

SNCF, RATP. - Service des dimanches et jours fériés. SÉCURITÉ SOCIALE. - Guichets fermés le 14 août à partir

de 15 h 30 et le 15 août.

LIALES. - Service fermé l'après-midi du 14 août à partir de midi et le 15 août. ARCHIVES NATIO-

ALLOCATIONS FAMI-

NALES. - Fermées le 15 août. BIBLIOTHÈQUE NATIO-

NALE. -- Fermée le 15 août.

MUSEES. - A Peris, seront ouverts le 15 août : les musées Beaubourg, de l'Holographie, des invalides, Marmottan, Rodin, le jerdin et la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle. le Grand-Palais Ile-de-France, seront ouverts. le 15 août, Chantilly Compiègne, Fortainebleau,

la Malmaison, Rambouillet.

Chaalis, et Vaux-le-Vicomte.

#### JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 10 août. DES DÉCRETS

• Approuvant la modification des statuts de la Banque française du commerce extérieur et la modification des statuts de la Compagnie française d'assurance pour le com-

ÉTÉ

• Modifiant le décret du 17 mars 1981 modifié relatif aux aides à l'installation des jeunes agriculteurs.

#### UN ARRÈTÉ

Histoire d'Amour par kong

• Modifiant l'arrêté du 17 mars 1981 relatif à la capacité profession-

. 200 FRANCS

QUE TU ME

POSES MES

ETAGERES

OUE TU CASSES LA FIGURE

A ARMAND.

LES BELLES FILLES SONT DES PROSTITUEES. PAYONS LES ..

.. ET GARDONS NOS SENTIMENTS

POUR LES MOINS BELLES.

#### DIMANCHE 12 AOUT

 L'Hôtel de Camondo », 15 heures
 63, rue de Monceau, M<sup>in</sup> Oswald (Caisse nationale des monuments histo-

«Le Sénat», 15 heures, angle des rues de Tournou et de Vaugirard (Arcus).

« Le cimetière du Père-Lachaise», 10 h 30, entrée principale. «Le Conseil d'Etat », 15 houres,

devant les grilles, place du Palais-Royal (Marion Ragueneau). Bourg Saint-Germain-des-Prés .. 15 houres, devant l'église (B. Czarny). « L'Académie française à l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (Anne Fer-

rand). « Moulist et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, mêtro Abbesses (Les Filneries).

« Notre-Dame ; sichimic et symbo-lisme des tailleurs d'images », 15 heurs, portail central (M. Boulo). « Saint-Nicolas du Chardonnet et sur

uartier », 15 heures, mêtro Maubert • La Seine et ses ponts », 10 h 30, 6, rue Saint-Martin (Paris Autrefois).

« La Galerie dorée de la Banque de France », 10 h 30, 1, rue des Petits-Champs (Paris et son histoire).

« De la place des Vosges à l'Hôtel de Lamoignon », 15 heures, I, place des

#### | PARIS EN VISITES\_| MÉTÉOROLOGIE

# STUATION LE10-8-84 A Oh GALT.

Evolution probable du temps en France outre le vendredi 10 noût à 0 beure et le samedi 11 noût à 24 heures.

Des masses d'air instables et humides continueront à circuler autour d'une dépression remontant du golfe de Gênes vers le nord-nord-est. Mais l'activité pla-vieuse de ce système diminuera lente-

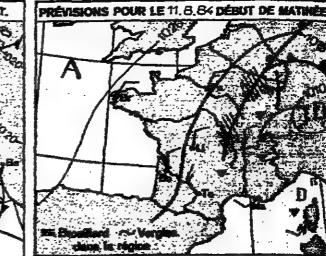
Samedi, il donnera le matin un ciei très nuagenx à convert avec des pluies et des averses accompagnées d'orage (phubt sur l'est des Alpes) du Nord-Es

Résumé. - Le chapitre qui suit succède au précé-

dent comme il se doit. Mais cette évidence, digne des

soldats de La Palice, cache en réelité de façon aimable d'autres évidences peu honorables chez notre héros.

Quoi qu'il en soit, nous lui laissons la responsabilité de



aux Pyrénées ainsi que sur le quart sud-est du pays. En fin de journée, ce temps concernera le Nord-Est, l'est du Massif Central et les Alpes du Nord.

UN COLLIER

DE CHEZ

QUE TU

MARQUES

UN BUT.

حكذامن الأحل

MACHIN

Un temps variable avec encore des averses et des orages intéressers la averses et des brages internates averses le matin, pais également la Provence, la Côte d'Azur et les Alpes du sud. De la Normandie et de la Bretagne au nord de l'Aquituine, les ôclairtées prédomineront. Quelques averses côtières faibles pourraient se produire gès de le Manche,

Ailleurs, après un début de journées gris et brumeux, le temps sera passagéremest neageur. Les températures minimales serve

de 13 à 17 degrés sur les regions les plus de 13 à 17 degrés sur les regions les plus méridionales, 12 à 14 degrés afficurs. Les maxims seront de l'ordre de 26 degrés sur le pourtour méditorra-néen. 24 degrés en Aquitaine, 21 à 23 degrés sur les autres régions.

Pour dimanche, l'amélioration conti-nuera à s'étendre par l'Ouest avec us temps brumeux puis assez ensolcillé. Le temps très miagenx avec averses me concernera plus que le nord-est du paya et le nord des Alpes. L'activité pluvieuse répressers. Les vents restant orientés su secteur

nord-est maintiendrout partial une fral-cheur relative. La pression aumosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 10 soût à 8 heures, de 1020,9 millibars.

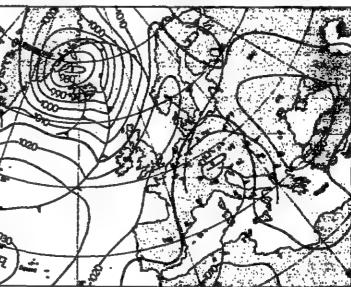
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 9 août; le second le

Ajaccio, 23 et 14 degrés ; Biarrice, 21 et 18; Bordeson, 23 et 14; Bourges, 13 (mini.); Brest, 22 et 11; Caen, 20 et 14; Cherboarg, 20 et 13; Clemont-Fernand, 14 (min.); Dijon, 22 et 16; Grenoble-St-M.-H., 20 et 16; Grenoble-St-Gooire, 17 et 15; Lille, 23 et 14; Lycm, 29 et 15; Marseillo-Marignane, 24 et 18; Nancy, 22 et 16; Nantes, 25 et 13; Nico-Côte d'Azur, 22 et 17; Paris-M (mini.); Paris-Oriy, 22 et 14; Pan. 21 et 15: Perpignan, 24 et 16; Rennes, 24 et 13; Strasbourg, 20 et 17; Tours, 23 et 14; Toulouse, 19 et 14; Pointo-à-Pirre, 31 (mexi.).

Températures relevões à Térrager : Alger, 27 et 14 degrés; Assaterdain, 22 et 11: Athènes, 32 et 19: Berlin, 24 et et 11: Athènes, 32 et 19: Bertin, 24 et 17: Bonn, 22 et 15: Bravelles, 22 et 13: Le Caire, 34 et 22: Ses Canteries, 27 et 20: Copenhague, 18 et 11: Debar, 30 et 26: Djerba, 29 et 24: Genève, 21 et 16; Istanbal, 29 et 19: Jérmalem, 27 et 17; Lishonne, 32 et 21: Londres, 24 et 13; Luxembourg, 20 et 14; Madrid, 26 et 10: Moscou, 25 et 15: Nairohi, 23 (maxi.); New-York, 26 et 22; Palmeda Matheman, 20 et 11: Ride Marchidade de-Majorque, 29 et 13; Rio-de-Jeneira 24 (maxi.); Rome, 23 ≡ 17; Stock-bolm, 19 et 15; Tozzer, 39 et 24; Tunis,

> (Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie autionale.)

#### PRÉVISIONS POUR LE 11 AOUT A 0 HEURE (GMT)



### WEEK-END D'UN CHINEUR

#### ILE-DE-FRANCE Dimanche 12 août ; Rambor 10 h 30 : livres : 14 h 30 : armes

anciennes, instruments scientifiques, art populaire.

#### PROVINCE Samedi 11 août : Arcachen,

14 heures : mobilier d'ane villa. Dimanche 12 sout ; Avranches,

14 h 30 : mobilier restique, cuivres, salences, affiches, tableaux, objets d'art. Bayenz, 14 h 30 : porcelaine de Bayenz, objets d'art, meubles rustiques. Honfleur, 14 h 30 :

#### LOISIRS

#### ÉQUITATION

QUARTER-HORSE. ~ Les Journées nationales du cuarter-horse auront ieu, les 11 et 12 août, à Gouvieux dans l'Oise (Moulin de Chaumont, 71, rue Corbier-Thiebault). Les etions en main alterneroct avec les épreuves montées et l'équitation américaine. Le quaterhorse fut la première race de chevaux développée aux Etata-Unis, à l'époque cotoniale. Les compétinues par l'American Quarter-

\* Association française d quarter-horse, 5, rae de Chalein Drone-sur-Drouette, 28230 Eper non, tél. : (37) 83-50-84.

Lisez At Mende . **PHILATELISTES**  en-Auxois, 14 h 30 : tableaux, argenterie, bijoux, objets d'art, meu-

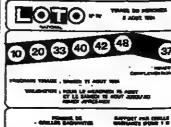
#### **VENTES EN SEMAINE**

Locroman, 13 août, 15 heures et 20 h 30 : atelier du sculpteur Job. Moriaix, 13 août, 14 heures : objets d'art, argenteris, bijoux, tableaux, meubles.

#### FOIRES ET SALONS

Arcachon (33); Barjac, (30), à partir de dimanche; Bouchamps-lès-Craon (53); Chabris (36); Chesiers (23), dimanche sculoment; Gebrande (44); L'Isse-man, Source (44); L'Isse-man, Source (44); L'Isse-man, le company de la lacchiment (34). sur-la-Sorgue (84); Lasméjouls (12), samedi sculement; Saint-Sulpice-le-Verdon (85); Thiviers (24); Trie-sur-Balse (65).

> Les mots croisés se trouvent « le Monde Loisirs »



2 264 425.00 1 111 235,00 F 8 230,00 130,00 F

70,00

guvelle tonalité

· AF THE

2 2 4 5 KH

and the second section in

At Tales

197 B. J. 1888

STREET 1963

11. 有人的**的现在分词的** 

100 年170 名 480

الثانية وددريني بالما 8. 22 1 68

The Contract of the Contract o

人名英格兰人姓氏格特特

n inganyeeristik ida

1000年的海海市

... :: 3 arbitsance

مساعد فالمصمعون القصال الأال

the language person of the

and the state of the second to the that there is changed The service of the se of parties that the

THE PARTY STATES SEED

made timber

rement from the

1. 198.00 5.00 (54.4)

internation de Beerre

na kassinger de

40 30 W 25 50 0

e e la co<del>stituta deja</del>.

TO THE WASHINGTON

THE COURSE STREET

to the will have e publique de

The Size and

restate that

Contrage Car

The amount of the

AT HAVING BELLINGS

The Paris Same

140000 48

Commission (September 1988)

يون کو او ماد او

100 A 100 A 200 B

1000

1112 22

75 218

- A. . - X

And the Property of the Sec.

THE RESIDENCE OF THE

THE PARTY OF THE PARTY annia distribute a l'Egradi

الأنطاب بليو "2". "د:"

or in the part of the

THE PROPERTY OF WELLER TO PROPERTY THE the straight had been been was miller at the BUM SE CARE 福 祝趣 化 垂 THE NAME OF STREET marity of the second second

HE COME PROPERLY. entime the region (i.e. marger afferen afferen. مخالفا أيطار وتعاربهم Company was 电流性 电电路 [44] 数字数图 7 A all administration of the 解。如此"解析" Test garantelle & हा. अगरधीर कर्न्डन Mill College War **蘇 [45] 742 147 1** BOTH AND THE PROPERTY AND A 男/後と ロー場(4年77年) and January 1 An gratier Bert god wegt within

af Manthalte, w the properties in the DANGERS # ar (estit) arigin per **37. 国际政策管理** Aprile lawy 1 in a substitute of the in the reservoir different of activity

🖴 inter at army b part for Bridge for a 174 Jan 😘 Am Shirt in Attended App W Book Britished was married than the CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF 34年 春 春 かた 电电极 斯特 医乳腺管

den sold contracts garden of the same an DESCRIPTION OF STREET, THE Satisface Additional tests Company of the Control of the Control Terrain to te tenan our the mark marks a fine-APP TO IN HIS YES \$14,700 \$400 Same Carly mag 1

Finds parent man. Billion dillotten for M Connect You Same of the same o a title with Trees. FEETS Berrain the doctors with do the writer the space 1000年 多中級 1498. Rich House And it following

### FAITS:

Siege ber fermier Die room in the in the strings The Dear Bridge market commenced hims place 公司 建铁矿 计图 经基础 The said the work of Section . Deprotein Burtist Bereit in meil ally display resilies a and Battings Tags Lighten

· The Marie Contract 机多线滤盘 化聚氯基 BUTHAN FRANCE & HR AL TRACK of the state of Carles Sant 34、80 中型水·安全 在8

# 310 mills on majorith fifth !

Carl years No. 1824 the state who has been and the second s F F F 5 7 7 7 بدولات من الم

La bar to State Bar 

SOCIAL

DÉBUT DE MIN

the group.

Land Maria

to the second

Committee of the second

1.30

36

HINEUR-

**新年**新年

PROJECT A SENING

Name of the second

FEARES OF SUM

are market the same of the sam

Comment of the second

94.5 P. 12.13 The Sec. 74.47

12.7

test ...

talities of the manager

AND A CONTRACTOR

150

LES SYNDICATS ET M. FABIUS

#### Nouvelle tonalité ou nouvelle donne ?

La consultation, rapide et large, des partenaires sociaux à laquelle s'est livré le nouveau premier ministre laisse entrevoir quelques évolutions. Les syndicats ont apprécié le souci de M. Fabius de tenir un langage de vérité ., mais ils ne se sont pas privés, à l'instar de la CFDT et de la CFTC, de critiquer les premières fausses notes, comme l'augmentation du téléphone. De la même façon, ils ont manifesté un intérêt certain pour la « modernisation des rapports sociaux » souhaitée par l'ancien ministre de l'industrie dans son discours de politique rérale, mais il a vite fait place à une grande perplexité tant cette mouvelle orientation est demeurée floue dans sa définition.

Les syndicats ont également bien compris que la politique de riguent scrait poursuivie pour l'essentiel, mais ils ignorent les inflexions évenmelles qui y seront apportées. On reparle de croissance, mais une véri-table action de relance sera-t-elle tentée ? Que prépare M. Fabius pour lutter coutre la montée du chômage? Il y a encore de nombreuses zones d'incertitudes.

M. Fabius n'a pas abattu tontes ses cartes, mais il a clairement fait comprendre aux partenaires sociaux que l'ambition sociale qui avait mar-qué la première année du septennat n'était plus, pour le moins, la priorité du gouvernement. Face à de telles intentions, les syndicats ont campé sur leurs positions. La CGC, la CGPME et le CNPF out certes para plus sédmits par le ton nouveau de M. Fabina que les confédérations ouvrières mais il serait-prématuré de penser que le nouveau premier ministre va bénéficier avec les cadros et les patrons de l'état de grâce que M. Mauroy avait connu. naguère, avec les organisations de salariés. On en est encore au stade de l'observation réciproque.

#### La CGT et la croissance

Il est cependant vraisemblable. que le «new look» gouvernemental va libérer les syndicats dans leur expression et leur position à l'égard du pouvoir. La CGT s'est efforcée de démontrer qu'elle n'avait changé ni de discours ni de stratégio (le Monde daté 29-30 juillet) mais elle se trouve naturellement libérée par la non-participation des communistes à un gouvernement dont élle jugeait l'action de plus en ples inscde mouvement, la centrale de M. Henri Krasueld va se révôler plus combative. Mais glissera-t-elle pour autant, et dès l'automne, dans l'opposition? Ce n'est pas si simple. Si les orientations budgétaires pour 1985, dans lesquelles elle voit une aggravation de la politique de rigueur, sont confirmées, elle s'y opposent. Mais comment réagira-t-elle si le gouvernement de M. Fabius se donne les moyens de remouer avec une croissance plutôt délaissée depuis mars 1983 par MM. Manroy et Delors et le gouver-nement d'union de la gauche? Pourra-t-cile bouder demain ce qu'elle réclamait hier ?

D'une tout autre manière, la CFDT peut se trouver décomplexée par l'arrivée de M. Fabius. Voilà une organisation syndicale à qui on a une organisation syndicate a qui on a collé une image pro-gouverne-men-tale de confédération prêchant pour la rigueur, délaissant la feuille de paie des salariés et les appelant pres-que à se serrer la ceinture. Malgré les coups de colère de M. Edmond Meire tourse le conferencement elle Maire tontre le gouvernement, elle n'avait jamais rénssi à s'en défaire totalement et l'avait payé durement aux diections du 19 octobre 1983 à la Sécurité sociale. Elle réclamait un projet social. Elle ne l'a pas eu de M. Mauroy. Elle ne l'a pas davan-tage de M. Fabius. Mais elle ne se trouve plus en concurrence de discours avec le gouvernement. M. Maire pouvait reprocher à M. Mairey de ne plus agir pour la réduction des inégalités, d'avoir renoncé à l'objectif des trente-cinq heures en 1985, mais son illacour. rejoignait celui du premier ministre quand il parlait de «France soli-daire» et de réduction de la durée du travail. Il y avait une converce de mots qui est absente avec gence de mous qui de la parlé à M. Fabins, lequel n'a parlé à l'Assemblée nationale, ni des trentecinq beures, ni de la solidarité, ni vraiment de la lutte contre les inéga-

#### Un préjugé favorable

Grace au nouveau ion de M. Fabius, la CFDT va sinsi se démarquer tout naturellement du pouvoir, se donner une image syndicale et politique plus autonome, positionner ce qui ne peut qu'amé-liorer sa crédibilité sur le terrain.

Force ouvrière aussi est soulagée par le changement de gouvernement. Les relations étaient de plus en plus tendues entre M. Manroy et | tour aux propos tenus par M. Pierre

M. Bergeron. Ne mermurait-on pes M. Manroy, ce qui aigrissait les rapqu'à chaque fois que le maire de Lille voyait entrer le secrétaire général de FO dans son bureau il avait. l'impression de se retrouver en face de Guy Mollet? L'apostrophe snivait généralement. L'incomprenen-sion s'était pen à peu installée. Or aujourd'hui, alors que paradoxale-ment M. Bergeron se métie des technocrates et des énarques, il apprécie dans M. Fabius l'absence d'idéologie et... de nouvelles réformes sociale (qui ont si souvent dérouté FO), le réalisme et le pragmatisme. Si le premier ministre confirme dans ses actes un moindre interventionnisme de l'Etat et s'il redonne des espérances sur la liberté contractue notamment pour les salaires dans le secteur public, — un meilleur climat peut en résulter avec le syndicat de M. Bergeron.

Pour sa part, la CGC avait condamné M. Mauroy pour son « incompétence ». Elle avait fait descendre les cadres dans la rue contre lui et demandé son départ. Les rapports étaient si mauvais que M. Manroy avait évité de recevoir M. Paul Marchelli, après que celui-ci fut devenu président de la CGC, et avait auparavant demandé à M. Fabius, ministre de l'industrie, de ne pas se rendre au congrès de cette organisation. Le nouveau pre-mier ministre faisait partie avec MM. Delors, Bérégovoy et Rocard des quatre ministres jugés économi-quement vertueux et crédibles. Le préjugé était donc favorable. M. Marchelli se battait pour obtenir da pouvoir la définition d'une politique industrielle cohérente. Il pense aujourd'hui avoir de bonnes raisons de l'obtenir. Plus globalement, la Confédération française de l'escadrement se retrouve à l'aise dans la amodernité » économique, sociale et industrielle de M. Fabius. Une aubaine pour M. Marchelti, obligé de s'assagir depuis qu'il est passé de la fonction de délègué général à celle de président, et critiqué pour au trop grande promptitude à s'opposer au souvernement socialiste. La ser au gouvernement socialiste. La CGC va se donner une image sans

doute moins oppositionnelle. Il n'est pas jusqu'à la CFTC qui, dans cette nouvelle donne politique, ne se trouve elle aussi libérée. M. Jean Bornard a souvent dénoncé les risques d'étatisation, les dangers de récession et la mise en hibernation de la politique contractuelle. Mais son combet aux premiers raugs privé contre le projet de M. Savary finissait (son syndicat de l'enseigne-ment défendant des positions très peu conciliantes) par lui donner une image de plus en plus opposition-nelle, malgré son souci de neutralité politique. Le retrait du projet de M. Savary devrait lui permettre de se réinvestir davantage sur le terrain social, ce qui donnera moins d'ambiguités aux positions qu'elle soutien-dra.

Confronté à des syndicats se trotvant, pour des raisons différentes, plus libres de leurs mouvements, M. Laurent Fabius va pouvoir rapidement tester l'état de ses relations avec eux. Trois épreuves seront à cet égard décisives. La première concerne la qualité de la concertation. Aux years des syndicats, elle était devenue moribonde sous

ports. Or, elle commence à revivre. Les partenaires sociaux ont retrouvé des interlocuteurs. Mme Dufoix est à la tête des affaires sociales. M. Michel Delebarre a non seule-ment récupéré le ministère du travail, mais il a regroupé sous sa hou-lette — ce qui est bien accacilli lette — ce qui est bien accaeili — l'emploi et la formation. Enfin, M. Fabius a choisi un conseiller social en la personne de M. Pécheur qui sera l'interlocuteur permanent des syndicats. Déjà, et dans la plus grande discrétion, M. Delebarre a rencontré tous les partenaires sociaux pour une utile reprise de contact. Les outils de la concertation au niveau de l'Etat sont réhabilités.

#### Le gradité du grain à moudre

Si le cadre d'une nouvelle donne sociale existe, il reste encore à savoir quelle sera la qualité du grain à moudre proposé aux centrales. C'est à où les deux autres épreuves seront décisives. Il y a tout d'abord les res-tructurations industrielles. Certains syndicats rédoutent de véritables «saignées»... les secteurs en crise devant être «déchargés» de leurs sureffectifs avant la période pré-électorale de 1986. M. Fabius est doublement attendu, d'abord sur l'automobile et Citroën en particu-lier (l'échéance pour la décision sur les licenciements étant celle du 18 août), ensuite sur la sidérurgie. La signature de la convention sociale de la sidérurgie par la CFDT, PO et la CFTC, centérineen quelque sorte le plan acter du 29 mars. Mais nul n'a oublié – et en tout eas pas la CGT – que M. Fabius, ministre de l'industrie, était favorable, comme les commanistes, à la construction du train de laminage universel de Gandrange.

Le dernier rendez-vous aura lieu, peut-être dès septembre, dans le sec tenr public et notamment la fonction publique où les négociations salariales sont au point mort. M. Fabius fere-t-il is choix, comme M. Barre en 1977, d'une année blanche, sans accord salarial, pour les fonction-naires? Ou láchera-t-il du lest? Il y a là un vrai dilemme mais sumi un test. Ou le premier ministre accor-dera – position à laquelle, disait-ou, M. Delors était favorable mais M. Mauroy hostile - 1 % en plus de l'inflation pour les salaires dans la le risque d'un effet contagion dans le secteur privé qui a plutôt bien tenu les salaires. Ou il choisira de ne pas céder et il s'exposera à une suren-chère dans la contestation revendicative et notamment entre FO et la CGT, la FEN ne pouvant rester

Un dirigeant cégétiste confinit récemment qu'il ne croyait pas à « un automne chaud ». Il est vrai que l'absence de mobilisation syndicale réelle et le faible niveau des grèves plaident en ce sens. Mais, en définitive c'est des choix économiques et sociaux que devra fiare rapi-dement M. Fabius que dépend le climat social à la « rentrée ». Même s'il n'est pas « chand », il peut être plus ou moins agité...

MICHEL NOBLECOURT.

#### FAITS ET CHIFFRES

 Des emplois aidés par l'East dans les pôles de conversion. — De-puis le 8 février, date de l'annonce du plan gouvernemental pour le traitement des restructurations industrielles, la DATAR (délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) a accordé des aides pour la création ou le maintien de cinq mille cinq cents emplois, dont mille deux cent soisante dans les poles de conversion.

Ces primes d'aménagement de territoire (PAT) correspondent à soixante-treize projets industriels et tertiaire qui ont obtenu l'avis favorable du CIALA (Comité interministériel des aides à la localisation des activités). D'autres dossiers sont actuellement on cours d'instruction.

• FO: mile neuf cents emplois ne seraient pas pourves au ministère des finances en 1985. — Le syndicat national FO des services du Trésor estime que le budget de l'Etat (et, notariment, « la réduction de 1 % des effectifs ») sura pour consé-quence « le non-pourvoi de mille neuf cents postes pour l'ansemble du ministère des finances ». Dans sa lettre hebdomadaire, le Trésor symdicaliste. FO lance an appel à tout le personnel » pour « réagir massivement et dans l'unité la plus large ».

La CGT : priorité au pouvoir d'actes — La CGT a réagi à son

Bérégovoy ministre de l'économie et des finances dans les colonnes du Matin (le Monde du 9 août). Le syndicat « prend acte » des déclara-tions du ministre et affirme qu'il appréciera son action « en fonction des faits et toujours à partir des intérêts des travailleurs ». « Il est urgent de donner la priorité au pou-voir d'achat et à l'emploi, affirme M. Gérard Alexard, secrétaire confédéral. On ne peut relancer l'économie sans cela (...). Quant à l'investissement, il doit être mis au service du développement de productions et de services utiles et il faut prendre sur les profits et les revenus du capital pour financer les dépenses de croissance. »

 Deux cents personnes en chêmage technique aux chautiers navals de Dunkerque après Piacen-die de l'Atlantic-Curtier. — Pour une raison encore indéterminée, le feu a pris, jeudi 9 août en début d'après-midi, à bord de l'Atlantic-Cartier, navire en cours de finition aux établissements dunkerquois des Chantiers du Nord et de la Méditerranée. Le sinistre a provoqué d'importants dégâts. Quatre postpiers ont été intoxiqués au cours de leur lutte contre le feu. La direction a indiqué que, à la suite de cet incendie, deux cents personnes allaient se trouver en chômage technique pour une durée non précisée. - (Correspondance).

#### TRANSPORTS

#### L'URSS APPRÊTE L'EXPLOITATION DE SON TUPOLEY-144

La compagnie aérienne soviétique Aéroflot a officiellement annoncé l'arrêt définitif de l'exploitation du Tupolev-144, en raison de son manque de rentabilité commerciale. An cours d'une conférence de presse réunie à Moscon, à l'occasion du vingt-cinquième suniversaire de l'aéroport international de Cheremel'aéroport international de Chereme-tyevo, qui desacrt l'agglomération moscovite, M. Nicolai Poluyanchik, directeur du département internatio-nal d'Aéroflot, a précisé que cette décision avait été prise au terme d'une série de tests et de quelques mois de mise en service qui avaient démontré « l'inefficacité » de l'appa-reil comme rival du Concorde.

Le long courrier supersonique Tupolev, qui pouvait atteindre, théo-riquement, la vitesse de 2 300 km/h, avait été mis en service en 1971, mais il devait être retiré de la circulation deux ans plus tard après la catastrophe survenue en 1973, au cours d'un vol de démonstration, lorsqu'un appareil de ce type s'était écrasé, à proximité de l'aéroport parisien du Bourget, faisant douze morts et plusieurs blessés graves. Selon des sources noviétiques bien informées, un autre accident de même nature se serait produit, en 1978, dans la benlieue de Moscou.

Finalement, le TU-144 ne fut uti-lisé en service régulier que sur les lignes intérieures soviétiques et durant une brèse période (novembre 1977 à juin 1978), entre Moscou et Alma-Ata, en Asie centrale sovié-tique, avant d'être discrètement retiré de la circulation. Les autorités soviétiques a'ont jamais voulu don-ner d'indications sur ce que leur avait coûté la réalisation du Tupolev, pas plus que sur ses frais d'exploitation. Mais, selon des représentants de compagnies aériennes internationales installées à Moscou, les dépenses relatives à ce projet représentent plusieurs milliards de roubles (un rouble = 10,5 F). « En termes d'investissement et de rap-port, le TU-144 est peut-être le plus gros échec de l'histoire de l'oéronautique», affirme l'un d'entre eux.
— (AFP, Reuter, AP.)

#### ÉTRANGER

#### L'OCDE souhaite que le Japon libéralise ses échanges

L'économie japonaise est probablement entrée dans une nouvelle phase d'expansion », note l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) dans son rapport annuel publié vendredi 10 août. L'Organi-sation souligne cependant la relative faiblesse du ven et l'impor-tance du déficit budgétaire. Mais elle reconnaît que le Japon a su profiter de la reprise mondiale, puisqu'elle prévoit que « la pro-gression de la demande intérieure atteindra un rythme annuel de 3 à 3.5 %- et celle du PNB un taux d'environ 4 % au courz des dixhuit mois à venir ».

L'OCDE attribue aiusi une boune note au gouvernement japo-nais, qui avait décidé, l'in 1983, de réduire l'impôt sur le revenu et d'abaisser le taux d'escompte offi-ciel. Ce qui a entraîné un change-mem du marché : « La demande intérieure, indique le rapport, prend progressivement le pas sur les exportations nettes comme moteur de croissance, » Un développement que favorise la stabilité des prix : « La progression de l'indice des prix à la consommation, lit-on, a été ramenée à 1,9 % en 1983, le taux le plus faible de la zone de l'OCDE. »

Il reste que les exportations ont augmenté de 8 milliards de dollars en 1983. Avec une diminution des importations de pétrole de 6 millierds de dollars, la balance courante accuse un excédent de 21 milliards de dollars pour cette même année. Si l'Organisation remarque par ailleurs que le taux de chômage est passé de 2,4 % en 1982 à 2,8 % en 1983, elle prévoit cependant qu'il devrait se stabilises à 2,5 % dans l'année à venir.

Deux problèmes à résondre pour le gouvernement japonais : le taux du change du yen et le déficit bud-gétaire. Bien qu'il se soit sensi-d'ajustement international

blement apprécié depuis les derniers mois de 1982, note l'OCDE, le yen ne reflète pas encore pleinement la position concurrentielle exceptionnellement forte de l'économie japonaise. » Conséquence de cette relative faiblesse : « Les consommateurs iaponais ne peuvent bénéficier de l'amélioration des termes de l'échange » De plus, le taux actuel du yen contribue à l'accroissement de l'excédent con-mercial extérieur et donc à la poussée des sentiments protectionstes à l'étranger. Parallèlement, le déficit budgétaire, qui repré-sente 3 % du PNB, inquiète l'organisation, qui voit, dans le vicillisse-ment rapide de la population, un risque d'aggravation. Le gouverniment japonais a décidé de réduire progressivement les dépenses publi-ques pour remédier à cette situa-tion. Mais l'OCDE préconise en outre une augmentation des impôts indirects en indiquant : « Le Japon est l'un des pays où la pression fiscale est la plus faible.

En conclusion, l'OCDE souligne que « le Japon a un rôle important à jouer dans les efforts visant à renverser le protectionnisme et à promouvoir le liberté du commerce extérieur international, ainsi que la plus grande ouverture des marchés internationaux de capitaux -. L'Organisation félicite donc le Japon d'accorder aux banques étrangères le traitement réservé jusqu'alors aux banques nationales. Tout en tenant compte des récentes mesures de libéralisation des importations décidées par le gouvernement japonais, elle en réclame de nouvelles plus impor-tantes. Selon l'OCDE, « une intégration plus poussée de l'économie japonaise à l'économie mondiale (...) accroltra l'efficience des marchés monétaires internationaux du Japon et facilitera le processus

55 km DE PARIS QUEST de

bourg résident.. propriétaire vend maison à restaurer, 2 corps de bâtiment en pierre

rt petities tuiles sur cavas aver errain clos de 1.800 m² erro arboré. Prix : 390.000 f. Tél. : 646-61-87, h. b.

MANTES (près)

VALUE DE LA VAUCOULEUR superbes bâtiments du XVIII a., n. oft. 400 m² habite-bles + maison gardiens, pero aménagé 8.000 m² + 2.500 m² boieés bordé per

rivières. 766-73-78.

villegiature

VILLAGE DE VACANCES FRANÇAIS EN ITALIE Pieds dans l'eau, nbreuses acti-vités sportuses graturées. Tanf enfant jusqu'à 15 ans. Rens. Lus Chemres tip Soles, 24, Galene Vivienne, 75002 PARIS, 76. : 260-05-18/260-09-38.

A LOUER APPARTEMENT 4 pièces, pour confort, dans ville, bord de mer, celme, vies magnifique. A partir du 16 août. Rens. 820-63-03, poste 228, Mills Hensuit.

Le Constructeur

### ANNONCES CLASSEES

Val-de-Marne

RARE

Province

AURHLIAG (15)

SAINT-TROPEZ

locations

non meublées

demandes

Paris

Clerc, merié, sans enfants, sou haite louer un 2/3 p. à PARIS

Région parisienne

our Stés européennes cherch dies, pavillons pour CADRES. Bas-33-65 - 253-67 O.C.

aste lower un-is umm et quartiers trans-2.000 à 3.000 F mauern Anneler 553-67-00.

### L'immobilies reproduction interdite

régionaux : partements ET ARMES NAVALES DE TOULDH ventes

DN JEUNE INGÉNIEUR

OFFRES D'EMPLOIS reprise de vidéo en crés

COMMERCIAL

pour promotion, diffusion at a l'étranger.
Tél.: 238-19-56.

IMPRATERS libérale installé dans la zone de Saint-Quentin-en-Yvolines Quentin-en-Yvelines, REMPLACANTE du 1º au Té essemble. Tél.: 770-33-89 entre & h 11 h 30 ou 043-35-43.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE FENIME 23 ANS an possestion de diplômes rachardie plece stable de serveuse à s tenspe pour début octobre.

pages pour dérait octobre.
Répois habdornadeire serradi «
dimission».
Est. a/sr 6 648 le Monde Pub
service ANNONCES CLASSES
5, rue des trafieres, 75009 Paris RESPONSABLE MARKETING créant sa société, cherch poste à mi-temps ou temp pertial du 20-8 au 30-9-8

Benre HERTZOG, B.P. 19 78400 CHATOU, information

CHARAGE DE PLORE (45) Repoit des pers. Spiles velidat pour moyens et longs séjours. Téléphone (18-38) 31-54-17. automobiles ventes

divers

moins de 5 C.V. Vends cause départ, R-4 GTL, senée 80, 55,000 km, bon dest général. Prite: 14,000 F, Téléphone : 895-03-55.

de 5 à 7 G.V. A VEICHE Visa Super 5 ch., 1980. 63.000 km : 18.000 F. Redio committee, très bon dest. Locations 45 km PARIS-SUD Barbizon, belle ppté, séjour 70 m², mazzanne, cuia., 4 obbres, 3 beins, garage, 4,000 m² arborés clos, 374-73-50,

VOTRE SIÈGE SOCIAL postitutions de Sociétés tous services, 355-17-50.

maisons de campagne Vendons cause départ, belle maison ancienne dans village

MERILA VARIENNE
Meilleur quarrier, dane réeldence 1974 marbre, très ge
stand., duplex 280 m² habriables + 50 m² de terrasse et
balcon. 2 bouns, réception
100 m², culs. + con repte,
5 chères, 2 s. de beins + s.
d'esu, 3 w.-c., chessing.
Prix justifié.
BOURASSEAU, 886-76-38. VIE MEPRENABLE # 9 pces, 220 m², caves, gar., jard., illustrat. central 8 km de l'ile-sur-Sorgus, Vauduse à l'abridu mistrat. T. (90) 20-32-78.

pavillons URGENT, PART, vd sur cotebus de MONTLOUIS (37) maisor umalie habités 2 ans, pris tous comm. F5, gde cuisina séjour, saign, 3 chbres 2 bains,

w.-c., garage, cave et petit ser-rain. Px : 450,000 F. Phys. pris PAP Pr ta retiseigts, BRUNELLI, Till. : (16) (47) 45-00-71. domaines

ACHÉTE
PROPRIÉTE DE CHASSE
SOLDGME
OU région limitr. Eor. ORLET
pº 136, evenue Chintes-de-Gaulle,
92522 NEURLY Cader. CHAPPLE SAINTE-ANNE STUDIOS, 2 PIÈCES LUXE, TERRASSE, JARDIN MCHEL BERNARD, 1941 97-20-23

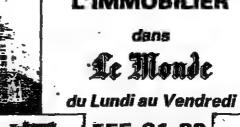
terrains

PERIGORD VERT, Vols terrain ( bêtir, visbil., 3.035 m². Proximité Auvézère. Tél. (55) 78-07-31.

DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon) enseignements, documentation gratuite

L'IMMOBILIER







Les prix des carburants en France sont-ils trop élevés ? A en croire le tollé provoqué par les deux demières hausses de l'été, la cause paraît entendue. L'association Autodéfense, mouvement de défense des automobilis qui revendique huit mille adhé-rents, a même, dit-elle, porté plainte contre M. Jacques nomie pour «divulgation d'information mensongère» lors de la hausse de 22 centimes annoncée

frein à l'accroissement de la consommation » de produits pétroliers, invoquée par le minisl'association, à aucune réalité.



Dessin de CAGNAT.

puisque les statistiques publiées peu après n'indiqueient qu'une progression fort modérée (+ 1,7 %) de la consommation au premier semestre. Moins spectaculaire, l'action de la porta routiers, qui vient de dénoncer à son tour, le 9 soût, la hauese des prix du gazole et demanda audience eu premie ministre, n'en ve pas moins dans

Indignation des usagers, grogne des professionnels, les prix les carburants auraient donc cet été, à en croire la rumeur publique, dépassé le seuil psychologique de tolérance.

Ces hauses, à y-regarder de plus près, pourtant justifient-elles de pereilles réactions ? Le prix du super a, certes, augmenté de 48 centimes (+ 9.7 %) depuis le 1" janvier. Mais il n'est guère plus élevé que celui qui est payé par la plupart des pays voi-sins. En Europe, huit pays pratiquent à 10 % près des tarifs similaires : à 5,44 F le litre, la

derrière l'Italie (6,37 F) et le Portugal (5,61 F), et tout juste devant la Finlande (5,41 F), le Danemark (5,40 F), l'Espagne (5,24 F), les Pays-bas (5,00 F), ou l'Autriche (4,99 F). Seuls, la RFA (4,00 F) et la Limembourg se situant à visi dire netterber en dessous. De même, la part des taxes dans les tarifs français (57 %), dénoncée comme excessive, n'est-elle guère différents dans quatre cas (Espagne, Figlande, Luxembourg et Suède), la part de la fiscalité dans le prix du super avoisine 50 % à 55 %. Elle reste en tout cas inférieure au niveau atteint en 1973 (69,5 % de taxes) ou même en 1979 (64,8 %),

Ces prix « excessifs » n'emp6-

chent en outre pas la consomn tion d'augmenter. Depuis 1983, les taux de croissance mensuels des consommetions de carburents, calculés en année mobile, ne cessent de progresser en France. Une étude, publiée en 1982 dans les « Cahiera scientifiques » de la Revue des transports (1) et récemment actualiée est à ce titre fort instructive M. Emangard, son auteur, spécialiste des problèmes du traceport, montre en effet que le prix du litre du super, celculé en minutes de travail de l'ouvrier français, resta actualisment au mēme niveau que calul atteint... au début de 1973, soit environ neul minutes et demi, alors que, il y a vingt ans en 1964, il fallat environ vingt minutes de travail ouvrier pour payer le litre de super l' Cette étude montre en outre une très grande sensibilité, mation de super aux variations du prix ainsi calculé. Dès que le prix augments, is consommation de super-carburant climinus et se reporte sur l'essence ordinaire. Et inversement.

· A l'heure où, le hausse des cours du dollar aidant, la facture pétrolière française ne cesse d'augmenter, est-il donc injustifié de contraindre ainsi les consompouvoirs publics en l'affaire n'est-il pas d'avoir été incapables depuis un an d'adopter des rêcies cottérantes de fixacion des prix pour les carburants et d'avoir entretenu, en invoquant tantôt le dollar, tantôt la consommation, au niveau des usagers, une confusion qui se

nifeste aujourd'hui. **VÉRONIQUE MAURUS.** 

(1) Premier semestre 1982.

#### LE DOSSIER CREUSOT-LOIRE

#### M<sup>me</sup> Cresson sur le terrain

« Ce n'est pas par des licenciements qu'on règle les problèmes industriels », a indiqué M= Cresson sur France-later vendredi 10 aoît, à propos de Creusot-Loire. La veille, tre du redéploiement industriel et du commerce extérieur s'était rendu au Creusot sur les diflérents sites du groupe pour voir « sur le terrain la réalité de l'entreprise = et ne pas se contenter « des chiffres qu'on peut connaître par dossier deputs Paris ».

C'est à Paris toutefois que la solu-tion de sauverage se prépare. Les grandes lignes sont désormais connues (le Monde du 3 août). Un groupe d'entreprises reprendrait le « cœur » de Creusot-Loire (fonderie, armement, énergie et traction) en laissant de côté Pinguely, Carel-Fouché, Delattre-Levivier, Instru-ments SA, Martin, SMFI, Phoenix Steel et la fabrication de matériels d'imprimerie de Nantes, pour les-quels des solutions particulières sont recherchées. Les effectifs de

Creusot-Loire seront ainsi réduits de vingt et un mille actuellement à treize mille personnes, mais, en outre, ces dernières ne seront vraisemblablement, pas toutes réembauchées effective ent dans le nouvel

Fives Call Babcock en assurera le pilotage îndustriel avec quelque 26 % du capital, et Framatome en détiendra environ 25 %; les deux groupes ayant, quoi qu'il en soit, la majorité. A leurs côtés, Usinor interviendra à hauteur de 15 % et les banques (Crédit lyonnais, BNP, Société générale et la Bonque de l'union européenne) de 34 %. Ces pourcentages peuvent toutefois encore être légèrement modifiés.

On espète au ministère de l'indus trie parvenir à boucier le dossier la semaine prochaine, mais plusieurs industriels estiment que la période des vacances n'est pas propice aux décisions et prévoient plutôt un bon clage pour le mois de septembre.

Le présent appel d'offres a pour objet la fourniture, l'installation, le montage et l'entretien ultérieur de l'équipement destiné au futur Centre de traumatologie, d'orthopédie et de réadaptation fonctionnelle de Dakar.

- (Publicisé) -

Remise du dossier :

Le dossier complet d'appel d'offres peut être retiré. à partir du 30 juillet 1984 à la Direction générale de la SONED Afrique, 142, rue de Bayeux, à Dakar.

Dépôt des offres et ouverture des plis :

Les offres, présentées en français, doivent parvenir à la Direction de la Caisse de sécurité sociale, place de l'OIT. B.P. nº 102, à Dakar, au plus tand le 3 octobre 1984 à 18 heures précises.

L'ouverture des plis est prévue le 4 octobre 1984, à 10 heures précises.

#### LA CRISE DE L'AUTOMOBILE

### Une épreuve test pour le premier ministre

Grand Palais, de l'exposition consacrée au centenaire de l'automobile M. Paul Marchelli, président de la CGC, a précisé, le 9 soût, son anslyse sur le dossier social et économi-que de ce secteur industriel en diffi-culté (le Monde des 8 et 9 soût). A propos de Citroën, M. Marchelli a souhaité que « le gouvernement. prenne une décision intelligente qui rmette à l'entreprise de mainten son programme d'investissement et de prévoir son programme d'allège-ment des effectifs sans que cela se traduise par des licenciements secs. Outre le centre de formation professionnelle, déjà acquis, le président de la CGC a notamment sug-géré l'institution d'un « centre de ion d'entreprise - pour favori-

A l'occasion d'une visite, an l'automobile. Soulignant que le secteur automobile allait « continuer de perdre vingt mille emplois par au jusqu'en 1987», M. Marchelli avait estimé, le matin même, que ce dossier constituait « sone épressue test pour le premier ministre». «Si M. Fabius ne nous donne pas satisfaction sur ce point, alors ce sera la défiance et ce sere très grave»,

> De son côté, la fédération Force licenciement sec

#### La politique commerciale des Etats-Unis en accusation monde, notamment la Corée du

rait prendre.

(Suite de la première page.) Una douzaine d'autres nations s'apprêtent à envoyer une note de protestation officielle à Washington.

Les nouvelles règles que l'administration américaine veut imposer aux importateurs à compter du 7 septembre (le Monde du 2 soût) sont fondées sur la notion de « produit d'origine». Très fréquemment, ces articles sont faits de fils ou de fibres fabriqués dans un pays et tissés dans un autre. Les pièces sont ensuite assemblées dans un troisième pays et les boutons proriennent d'un quatrième. Las pays visés récusent les actu-

satione portés contre eux. En fait. Il s'agit pour ces pays de protéger leurs industries locales, qui à elles saules représentant près de 20 % des importations américaines d'articles textiles et de vêtements pour un montant globel de 60 milliards de dollers. Les plus touchés seraient l'Indonésie, le Pakista 1, l'Inde, le Turquie et le Chine. Give fournisseur des Etats-Unis, Honukong estime à 282 millions de ars le préjudice causé. Une délégation d'industriels et de représen-Washington pour tenter d'infléchir l'administration. Taiwan et la Corée

du Sud s'alerment busie Depuis la fin de 1983, l'adminie tration américaine à tenté sans auccès de renégocier une centaine d'accorde bilatéraux. A l'approche des élection présidentie aurait finalement cédé à la pression des puissantes organisations indusles du pavs.

M. Reagan cédera-t-il de la même façon sur les autres secteurs comme l'acier et le cuivre pour lesquels de nouvelles mesures protectionnistes sont envisagées? La seion du commerce international (ITC), organisme du ministère du commetce de Washington, estime que les importations d'acier et de cuivre causent des « préju-cices » aux industriels américains. Elle recommande au président d'établir des quotes et de fixer des prix minimaux à l'entrée de ces produits sur le sol américain. Les sidérurgistes estiment que les importations, qui ont conquis 25 % du marché, doivent être limitées à

· Tout laisse à penser que M. Reegan devra, à l'approche des direction des votes ouvriers et accepter, au moins, une pertie des mesures proposées per son admi-

Les Européens et les Japons ont protesté, par avence, face à cette menace qui pourtant vise surtout, ici aussi, les pays du tiers-

#### ITT SOUHAITE CONSERVER 29.9 % DU CAPITAL DE LA FUTURE SOCIÉTÉ STC-ICL

ITT souhaite conserver ane part importante du capital de la société qui naltrait de la fusion entre les deux firmes britanniques Standard Telephones and Cables et International Computer limited. Il y a quinze jours, STC a lancé une offre publique d'achat pour ICL, la société dans laquelle ITT détient 35 % du capital et trois postes d'administrateurs, en proposant sux actionnaires d'ICL de racheter leurs actions à 77 pences ou de les échan-ger contre des titres STC (dans la proportion de 7 ICL pour 2 STC).

Si l'offre de STC était couronnée de succès, et si les actionnaires de ICL préféraient un échange de leurs actions plutôt qu'un simple rachat, la part de l'TT dans le nouveau capital de la société fusionnée reviendrait de 35 % à 26 %. Or la compaguic vient de faire savoir qu'elle déstrait conserver en tout état de cause au moins 29,9 % dans la souwelle société.

#### déclare M. Marchelli. Quant à la CSL (Confédération

des syndicats libres), très représentée dans l'antomobile, elle affirme; par la voix de son secrétaire général, M. Auguste Blanc, que « la France

ouvrière de la métallurgie a déclaré, dans un communiqué, que « Renault doit la vérité aux salariés » et a demandé «l'ouverture immédiate de négociations pour discuter des mesures économiques et sociales indispensables pour éviter tout

Sud et le Brésil pour l'acier, et le

Chili pour le cuivre, chacun de ces

pays ayant vigoureusement critiqué

L'approche des élections vient

ment de M. Malcolm Baldridge, le

ministre du commerce. Lors d'une

visite à Detroit d'un centre tech-

nique de General Motors, il a

déclaré qu'il n'était plus opposé au

importations d'automobiles japo-neises au-delà du 1" avril 1985.

Augustwent, l'administration Reaga

avait pris position contre un tel pro-

longement des quotas en vigueux

depuis 1981. Au cours de l'année

s'achevent le 1" avril 1985, les importations japonaless seront limitées à 1,85 million d'automo-

Cette stratégie « défensive » américaine sur les îndustries tradi-

tionnelles se double d'une offensiv

qui cherche à contrôler les trans-ferts technologiques vers les pays

de l'Est. L'administration américaine

de coordination pour le contrôle

multilatéral des exportations) et grâce à une loi américaine, l'Export

10 août) qu'elle souhaits réviser

dans un sons restrictif, ce qui lui a

valu une nette mise en garde de la

RFA su nom des Européens (le Monde du 10 août). Les

« faucons » du Pentagone ont-ils

été déçus du compromis auquel les ministres du COCOM sont parvenus

au début juillet ? En tout cas, lie

cherchent à interpréter les textes

dans un sens différent des Français.

L'exportation de matériels télépho-niques en Bulgarie en est un test.

La France, qui propose des maté-riels de la génération actuelle MT-20, estime être en accord avec lés

américains interrogés per le Finan-

cial Times, elle contreviendrait à

l'esprit sinon à la lettre des accords

en livrant ces matériels. Le com-promis COCOM est toin d'avoir

celmé les controverses comme

l'espérait le gouvernement français.

Dens le mesum où les industriels

américains possèdent une avance

sur les technologies de pointe, les Européens, en-particulier, dépendent

étroitement des règles édictées aux

États-Unis. Ausei le souci € straté

gique » des Américains se traduit dens les faits par des conséquences

commerciales d'envergure.

textes. Mais, selon des offici

stration Act (le Monde du

Le moteur est, ici, le Pentagone

sur les nouvelles techno

maintien d'un contingente

sera rayée de la carte des grands constructeurs dans dix aus » si son organisation n'est pas associée aux Sureffectifs contestés

> «Les chiffres qui circulent ne sont pas fondés pour le moment sur une analyse sérieuse», a déclaré, le 10 août, M= Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, qui était l'invitée de Franco-Inter. « Présenter les difficultés de l'automobile française qui ne sont pas contestables, - sim-plament en disant qu'il y a trop de gens, c'est tout à fait partial, partiel et totalement errone », a ajouté le ministre en affirmant que « ce n'est pas parce qu'on licencie à tour de bras dans l'automobile qu'on résoudra les problèmes ».

Tout en se déclarant prête à considérer les sureffectifs comme «une chose à étudier», M= Cresson a souligné que, « pour guérir l'auto-mobile», il faut partir d'une « ano-lyse de la situation industrielle et àu marché ».

### PECHE

Au large du Maroc

#### INCIDENTS ENTRE BATEAUX FRANÇAIS ET SOVIÉTIQUES

M. Guy Lengagne, secrétaire d'Eist à la mer, a annonce, jeudi 9 août à Camaret (Finistère), que le gonvernement venait d'intervenir « par voie diplomatique » auprès du gouvernement marocain pour l'aler-ter à la suite d'incidents survenus entre bateaux de pêche français et soviétiques au large du Maroc.

179

43

1.2

-

25.

X.7

, i 🖳

Au cours d'une réunion avec le comité local des pêches dans le cadre des Fêtes de la mer dans le port de Camaret, M. Lengagne a affirmé suivre « avec beaucoup d'attention - l'évolution de la situa-tion au large des côtes marocaines et mauritaniennes. Selon les responsa-bles du comité local de pêche, le langoustier Saint-Pol-Roux a été endommagé dans la unit de mer-credi à jeudi à 30 milles nautiques au sud des côtes marocaines par des chalutiers soviétiques. «Le com-mandant m'a contacté. Il a eu très peur pour son bateau et l'équi-page , a affirmé un armateur à l'adresse de M. Lengagne.

D'autres langoustiers de Camaret le Pen-Glas, le Notre-Dame-des-Neiges et le Pourt.ic, auraient vu « leurs bouées, filis res et casiers détruits ». Les domm.ges subis s'élèvent, selon le comité socal des pêches, à 70 000 F de matériel détruit et à 300 000 F de manque à

Les langoustiers français ont obtenu, en vertu de l'accord franco-marocain du l« juin 1984, le droit de pêcher dans les eaux territoriales

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ has	+ heet	Rep. +	ou dép. –	Hop. +	os dép. –	Rep. +	Rep. + on dip			
SE-U	8,5250	8,8300	- 20	+ 5	- 65	- 5	- 120	- 20			
Scan, Year (199)		6,7549 3,6593		- 37 + 176	- 132 + 391		- 246 + 962	- 119 + 1033			
DM	3,9669		+ 154	+ 168 + 129	+ 390	+ 327	+ \$29	+ 891			
F.R. (100) FS.	15,1534	15,1679		+ 4	+ 412	+ 122	+ 185	+ 957 + 1287			
L(1990)		4,9729	- 136	- 110	- 300 + 73	- 246	- 968 + 688	- 842 + 945			
				-							

#### TAUX DES EUROMONNAIES

	SE-U 15 7/1	6 11 9/16 11 1		6 11 13/16 11 15/1	
	DM 5	5 1/4   5 5	116 5 7/16 5 1/2	5 5/8 6 1/8	6 1/4
	Peris 5 3/4	6 61	/16 6 3/16 6 1/4 /4 11 3/4 11 1/4	6 3/8 6 3/4	6 7/8
	E.B.(100) 10 3/4	11 3/4 11 1	/4 11 3/4 11 1/4	. 11 3/4 111 1/4	11 3/4
	IS 1 3/4	2 1/4 4 5	/16 4 7/16 4 1/2	4 5/8 4 7/8	5
1		19 1 1	/8 14 5/8 14 3/8	14 7/8 15 1/2 11 1/8 1011/1	15 7/8
	ε 10 3/4	11 3/4 11 1 12 1/4 11 3	7 11 1/4 11 7 11 1/2 11 1/2	Ti the libiting	11 13/16
-	S. Sunc 11 1/4	II. 1/4 (1) 3	/8 11 1/2 11 1/2	11 5/8 12 7/1	<b>)</b> 12 3/10

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la pince.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire à Monte-Carlo, at des social (Sporting d'hiver, salle François-Blanc), is vendredi 21 septembre 1984, à 10 h 30, avec l'ordre du jour suivant ;

1) Rapport du cosseil d'administration ;

2) Rapport des commissaires aux comptes ;

3) Approbation des commissaires aux comptes ;

4) Approbation des comptes ; quitus à donner aux administrateurs au eneroies et quitus définitif à MM. Georges Ray et Georges Wurz ;

4) Affectation des résultait de l'exercice clos le 31 mars 1984 ;

5) Défination des résultait de l'exercice clos le 31 mars 1984 ;

Désignation des commissaires aux comptes ; Renouvellement du traité de concession ; Ratification du bail emphytéotique consenti à la SAM (Centre cardio-

7) REINEMENT :
8) Autorisation à donner par l'assemblée générale aux membres du conseil.
8) Autorisation à donner par l'assemblée générale aux membres du conseil.
8-deministration de traiter personnellement on ès qualités avec la société dans les CONTRACTOR OF PRIVACE 20 OF SERVICE

Souls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué à leur profit au moins dix jours syant le jour de l'assemblée pourront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues aux stabuts.

. Le conseil d'administration.

### SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

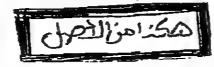
#### CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL (en millions de francs)

Du 1-1-1984 au 30-6-1984 Variation % A.G.F. VE 2 767 3 154 AGF-LART. 3 856 4 258 + 10,4 7412

Les deux sociétés A.G.F. VIE et A.G.F.-LA.R.T. sont filiales de la Société centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

- 1 600 AGENTS RÉGIONAUX

- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. EN FRANCE ET DAND PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE



10 AOUT

Émesión Rachet Frais incl. net

105 87 100 88 112904 65 112904 66 621 29 593 12 197 35 428 38 217 93 208 05 137 74 131 49

105 114 45 105009 44 191 96 183 27 820 54 878 80 12112 53 12112 53

461 55 448 12 330 90 315 51 52856 74 52856 74

24579 24<sup>2</sup> 24430 28

12227 44 12106 38

413 48 99 90

652 55 413 65

463 66

433 13 104 65

\$93.05 433.30

99/ K3
32: 54
Natio.-Oxigations
12: 38: 46
12: 138: 16
22: 88
889: 35
176: 07
108: 23
108: 23
108: 23
108: 23
108: 24
108: 24
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25
108: 25

Au large du Maroc

INCIDENTS ENTREBATEM FRANÇAIS ET SOVIETION

\* S = 1 5% ----وي الايالية \$ 437 cm 114 11 ... 2447 60 25.30

1 19 Mar 4 2 2 3 \$10,00 artistics of  $2 \leq k \leq n_0$ 20 W. C. C. Service Company HCAIRE DES DEVIS

 $P^{(i)} \subseteq P_{i+1, \dots, m_i}$ 

医基套性多级

\* \*\*\* ROMONNAIES 1 2 19 M.E.

机制造机 化二

. 170 .3

135 - 19

DES SOCIETES

KES BAINS DE MER ANGERS A MONACO MERSY DIN PALECENS 

amount of the

ATRICA CO.

IALE DES IS III PRINT 

, 124

25

- ---

20.24

, , , , , ; <sup>255</sup>

2.4.4

. - 12

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

#### **PARIS** 10 août Reprise

La dernière prouesse de Wall Street, en vue désormals de ses plus hauts niveaux de toujours, n'a pas déclenché, vendredi, à la Bourse de Paris, comme on aurait pu le croire, un enthousiasme délirant. Un mouvement de reprise « tranquille » s'est produit. Quelques « belles américaines » ont fait une réapparition discrète (BSN, Moët, L'Oréal). Des valeurs sûres, comme Sanoft, Presses de la Cité, se sont mises aussi en évidence, de même que quelques « espoirs » (CSF). La plus forte haussi a été de 12 % [Penaproya], mais la suivante [Imétal] n'atteignait pas 5 %. Bref, à la clôture, l'indicateur instantant en vegistrait une avance de 0,75 %.

avance de 0,75 %.

« C'est bien », disait un professionnel un peu déçu de la réaction à son
goût trop timorée du marché. Les courants d'échanges n'ont pas été très
étoffès, en tout cas guère plus que la
veille (138 millions de francs). En
outre, d'après ce que l'on pouvait
savoir; il y eut très peu de blocs de
jires échangés.

Cependant, dans l'ensemble, le sentiment était bon, mais les professionnels
faisaient valoir que la Bourse attendait
la rentrée pour voir comment la situation en France allait évoluer.

Bref, soucieux quand même de me

tion en France allait évoluer.

Bref, soucieux quand même de me pas rater un train de hausses, des opérateurs out pris quelques positions, mais la conviction que le temps de s'engager était venu manquait franchement. En revanche, un net regain d'intérêt sur les valeurs êtrangères a été euregistré et la devise-titre, malgré la baisse du dollar, s'est raffernile pour s'échanger entre 10,25 F et 10,42 F contre 10,06 F/10,23 F.

A Londres, l'or a rebond!: 350,50 dollars l'once contre 344,25 dollars. A Paris, le lingot a gagné 800 F à 99 400 F et le napoléon 3 f à 613 F. Mais le volume des transactions est tombé non loin de ses plus bas niveaux de toujours: 2,49 millions de francs.

contre 121,2 millions :
Perceptible depuis
recul des taux d'inté
l'occasion de la deru
bons du Trésor. Cel
effets à trente ans.;
4,8 milliards de doillar
ment est ressorti à 12,
lors de la précédente v
même nature, soit un p
dication du mois de
Publiées après la clôt
statistiques relatives à
traduisent une confrac
de dollars, à 542,1 milli

VALEURS	Cours da	Court du 9 soût
Alexa A.T.T. Bosing Charleston Back Lin Pear de Nomeast Custums Kodel, Lin Pear de Nomeast Custums Kodel, Custum Foods Commit Foods Connect Foods Condest Lin M. C.T.T. Stabil Co	35 3/4 18 3/4 50 3/8 40 7/8 48 1/2 74 3/4 39 7/8 44 3/4 56 3/4	9 août 37 1/8 19 1/4 51 1/4 48 5/8 76 1/8 46 1/8 58 1/8 28 1/2 22 3/4 27 3/4 27 3/4
Schienberger Tesses (LAL Inc. Linior Carbida U.S. See Vitezinghouse Mean Cap.	46 \ /4 33 5/8 37 1/8 53 5/8 24 3/8 25 3/8 37 1/8	46 3/6 34 3/4 37 1/2 55 1/4 25 1/2 26 7/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

SPIE-BATIGNOLLES. — Cette société de groupe Empain Schneider devrait participer, en coopération avec un consortium beige, à la construction d'une première tranche de la Runc de mêtre léger prévue à Kaala-Lampur (Malaisle), selon les autorités locales. D'une longueur de 18,5 kilomètres, est ouvrage représente un contrat global de 1,8 miliard de francs environ, dent 65 % devrait revenir à Spie-Barignolles et à sa filiale locale, au titre du génie civil et des fonnitures. Le reste, concernant le matériel roulant trait aux fournisseurs beiges qui regroupent les Ateliers de constructions disctriques de Charlerol, les Constructions ferrovinires et métalliques SA, Electrobel Enginessing International et Belgian Transport and Urban infrastructure Consult Ltd. Le financement de cette opération, dont les détails emais SPIE-BATIGNOLLES. - Cette société de cette opération, dont les détails emeis

INDICES QUOTIDIENS (INSEL, lane 200: 20 dec. 1993) 6 soft. 9 soft. 197,8 107,8 6trangères 88,8 89,3 C" DES AGENTS DE CHANGE

restent à régier, comporterait un accord de restent à régler, comporterair un accord de troc prévoyant la fourniture, par la Malaisie, de divers produits d'exportation destinés à la France et à la Belgique, en échange de la construction de ce métro léger. Les gouvernements belge et français se seraient également engagés à fournir à la Malaisie des crédits à vingt ana, avec un taux d'intérêt de 2 %, afin de permettre à ce pays de financer l'achsi d'équipements.

BOYAL DUTCH SHELL — Grâce à une production pétrolière accrus de 11 % et

ROYAL DUTCH SHELL — Grãos à une production pétrolière acerus de 11 % et les gains dégagés dans la chimie (46 millions de livres course 5 millions), le groupe a réalisé, pour le deuxième trimestre, un bénéfice uet de 778 millions de livres (+25,2%). Pour le premier semestre, le résultat net augmente de 55 % pour atteindre 1,76 milliard de livres. Le chiffre d'affaires ent de 30,73 milliards de livres, course 25,89 milliards.

BERTELSMAN. — Ce groupe alle-mand, « Enméro en » de l'édition en Burope, prévoit d'introduire sa Bourse d'Ici à deux aus des certificats de jouissance de participation aux bénéfices. Le groupe a informé de son projet les quatorze mille détenteurs actuels de certificats, diffusés dans le cadre de la participation du per-sonnel aux bénéfices de l'entreprise. L'équi-valent de 250 millions de deutschemarks (environ 90 millions de doiters) devrait être sounci aux bénéfices de l'entreprise. L'équi-valent de 250 millions de deutschemarks (environ 90 millions de dollars) devrait êtra introduit en Bourse, afin de permettre au introduit en Bourse, afin de permettre au

### **NEW-YORK**

Forte hausse A l'instar du marché obligataire, qui a réagi favorablement au succès de l'opéra-tion de refinancement de bons du Trésor, les actions américaines on vigourenement redressé la tête joudi à Wall Street et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a rapidement repassé la barre des l 200 points pour grimper, en elôture, jusqu'à 1 224,05, soit un gain de

jusqu'à 1 224,05, soit un gain de 27,94 points sur la veille.

De l'avis général, ce sont surtout les valeurs technologiques, mais anssi, dans une sociadre mesure, les automobiles et les pétrolières qui out entraîné le reste de la cote, permettant aux gains de l'emporter sur les déchets dans la proportion de quatre courre un. Du coup, le volume des échanges est renomé à 131,2 millions d'actions, contre 121,2 millions mercredi.

Percontible deuris quelques issue le

nière nière pour urs et 2,52 ° vent plus le fé ture à la	s'est co c adjudic i portait r un mo le taux en bes depu wrier (1 de la sé masse n i de 2,6	jours, le ufirmé à cation de sur des estant de de rende-: 13,32 % chères de nis l'adju-! 1,88 %). ance, les conétaire milijards	Acient A.G.I A.G.I Amen Andri Artei Artei Artei Bain ( Becar
	Cours da	Coess da 9 soût	Beng
1000 1010 1010 1010 1010 1010 1010 101	35 3/4 18 3/8 50 3/8 40 7/8 40 1/8 44 3/4 38 3/4 50 3/4 50 3/4 24 3/4 34 3/4 45 3/8 50 3/4 24 3/8 50	37 1/8 19 1/4 19	Bisman Bi
			Clarat

<u></u>							10 7001							
VALEURS	ga acear.	00mbos	VALEURS	Cours préc.	COURS Datage.	VALEURS	Cours pric.	Damier cours	VALEURS	Cours. préc.	Dermier cours	VALEURS	Cours prifc.	Onmer Cours
3 %	25 50 38 80 71 5150 116 89 51 25 53 50 93 85 101 80 102 45 102 30 112 50 112 50 112 50 113 80 101 70 130 40 102 60	2 582 2 823 9 082  1 929 5 805 5 843 10 092 2 505 11 311 7 880 15 377 9 339 2 762 8 428 2 646 	Escast-Merse Escast-Merse Escast-Merse Escast-Merse Escast-Merse Escast-Merse Escast-Merse Fam. Victor (L.y) Finales Force (Cal) Force (Chit. end) Force (Ch	395 594 79 70 345 1165 1106 98 130 10 296 20 1009 230 50 1770 169 146 10 1160 1160 725 129 90 752	400 349 1155 106 98 221 20 175 50	Sev. Equip. Vilh. Sich Sich Sichel Sinne-Alcond Sinne-Alcond Sinne-Schol Sinne-Alcond Sinne-Schol Sinn	30 30 33 30 270 10 480 133 209 50 127 40 426 187 470 30 50 815 215 77 586 118 316 140 253 50 790	31 50 32 202 127 50 430 50 50 78 80 507 115	SECOND AGP-RD CDME C. Epsip. Bect. Delse Despise O.T.A Gey Degranse Merike Inmobilier Menike Inmobilier MAMB Om. Sast. Fet. Petr Bastese Petroligez Porco Selement Scribos Scribos Sones	<u> </u>	CHÉ 1775 520 1500 741 1530 146 253 253 427 1360 272	Abor  Constone do Pin  C.G.M.  Doshey  C. Sabl. Seine  Copurer  Copurer  Copurer  La Mure  Nouncel SLEH  Promptle  Ripolin  Rorento R.V.  Soll. Marillan Cav.  S.H. Flåpplin, mic.)  S.F. P.  Total C.F.M.	-COTO 198 26 20 4 39 60 115 506 10 70 58 10 1850 1 52 1232 123	28 4 50 d 36 50 a 510
CNB Suez CNB jams. 82	102 85 102 25		From Paul Record GAN	380 720		Testus-Aequitas Theory of Might	490 35 60		Zodiac			Ulinex	47 282	262

Comptant

RO % 80/87	103.45	11 311	Counties Stint	7000		Solicom	470	(	Michael Mining	142	146	COW 83	1
80 % 81/99	102 20					S.O.F.LP. (80)		90.50	U L R				1
					1		815	l					d
						Sogepai	215	1 .			]		1
						Southern Auton							4
						Southel							ł
					1760				Porço				l
1F, 14,5 % 80-92	101 70	2846								1350	1360	Romanto N.V.	
Page 3%					****				SCGPM	270	272	Seld Marillon Cary.	Ĵ
		1481			*****				For East Hotals	0.94			J
			Commender Will					1	Softes		1		J
			Triumagents Sel					****					1
			TOTAL PROPERTY		****			and the same of th	Zorine				١
har of	111225	1 451						1		J	1 1 1041		1
			Gen es Se						1				
	C.				****								
VALEURS					-				VALETING	STREET	Rechet	VALENDO	ı
	préc.	cours							7 ALCOIN	Frank incl.	net	TALLUNS	ı
													1
Actions a	I com	rtant							)		25/2 A 5	. 0/0	
	" Annie	in below [ P									MUN!	A A/R	
FE FORGET	48.80	47 80			_			1	Actions France	222 81	212.71	Sacrate	Ş
ur. DX CERL]	360							1					Į
		6400				COLUMN							۱
			Hatchicaco			DITA.							1
Rep	112 40		Hvdro-Enerola	200		Mana							ł
iri Poudine	140	141	Hydroc St-Denis	43				1					ł
		310						90	Agrees				ı
	28	28	incrinest	167		46:500		222				Latina Planeturia	j
ois	517	517	immobail					247	AM6	212 65	203 01	Laffitte-Rend	۱
Ch. Lains			Iramobattese	535	540				ALTO	180 58			ı
secist flay	44	43.80	lumob, Macrolle	2215	2216	Water Court-life	23	77 90	Animes Centies				۱
C. Mocaco ,	<b>17</b>	87	terrolice	430									۱
acis	490	417	Industrigile Cie	950		I							Í
good Hypoth, Etr.			Storage, (Stat Come.)			É	-2						Į
que Ottomane			Jeeger	13 48	14	Eusin	Age of	•					I
zy-Cuest	340		Latin Sai	325		1						Movecie	ı
	130 10		Lambert Frites	46		AEB	320 1	1		2184 96		Mode Obligation	l
						Alizo	288	rana .	Capital Plot	1309 56	4DOS FOR		1
édicona			Lampes	129 80	4			25	[Address   100			الكامدا والسرارية ال	ı
édictina	1595	1700	Lampes	129 80 109		Alcan Alue	285	298 293			517 ft7	Maturile Ung Sill.	ı
édictina Marché	1695 131	1700	La Brosse-Dupont Life Bootières			Alcan Alcan Alcannine Bank	285	293	Columbia (ex W.L.)	645 33	617 UZ :	Hain-Assoc	
édictina Marché	1995 1311	1700	La Brosse-Dupont Life Bootières	109	266 70	Alcan Alue	285 985	293 1021	Columbia (ex W.L.)	646 33 274 29	617 0Z	Hario Assoc	
édictina Hilasthé a	1696 131 788	1700 804	La Brosse Dupone	109 258 50	286 70 500	Alcan Akan Algemeine Bank Asn. Petrolina Arbed	285 985 545 235	293 1021	Columbia (ex W.L.) Conversiones Cortesa	645 33 274 29 839 74	617 02 261 65+ 897 13	HatioAssoc. HatioEpurgue HatioInter	
édictina Marché	1995 1311	1700	La Browne-Dupore Lide-Boenikras Locabail (mmob	109 258 50 502	286 70 500	Algemeine Bank Am. Pergalina	285 985 545	293 1021	Columbia (ex W.L.)	646 33 274 29	517 02 261 85+ 897 13 352 64	Hario Assoc	
	Pance 3 % Bigues janv. 82 . Bigues janv. 82 . Bigues janv. 82 . Susz . janv. 82 .  ACCLOMS 81 . ss Paugast . F. (St Cast.) P. Vis . Link Madag. 89 . Link Madag. 80 . Link Madag	### ### ##############################	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	20   20   21   29   20   20   20   20   20   20   20	20 % 81/99   102 30   7 880   Foncière (Ca)   230	20 % 81/99   102 30   7880	SO % 81/99   102 30   7 880	20   St   St   St   St   St   St   St   S	20 % 80/87   102 30 7 8880   102 30 7 8880   102 30 7 8880   102 30 7 8880   102 30 1 15 377   102 50 9 339   102 30 1 15 377   102 50 9 339   102 50 7 8880   102 50 1 12 50 9 339   102 50 1 12 50 9 339   102 50 1 12 50 9 339   102 50 1 12 50 9 339   102 50 1 12 50   102 50   102 50 1 12 50   102 50	20   20   27   27   280   27   280   27   280   27   280   281	20   20   27   27   28   27   28   27   28   27   28   27   28   27   28   28

Artos	517	517	Immobel	354 70	353 70	Waterman S.A	245	247	AM6	21
At Ch Ining	860		Iramobacose	535	540	Brass. de Maroc	146		ALTO	18
Amendat Ray	44	43.80	lumob, Marrelle	2215	2215	Braces, Cheste-Adv	23	17 90	Arrènas Gestion	48
Bain C. Moraco	87	87	Immolicat	430					AUL	2
Zenanie	430	417	Industrielle Cie	950					Acade, St-Honori	1166
Becque Hypoth, Exc.	251 90		Invest (Sta Cont.)	948		Étras	ıgère		Associa	2369
Banque Ottomaque		1	Jacger	13 45	14		An a	•	State beatle	
Blanzy-Coest	340		Latine Bail	325				1		29
B.R.P. (starconting	130 10		Lambert Frittes	46		AEG	320 286	1	Bred Associations	218
Bénédictine	1695	1700	Lampes	129 80		Alizo	288	298	Capital Plus	130
Bon-Marché	131		La Brosse-Dupont	109	****	Alcan Alcan	285	293 1021	Columbia (ex W.L.)	64
Bode			Litie Boartifres	258 50		Algemeine Bank	985	1021	Convenience	27
Brass. Giges, inc.	788	804	Locabail Immob	502	500	Am. Petrolina	545		Cortes	83
Call	439		Loca-Expansion	220	1222	Asturienne Minus	235 100		Confiner	36
Cambodge	242	242	Located	287 50		Banco Cantral	115	****	Croise Inmobil.	36
CAME	104		Lordex (Ny)	331 107	330 107	Banco Sentandes	i iii an	****	Districtor	1216
Campenon Sera	146	145 20	CORONA CORPS	447	447	Boo Pop Espanol	97		Depart-France	30
Cacat. Padeng	361		Lucturies S.A.	280	200	R. Ráci. Interest.	28500		Direct-Investor.	76
Carbona-Lorreina	73 BQ	71 20	Machines Bull	23 35		Barlow Rand	75		Drouge-Sécurité	
Cammed S.A	180 50	185	Magazine Union	54 10		Biyvoor	115 10	126		18
Caves Requalers	930	890	Microsot S.A.	77	77	Bowster	23	****	Denter Silvetien	11
CEGFig	273		Maraines Part.	145 50		British Petroleum	88	80		22
CEM	36 80		Marriage Cin	45 90	42 70a	Br. Lambert Caland Holdings	300	370	Epiteic	50/2
Canten Havey	***		Mital Diploys	297		Canada Horasa	106	2444	Epiticourt State	630
Contract (Ry)	96 i		M.H.	86 30	88 10a	Conices	341 330	360 320	France Associations	2293
Cerabeti	37	38	Mc			Commerzbank	520		Epargne-Cupital	559
C.F.F. Femalise	234 10	243 40	Mors	281		Dert, and Kraft	780		Foorme Croise	133
CFS.	846		Nextella S.A	185 50		De Boers (port.)			Epergrae Indestr.	40
CELR	118		Naval Works	126		Dow Chemical	285		Enstanting	
CGV.	120 30		Nanig (Net, del	85 70		Drawiner Bank	136			13
Chambon M.J.	402	405	Nicolas	328 20		Ferross & Aut.	60 30		Eparture Long Terms	107
Charabourty M.)	811	880 d	Nobel Bosel	6 45		Froutterner	236		Epargee Oblig	173
Champex (Ny)	101 50	101 50	Nodet-Gougis	78		Gén. Balgique	295		Epergrae Unio	843
Chira, Gris Parciese	86 10	85 10	OP8 Pachet	142	****	Goveent	510	****	Epurpon Valent	236
C1 Markins	" تصر		Comm	198		Gibour	107			446

	Cambrid S.A	180 50		Magazine Unlork	<b>34</b> 10		Bryvoor	115 %	125	Detroi-Silection	19149	170 07	Pacifique St-Honori .	. 388 85	
	Cares Roquelert	930	899	Microsoft S.A.	77	1''77	Bowster	25	1004		11442		Paritos Epurgue	12131 62	12083 29
	CEGFig	273	]	Maraines Part,	145 50		British Petroleum Br. Lamburt	705	370	E3000	225 43		Paribes Gestion	Im 34	505 34
	CEM	36 80		Marocaine Cie	45 90	42 70a	Caland Holdings	360 106		Epotaic	50725 46		Patrimone Retails	1208 97	1155 26
	Circles Black	-		Métal Déployé	297			341	360	Epitecturi Store	6306 96		Physics Placements	233 83	232.67
	Contract (Ry)	36	1	M.H	86 30	8# 10o	Comices	330	1 336	Epispe Associations .	22981 21	22922 44	Fare Institut	427.40	408 02 4
Ė	Cerabeti	37	. 38	Mc			Commerzbenic	520		Epargne Capital	5697 34	5640 93			
	C.F.F. Ferralise	234 10	243 40	Mors	281	275	Dert, and Kraft	780		Forme Croise	1332 01	1271 61	Pleasement on forme ,	69620 88	56520 MA
	CFS	846	1	Nacialla S.A	185 50	185 50	De Beers (port.)	60		Engree Indestr	405 41	367 03	Province lossessies	256.08	254 01
•	CELR	118	f	Naval Works	126	127	Dow Chemical	285		Enstate loter	832 47	603 73	Renders St-Honeré .	11361 91	11305.38
	CGV.	120 30	·	Navig (Nat. da)	85 70		Drawcher Black	535		Equipme Long-Times	1072.51	1023 88	Sicur. Mobiliga	392 24	374 45
	Chambon 96.)	402	405	Nicolas	328 20		Femmes & Aug	60 30					S&count terms	.) 11469 to	11373 62
	Charabourty (ML)	811	880 d	Nobel Bosel	6 45		Finostramer	236	1222	Epergram Obdig.	173 48	165 59	Silec Mobil Die	. Iti	308 41
•	Champex (My)	101 50	101 50	Nodet-Gougit	78		Gén. Belgique	295	300	Epergratika	843.91	805 64	Silection Rendern	199 70	182
,	Chira, Gds Parciese .	86 10	8516	OPS Packet	142	****	Govern	51Q 117	****	Epergran Valent	35.4	320 27	Short W. Franc	1 102 10	182.17
•	C.L. Minchigane	434		Opening	128	*222	Giteso	274.80	200	Eperating	1185 01	1182,84	Scar Anadaina		
١.	Comm (1)	130	131	Origny Desertine	113 40	118	Grace and Co	361	1 402	Esercic	8250 21	7876 10		112744	1125 19
	Cleane	550		Palais Houseann	290 27	****	Gulf Oil Canada	119	128	East-Colombia	395 CE	377 15	SFLE.	440 33	420 36
	Colcade (Ly)	422		Paris Origina	180	87	Hartebeest	72.50		Secto Innetic	1042 05	994 80	Sicoriestro	468 48	447 24
	Cogiff	243		Part Fig. Cast. in.	277	****	Honeywell Inc.	520		Procing Investiga	639 60	810 60	Sear 5000	215 39	205 62
	Complete	165 10		Pathé Chéma	270	248 40 a	Hoogovas	140		Forcinei	148 88	140.01	Statemen	349.28	223.44
	Comp. Lyca-Alban	210 30		Pathe Marcani	103	400 50 4	L.C. Industries	610		Frace Causes	275 18	269 79	Sing	308 80	294 80
' 1	Concorde jiai	286		Piles Wondier	100 50		het Mira Chara	370		Pares-investes		384 53 4	Sierri	186 80	281 19
	CMP	11 10		Piper Heideleck	312		gudanodol.	1020			402 80		Side	527 00	312 23
	Contribated	44 30		P.L.M.	PE 10		Kubota	12 80	,	Fr. Chi. issau)	390 01	372 56	SI-Ex	946 47	503 55 0
	Créat (C.F.S.) ,	190 20		Porcher	182		Libernestrage	236 807	••••	Francis,	234 25	223 53	SLE	740 30	705 42 e
	Créd Géa Ind	482	486	Provious on Lain.R.	76	77 20	Marks-Special	16 80		Fructidor	217 14	207 29	Bank		
ы	Cr. Universel (Clay	612		Providence S.A.:	417	****	Michael Bank Ple	47		Auctions	43071	411 18	BM1	309 47	925 61
	Créden	123	123 80	Publicis	1400	1400	Mineral-Regovern	77	1	Procedur	62749.37	C25071 \$10	Schioust	47192	412 34
	Dahley S.A.	240	272 EQd	Raff. Sout. R.	123 10	123	Nac Nacionalisa	861		Front Association	105177	1049 67	Straubigen	34334	127 77 4
	Darry Act. d. p	790	****	ilements indust	46 95	****	Normali	146	160 10	Forci Provide	10906 88	10153 68	Sognitir ,	811 08	774 30+
	De Dietrich	374	****	Résilion	370 20	385 4	Olivetti	27		Gentilion	55468 76	55330 43	Sogicier	1065 28	1016 97 e
	Dogramont	117 60	116 80	Nicoles-Zim	128	****	Pakhoed Holding	****	****	Continu Associations	112 08	100 35	Sold broke,	200 806	389 88
	Delaterate S.A	680	4	Rochetoraige S.A	94 80	84	Plazer Inc.	357 70 81 50	102 60	Service Mobilities	541 91	E17 34 e	Technotic	1086 34	1017 90
	Delmas Vinitus	725	720	Rochetta Catali	21 117	21 🛍	Profi	91 30		Gast Rendermal	482 40	4143	UAP, investor	13R 82	223.46
- 1	Dáv. Rég. P.d.C (Li)	116	114 50	Rootier et Pin	46.50	****	Proctor Garobia	881	862	Sec. S& France	377 46	200 55	Uni-Accordations	110.40	110 40
	Didut-Butie	800 884 10	****	Romanier S.A.	800	****	Nicote Cy Ltd	27 50		Hamman Ohis	1226	1169 45	Unitrates	257 14	245.88
	Drag. Trav. Pais.	194 10	470 66	Sacer	36 10	34 60	Robaco	188 30	****	Horizon	600 IO	879 13	Uniforder	887 04	200 CO
	Duo-Lauratin	150	172 60	Sector	3 21	340	Robato	194	* ! * *				Uni Garania	1029.26	1037 47
	East Bess, Victor	1578	****	SAFAA	140 40		Rodames	417	425	IMS1	374 27	367 30		,	
	East Vitte	1020	***	Selfo-Algan	249	241	Shell fr. (port.)	79 20	****	Indo-Guite Valencis	805 82	57835	Ungestion	633 94	805 19 <b>+</b>
- 1	Ecco	2400	••••	SAFT	249 50	250	S.K.F. Aktieholog Scienty Rand	220	436	Ind. française	12627 27	12379 88	Uni-Japon	1081 28	1002 25
	Economets Centre	446	****	Sauniar David	18	14 40	Stati Cy of Can.	395 175		incombig	<b>6511 15</b>	9079 854	Un <del>i Rägione</del>	1637 73	1468
	Beciro-Beneue	243	••••	Saint-Raphell	80	****	Stiffornein	134	****	Issuadicz Fance	289 71	276 57 <b>e</b>	Uniquity	1705 58	1849 51
	Pectro-Finets.	(TE	****	Salins du Mildi , ,	262		Seel Affection		****	hereites bast	392 94	375 1Z	Uniter	139 93	129 83
	Pif-Antenose	200	• • • • •	Senta Fil	150	****	Tension)	285 238 50		imost. net	[1253 13]	11330 47	Univers Obligations	1005 62	1001 47
	E.L.M. Labiano	780	761	Sutatra	45 90	40	Thorn EMF	58	****	bres Objection	13239 64	12212.22	Valores	348 42	348 07
	Enall Dectards	128		Sercisionne (M)	83		Thysren c. 1 600	280		least, Phoments	765 93	722 61	Valore	(170.38	1177 18
	Fotospite Paris	248	245	SCAC	136 90		Toray indust, inc	18 40		Inner Sultocol	630 10	800 16	Maland	127366 671	
	Epittane (B)	1008	966	Sendie Machine	286 189 80		Visite Montague	530 348	636				***************************************		
1	Energies de France	310		SEP M	182 20	189	Wagone-Lits	340 80 80	****	e : Prix prii	oldere.				ŀ

TAU Effets p	Course   C																								
Duce le querième colonne, figurent les varie- tions en pourcentages, due cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.  Règlemen									t	t mensuel s: sospon détaché; * : troit détaché; c: offert; d : demendé.															
Compan	VALEURS	Cours Press précés. cou		+-	Compan	VALEURS	Cours prácád.	Pression cours	Demier costs	*-	Compan	VALEURS C		remier Densier	+-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Proteins Dan comes con		Comput	VALEURS Cours	Premier coss	Derrier conte	% +-
570 2430 1370 860 686 226 595	Thomson T.P. Accor	3556   3566   3566   1375   1370   1375   1029   1020   1325   1325   1181   1181   1182   1192   125   22	524 525 535 97 50 195 262 449 230 59 582 582 581 242 90 1300 1615 594 281 282 332 381 302	+ 1 10 + 022 - 0 17 - 0 83 + 2 37	2480 680 800 885 618 618 876 176 28 278 28 770 210 220 210 220 336 73 330 1220 1500 640 310 780 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 10	J. Lefebere Lab. Bellon Leferge-Coppée Labon Lecrand	590 800 801 836 836 836 837 837 837 837 837 837 837 837 837 837	587 805 690 640 810 899 181 237 27 27 290 201 70 770 205 305 1520 324 79 50 324 79 50 325 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1520 15	70 291 201 770 206 305 305 81 824 81 1285 388 81 153 388 155 163 163 175 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	+ 186 - 030 + 287 + 018 + 018 + 018 + 018 + 018 + 018 + 018 + 018 - 004 + 267 - 004 + - 030 + 508 + 186 + 018 - 018	158 1300 236 450 315 320 88 50 83 129 320 240 880 80	Printele B.P.   Puget S.A.   18   Pocinin   4   Pocinin   12   P. Ma, Lubinut   28   Presence Code   18   Se   Printele Sic.   5   Printele Sic.   15   Printele Sic.   15   Printele Sic.   16   Printele   16   Printele Sic.   17   Printele Sic.   17   Printele Sic.   18   Printele Sic.   18	554499450 10 11 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	584   584   799   799   229   65   85   82   10   184   432   236   185   10   185   10   185   10   185   10   185   10   185	- 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	916 516 418 300 250 310 250 68 236 430 700 105 286 380 400 276 488 886 886 886 886 886 886 886 886 88	Aenter, Telaph. Anglo Amer. C. Aeropid Bayer BASE [Alct] Bayer Charae Ch	143 958 556 564 483 32 20 420 80 55 50 1163 50 50 310 487 50 781 121 318 436 410 454 319 156 70 256 579 789 65 80 417 90 35 70 580 10	200 50 200 1489 1488 1058 567 508 605 494 494 431 298 298 80 1249 298 80 50 1249 298 325 512 291 211 325 512 291 292 454 430 430 478 50 478 340 430 478 50 478 340 602 783 505 800 602 805 605 800 602 805 605 800 607 805 800 607 805 800 607 807 807 807 807 807 807 807 807 807 8	4 1: 4 1: 4 1: 4 1: 4 1: 4 1: 4 1: 4 1:	73 73 30 776 776 776 786 787 570 1100 570 1100 570 1100 480 78 1256 487 256 487 256 487 1259 177 18 18 177 18 18 177 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	1220   1220   1220   1220   1220   1221	88 60 28 60 273 10 293 10 293 10 293 1183 7379	296 23760 2386 23760 2386 23760 2386 256 256 256 256 256 256 256 256 256 25	++++++++++++++++++++++++++++++++++++++
325 300 22 230	C.G.LP. Chiergeut S.A. Chiere-Chiell. Cinnerte fearc.	332 345 330 330 23 50 23 234 234 242	346 330 50 22 55 242	+ 421 + 015 + 021 + 341	90 1750 1060	Martel Marie	1140	92 1878 1	94 70 92 1878 148	+ 171 + 154 + 089 + 070	460 300 .151	Siec 471 Sienco 28 Siennor 143	50	73 90 473 90 299 289 140 140	+ 080 - 017 - 140	CO	TE DES	СНА	NGES	COURS DES		MARCHÉ	LIBRE	DE L'	OR
1010 850	CLT, Alcetel Clab Makshot	1076 1045 890 894 116 30 116	1050 894 115 80	- 241 + 044	1350 765 1620	Metra	1420 1 784	794 1	450 793 601	+ 211 + 114 + 1	515 3050	Skis Rossignol . 138 Skrainco 510 Sodenho 298	30	1399   1399 134   515 140   3040	+ 137 - 019 + 140	<u></u>	TE UTTLEL	COURS préc.	COURS 10/8	Achet	Vente	MONNAIES ET DEVI	ISES COU		DURS 10/8
225 220 135 320 586 220 25 150 125 1500 920 580 480 480 210 196	Defining	208 50 210 196 50 196 132 50 132 1 346 340 608 602 219 215 859 852 25 50	210 195 123 341 605 216 852 0 160 10 1629 539 584 0 39 60	+ 071 - 075	172 47 1800 336 96 405 245 44 325	Michael Bit S.A. M.M. Peneroya Véolt: Hennesy Mich Leroy-S. Michael Mi	175 80 20 1664 325 101 479 248 45 340 88 50 523 241 745	175 56 50 1689 1320 101 50 479 248 45 60 330 10 95 620 241 747	359 321 101 50 478 248 45 50 330 10 96 820 243	+ 1254 + 150 - 123 + 059 - 020 + 081 + 111 - 051 - 051 - 082 + 013	470 480 225 450 1550 275 1900 275 600 245 205	Valourec 55 V. Ciconne-P 2031	10 4 10 4 16 16 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	06 606 50 250 21 50 221 50	- 177 + 016 + 044 - 119 + 010 + 839	Allemagn Belgique ( Paye Bas Dessentari Norwige ( Grando-B Grèce (10 Suisse (10 Suisse (10 Aussiche (10 Aussi	in (\$1)	8 927 6 878 306 890 272 270 84 150 107 100 11 690 4 996 383 910 106 180 5 407 5 900 6 833 3 670	15 186 272 620 84 060 108 810 11 851 7 692 4 992 364 700 105 980 43 770 5 407 5 876 8 757	11 150 6 600 4 715 351 101 42 800 5 360 6 520	8 800 5 205 372 108	Or fan fisik en besrel Or fan (en lingot) Pilice fismysine (20 fr) Pilice fismysine (20 fr) Pilice surses (10 fr) Pilice surses (20 fr) Pilice surse (20 fr) Pilice surse (20 fr) Pilice surse (20 fr) Pilice serie (20 dellers Pilice de 20 dellers Pilice de 50 dellers Pilice de 50 peace Pilice de 10 florins	9860 61 43 58 58 72 420 209	00 8 10 335 31 38 38 20 90 40	9400 9400 613 582 570 726 4200 2370 3850 596

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE BARRISME: réalité d'un courant. ··· ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

timam Khomeiny condamne les détournements d'avions et le minage 4. AMÉRIQUES

 ÉQUATEUR : entrée en fonction du president reures colors... CHILI : menifestation pour le « droit à

la vie ». 4. EUROPE

RFA : M. Genecher se déclare convaincu de la venue de M. Honec-POLITIOUE

5. La « bataille du référendum »; La

LES JEUX OLYMPIQUES

6. ATHLETISME : Delay Thomas

décathion man's.
7. JUDO : les méditations du docteu

SOCIÉTÉ

8. PLACE AUX ENFANTS : bonjour, les EDUCATION : les nécultats du becce

CULTURE

9. CINÉMA : le trante-septième Festivel

11. COMMUNICATION. **ÉCONOMIE** 

13. SOCIAL. TRANSPORTS. ETRANGER.

> RADIO-TÉLÉVISION (11) ÉTÉ (12): « Histoire d'amour », par

> INFORMATIONS « SERVICES » (12) : Météorologie; «Le weekand d'un chineur≠; Loto

Assomption : les services ouverts ou fermés. Annonces classées (13) Carnet (11); Motocroisés (X); Programmes des spectacles (10); Marchés financiers (15).

#### AUTOMUTILATION COLLECTIVE A FLEURY-MEROGIS

Sept détenus de la prison de Fleury-Mérogis - dont Roger Knoss - se sont volontairement coupé une phalance de l'auriculaire gauche su cours d'une promenade, leudi matin 9 août, ils clament leur nnocence et demendent la révision

Ayant coupé leurs phalanges à l'aide d'un couteau de cantine, ils les ont ensuite placées dans une enveloppe adressée au « ministre de la justice », mais l'envoi a été intercepté per l'administration de la prison. Le premier substitut du parquet d'Evry, M. Norbert Gurtner, a été naisi de l'affaire.

Roger Knobelspiess est détenu depuis septembre 1982 et n'a pas encore été jugé. Il est inculpé de vol à main armée pour un hold-up à Evry (Essonne) et de tentative d'homicide ire sur des policiers le 5 juin 1982 à la suite de son arrestation à Honfleur (Calvados).

Knobelspiess, qui a mené la lutte contre les « quartiers de haute sécurité » (QHS), supprimés par M. Badinter, a passé près de la moitié de sa vie en prison, notamment pour un hold-up dont il s'est touiours affirmé innocent. Il avait été grâcié le 6 no-

Les autres protestataires sont tous des prévenus, détenus parfois depuis 1981, à l'exception de Ber-nard Guillon, condamné en 1982 à vingt années de réclusion criminelle pour avoir participé à l'enlèvement du baron Empain.



ABCDEFG.

#### La France et les Basques espagnols

 Les quatre membres présumés de l'ETA se pourvoient en cassation après l'arrêt favorable à leur extradition

 Un militant séparatiste est expulsé vers Saint-Domingue Les quatre Basques espagnols, visés par l'avis favorable d'extradition rendu jeudi 9 août par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau (nos dernières éditions), ont décidé de se pourvoir en cassation contre cette décision. Me Christiane Fando, l'avocate de Jose Maria Galdos, Gotson Castrillos Jose Carlos Garcia et Francisco Alberdi, a aussitôt

annoncé, à l'issue du procès, son intention de saisir a provoqué, jeudi, de vives réactions parmi les Basques espagnols ins-tallés dans les Pyrénées-Atlantiques. A l'audience, des compagnons des quatre membres présumés de l'ETA poursuivis ont accueilli l'avis favorable rendu par la cour aux cris de Vive l'ETA . Un porte-parole du « comité des réfugiés » s'est inquiété de cette décision judiciaire et de ce de cene decision juniciante et de qu'elle témoigne, selon les Basques espagnois jugés proches de l'ETA, de la nouvelle attitude française à l'égard du « problème basque ». « Si les autorités françaises confirment cet avis, a déclaré ce porte-parole, cela ouvre une brèche. Le gouverne ment espagnol ne va pas s'en tenir à

la Cour européenne des droits de l'homme pour, a-t-elle expliqué, « violation des droits de la défense », Elle reproche, en effet, aux magistrats de la chambre d'accusation de ne pas lui avoir accordé un délai suffisant pour préparer sa défense. D'autre part, le même jour, la France a expulsé vers Saint-Domingue un militant séparatiste considéré comme sables de l'ETA.

devant la Cour de cassation. Les

quatre Basques espagnols disposent

en effet, depuis un revirement de la

jurisprudence en mai dernier, de

cinq jours pour se pourvoir en cassa-

tion et ce recours est suspensif.

peut demander plusieurs mois et laisse ainsi le temps de la réflexion

Toutefois. les milieux politiques

du Pays basque français estiment

que le gouvernement a sans doute déjà indiqué, dès jeudi, ce qui pou-

vait être sa feture position en ren-dant publique, quelques heures après la décision de la cour d'appel,

la mesure d'expulsion frappant un

membre présumé de l'ETA, Eugenio

Etxeveste-Arizguren, dit Autxon. Arrêté le 30 juillet dernier à Anglet,

près de Bayonne, assigné à résidence

en Moscile sous haute surveillance,

celui-ci a été expulsé vers Saint-

Domingue où il est arrivé par avion

jeudi. Agé de trente-trois ans.

Antxon a été éloigné, indique-t-on, en vertu d'un arrêté pris contre lui

en janvier, après que des renseigne-ments eurent établi sa présence cian-

destino en territoire français. Il est

considéré par la police espagnole

comme le responsable, au sein du directoire de l'ETA, du courant

favorable à la reprise systématique

des attentats au Pays basque et des attaques contre les intérêts français

On estime généralement au Pays

basque français que le gouverne-ment pourrait choisir de refuser

d'extrader les quatre Basques espa-gnois mais de les expulser à leur tour

vers des pays d'Amérique intine.

Cette mesure intermédiaire aurait

pour avantage de maintenir la pres-

Le président de la République

selon M. Fablus, .est d'accord

pour l'organisation d'un référen-

dum sur l'école, « dès lois que se

poserait pour les Français un

grave problème de conscience».

qui devient de plus en plus hypo-

thétique après le refus du Sénat

de donner son avai au projet

actuel, même amendé - serait-

elle accueillie par l'épiscopat

avons pu joindre - beaucoup sont en vacances, - il y a ceux

qui refusent d'anticiper, ceux qui

our donner une réaction à chaud

Pour Mgr Jean Honoré, arche-

fique de Tours et président de la

commission épiscopale du

monde scolaire et universitaire,

∢ie règiement de la question sco-

gement législatif, dans le cadre

de la décentralisation ». Il

reprend l'argumentation de

M. Pierre Daniel, président de

l'Union nationale des parants

d'élèves de l'enseignement libre

(UNAPEL), qui déclarait : «Un

référendum sur l'école, je ne suis

pas opposé, mais s'il y a un bon

accord, pourquoi un référen-

dum ? » (le Monde du 19 juillet).

ell y a quelques mois, nous

explique Mgr Honoré, j'étais pour

le recours au référendum, mais

c'était afin de sortir de l'impasse créée par le projet Mauroy-Savary, qui représentait une menace réelle pour la liberté

d'enseignement. Puisque le pou-

voir a tiré les conséquences de

notre manifestation du mois de

juin, et que le président a retiré le

loi Savary, je suis persuadé que

le nouveau ministre nous propo-sera des dispositione accepta-

bles. Sinon... le référendum reste

laire peut se faire par un aména-

et ceux dui affirment que le suiet.

lugent in question trop compl

Parmi les évêques que nous

catholique?

ment une telle éventualité —

en Espagne.

Madrid.

an gouvernement......

nisement des voies judiciaires

La décision des magistrats de Pau espagnols des Pyrénées-Atlantiques chent aussi aux magistrats de Pau de s'être « déchargés de toute responsabilité sur le pouvoir politi-

> Le gouvernement n'est pas tenn de suivre l'avis de la cour d'appei de Pau. Le premier ministre, à qui revient la décision, par décret, d'une éventuelle mesure d'extradition. n'est pas tenu par un délai. Dans la absence de précision des textes offi-ciels, - les avocats considèrent généralement qu'au bout d'un mois une absence de décision gouverne mentale équivant à un refus implicite d'extrader. Une décision, dans tous les cas, ne pourrait intervenir qu'après l'examen du recours déposé

#### quelques extraditions mais multi-pliera les demandes. » Les Besques Satisfaction à Madrid, mécontentement à Bilbao

De notre correspondant Madrid. — Satisfaction à Madrid mises par le gouvernement pour mécontentement à Bilbao ; telles ceux qui ne sont pas coupables et mécontentement à Bilbao : telles sont les réactions en Espagne après l'arrêt de la cour d'appei de Pan. La nouvelle a ouvert tous les bulletins

l'information des radios et de la

télévision espagnoles, qui ont insisté sur le fait que « Jamais l'Espagne n'avait été aussi près d'obtenir une extradition de la France ». Certes, on n'a pas oullié à Madrid que, dans le passé, le conseil des ministres, à Paris, s'est toujours refusé à ratifier des décisions semblables de tribunaux concernant des Basques: Mais on sculigne que la situation a changé : c'est la première fois que le gouvernement français d'extradition espagnole depuis qu'il a « durci » de manière spectaculaire sa politique à l'égard des sympathisants de PETA. De plus, on espère à Madrid que la décision prise il y a mons d'un mois par le gouverne-

politico-militaire tienne lieu de pré-Un porte-parole du gouvernement s'est dit satisfait de ce que les magis-trats de Pau aient accepté la thèse espagnole suivant laquelle les actes imputés aux quatre inculpés consti-tuaient de « délits criminels » et non des « délits politiques ». Si les extraditions étaient accordées, ce serait une victoire politique de premier plan pour le gouvernement espagnol, et les milieux proches de l'ETA s'en trouveraient sans doute

ment belge de livrer aux autorités

capagnoles deux membres de l'ETA

anoralisés. Au ministère de l'intérieur, à Madrid, on souligne, en privé, que, la simple arrestation de membres de ETA militaire en territoire français déjà produit des effets positifs, en réduisant la liberté de monvement es membres de l'organisation, et donc leurs possibilités d'action. De plus, on espere à Madrid que le harcèlement des Basques espagnols au nord des Pyrénées amènera nombre d'entre eux à rentrer au pays en profitant des « mesures de grâce » proLe ton est bien différent au Pays

basque : non sculement la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire, mais aussi le PNV (Parti nationaliste basque), majoritaire dans la région, ainsi que la formation de gauche Euskadiko Ezkerra se sont prononcés le 9 août contre les extraditions, en répétant les argu-ments utilisés dans le cas de la Belgique : une telle mesure, à leurs yeux, ne fait qu'augmenter la crispation au Pays basque et n'a pas d'effi-cacité réelle. Cela rend plus difficiles des négociations, pourtant indispensables. La direction du PNV a lancé un appel au gouvernement français pour qu'il rejette la

Le disparité des réactions du Parti socialiste - au pouvoir à Madrid - et du PNV colocide avec une période de forte tension entre les deux formations qui sont en désaccord, une fois de plus, sur le rythme des transferts de compétences au gouvernement régional basque. La dernière réunion qu'ont eue à ce sujet le vice-président du gouvernement de Vitoria, M. Mario Fernandez, et le ministre chargé à Madrid de la politique régionale, M. Tomas de la Quadra, s'est soldée par un échec total. Quelques jours plus tard, le président du gouvernement basque, M. Carlos Garaikoetxea, a fait une déclaration qui a causé un vif emoi à Mallild. « Nous constituons une nation, et nous ne pouvons accepter de structure supranationale – que ce soit l'Espagne ou l'Europe - que si celle-ci nous per met de préserver notre personnalisé, faute de quoi, nous la rejetterons », a déclaré M. Garaikoetxea, qui ajouté : « Le retrait progressif d'Euskadi des forces de sécurité espagnoles est une revendication de notre peuple. »

THERRY MALINIAK.

Eurayée vingt-quatre heures ampara-vant, la bainse du dollar a repris ven-dredi matin 10 août et s'est même sen-siblement accélérée sur toutes les grandes piaces financières internatioles. Elle a atteint I % à Paris, où la nales. Elle a atteint 1 % a Paris, on in devise américaine cotait 8,8310 F (comtre 8,9275 F jendi après-midi), 1 % à Zurich aussi (2,4250 FS contre 2,4495 FS) et 1,2 % à Francfort

(2,88 DM contre 2,9152 DM). Selon les cambistes, l'aisance avec laquelle le Trésor américain a réussi su

#### **POUR LA LIBÉRATION** DES INDÉPENDANTISTES **GUADELOUPÉENS**

Quarante-cinq personnalités fran-aises ont publié dans le Monde daté 8-9 juillet un appel pour la libération des indépendantistes guadeloupéens. D'autres personnalités, dont les noms suivent, ont signé à leur tour cet appel : Maurice Barth, prêtre; Pierre Baudy, économiste; Henri Celié, cheminot ; Marc Coutty, journaliste; Jean-Pierre Cosse, ensei-gnant; Jean-Luc Einaudi, 6duca-teur; Jean-Hoibian, pasteur; Pierre Labit, étudiant; Denis Langlois, écrivain; Anne Leduc-Saouli, psychiatre; Christian Mahieux, cheminot; Jean-Claude Marie: Etienne Mathiot, pasteur; Fernand Parrel, prêtre : Camille Saint-Jacques ; Anne Teurtroy, pharmacienne: Gérold de Wangen, médecin.

\* Envoyer signatures et contributions à Robert Davezies, 137, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris,

BAISSE SENSIBLE DU DOLLAR : 8,83 F troisième opération de refinancement en plaçant pour 4,5 milliards de « bous », «, en déclenchant une détent sur le front des taux d'intérêt, favoris le renti du hillet vert. Autre facteur éve pe repa du maer vert. Autre incesar evo-qué : la contraction de la masse moné-taire américaine (— 2,6 milliards de dollars) très supérieure aux prévisions (entre 500 et 700 millions de dollars).

Phénomène habituel : l'or s'est. redressé, et son prix à Londres se prest aux alestours de 351,50 dellers. l'ence contre 344,25 dellers. D'autre part, les grandes banques de dépôt britamiques, qui avaient procédé dépôt britanniques, qui avalent procédé nercredi à un abaissement de 0,50 % de

leur tranx de base pour le ramener à 11,50 %, out décidé d'effectuer ven dredi matin une réduction identique de ce taux qui se touve ainsi abaissé à 11%.

#### **NATIONALISATION** DU SOL ET DU SOUS-SOL DU BURKINA-FASO

Le soi et le sous-soi du Burkina-Faso (ex-Haute-Volta) sont désor-mais « propriété exclusive de l'État révolutionnaire », selon une ordon-nance présidentielle rendue publi-que le 9 août, portant sur la « réorisation foncière et agraire ». L'ordonnance met ainsi fin au

système agraire et foncier autrefois régi par le système coutumier et le régime réglementaire ». L'État, poursuit l'ordonnance, se voit ainsi autorisé à exploiter la terre pour briser sa dépendance ali-

mentaire et à exploiter les richesses

du sous-sol selon ses seuls intérêts et sa seule volonté ». - (AFP).

Une idde intéressante Mgr Albert Decourtray, arche-

vêque de Lyon et vice-président

de la conférence épiscopale, réa-git, pour sa part, «plutôt positi-

vement» à l'éventualité d'un

référendum. « Tout dépend, évi-

toujours possible. »

\_Sur le vif -

#### Des fraises en hiver... La congélation, les gens n'ont plus que ca mot à la bouche. Et

quand je dis à la bouche... Prenez le cas de cette leune femme, Comme, dont les médias nous ont rebattu les orailles durant tout l'été. Son rêve ? Se lée de son mari décédé. A vral dire, je n'ai rien contre, c'est une jolie preuve d'amour, mais reconmort, par paillettes de sperme interposées, ca manque un tantinet de poésie, non ?

Il y a pire. L'autre lour à la télé, on a vu un passible retraité, les vêtements mités, le cheveu un peu long, certes, mais le cœur sur la main. Il nous a fait travereer son parc (en friche), visiter son château (pas très bien tenu, on sentait qu'il y manquait une présence féminine) et puis on s'est retrouvé à la cave. Là, derrière des grilles épaisses comme mon bras, douillettement à l'abri sous des voûtes séculaires, trô-nait sa majesté le congelateur. Et que croyez-vous qu'on y trouvåt ? Des hemburgers en pecks de douze ? Des esquimeux à la. pistache ? Ou la collection compiète des pizzes Vivagel-bien sûr ? Non, sa femme ! Ça avait beau être, là encore, une preuved'amour, j'en aveis froid dans le

Moi, comme (presque) tout le monde, j'en ai un, de congéleteur. J'ai une femme aussi. El des enfents.

Ma femme - que pourtant je n'ai pas encore envisage de congeler - n'arrêta pas de se plaindre qu'il est trop petit, ou'on ne peut rien y mettre Alors, elle entasse. Des tas de

trucs, de machins dont nous pourtions très bien nous passer. sultat, quand j'ouvre la porta du congélateur, c'est une avalanche de pommes noisettes, d'oignons épluchés prédécoupés (si, si, ça existe), de fraises et de framboises (en prévision d'un hiver rigoureux), de poissons qui n'ont de poisson que le nom sur la boîte (vous savez, ces horribles rectangles panés tranchés à la scie électrique), et même de morceaux de pain (la boulangerie est en face !), qui manque à cha-

₹.

1

::5

4 (1.)

1

2.4

100

1.34

Same of the co

que fois de m'ensevelir. Rassurez-vous, je tiens me revenche. Au mois d'août, je suis seul à la maison. Ma femme est à la campagne avec les enfants. Avant de partir, dégivrage oblige, elle a tout vidé, en a d'ailleurs jeté la moitlé (périmé, ou décongelé et recongelé dix fois), et refilé le resta à la voisine qui, elle, est partie en juillet.

Du coup, pendant un mois, le congélateur est vide. Enfin presque. Car dans de petites cavités en piastique, conques exprès pour, le verse de l'esu et ca donne des glaçons pour mon whisky. Ca paraît simple, encore fallait-il y penser...

DIDIER EHRETSMANN. (Courbevoie)

#### A PARIS

#### Un gardien de la paix tue un automobiliste armé d'un revolver

Jeudi 9 août, peu avant minuit, à Paris, M. Francis Truselier, âgé de quarante-quatre ans, cuisinier et domicilié en Corse, a été tué au volant de son automobile d'une balle tirée par un gardien de la paix, à l'angle des guichets du Louvre et du

Le gardieu dérie paix affecté au premier arrondissement, se rendalt, en uniforme, à bord de sa 2 CV, au 36 quai des Orfèvres, siège de la police judiciaire, pour y prendre son

demment, des questions pos

ajoute-t-il, mais si alles sont bien

conçues, l'idée d'un référendun

peut être intéressante, » L'arche-

vêgue de Lyon affirme, toutefois

que le référendum, pour lui, dalt

être eun demier recours » et qu'il

epréférerait de beaucoup une

A Paris, enfin, on se montre plus réservé. Mgr Michel Coloni,

évêque auxiliaire du cardinal Lus-

tiger, fait d'abord remarquer que

ala aituation évolue et l'éventus-

lité d'un référendum est loin-

taine». Ensuite, dit-il, «l'impor-

tant, c'est de trouver de

nouvelles dispositions pour

l'enseignement privé, compte

tralisation. Or, cas nouvelles dis-

positions doivent s'élaborer par

législatives.

solution parlementaire».

sur les Basques espagnois installés. dans les Pyrénées-Atlantiques, tout en évitant de provoquer la colère de PH. BQ.

Pour les évêgues, un référendum sur l'école

ne devrait être qu'un «dernier recours»

service de garde de muit emprès de la Brigade de répression du banditisme (BRB). Selon son témoignage, c'est après qu'il aient franchi au feu vert ets du Louvre que, devant une Turbo Saab blanche et , immatriculée en Corse, stopreprises, la voiture qui le précédait reculait et heurtait le pare-choc de la 2 CV. Le gardien descendit alors. la 2 CV. Le gardien des en tenue, mais sans son képl, pour s'expliquer avec le conducteur. Il frappa à la vitre de la portière avant iche de la Saab, qui était lermés à clé. L'homme qui se trouvait au volant entrouvrit la portière, mit un pied sur le soi et brandit un revolver Manurhin 357 magnum. Se trouvant menacé et ne voulant pas prendre de risque, le gardien tira avec son arme de service - un pistolet 9 mm Manurhin - tuant Francis Truselier

d'une balle en plein cœur. Dès 1 h 30, vendredi 10 août, M. Alain Marceau, substitut anprès du procureur de la République, faisait procéder à une première reconstitution, l'enquête étant confiée à la deuxième division de police judiciaire. Dans la voiture de la victime, des factures d'achat de l'arme, des balles et un holster étaient trouvés ainsi qu'une antorisation de détention d'arme, qui exclut cependant le droit de la porter sur soi. Selon ces premières constatations, il s'agirait lonc d' « une mort stupide », le témoignage du gardien de la paix, plutôt calme at maître de lui-même. paraissant convaincant. Les enquêteurs ne s'expliquent pas cependant le comportement de Francis Truselier et font l'hypothèse qu'il ne se contrôlait peut-être pas. Une autopsie devait être pratiquée, ce 10 août, et déterminer le taux d'alcoolémie éventuel de la victime.

Le gardien de la paix n'a pas été placé en garde à vue. Il a été entendu, vendredi matin, par l'inspection générale des services (IGS). la « police des polices », chargée, parallèlement, de l'enquête administrative.

Le numéro du « Monde » daté 18 moĝt 1984 a été tiré à 426524 exemplaires



» il existait, dans la loi Savary, un terrain d'accord sur un certain nombre de points. Si les points

gravement litigiaux, qui randalent 'ensemble inacceptable, sont éliminés, alors on pourra conclura un accord sans un référendum dont je ne vois pas la nécessité. Celui-ci n'aurait de sens que s'il v avait impasse, ou une nouve avons connue. Tout dépendre, en fin de compte, de l'attitude du eu ministre de l'éducation nationale qui, dès ses premières déclarations, a laissé entendre qu'il veut aboutir à une solu-

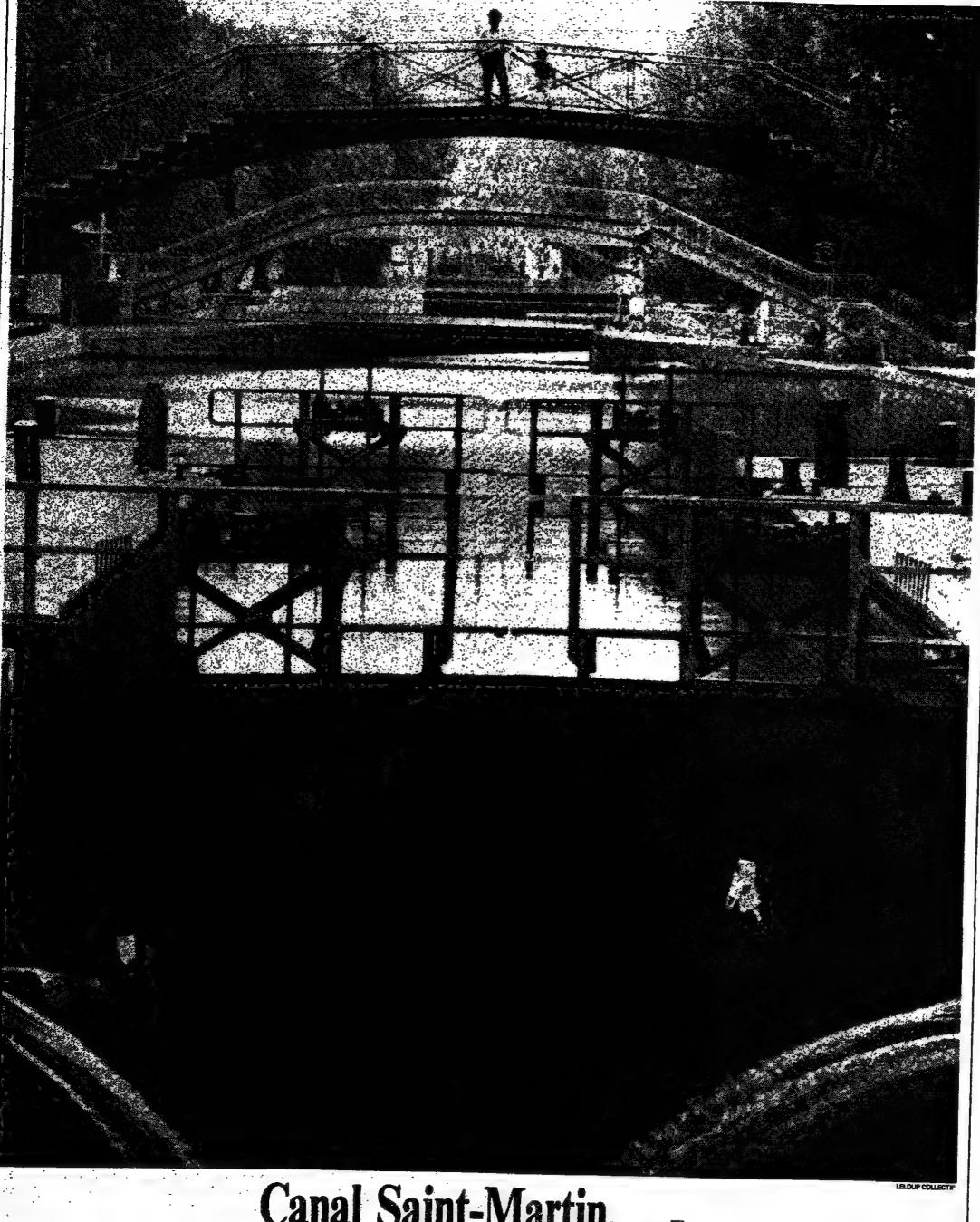
Mêma si les réactions que nous avons recueilles montrent que les évêques ne se sont pas concertés pour adopter une attitude commune face à un éventuel référendum sur l'école d'où les nuances dans leurs appréciations, - il reste clair que l'Eglise a tout à gagner d'un accord négocié et conclu directement avec M. Chevènement, loin d'une publicité tapagause et sans recourir - sauf demière extrémité - à une consultation populaire qui risque de réveiller les vieux démons, politiques et sectaires, d'une guerre scolaire que I'on veut toujours croire anachro-

ALAIN WOODROW.

# Le Monde



tue un automobile



Canal Saint-Martin, page II

Quand les Suisses arpentent la Suisse, page IV

Les « bourgeois » du Médoc, page IX

Deux chercheurs de pistes en Afrique, page XII

Supplément au nº 12299. Ne paut être vendu séparément. Samedi 11 août 1984.

### Le Saint-Martin sauvé des eaux

Canal en ville.

n'est plus ce qu'il était. Arletty sur sa passerelle lançant . Atmosphère, atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'aimosphère? », Marcel Carné cadrant Louis Jouvet sur fond de chaland, ces images appartiennent au folklore un peu usé des années 30. Certes, l'hôtel du Nord est toujours debout, mais avec ses clients maghrébins, il paraît comme en sursis. Déjà les éclusiers manœuvrent leurs ventaux en appuyant sur des boutons et ils suivent l'opération sur des écrans vidéo. Les péniches elies-mêmes se font rares. Fini l'argot du populo, la poésie de la misère, voici les résidences de standing et les vedettes de tourisme.

Sur le canal Saint-Martin et sur le tronçon du canal de l'Ourcq menant jusqu'à La Villette, on change les décors. Ces 6 kilomètres de voie d'eau qui montent de la Seine jusqu'aux portes de Paris ont la prétention de devenir les Champs-Elysées liquides du nord-est de la capitale.

Etonnant destin de cet ouvrage qui n'était à l'origine que le point d'arrivée d'un banal aqueduc. Sous Louis XIV déjà, les manufacturiers réclamaient de l'eau. Pierre-Paul Riquet. l'inventeur en perruque pou-

E canal Saint-Martin drée du canal du Midi, proposa une solution culottée ; capturer une rivière, l'Ourcq, et en amener le flot jusqu'à Paris, à travers 100 kilomètres de campagne. Et sur cet aqueduc à l'air libre, on lancerait des « flûtes », étroites et longues embarcations qui, au gré du courant, porteraient aussi des marchandises.

> D'ajournements pour faits de guerre en empéchement pour cause de révolution, l'astucieux projet traîna cent trente-quatre ans, jusqu'à ce que Napoléon I= décide de le réaliser enfin. Après dix-sept ans de travaux, les 120 kilomètres de canaux parisiens (le seul ouvrage de ce type appartenant à une ville et non à l'Etat) étaient inaugurés en 1825. L'Ourcq canalisée part de La Ferté-Milon, serpente le long de la Marne, traverse Meaux et, parvenant à La Villette, s'y divise en deux branches. L'une descend vers la Seine au nord : c'est le canal Saint-Denis. L'autre dégringole vers la même Seine, mais au sud : voici le canal Saint-

> L'Ourcq abreuve Paris de 350 millions de litres d'eau chaque jour. On les distribue aux usines, au service du nettoiement, aux arroseurs des

parcs et jardins. Profitant de ce flux, les péniches vont et viennent, charriant le charbon, le bié et le sable. Au début du siècle, sur le seul tronçon du canal Saint-Martin, jalonné de trois ports, de plusieurs ponts mobiles et de neuf écluses actionnées à la main, se présentaient vingt chalands par jour. Les marchandises défilaient ainsi à raison de 1,5 million de tonnes par an. Passages, manœuvres, déchargements et charrois anportaient aux quartiers desservis une incessante animation. Ce flot et la vie qui l'accompagnait se sont taris. Le trafic s'est effondré à 200 000 tonnes : deux à trois péniches quotidiennes qui ne font que passer, indifférentes.

Ce sont à présent les voitures et les camions qui tiennent le haut du pavé. Ils ont même failli tuer le canal Saint-Martin et rendre invivables les secteurs environnants. En 1963, M. Edouard Frédéric-Dupont, élu du septième arrondissement, présentait au Conseil de Paris un ébouriffant projet que lui avaient soufflé les ingénieurs de la voirie. Il ne s'agissait rien moins que de couvrir le canal par une autoroute à huit voies ponctuée de quatre échangeurs géants. Justification : « Le trafic du canal représente l'équivalent de 35 000 poids lourds annuels, l'autoroute pourra en écouler 35 millions. - Le programme fut voté à l'unanimité, ce qui, entre parenthèses, donne un coup de projecteur assez cruel sur la perspicacité et le bon sens des élus parisiens de l'époque. Grace au ciel, et surtout grâce à la révolte des associations de riverains, l'ouvrage mégalomane fut écarté en 19/1... par le meme Conseil d

Un tout autre parti a été retenu : celui de l'adaptation du canal à la navigation de plaisance et de la mise en valeur des berges au profit des Parisiens. C'est le tourisme qui, en la matière, a montré le chemin. Depuis cinq ans, une drôle de machine flottante au nom en forme de calembour la Patache-Eautobus » (1), promène quotidiennement de petits chargements de curieux entre le pont de la Concorde sur la Seine et le bassin de La Villette. Ce vilain petit canard de soixante- cinq places, dont la cabine peinturiurée de vert et de blanc est juchée sur la double coque d'un catamaran, assure l'aller ou le retour en trois heures. Avec quelques commentaires pour aider à passer le temps. La ligne a du succès : douze mille passagers par an entre Pâques et la Toussaint. Trois fois par semaine, une

autre vedette à fond plat baptisée « Canauxrama » (2) monte et descend l'escalier d'eau du canal Saint-Martin. Les quatre autres jours, avec la même embarcation, de hardis navigateurs s'engagent dans le canal de l'Ourcq et poussent à petits tours d'hélices jusqu'aux environs de Meaux. Bien que la promenade ne couvre que 40 kilomètres, il y faut la journée, et les passagers sont rapatriés en car. Le lendemain, une autre fournée est amenée par la route et redescend avec le navire. Au total, dix-sept mille personnes profitent chaque aunée de ces facilités. Pour aussi modeste qu'il soit,

ce trafic est à présent presque

nasser sous les ponts), où quelques commodores fortunés résidant aux alentours de la Bastille recevront leurs amis. Au moment des vacances, ils passeront sur la Seine pour de plus substantiels périples. Le canal Saint-Martin n'y gagnerait donc rien, s'il n'y avait des étrangers de passage et les sociétés de location de « bateaux sans chauffeur ». Ce sont eux qui font l'essentiel du vaet-vient. En 1983, trois cents navires appartenant à dix-huit nationalités différentes ont fait escale au port de l'Arsenal. Certains d'entre eux ont poussé une reconnaissance vers le canai Saint-Martin et, au-delà, vers l'Ourcq. Là-haut, sur les vastes étendues du bassin de La Villette, les activités nautiques ne peuvent manquer à présent de se développer : locations de vedettes, escale des services réguliers, accostage des plaisanciers, base de canoëkayak et même initiation à la

En tout cas, le service des canaux de Paris (4) et ses deux cent cinquante employés sont rassérénés. Car. après l'alerte de 1963, ils se préoccupaient à nouveau de leur avenir et de celui de l'ouvrage. Fini le commerce, bonjour la plaisance et le sport,

Côté nautique, le canal Saint-Martin est donc sauvé. Et du coup, avec une certaine bandonnées au stockage des voitures et des l'ex-port Louis-Blanc, déloger la gare autoroutière de la place Stalingrad et sur le bassin de La Villette. De l'air au bord de l'eau!

Côté aménagement, les. choses ont bien démarré. Audessus du port de l'Arsenal, on n'a eu garde d'oublier un jardin de près de l'hectare qui fait la joie des enfants. Alentour, se tiennent non seulement le Salon du bateau d'occasion, mais aussi des concerts et même des spectacles dans la partie du canal passant sous la Bastille. Il ne manque à ces divertissements que l'activité d'un chantier de réparation de bateaux que, pour des raisons de sauvegarde du décor, on a sottement mis à l'index. Pourtant, y a-t-il plus intéressant spectacle que celui d'un quillard en cours de calfatage?

Sur les 2 kilomètres de voûte ietée sur le canal par le préfet Haussmann (pour ouvrir le faubourg Saint-Antoine aux forces anti-émeutes), il faut assurer la continuité verte entre les maigres squares qu'on y a déjà aménagés. Sur le quai de Valmy, là où le canai qui domine la chaussée de 1 mètre fait un majestueux virage, des arbres sont à planter. Mais déjà, de part et d'autre, le décor a tourné : à la place des usines rouillées et des terrains vagues, de nouveaux ensembles s'édifient avec des jardins et des cheminements piétons descendant joliment vers le plan d'eau. Plus haut encore sur la rive orientale du bassin Louis-Blanc, un jardin est prévu, que les enfants du quartier attendent avec impatience.



L'écinse des Recollets.

### HÔTEIS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES 700 m piage, HOTEL MERCATOR\*\*\*, 18 studios, cuisinette, s.d.b..., w.c., tél., park., jardin, prox. tennis. mini-golf, parc. Août, sept., oct. 8 jours 699 F p. pers. Caemin des Grouies. Tél. : (93) 33-50-75.

83980 LE LAVANDOU HOTEL DES ROCHES FLEURIES

AIGUEIIELLE TEL: (94) 71-05-07 - Télex: 403 997 Un hôtel de charme en bord de mer privé. Ameublement raffiné. Chambres person-nalisées avec terrasses sur la mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Calme. Cuisine sagement moderne variant selon la pêche et le marché. Activités mutiques. Tennis, golfs à proximité. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou, face aux iles d'Or.

VILLEFRANCHE HOTEL PROVENCAL \*\* Cite & Azur 50 Chambre, bains, douches, w-c. TV coni, Jardin, Terras, Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-en I 7 j./7 nuits à part. de 966 F en 1/2 pens. Documentation. tél. : (93) 01-71-82.

Mer

MAJORQUE

La Residencia DEIA MAJORQUE ×

Un hôtel de grand luxe installé dans une demeure seigneuriale du seizième siècle vous attend : à une heure et demie d'avion depuis Paris, profitez, Ioln de toute agitation, d'un cadre unique et d'un calme enchanteur.

ignements et réservetions : tone : 19-34 71 63 90 11. Telex: 69570 Deys E

montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes, LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes. Septembre de 45 F à 89 F/pers./jour.

**JURA** 

JOLI JURA VERT

Une semaine tout compris 950 F TTC en pension complète avec la boisson au choix ou demi-pension : 110 F par jour. Animaux acceptés - Grand jardin Hostellerie L'HORLOGE

R.N. 78 20130 PONT-DE-PORTE

**Provence** 

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promeçades à cheval. Tennis à proximité. Week-end et séjour.

MAS DE GARRIGON \*\*\* Tél.: (90) 75-63-22.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES AJRTISTES (près du Théâtre la Fenice) S minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation : 41-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE I.

### TOURISME

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1300 m. à 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lausanne. L'été sur
l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports, détente. Patin. Tennis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait dés 1200 FF. Offree
dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tél.: 19-41/25/34-22-44

Le CLUS VERT (6)903-50-80 l'ennis, équitation dans le Val-de-Loir Stages six jours et séjours, enf. ado. (mixte) COTE ATLANTIQUE - RAIE D'ARCACHINI

VILLAGE VACANCES « GRAND CONFORT» LE NOUMINGUE - 33138 LANTON Tél. : (56) 82-97-48

aussi important que celui des Pension complète (vin compris). navires de commerce. Il se gon-DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS fle pendant les week-ends du Detractions variées adultes et enfants, plage passage des vedettes de locaprivée surveillée, mini-golf, tennis, ple voile, excursions, somées dan tes, TV, ciné, tion et des embarcations de

malgré l'écluse qui les sépare. Dans ce cas, les embarcadères flottants montent avec les bateaux comme s'ils subissaient les effets d'une marée. An départ, on avait prévu deux cent trente emplacements dont la majorité pour des embarcations de moins de 10 mètres. Malgré un tarif de location assez élevé, on avait pensé que les navigateurs de la région parisienne s'arracheraient les annneaux. Il n'en a rien été et il a fallu changer de cap. Le nombre des places disponibles a été réduit à cent quatrevingts mais elles sont réservées à des voiliers ou à des vedettes de plus gros tonnage.

fet d'une excellente base de dé-

part : le nouveau port de l'Ar-

Tout en bas du canal Saint-

Martin, entre la colonne de la

Bastille et la Seine, le chenal

s'élargit, et les quais prennent

de l'ampleur. Ce site excep-

tionnel était naguère encombré

par les dépôts disgracieux d'un

fabricant d'appareils sani-

taires. L'entreprise a été priée

de déménager en un lieu plus

convenable, et, s'alliant avec la

chambre de commerce, la Ville

de Paris a installé là un port de

plaisance. Celui-ci a dû reco-

voir les mêmes équipements

qu'un port de mer. Il arrive

que, au moment des crues, la

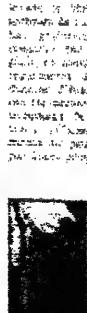
Seine voisine envahisse le canal

senal (3).

Le port de l'Arsenai ne sera pas le havre populaire et grouillant auquel certains songeaient. On y verra de belles tière de la place Stalingrad et unités, hélas! démâtées (il fant abattre quelques vieux hangars

plaisance. Elles disposent en ef-





of FP les Dates Relate

the following

COMMON SIZE STAN

THE PARTY WAS DEED TO

-1996 - NO

Service Control

The section

AND ARRESTS OF

A TOUTSTEEL ORD LESS IN CONSISSION OF SHEW

to the locate in

Professional Sections

يون هيو ان ا

The second second second second

State of the Market in

Comment of the feeling.

State of the State

man i maara lisee

that the same with the

And the second of the

engeren in a relative differ

र्था, विकास स्थापन स्थापन

Sign of the matter

the man the mean,

Service Service

Region & Committee

Carlo Sur Stratevy

- ೯೬ ನಿರ್ಮಾಕ ಭೆಕ

- S. Grand 1885

Mary

() 化双氯化物

and the second

1 m

40万山南岭土

10.00

TT- 2 22

121 %

- 1 2 3 -

1 7 7 24

3.40

% ( ) t

Burn .

145

. . . .  \* ± 12

\*\*\*\* "

2 6

11126

2 4 4

 $g_{\rm eff} = N_{\rm eff} \frac{d^2 k}{k^2} \, . \label{eq:gamma_fit}$ 

A. S. Cartella.

11.00

72.75.2

11 300 17 34

Contract of the Contract of th

10 11 11 11

in frug im afgra

THE REAL PROPERTY.

MAG ENTER CHEST REPAIRE

emic the straighth gran.

( ) time

127 6

200

1 1446



MARC AMBROISE-RENDU

(1) Quiztour-Paris Casal, 19, rac Aybboos, 75009 Paris. (3) Port de l'Amenal, 11, boulevan (4) Service des caseax, 6, qual de la Sense, 75019 Paris.



### A bord du « Désiré 22 »

Sur l'eau douce.

ARGUEZ les amarres, en arrière toute. > Christian, seul maître à bord après Dieu, se croit-il sur un transatiantique? Son équipage - Francine, Marc et Marie en est impressionné. En réalité, l'appareillage de Désiré 22, vedette « sans chauffeur » louée pour le week-end au port de l'Arsenal à Paris (1), est enfantin. On läche une corde, on tire en arrière la manette des gaz et les 6,60 m du navire de plastique reculent comme un ouet. Nous voici au milieu du bassin défilant au petit matin le long des voiliers endormis,

3.5 gm (4.15)

2.22

1.27 %

1. 1.52

1.00

 $2\pi^{-1/2}$ 

1.10

 $s_i \tau_i (\partial^{H_i}$ 

17. 10.

 $e^{i \pi i e^{i \pi i \pi}}$ 

100

14.1

Sample of

1, 500

Burner &

# 3 Pro 1

1000 0

1000

mg are

100

 $V^{M_{\infty}, \alpha}$ 

....t 1

. . .

2.35

S . \* 4 . 4

110

A bord, tout est clair : l'eau, les vivres, le mini-frigo, le WC chimique et même la douche. Les 10 ch du moteur horsbord tournent rond. Objectif : remonter le canal Saint-Martin et pousser le plus loin possible sur le canal de l'Ourcq. Ca commence en beauté : 2 kilomètres de tunnel sous le boulevard Richard-Lenoir. Christian allume le phare pour aveugler. les rats qui courent sur les trottoirs humides. Marie, elle, admire les colonnes de lumière bleue qui tombent des trentesept orifices percés dans la voîte. Fraîcheur, odeur de vase, luminosité de chapelle romane, le canal Saint-Martin a: de ces surprises...

A peine revient-on au jour que l'on bute sur la première. écluse. Tout là-haut, sur le bord du quai, l'éclusier en bourgeron et casquette noue attrape l'amarre que Francine lui lance. Déjà l'eau bouillonne sous les ventaux, et Désiré 22. s'élève. Dix bonnes minutes : largement le temps de faire viser la feuille de route et de tailler une bavette avec l'employé de la Ville de Paris. Il y a comme cela huit écluses et deux ponts tournants jusqu'au

bassin de La Villette. Vingt-six metres à monter depuis le bord

de la Seine. Chemin faisant, l'équipage a tout loisir d'admirer les platanes qui donnent au canal un petit air narbonnais, les passerelles à la Marcel Carné, l'Hôtel du Nord justement, où Ar-letty et Louis Jouvet... Le Paris des années 30, en somme. En levant la tête, on aperçoit le sommet de l'immeuble Grancanal, gratte-ciel de 54 mètres construit par un promoteur anglais, en contravention avec les règlements d'urbanisme. Une dizaine d'étages excédentaires ont été déclarés illégaux par les tribunaux. N'ayant plus d'existence officielle, les appartements ne peuvent être vendus par leurs propriétaires. Un im-

meuble fantôme! La situation falaises humides des écluses. la plus ubuesque de l'urbanisme parisien des années 70.

Ouant aux éclusiers, ils racontent à mots couverts leurs macabres découvertes. Bon an mal an, ils retirent du canal une trentaine de morts. Le plus souvent des désespérés. Parfois, ces suicidés ont, curieusement, les mains attachées dans le dos. Un frisson passe sur l'équipage. Il retrouve le sourire en observant les milliers de moules qui tapissent les parois des sas et recrachent leur eau à petits jets précipités.

Il est presque midi lorsque Désiré 22 débouche sur le bassin de La Villette. L'horizon s'élargit et le soleil fait miroiter les vaguelettes. C'est la pleine cau, presque le large après les où l'équipage pique-nique.

Christian pousse les gaz. La vitesse du vaisseau monte jusqu'à 6 km/h, pas davantage. Le moteur est bridé, et d'ailleurs le règlement des canaux interdit de dépasser ce train de sénateur. Protection des berges oblige. Les immenses superstructures et la sphère métallique du futur Musée de La Vil-

lette défilent à babord, puis les

usines de la banlieue orientale. Les garçons, qui ont déjà des fourmis dans les jambes, sautent sur les rives : en avant pour un jogging de quelques ki-lomètres. Marie, qui, décidément, s'ennuie, met sac à terre et reprend un train pour Paris. C'est Francine, le mousse, qui seule à bord, prend la barre jusqu'aux pelouses de Sevran,

La campagne, enfin : les alignements de peupliers, les pêcheurs qui lèvent leur bouchon avec un air de reproche, les amis venus en bicyclette-qui hèlent au passage et qui embarquent pour un bain de soleil. Une croisière à la carte.

Ce soir, nous dinerons dans une auberge à Claye-Souilly. Les trois matelots qui restent à bord s'installent pour la nuit. On rabat la capote, on déploie les couchettes, et, bientôt, il ne reste qu'un trait de lumière dans la cabine : celui que la lune indiscrète jette par une écoutille.

Dimanche. Bien que nous ne soyons qu'à 32 kilomètres du point de départ, il faut déjà remettre le cap sur la capitale. Tant pis pour les curiosités plus lointaines : les petites écluses de l'Ourcq que l'on manœuvre soi-même avec une clé spéciale; la machine de Trilbardou qui remonte l'eau de la Marne dans le canal ; les restes de la rampe qui, autrefois, permettait aux péniches de passer dans la Marne à Meaux, les sinuosités agrestes qui mênent jusqu'à La Ferté-Milon, dans l'Aisne. Une telle exploration demanderait une semaine. Ne revons pas, rentrons. Les écluses ferment à 17 heures et il faut les avoir toutes franchies pour amarrer la vedette à l'heure convenue au port de l'Arsenal.

Avec le courant de l'Ourcq qui, maintenant, pousse dans le dos, l'allure est plus soutenue, mais gare aux « fortunes de mer . Droit devant, soudain, le canal est barré par une « flûte » de service détachée de la rive. On stoppe. Christian et

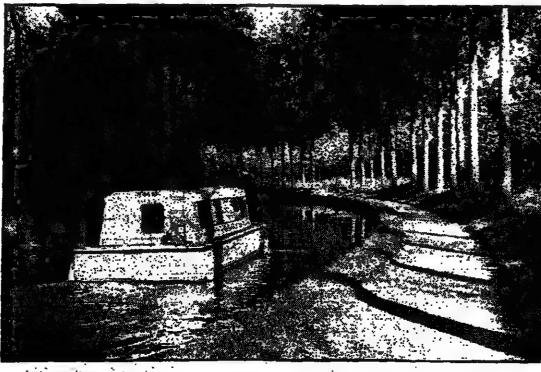
monté à sa proue. Des malotrus balancent chaque année plusieurs dizaines de voitures dans le canal. Gare aux choes, aux trous dans le bordé, aux hélices faussées. On se salue à grands coups de sirène, comme des aventuriers de haute mer.

A Villepinte, le niveau de carburant est au plus bas. Il faut courir la banlieue pour dénicher une station-service ouverte. Il n'y en a pas une seule à la disposition des navigateurs sur les 120 kilomètres de canaux parisiens, pas plus d'ailleurs que de cabine téléphonique. La randonnée nautique en est encore à sa préhistoire.

Franchie l'écluse de Sevran, tout à coup la barre ne répond plus. Avarie à bord. Rejoindrons-nous à temps nos pénates parisiennes? Le capitaine retrousse ses manches, s'affaire dans le moteur et ne trouve rien. C'est le mousse qui fait le diagnostic. On repare. En avant toute. A La Villette, Francine quitte le bord et plonge dans le métro pour arriver à l'heure à un rendez-vous. A nouveau, les écluses, le souterrain de la Bastille et le bassin de l'Arsenal. Après quinze heures de navigation, ce qui reste de l'équipage est rodé. Désiré 22 rentre d'un trait le long de son appontement, en frôlant le bateau voisin. Regards furieux des plaisanciers qui sirotent un pastis dans leur carré. . Marins d'eau фопсе" →

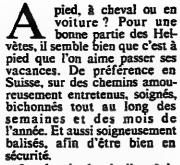
(1) Europ Yachting, 7, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Francine déhaient le chaland et libèrent le passage. Plus loin, end : de 1680 F à 3150 F; me semaine : de 2800 F à 5250 F. Vedette Tarifs de location (varient selon 6 couchettes, week-end : de 1 875 F à rama qui remonte avec pru-dence en actionnant le sondeur 5750 F.



### La Suisse au bout des souliers

On marche beaucoup dans la Confédération.



Le chemin des écoliers à la manière helvétique ne signifie pas forcément désordre et imprévu – il faut qu'il mène quelque part, si possible de façon ordonnée, avec des repères et des écriteaux en bois clairs et nets, indiquant les kilomètres qui restent à par-courir jusqu'au but et le temps

nécessaire pour y parvenir. Aujourd'hui, les 41 293 kilomètres carrés de la Confédération sont sillonnés par un réseau serré de 50 000 kilomètres de chemins pédestres balisés, s'ajoutant à la toile d'araignée des routes et autoroutes, sans compter les voies ferrées. Et, dans ce pays où les politiciens se désolent de voir gonfler l'abstentionnisme lors des consultations électorales, 78 % des citoyens ont massivement approuvé, en février 1979, un nouvel article constitutionnel visant à favoriser la création de chemins ouverts aux amateurs de marche...

L'Association suisse de tourisme pédestre, qui fête cette année son cinquantième anniversaire, en sait quelque chose : elle compte 30 000 membres, et une enquête a révélé que 90 % des touristes s'adonnent pendant l'été à ce qui peut être sans doute considéré comme le sport national par excellence. Marcher n'est cependant pas tout : encore faut-il savoir où et

Certes, les endroits à visiter ne manquent pas, si bien dégustation au chalet de protion offre aux amateurs pas moins de trois cents suggestions d'itinéraires divers. Partant de la constatation que « les marcheurs sont sans doute les seuls touristes à avoir vraiment le temps d'apprécier ce qui défile sous leurs yeux -, les responsables de cette activité saine et bon enfant ont lancé la devise « Chaque kilomètre parcouru à pied est une goutte de méde-

Si l'on marche dans toute la Suisse, le dimanche ou en vacances, le taux de participation est nettement plus élevé chez les Alémaniques que chez les Romands. A en croire les statistiques, la moyenne est

d'une quinzaine d'excursions par an et par foyer. Les ran-données classiques dans les forêts et les vallons ne suffisent plus, elles sont désormais complétées par des idées nouvelles. L'Engadine propose de par-

tir en vadrouille sur les traces de la broderie traditionnelle, le Tessin offre « l'art au bout des pieds » pour découvrir vieilles pierres et chapelles blotties dans les collines, les passionnés de flore sont invités à suivre le guide dans les réserves et parcs naturels, le Valais en appelle au légendaire mulet des caravanes et des souvenirs, tandis que - coutume oblige - la Gruyère allèche l'amateur en promettant la nuit à l'alpage où le fromage se fabrique à l'ancienne, avec en prime duits du terroir.

Pour l'originalité, Brunnen, au bord du lac des Quatre-Cantons, se distingue en proposant un cours de lancer de drapeaux, ce passe-temps folklorique typiquement helvétique qui consiste à jongler avec un drapeau, alors qu'à Samedan, dans les Grisons. pour meubler les heures laissées libres par la marche, on pouvait s'initier en une quinzaine de jours, pendant le mois de juillet, aux subtilités du romanche. officiellement quatrième langue nationale du

Le canton de Fribourg, lui, met à la disposition des impénitents un itinéraire d'une cen-

taine de kilomètres dans les Préaipes. Les randonnées à thèmes choisis sont de plus en plus prisées : la photographie, l'ornithologie et, depuis quel-ques années, l'herboristerie et la cueillette des simples font un véritable « tabac ». Ì

Il y a néanmoins encore mieux : c'est allier le plaisir de la marche à l'effort de la montagne. Plus de trois mille personnes par an gravissent les 4 477 mètres du Cervin, et on décompte, l'été, une moyenne de cinquante alpinistes par jour en partance pour l'ivresse de la cime de ce Machapucharé local. Le record enregistré est de cent vingt personnes en une seule journée, mais là Japonais, Allemands et autres Américains font une sérieuse concurrence aux Suisses.

Pour les mois nants, le téléphérique du Petit Cervin, à Zermatt, est réputé plus haut d'Europe. Le fin du fin, c'est peut-être le glacier d'Aletsch, le plus grand du Vieux Continent, avec ses 22 kilomètres de long et sa réserve naturelle de quelque 300 hectares. Sur les 200 kilomètres de chemins balisés de la forêt protégée, les promeneurs peuvent dénombrer quelque 50 000 arbres... Et, pour se rendre au cœur même des sites alpins les plus courus, la Suisse met à la disposition des visiteurs quatorze chemins de fer à crémaillère, d'une longueur totale de 97 kilomètres, cinquante et un funiculaires cou-

vrant 57 kilomètres, tandis que

ses innombrables téléphériques parcourent 724 kilomètres entre ciel et terre.

Invention des Britanniques, attirés dès le dix-neuvième siècle par la calme beauté des paysages montagneux ponctués de lacs et de sommets enneigés, le tourisme suisse a parcouru un long chemin depuis lors. Le retour à la nature, cher au cœur des romantiques, avait certes puissamment alimenté le flux touristique jusqu'au tour-nant du siècle, mais avant la première guerre mondiale c'était un passe-temps essen-tiellement réservé à des élites souvent fortunées, relevé d'une pointe de snobisme et pas forcément bien perçu par les autochtones. Les premières ascensions des sommets alpins sont aussi parfois l'œuvre Anglais un peu excentriques sortis tout droit des romans d'époque.

Les temps ont cependant changé, la Suisse s'est fignolé une image de carte postale souverainement acceptée et prisée un peu partout dans le monde. Si vers 1900 les trois quarts des tourismes en Suisse étaient étrangers, aujourd'hui plus de la moitié des 75 millions de nuitées enregistrées en 1983 était assurée par les indigènes. Les hôtels ont compté 15 millions de nuitées pour les Suisses et 20 millions pour les étrangers, tandis que la proportion s'inverse dans la para-hôtellerie (chalets, résidences secondaires, appartements de

vacances, pensions et locations diverses) : 24 millions de nuitées pour les Suisses, 16 mil-

lions pour les étrangers. Les hôtes de l'Helvétie ont laissé dans ses caisses 8,5 milliards de francs suisses l'an dernier, alors que les citoyens helvétiques ailaient dépenser ailleurs quelque 6 milliards de monnaie forte : le solde était encore favorable de 2,5 mil-liards de francs pour la Confé-dération. Car, si chacun sait que le Suisse trait sa vache et vit paisiblement, l'industrie du tourisme est devenue un facteur essentiel de l'économie : en haute saison, quelque 260 000 personnes sont employées dans ses diverses branches d'activité, et elle a rapporté l'an dernier, 14,5 milliards de revenus bruts, soit environ 7 % du PNB.

Selon les statistiques, les Suisses ne sont pas trop mal lotis au chapitre vacances : les trois quarts de la population en prennent au moins cinq jours par an, ce qui constitue, à sa manière, un record mondial. Malgré la récession, ils ont encore consacré I 900 francs suisses par personne en 1983. Leur destination préférée ? La Suisse, naturellement, pour environ la moitié d'entre eux. Où vont-ils? Grave question, dont les réponses sont aussi subtiles dans leur diversité que peuvent être complexes les habitudes et les clivages sousjacents au tissu sociologique.

A croire que, dans ce domaine aussi, les différences

affleurent et obeissent à des réflexes instinctifs profonds : les Alémaniques se ruent en masse vers le soleil du Tessin d'expression italienne - c'est leur Côte d'Azur à eax. Les Romands s'égaillent plus voiontiers dans les régions proches de leurs cités de résidence coutumière, et vont chercher l'air pur des montagnes dans leurs environs immédiats

Les stations de prestige -Zermatt, Interlaken, Saint-Moritz, Gstaad, Davos, Lugano, Locarno, Crans-Montana, Villars - sont laissées en priorité aux touristes de l'extérieur. Les Suisses choisiront plutôt de s'installer aux alentours, en amont ou ca avai. au-dessus ou à côté, dans les vallées attenantes et les villages avoisinants. Les Grisons et le Valais viennent en tête des préférences, et, comme ailleurs, on aime bien partir, surtout en juillet et en sout, trois semaines en général, la quatrième étant réservée aux sports d'hiver.

Pourtant, les responsables du tourisme helvétique commencent à froncer le sourcil : en une décennie, les départs pour des vacances à l'étranger ont doublé. Hors des frontières, l'Italie, la France, l'Espagne, la Grèce et la Yougoslavie out les faveurs des Helvètes, même si. pour une petite frange d'entre eux, l'attrait des pays louriains, d'Orient ou d'Occident, se faiblit pas. Ce n'est pas encore un raz de marée. l'érosion demeure limitée, mais il faut veiller au grain et ne pas rester les bras croisés devant cette tendance à aller chercher ailleurs le dépaysement et les loisirs inédits.

Aussi un nouveau slogen at-il fait son apparition : « Après tout voyage à l'étran-ger, vacances en Suisse. « Cet appel à peine voilé sera-i-il entendu ?- En tout cas, a reste lons reculés et de stations tranquilles pour satisfaire les goûts les plus divers. Quitte à propo-ser, comme l'a fait un bôtelier astucieux d'un petit village des Grisons, de joindre l'utile à l'agréable : il offre le gite et le couvert aux amateurs, en échange de menus travaux forestiers.

En cette époque de mode écologique et de syndrome du dépérissement des l'orêts, tous les movens sont bons pour lutter contre le bostryche et autres coléoptères voraces qui menacent les arbres. Il paraît que la formule remporte un franc succès...

JEAN-CLAUDE BUHRER.

### les films de la sema

I have et a mange

A SHOP THE STATE

- ALCOHOL WE SEE

THE PARTY PARTY

Service of the Bridge

Laboration Brend Affin

Company of the second

The world the second section of

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

- 2、4.5 ... (1) (1) (1) (1) (1)

to the thinking the

化设计 医动物 网络海绵海绵

Carrier to the property of the state of the

THE BOOK WAS AND AND A

in the second of the parameters of

A SALE OF THE PROPERTY PROPERTY.

- u de javagua Pinciala

the last the western as

Control supposes a legal config.

CONTRACTOR & MARCHANICA

the process and an in which

and the Character was harden as

parant a same because were once as more

the control of the state of the

tion of the distance of the plants

and the last market to become consultate

are record that processes are stronger. Then the

The College Carlot Carlot State Carlot Carlo

in in it dan fab diem in ine.

mitte, and all Characters

The first care of the constants

for the compatible of the control and the cont

के ति । अस्ति प्रदेश के हरि अपने की देवलाहरू । जीम के

AND COMMENSATIONS STREET COMME

harry a subsect of the organisations of the

्राप्ता १९ १९ । इस्ति कृष्ट व्यक्ति का**लक विकास** 

्र क्षेत्र । सामृश्चास्य होत

DIMANCHE 12 AOUT

Aport 30 Concords Time in its Cases count flow Production of Contracts 

Total (1) and the David Terrenol Terrenol Villand Mercure of the control of the contro " of fight fallower State of the Street Street, and in Salar achesteinemente de September 1 to the separate of the Mary Control which the same ACTION OF STREET OF SHORE PARTY. things in a fair sange them we The to make a grant of the or still and

A.P

aug.7

Prodora impératrice de şigançe ■

in the Prof. 5 was 1986; - M. Sanata, nego \*1:: \*: Lynn part 41 PALISA LANDA LANDA The second secon State and the state of the stat A STATE OF STATE OF The state of the state of the state of The second secon

LUNDI 13 AOUT

e 40. rugessants

An america m  $\mathbb{Q}_{2^{n}(Y)}$ to the second

The state of the s

Un palace à Giessbach.

Du 1900 tout neuf

OMME un toro jaillit du corral en pleine lumière, le torrent surgit d'une fente de la montagne, semble hésiter un instant et plonge vers le lac de Brienz, l'une des perles du collier liquide qui serpente au pied de la Jungfrau. D'entablements en ressauts vertigineux, l'eau dégringole de 350 m. Elle rugit, s'écrase, rebondit, se brise encore, fume et blanchit. De loin, on dirait une écharpe de crème Chantilly jetée sur le manteau vert sombre de la forêt qui tapisse la pente. Neuf chutes successives avant l'ultime explosion sur le miroir glaugue du lac. Les cascades de Giessbach. l'un des sites naturels les plus wagnériens de Suisse, n'ont droit qu'à quelques lignes dans les

On les avait presque oubliées, comme une vieillerie romantique retournant peu à peu à l'état sauvage. Bien sûr, les vedettes omnibus faisant le tour du lac de Brienz v déposaient encore quelques promeneurs à cheveux gris l'embarcadère vermoulu. Le funiculaire - l'un des plus chenus d'Europe - les hissait à petite vitesse vers les terrasses du Grand Hôtel d'où l'on a la meilleure vue sur les chutes. Mais l'établissement presque centenaire, avec ses tourelles, ses balavait clos ses volets. Non rentable. Les sentiers qui grimpent autour de la cascade, les passerelles qui s'insinuent parfois derrière le rideau liquide menaçaient

C'est' à peine si l'on pouvait déchiffrer la plaque rappelant le nom de « l'inventeur » du site, un certain Johan Kehrli, instituteur helvétique, qui, au siècle dernier. amena ici les premiers touristes britanniques avec leur Beadeker. Il avait ouvert une modeste auberge, et, comme l'endroit était peu accessible par la montagne, ses filles amenaient les visiteurs en barque du village de Brienz. Et, comme nous sommes en Suisse. elles chantaient en souquant sur

les avirons. Plus tard, l'auberge se transforma en palace Belle Epotecte français Horace-Edouard Davinet. Têtes couronnées, hommes d'Etat, diplomates et artistes y tinrent leurs rendezvous d'été à l'écart des foules. Puis, comme beaucoup de grands établissements isolés et vieillissant, la clientèle se lassa. Giessbach, le célèbre Giessbach, ne vivait plus qu'au passé. En 1973, foin de nostalgie !

Les ingénieurs qui traçaient l'autoroute Berne-Lucerne voulurent trancher le site par un immense viaduc en béton. Quelques Bernois, tout de même, s'insurgèrent et, avec eux, blen entendu, l'écologiste Franz Weber. Combat gagné : sur 5 kilomètres, à cet endroit, l'autoroute passers en tunnel. Le site était sauvé ; pas l'hôtel, qui terma ses portes. Des promoteurs envisagèrent de le raser pour édifier un village de bungalows privés. Cette fois c'était la fin.

Franz Weber, encore lui, eut alors une idée folle : sauver

l'ensemble en créant une fondation & Giessbach au peuple suisse », et en lancent une souscription nationale, Succès formidable. Le canton de Berne, la commune de Brienz et soixante mille particuliers ont versé leur écot pour que l'hôtel, le chalet attenant, le funiculaire, le débarcadère, les sentiers forestiers et 22 hectares de montagne restent accessibles à tout un chacun. La fondation a collecté 3 millions de francs suisses (plus de 11 millions de français).

Ce n'était pas assez pour remeubler emilimentent for salons et les quatre-vingts chambres de l'établissement. Franz Weber lanca un second appel: « Vidaz vos greniers et apportez-nous vos meubles 1900. > Les dames à cheveux blancs qui soutiennent l'écologiste depuis quinze ans ont marché « comme un seul homme ». Giessbach peut recevoir ses clientes... qui coucheront parfois dans leurs propres meu-

Après un an de travaux le Grand Hôtel a fêté sa réouverture le 24 iuin demier. Fanfares, chotales, chanteurs montagnards en gilet de velours, bateau à roue, feu d'artifice, culte protestant et banquet populaire, les Suisses ont célébré à leur manière leurs retrouvailles avec Giessbach.

mois et des millions pour moderniser entièrement, restera ouvert presque toute l'année. Sous les sapins et les hêtres, les sentiers ont été nettoyés qui chaminent le long du lac et escaladent les pentes. L'hiver, les chutes se. figent dans la glace, et un étrange silence fait place à la rumeur des eaux. Promenades d'initiation à la nature alpine, musique de chambre, théâtre d'amateurs, congrès scientifiques, Franz Weber et sa femme Judith veulent faire de cet endroit autre chose qu'un banal quatre étoiles de tourisme. D'abord, les voitures y sont interdites. On accède ici par bateau et funiculaire. A la rigueur, par des

Giessbach ne veut surtout pas laisser évaporer son charme subtil. Il est fait de souvenir romantique, de spiendide isolement, de

L'hôtel, qu'il faudra encore des chandelle, le sapin et la patisserie. Avec le Grand- Hôtel-Belle-Epoque-sauvé-de-la-démolition. elle prouve ou elle est encore capable d'innover et de séduire.

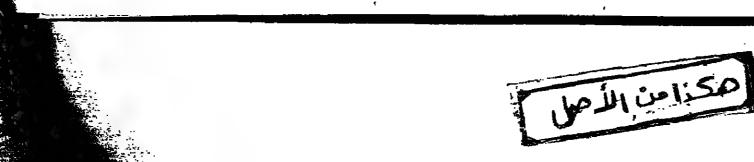
contact avec les forêts et les eaux et, depuis peu, d'un brin d'épopée écolo. Le pari est à derni gagné. Pour la première fois depuis des années on fêtera Noël au Grand Hôtel. « Les couloirs sentiront la

minibus desservant des perkings

placés à l'écart du sita,

comme autrefois à la maison, dit Judith Weber. On chanters des cantiques et il y aura des cadeaux pour tout le monde. Pourouoi fuir en solitaire eux Caraïbes quand la fête est à nos portes ? > La plupart des chambres disponibles sont déjà retenues pour ce Noël à Giessbach. La Suisse paraissait avoir gagné tous ses galons en matière d'hôtellerie.

MARC AMBROISE-RENDU.



EUDL comme chaque jendi depuis le début de 1 etc. / renderente sa soirée à une télévision étrangère. le début de l'été, Antenne 2 ouvre Cette semaine, la soirée, belge, ne sort pas du grand ordinaire. Le téléfilm, le Tribunal des sept, est un de ces films à intrigue policière et fond socio-politique comme toutes les télévisions du monde en fabriquent aujourd'hni. An départ, le cadavre d'une petite fille trouvée violée et étranglée dans un bois. Le coupable est retrouvé peu après, dans un autre bois, les deux yeux crevés. Le geste est signé e le Tribunal des sept », un mystérieux groupe anonyme qui promet le même châtiment à tout assassin d'enfant. Un jeune inspecteur, style étudiant un peu nunuche - supervisé par un « patron » grande gueule, flegmatique comme Eddy Mitchell – est chargé de l'enquête. Ce que le jeune policier va peu à peu découvrir, nous n'allons pas le révéler bien sûr, mais le suspense qui tourne et rebondit pose la question de la justice privée, populaire, ce n'est pas inintéressant, ce n'est pas inoubliable non plus, si vous voyez ce que je veux dire. Le reste de la soirée est consacré à des divertissements. Rock avec Plastic Bertrand, et course de bronettes filmée paraît-il comme s'il s'agissait des Vingt-Quatre Heures du

Profession (Carlotte State Sta

plus le

्वतावीच ।

Wal.

on See

in light

्राच्या है। जिल्लाका के

and the man

्राह्म १३ (३)

THE TRICKS

Comme & all belief

Les (ADE

a moral &

or of Tones

Consultation of the Consul

14. 600

23 1/2 (2)

 $= \frac{1}{2} \left( \frac{m_{ij}}{c^2} \right) \left( \frac{1}{2} \frac{m_{ij}}{m_{ij}} \right)$ 

17 275 g

et inst.

4.10

- 1000

1000

gar englig a god aven

NOTE OF THE STATE OF THE STATE

...

 $\gamma, z_{-, q^2}$ 

Agrical Policy Control

6.4.25° · · · · ·

-

NAME OF BRIDE

resolver of

10.05

.5 4 4 4

المراجعين

4.6

20 000

A. .

100

. p. 13 9

S. S. W. S.

2.5

المستعددة والإوارا

4 mar 1 mar

1

2-3 - - - - -

5000

The state of the s

್ಟ್ ಉತ್ತಾ

- 1 - 42 G

Company F

Service Capt

was a second

das b

re idence b

C'est la troisième année maintenant qu'Antenne 2 poursuit son cycle des télévisions du monde. Cette excellente idée tourne un peu à plat : pas de grand choc. peu de grandes surprises. On pouvait s'attendre que chaque télévision propose ce qu'elle a de meilleur, qu'elle nous fasse mourir de houte ou de jalonsie. Pas du tout. A part quelques bonnes soirées, la plupart des films sélectionnés n'ont rien d'unique, ils se ressemblent, ils sont interchangeables.

Parmi les meilleures, notons la soirée anglaise (avec L'homme qui savait, un thriller de qualité, mais un peu compliqué); la soirée ouest-allemande (avec une farce policière dont le style est plutôt anglo-saxon), la soirée tchécoslovaque (un peu longue). La plus curieuse, finalement, ou disons la plus dépaysante, a été la soirée chinoise, avec un docu-drama sur les difficultés d'une jeune délinquante à se réintégrer après des années de prisco. Ce film, inspiré d'un fait divers, fait partie de cette nouvelle orientation de la télévision chinoise qui s'efforce d'élargir et de diversifier depuis quelques années



Henri Marchant et Roger Dutoit dans « le Tribunal des Sept ».

une production trop axée sur des programmes essentiellement éducatifs. La production de téléfilms et de séries dramatiques est passée de 8 heures en 1978 à 138 heures en 1980, à quelque 320 heures en 1983, elle devrait atteindre 360 heures en 1984. L'Autre Rive, de Wan Lan, est un stupéfiant mélange de mélo, de moralisme naïf, de moments superbes et poétiques, comme la charrette qui morte et redescend dans les montagnes bleuies de brouillard, avec le silence, l'essieu qui grince. Pour le reste, le film est à regarder au deuxième degré : pour savoir ce que les Chinois voient sur leur écran : et pour ce que cela nous révèle du petit quotidien chinois. Les publicités sur les crèmes aux peries et aux champignoss blanca, les savons au safran avaient un parfum délicieusement rétro, et on a bien aimé aussi la recette de caisine sur le

La soirée canadienne (avec le Mercenaire et l'Enfant, histoire d'une jeune femme divorcée dont le mari vient d'enlever l'enfant paraplégique pour l'utiliser à des fins....explosives) et la soirée australienne (avec les Trompe-la-mort, histoire de deux cascadeurs tout fons, contactés par les services secrets) étaient absolument nulles. On a vu des productions qui ressemblent à s'y méprendre à n'importe

Les films de la semaine. Le paimarès de Jacques Sictier.

quelle série d'aventure américaine. Est-ce représentatif de l'évolution de ces chaînes, ou faut-il mettre en cause les choix d'Antenne-2? La sélection se fait de manière assez informelle semble-t-il. Soit que quelqu'un repère un film intéressant à l'occasion d'un festival (c'est le cas du film chinois, vu à Beaubourg), soit que la chaîne lance des appels d'offres aux télévisions étrangères, puis sélectionne parmi les œuvres envoyées (elles penvent être refusées). Les critères? Il faut que le produit soit représentatif de la télévision concernée mais puisse dans le même temps intéresser les téléspectsteurs français sans oublier - c'est spécifie - qu'il s'agit d'une programmation d'été - sous-entendu que ce soit plutôt gai et distrayant. Une somme de contraintes qui ne poussent pas à sélectionner l'œuvre peut-être un peu difficile

Un système piège : l'année dernière, où la qualité était meilleure - les sujets plus durs, plus angoissés aussi - le taux d'écoute était moven. Il a curieusement monté cette année (environ 25 % pour les téléfilms), tandis que le niveau a baissé d'un cran. Classique, mais à désespérer

CATHERINE HUMBLOT. a Club des télévisions du monde, jendi 16 audt, 20 h 35.

■ A VOER

AM GRAND FILM

#### Samedi 11 août

11,30 TF 1 Vision plus.

17.55 Quarante ans déià.

Evocation au jour le jour de 1944, pendant la Libération. 12.00 Jeux olympiques. (Résumé).

13.00 Journal.

13.35 Sárie : Buck Rodgers au vingt-cinquième siècle. 14.15 Dessin animé : Snoopy.

14.45 C'est super.

15.00 Groque-vacances.

En balade au Kenya, et les rubriques habituelles. 16.30 Desain enimé : Capitaine Flam.

17.05 Starter.

17.10 Casaques et bottes de tulr. Magazine du chevil. 17.40 Série : Aurore et Victorien. 18.35 Trente millions d'emis.

SOS animaux perdus, spécial été.

18.45 Magazine auto-moto, 19.15 Emissions régionales.

19.40 Jaux olympiques. (Réss

20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

MENNE

20.35 Théâtre : le Sexe faible. D'E. Bourdet. Mise en scène R. Hanin et P. Vielhescaze, Sécors M. Loch, réal. L. Iglesis. Avec B. Haller, C. Gensse, F.-E. Ges-Une satire des richissimes Américaines qui déferient sur la

vieille Europe et entretiennent des gigolos.

22.10 Alfred Hinchcock présente... la Valise an crocodile.
Série de courts métrages présentés et réalisés par Hinchcock.
Un architecte est assommé dans sa volture. Près de lui, une malette marquée aux initiales « P. C. ».

23.05 Journal.

23.20 Fráquence vidéo.

23.55 Journal de voyage avec André Mairaux.

A la recherche des arts du monde entier : Manet ou la naissance de l'ast moderne. Série de J.-M. Drot.

Définissant l'art moderne comme « une libération des instincts », André Malraux analyse ce qui change dans le domaine de l'art à travers l'œuvre de Manet. (Rodiffusion.)

1.00 Joux olympiques. (En direct de Les Angeles).

Asklétisme, boxe, gymnastique ryshmique et football.

8.00 Journal et météo.

8.05 Jeux olympiques. (Rémmé.) 10.15 Antiope.

11.45 Journal des sourds et des malente

12.15 Platine 45.

Alain Chamfort, Georges Kranz, Matt Bianco, Vivien Savage, Irène Cara et Elton John. 12.45 Journal.

13.36 Série : Le retour du saint. 14-30 Les jeux du stade. Jeux olympiques.

15.00 Les carnets de l'aventure.

Sur les traces du père Babel, de M. Moisnard et A. Rastoin:

18.50 Jau : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal.

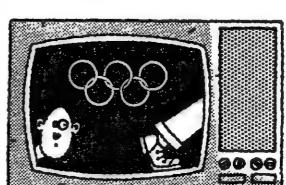
20.35 Le petit monde de Fernand Contandin, dit Fernandel,

De C.-J. Philippe. Un portrait qui est aussi une biographie et un hommage au grand comique qui restera toujours l'extraordinaire Don Camillo! On severra avec délectation des extraits de films dont François 1°, Simplet, Ali Baba, le Petit Monde de Don Camillo, de Julien Duvivier, la Vache et le Prisonnier, et autres documents.

Magazina : Les enfants du rock. Avec: Altered Images, Orchestral Manaeuvre in the Dark.

The Beat, Blancmange, Elion John, Belles Stars. 23.00 Journal.

23.20 Bonsoir les clips. 23.50 Jeux olympiques.



#### **DIMANCHE 12 AOUT**

Airport 80 Concorde Film américain de David Lowell Rich (1979), avec A. Delon, G. Kennedy. :-TF1, 20 h 36 (113 mn).

Quetrième mouture du film de catalprophe aérienne qui faisait furaur dans les années 70. ici, le Concorde allant de New-York à Moscou at menacé de destruction est piloté par Alem Delon et George Kennedy. Syhûs -Kristel est hôtesse de l'air, l'échantillonnage de passagers est plus que jamais « typique » et ressurez-vous, malgré les manceuvres du salaud de service, tout s'arrange par atterriseage dans un champ de neige. Ce qui ne fait ni chaud

#### Theodora impératrice de

Byzance = Film italien de Riccardo Freda (1952), avec G. Marchal, G.-M. Canale, (v.o. sous-titrés). FR 3, 22 h 30 (88 mn).

Communt une danseuse, participant, à Byzance, à des courses de chars, se fit épouser par l'empereur Justinien, amou-reux d'elle, et ce qui en résults. Les éléments spectaculaires de ce e film à péplum », ralevés par de curieux coloriages, montrent le tour de main de . Freda, un des maîtres du genre. La beauté seuvage de Gianna-Marie Canale . a quelque chose de fascinant.

#### **LUNDI 13 AOUT**

#### Les 40° rugissants.

Film français de Christian de Chalonge (1982), avec J. Perrin, J. Christie. TF1, 20 h 35 (125 mn).

Un ingénieur électronicien participe, par bravade, à une course de navigateurs solitaires autour du monde et se prête à une superchene montée par son manager. Ce film, produit par Jacques Perrin et dont il existe une version télé plus longue (trais parties diffusées l'an dernier aur TF 1 également), était une folie entreprise. Inspiré d'une histoire

visie, c'est devenu le récit d'une fraude. d'un vertige de performance. Las scènes maritimes alternent avec les scènes à terre où la femme du navigateur est illie de doutes et d'inquiétude. Cette version cinéma, écourtée, apparaît comme un compromis entre le film de producteur et le film d'auteur. Mais le défi de Jacques Perrin appelle l'estime.

#### Angélique marquise des Anges

Film français de Bernard Borderie (1964), avec M. Mercier, R. Hossein. FR3, 20 h 35 (111 mm).

Sauve qui peut I La revoilà, et toute la sárie va suivra. Autant les romans historiques d'Anne et Serge Golon sont pessionnants, autaint leur héroine est mythique, dans son amour pour Joffrey de Peyrac et ses tribulations, autant les films de Bordarie sombrent dans l'imegerie tape à l'œil. Triste façon de cher-cher l'audience à tout prix, même en été.

#### **MARDI 14 AOUT**

Alexandrie, pourquoi? Film égyptien de Youssef Chahine (1978), avec N. Fathi, F. Chawki. (v.o. TF 1, 22 h 15 (133 mm).

Avoir seize ans, à Alexandria, an 1942, sous la domination britannique, en pleine guerre, et rêver d'être acteur. Le plus grand des cinéestes égyptiens, celui qui a toujours été un « gêneur »,. aux prises avec des difficultés, raconte ici sa jeunesse, le début du chemin de sa création artistique. Il fait revivre, dans l'Alexandrie cosmopolite, une société tolérante où un musulman et une juive de classes sociales opposées pouvaient s'aimer, brocarde les alliés, les nazis et les comploteurs, défend la liberté des peuples et des individus et tire du passé, sens aucun didactisme, des leçons pour

#### le présent du Moyen-Orient déchiré. Le roman d'Elvis

Film eméricain de John Carpenter (1979), avec K. Russel, S. Winters. A2, 20 h 35 (114 mn).

Reconstitution (tournée, à l'origine, pour la télévision américaine), de la vie d'Elvis Presley, interprété par un acteur qui ne lui ressemble que veguement. Les chansons du « King » passent par la voix de Ronnie McDowell. C'est pour le moine curieux ; il semble que John Carpenter ait voulu donner sa vision personnelle d'une biographie filmée. A signaler Shelley Winters dans la rôle de la mère. Mais, au fond, pas de surprise : le film a été diffusé il y a juste un an.

#### La légion saute sur Kol-Film français de Raouf Coutard (1979),

avec B. Cremer, L. Malet. FR 3, 20 h 35 (96 mn)

La défivrance par des parachutistes de la légion, des coopérants européans et américains, prisonniers des rabel katengeis, à Kolwezi, au Zaire, en mai 1978. Catte opération avait été décidée à l'Elysée. Raoul Coutard, dans sa reconstitution, ne se préoccupe pas des aspects politiques. Attaché aux vertus militaires, il montre l'exploit, humainement nécessaire, de soldats de métier, et le courage de certains civils. Si les caractères sont parfois idéalisés per le jeu des acteurs, la mise en scène est efficace par son réalisme presque documen-

#### **VENDREDI 17 AOUT**

#### Le maître nageur 🔳

Film français de Jean-Louis Trintignant (1978), avec G. Marchand, S. Sandrelli. A2, 23 h (84 mn).

Comment, à cause d'une fille d'émigrés italiens rencontrée à Roubaix, un chanteur de charme minable devint, sur is Côte d'Azur, le maître negeur d'un lliardaire paralytique, actiamé à priver : les gens de leur dignité. D'après un roman de Vahé Katcha, une comédie satirique dont l'humour noir dérape dans l'exercice de style appliqué. On en retient des épisodes très insolites (un marathon de nage, surtout) et une forte interprétation de Guy Marchand, passant au premier rôle.

### FRANCE RÉGIONS

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Les festivités Jecques Cartier

19.55 Dessin animé : Les petits diables.

20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie.

Krystle et Blake font chambre à part. Fallon, enceinte de Jeff, en aime un autre. Vingt-kultième épisode. 21.20 La dernière menchette. Emission de Gérard Jourd'hui.

Pour les amateurs de sensations fortes et de spectacles · retro . les plus grands matches de catch ou de boxe des années 50 et quelques-uns d'aujourd'hui. Cette semaine, le combat de catch féminin Brigitte Born contre Léo Deweerl. 22.30 Journal.

22.50 Histoire de l'art : la Liberté éclairant le peup Le mystérieux tableau de Delacroix, qui mêle l'histoire et la mythologie, devenu plus tard l'emblème universel des enthousiasmes populaires.

23.05 Minidub. Concerto pour trompette de Johann Nepomuk Hummel, par Maurice André, à la trompette, et l'Orchestre philharmo-

nique des Pays de Loire.

 R.T.L., 19 h 25, Chewing-rock; 20 h 30, un Shérif à New-York (nº 6: Adien Broadway); 22 h 10, Spécial Jeux olympiques; 22 h 30, la Clo-che tibétaine. • T.M.C., 19 h 45, Variétés ; 20 h 45, Jeu : L'itinéraire mystérieux ; 21 h,

le l'éléphone rouge, film de D. Mann; 22 h 55, les Carnets de l'été; 23 h 5, Clip'n'roll.

R.T.B., 20 h, le Naturaliste en campagne (bord de mer) ; 20 h 30, la Bataille de Marathon, film de J. Tourneur ; 22 h, Variétés aux 24 heures

R.T.B.-TELE 2, 17 h 30, Spécial Jeux olympiques.

• T.S.R., 20 h 10, Cinéma pour rire: Un grand amour, de P. Etaix; 21 h 30, Exode rural; 23 h, Jeux olympiques.

6.

	Dimanche 12 août	Lundi 13 août	Mardi 14 août
TÉLÉVISION FRANÇAISE	9.00 Emission islamique. Conaître l'islam. 9.15 A Bible ouverra. 9.30 Orthodoxie. Liturgie ou centre Saint-Irénée à Marseille. 10.00 Présence protestante. La lutte contre la lèpre en Inde. 10.30 Le jour du Seigneur. Un été en Anvergne : l'émail et l'eau de La Bourboule pour les enfants. 11.00 Messe du « dimanche des enfants» à La Bourboule (Payde-Dôme). 11.55 Quarante ans déjà. 12.00 Jeur olympiques (résumé). 13.00 Journal. 13.25 Série : Agence tous risques. 14.30 Sports-vidéo. Les grands moments des J. O., tieres et variétés. 17.30 Les animaux du monde. Histoires de bêtes : Portrait de trois passionnée d'animaux. 18.00 Série : Des autos et des hommes. Dans le Paris des années folles, des voltures de rève, l'Hotchkiss habillée de lécard, l'Hispano, la Deloga 19.00 Série : Jesse Owens, histoire d'un champion. L'épopée du grand champion noir américain. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma : Airport 80 Concorde. Film de David Lowell Rich. 22.20 Sports dimanche. Magazine de JM. Leulliet. 23.16 Journel.	11.55 Quarante ana déjà. 12.00 Jeux olympiques. Résumé. 12.55 Consommer sens pépins. 13.30 Série : le Conquête de l'Ouest. 14.20 Acuroche-cour.  Avec Nadine de Rothschild ; et conseils pour la veille de la fête du 15 août. 14.35 C'est errivé à Hollywood.  Les techniques utilisées par les comiques. 15.05 Téléfèn: La dernière course.  Aventures yougaslaves, réal. J. Rancie. 18.30 Croque-vacances. Dessins animés, variétés, bricolage, info-magazine et feuilleton. 18.00 Série : Eh bien dansez maintenant.  La samba, danse brésilienne, dérivée des rythmes de l'Afrique. 18.20 Document : Des paysans.  La campagne et l'agriculture se transforment. Que perdrions-nous si le paysan traditionnel disparaissait ? 19.15 Emissions régionales. 19.35 Point : Prix vacances. 19.40 Jeux olympiques (les grands moments de la dernière journée). 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : les 40° rugissants. Film de Christian de Chalongs. 22.40 Portrait : Agatha Christie.  Emission de Gérard Jourd'hui a rencontré la célèbre romancière, aujourd'hui disparue. Avec François Rivière, il a racherché l'ambiance de ses fivres, interviewé des commissaires de police, des térnoins, bref il a pisté la dame que représente selon lui e une certaire idée de l'Angieterre, le côté désuet, beroc-roccoo, délicieux et vipérin, un certain humour » et dant les livres sont « construits comme des comptines ». 23.35 Journal. 23.40 Le jeune cinéme françois de court métrage.  Aprèr rasage, d'Hugues Desmichelles, Jean-Pierre Huguet et Frédéric Robinot. Projection suivie d'un débat avec Robert Eurico.	11.30 TF1 Vision plus. 11.55 Quarante ans déjà. 12.00 Bonjour, bon appétit i magazine de Michel Oliver Paré au chocolat au sabayon. 12.30 Consommer sans péples. 12.35 Cocktell maison. 13.30 Série : la Conquête de l'Ouest. 14.15 Micro-puos. Magazine de l'informatique. Puce et Julie vont en bateau : le crois que vous êtes assis à ma place. 16.30 Croque-vacances : Dessins animés, variétés, informagazine, feuilleure. 18.00 Série : En bien dansez maintenant. La samba. 18.20 Série : L'Art au monde des ténèbres. Rediffusion de la grande série sur les grottes de Lazcaux. 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Ces chera disparus : Joséphine Baker. 20.00 Journal. 20.35 Marcia de l'information : les homosexuels. Le magazine de la rédaction de TF 1. Diffusé le mercredi 16 novembre 1983, le premier dassier d'actualité de TF 1 consacré à l'homosexualité. Mariou Desmarres et Chanal Casbats ont enquêté pendant trois mois, juterrogé des hommes, des femmes qui disent consuent ils vivent à Paris ou en province, comment ils s'usègrent ou non. La première place a été donnée aux ténedigneges. 21.35 Dialoque avea le sacré : la célébration des ancêtres. Série réalisée par Stéphane Kurc. Les masques gre chez les Guro de la Côte-d'Ivoire. Les Gourns habitent à l'ouest de la rivière Bondona daus la régian centrale de la Côte-d'Ivoire. Ils sont très commes pour la richasse de leur air plastique et leurs masques qui représentent des génies de la brouse, certains très pour la danse d'une trentaine de masques dans un village. 22.00 Journal. 22.01 Cinéma : Alexandrie pour quoi ? Film de Yossel Chabine.
ANTENNE CONTINUE CONT	9.25 Les cheveux du tiercé. 9.40 Jeux olympiques. (Résumé.) 12.00 Récré A2. Les Schtroumpfs. 12.15 Les voyageurs de l'histoire. La campagne de Russie. 12.45 Journel. 13.20 Magiquement vôtre. 14.15 Série : Les mystères de l'Ouest. 15.05 Dessin animé. 16.20 Variétés : Si on chantait. A Carcassonne, avec Gérard Lenormand, Rose Laurens, Alice Dona 16.15 Feuilleton : Les emours des années grises. 17.20 Série : Les dames de la Côte. Rediffusion du célèbre feuilleton de Nina Companeez. 18.50 Stade 2. Jeux olympiques. Et planche à voile, football, moto, natation. 19.55 Téléchat. 20.00 Journel. 20.35 Jeu: Le chasse aux trésors. A Carrare, en Italie, avec des candidats suisses. 21.35 Jeux olympiques. 23.00 Journel. 23.20 Bonsoir les clips. 23.55 Variétés : Spécial Supertramp. Réal. P. Grandrey-Réty. Le groupe Supertramp filmé chez eux, en répétition générale avant leur concert du 26 juin dernier. Le groupe interprête quinze titres, tous des succès. 1.00 Jeux olympiques. Cérémonie de clôture, à Los Angeles.	8.05 Jeux olympiques. Résumé. 12.06 Jeux olympiques. Résumé. 12.07 Les Muppets show. 12.08 Les Muppets show. 12.30 Feuilleton: Les amours de la Belle Epoque. 13.35 Série: Voyages au fond des mers. Une nouvelle série américaine sur un sous-marin et un équipage de choc dans des intrigues plus proches de l'extrapolation scientifique que de la science-fiction. 14.25 Aujourd'hui la vie. Les enfants d'All (redif.). 15.30 Sports été. Jeux olympiques à Los Angeles. 18.00 Récré A 2. Télétactics; Kum Kum. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissione régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Le grand échiquier. De J. Chancel. Rédiffusion — décidément même Jacques Chancel s'y met l'— de l'émission consacrée à la cantatrice Julia Migenes-Johnson, avec l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dirigé par Lawrence Foster. Participent à la soirée, Daniel Toscan du Plantier, Janine Reiss, Maurice Béjart, Patrice Ledoux. 23.45 Journal. 0.05 Bonsoir les cilps.	12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40).  12.05 Les Muppets Show.  12.30 Fauillaton: Les amours de la Belle Époque.  13.35 Série: Voyages au fond des mers.  14.26 Aujourd'hai la vie.  Dans quel siècle vous projetez-vous?  15.30 Série: Akagers.  Une rediffation de la série sur les animaux proposés per Gérard Vienne et qui se veut différente par sa philosophie, par le refus d'appliquer le schéma humain au comportément animai, par l'approche sans trucage. Dix-neuf films en tout.  16.00 Sports été.  Natation, championnat de France canos-knyak, Coupe d'Europa.  18.00 Récré A 2.  Yalari: Latula et Lireli: Emilie: Bassières.  18.50 Jou: Des chiffres et des lettres.  19.16 Eralesions régionales.  19.40 Le théâtre de Bouvard.  20.00 Journal.  20.35 Cinéma: le Roman d'Elvis.  Film de John Carpenter.  22.30 Jazz: Une sorte de bleu?  Réalisation G. Daude.  De grands moments de jazz, de 1939 à nos jaurs: Differ Malherbe, Miles Davis, Olivier Human, Don Cherry, CabCailoway, Barry Altshul et Steve Lacy, Jean-Mickel Kadjan.  23.05 Journal.  23.05 Journal.
	Acia I		Main
FRANCE RÉCIONS	18.30 Emissions pour les jeunes. Les aiguillages du rêve, Inspecteur Gadget, Rock N'rock, Deux jeux sur la trois, Cot-Cot, Mamémo, Cuisine sans cuisson, La minute de spirale.  19.40 RFO hebdo. 20.00 Wayne and Shuster. Les humoristes canadiens. 20.35 La terre des vivants et le royaume des morts. Série réalisée par R. Chanas. Textes dits par Jean Piat. Troisième émission: après la dernière grande glaciation de tout le nord du globe, les temps farouches en France, à l'âge du fer. 21.30 Jeaz à Juan-les-Pins. Emission de JC. Averty. Avec Jabbo Smith, Danny Barker, Orange Kellin, Frog Joseph, Lars Edegran, John Robichaux. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: Theodora, impératrice de Byzance. Cycle cinéma italien. Film de Riccardo Freda.  0.00 Prélude à la nuit.  Lettre nº 2 » de Claudio Monteverdi, par Daniel Delarue, haute-contre.	19.03 Jou littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le partage du vent. Autour de la planche à volle. 19.55 Dessin animé : L'inspecteur Gedget. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma : Angélique, marquise des anges. (Cycle Angélique). Film de Bernard Bordene. 22.35 Journal. 22.45 Thalases. Magazine de la mer, de G. Percoud. La mer à tire d'alles. Arrivée de la Transat en solitaire Plymouth-Newport (Etats-Unis). Une rediffusion. 23.30 Histoire de l'art : le Radesu de la Méduse. Le tableau que Géricault fit autour d'une affaire qui avait mis en accusation le régime de la Restauration. 23.45 Prélude à la nuit.  Divertissement », de Gordon Jacob, par l'Octuor Varèse.	19.03 Jeu littéraire : Les mots en tère. 19.15 Emissions régionales. 19.40 La Boulomanie ou la pétanque comme si vous y étiez. Marcel Zanini a refait le parcours de la pétanque cher au cœur des Marseillais, hommage en trompe l'ail de Marcel Pagnal. 19.55 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.36 Cinéma : La légion saute sur Kol- Wezi. Film de Raoul Contard. 22.10 Journal. 22.20 Histoire de l'art : les Bourgeois de Caiais. L'œuvre de Rodin qui rompit avec la convention du monument officiel. 22.35 Prélude à la nuit.  « Concerto re I en sol mineur» de Hellendal, par l'ensemble à cordes Ton Koopman.
PÉRIPHÉRIE	<ul> <li>R.T.L., 19 h 25, Si on chantait: 20 h 20, les Rats, film de R. Siodmak; 22 h, Spécial Jeux olympiques; 22 h 20, la Cloche tibétaine.</li> <li>T.M.C., 19 h 30, Série: Max la Menace, 20 h 5, A vous de choisir; 21 h 40, Série: l'Île fantastique.</li> <li>R.T.B., 20 h 20; Variétés: Si on chantait (au Canada); 21 h 10, Série: Au plaisir de Dieu, téléfilm de R. Mazoyer (nº 1: les Inventaires).</li> <li>R.T.BTELE 2, 17 h 30, Spécial Jeux olympiques.</li> <li>T.S.R., 20 h; Vedettes sur soène: un Bateau pour Lipaia, de A. Arbouzov (avec E. Feuillère et G. Tréjean; 21 h 40, Jeux olympiques.</li> </ul>	<ul> <li>R.T.L., 19 h 25, Série : les Espions ; 20 h 30, le Bâtard (1" partie), de LH. Katzin ; 22 h 25, Spécial J.O.; 22 h 45, Les grands déserts du monde.</li> <li>T.M.C., 19 h 45, Dallas ; 20 h 45, Jeu : L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Mirage, film d'E. Dmytryk; 22 h 40, Les carnets de l'été ; 22 h 50, Clip'n'roll.</li> <li>R.T.B., 20 h, Ecran-témoin : C'était demain, film de N. Meyer, suivi d'un débat : est-il concevable de voyager dans le temps ?</li> <li>R.T.BTELE 2, 19 h, Spécial Jeux olympiques.</li> <li>T.S.R., 20 h 15, Vincent, François, Paul et les autres, film de C. Sautet : 22 h 20, Portrait : Charles de Gaulle (1940-1958).</li> </ul>	<ul> <li>R.T.L., 19 h 25, Série: Aux frontières du possible; 20 h 30, le Bâtard (2º partie); 22 h 35, Les grands déserts du monde.</li> <li>T.M.C., 19 h 45, Série: Bel été; 20 h 45, Jeux: L'itinéraire mystérieux; 21 h, Ma Pomme, film de MG. Sauvageon; 22 h 40, Les carnets de l'été; 22 h 50, Clip'n'roll.</li> <li>R.T.B., 20 b, Les sentiers du monde; Made in Hong-Kong; 21 h 15, Feuilleton: Nama (d'après Zola).</li> <li>T.S.R., 20 h 15, Si on chantait au Canada; 21 h 5, série; Dallas; 22 h 10, Portrait: Charles de Gaulle (de Gaulle ou le chant des départs).</li> </ul>

The first of the second of the second A STATE OF SECTION OF AND THE STREET, SHE THE MEANING

The same of the same of the same The same of the same of the same The state of the s The second secon 20, 934 **93** 

The second secon and the secure as the second but

The second section of the second

a Sant d'eté de l'INA.

1000

. . .. 58 a Frenchist Brands Action S. W. Parallett. The way to provide the Carmeran The state of the s The same the factor of the forest transfer The second tenter will properly - Land Com Military St. 187 1 1100 - - - - TERRER COMP - - - THE SECTION The state of the Commission of the Commission of the State of the Stat The section of the se A - ST STREET, SECTION DOCUMENT WINDOW १८०० होईड रे क्यों कि का नेतर के सामित के अपने अंतर्क के डिक्स में कि सिंह The second of the second secon

Daniel State The Control of the Co The state of the second of the La la la Maria de Carro Mais restra La Count from the WAR. Se reille Sogiot dignitioner in combi

The sile Absorbt, 10代金銀花板

STATE OF THE PROPERTY OF THE P rera A 3 The second in Alberta and the second in Alberta and the Standard and the second a The Secretary New A. A. Cont. ne de distribuir modern pur de ser un esp

Time. So be Garrieries awart moute. minutes of actions of places or equal to the second

The state of the s The state of the second second section of the probability graphers in a secondary of 22-1-6-5-57

10 1 7 Mert gere Cauterbergtein. a the fit that there is also again to in the time the linear pair of these in the THE ROLL R. LEWISHING IN MICH. The Control of State Adv. Subspecies The Title of Committee and Street, and the first the meanurement and an outbridging. the state of discovery a management of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Market Company of the The same of the second statements The parties of the control of the co The transmission of the 7. 4.4

the first busyles in Algeria, in

Pa Dopument : Léo Ferré. and the same of th The state of the s

the Committee of the Co त्य तक के पार्ट एका वैद्यालय स्तु प्रक्र A THE BAY DESCRIPTION NAMED # A to the real of the property of the second the part is see her the The state of the s

The second of th the second section of the sect a ser to the second for the

Contract of the second The state of the s September 1989 Section of the section

Paris.

The State of the s A 15 " THE WAR a way or the burthagen . the same of the second 11 minuted | 5 200mm

مكذامن الأصل

#### Jardi id augi

Sign to the second seco 4 46 30 19 94 P

s cs : Cumar

en**flu sia**n theaters a The same of the same of the same of the latting

gard in consideration and ancient

exendrie pourquoi?

Application 1997 1997 and the second of the second o pega da ter carron como como

Asp. for Saint Acres Maria 1989

> and the second 2 m. 15 . . .

METAL THE ME the second of the second second A HARMAN STATE OF THE STATE AND THE PARTY OF THE

S. Barristone Pages SANGE WITH THE THE PROPERTY OF A PROPERTY OF THE PROPERTY OF T Specification of the Control of the The second of th All the second of the second o

Salar St. F. St. S. S. S. S. S. S. S. Conference The second secon of the de the first of the second of the Seed to the seed to the seed of the seed o without the management of the same

partition to the contract of

and the first of the con-2 1 may 7 may 2 . The later to the

Roman d Elvis.

grave the Lat Yegion cause surfi

and the second second second

Luther à travers les âges. T.S.R., 20 h 15, Le grand frisson: les Rescapés du futur, film de R.T. Heffron; 22 h 15, Portrait: Winston Churchill (1874-1965); 23 h 30, Stations (femilleton vidéo). Jeudi 16 août

11.30 TF1 Vision plus. 11.55 Quarante ans déjà. Rognons de veau moutarde. 12.30 Consommer sans pépins. 12.32 Cocktail maison. 13.00 Journal.

14.25 Objectif santé : le cancer de l'intestin.

16.45 Les vêpres solemettes de l'Assomption.

Concert euregistré en l'abbatiale de La Chaise-Dieu avec la participation de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy et du chœur régional du Nord-Pas-de-Calaix, solistes B. Bellamy, A. Mellon, D. Visse, H. Ledroit...

18.45 Série : L'art au monde des ténèbres. Redisfusion de la grande série sur les grottes de Lascaut. 19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Ces chers disparus : Joséphine Baker. 19.53 Tirage de la loterie nationale.

20.00 Journal 20.30 Tirage du Lote, Sue Ellen se découvre un nouveau soupirant parmi les moniteurs de son fils tandis que J.R. continue de comploter contre son frère. 21.25 Nuit d'été de l'INA.

Mercredi

15 août

9.45 Emission islamique. Connaître l'Islam: la Fatiha. 10.00 Foi et tradition des chrétiens orientaux. Le culte de la

10.30 Le jour du Seigneur. Les noces de Cana.
11.00 Messe en Eurovision depuis le monastère de Batalha, Portugal.
11.55 Quarante ans déjà.

12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver.

Boruf catalan.

12.30 Consommer sans pépins.

13.30 Série : La conquête de l'Ouest.

15.25 Les courses en direct de Desuville.

12.35 Cocktail maison.

13.00 Journal.

Vidácifeshes. Espaces intermédiaires, brefs intermèdes, petits tableaux vidéo humoristiques qui ouvrent la longue soirée de l'INA. 21.35 Microire : Fernand Brandel. Réal. J.-Cl. Bringuier et D. Froise Un portrait en deux parties de l'historien, également admi-

nistrateur de la Maison des sciences de l'homme et membre de la mission des Archtves diplomatiques. Visage filmé en gros plan, vif. alerte, sous une chevelure blanche, Fernand gros plan, vij. dierie, sous une chevelure blanche, Fernand Braudel raconte, ou milieu de ses livres, ses souvenirs, ses gouts, sa vie. Hélas, trop long, et finalement didactique l 22.38 Télévision de chambre : les Ombres. De Jean-Claude Brisseau, avec J. Scares, D. Verde, N. Brevet... Une HLM dans la banlieue parisienne. Une jeune femme découvre brusquement, après quinze années de vie commune avec son mari, qu'elle a gâché sa vie et son avenir de « cante-tion».

trice ». Un jeu caricatural, mais la relation père malheureux-filla adulte est émouvante. (Rediffusion.) 23.40 Stations. De Bob Wilson. 28.45 Journal. 10.30 Antione. 10.30 Antione. 12.00 Journal (et à 12 à 45 et 18 à 40).

12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.06 Muppers Show,
12.30 Feuilleton: Les amours de la Belle Epoque.
13.35 Série: Voyages au fond des mers.
14.25 Aujourd'hui la vie.

Avec Mireille Nègre, danseuse et comédienne. (Rediffu-15.25 Série : Akagera. 15.55 Sporta été. Natation, championnat de France. Ra différé de Wembley, jeu à

XIIL 18.00 Récré A 2. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Document : Mudra Afrique. L'école de danse montée par Béjart en Afrique. 19.40 Le théêtre de Bouverd.

20.00 Journal. 20.35 Táláfilm : Si la Garonne avait vouks.
De R. Sosza, réal. G. Lessertisseur. Av F. Armel. N. ASSOL.

Deux amis d'enfance se retrouvent à quarante ans pour queiques jours avant de se séparer à nouveau chacun sur son chemin. Qu'oru-ils fait de leur vie après leurs jeux sauvages et complices de l'adolescence? Où en est leur amitté?

Qui a triché, pardu, gagné? Une comédie douce-amère sur l'ambiguité nuctifiante.

ombiguité quotidienne. 22.05 Série : Cent ans d'automobile.
De J. Bardin, D. Duberry, F. Maze, réal. P. Dhostel, J. Equer,
F. Maze. Nº 7 : les bâtisseurs de romes: La réseau rousier ne date pas d'hier – et les voies romaines sont là pour nous le rappeler, — mais ce n'est que sous Louis XV et Louis XVI que s'est construit le premier réseau cohérent : 30 000 kilomètres déployés en étoile autour de Paris. Au dix-neuvième siècle, la circulation est multipliée par quatre, et on Invente le macadam. En 1939, la France s'enorgueillit du plus beau réseau routier d'Europe. Et

aujourd'hvi ? 22.35 Sport : Catch à Sannols. Catch à quatre : Flesh Gordon et Angelito coutre Eliot: Prederico et Black Shadow. 23.00 Journal. 23,20 Bonsoir les clips.

19.03 Régates à Saint-Sébastion. En direct d'Espagne, commentaires de G. Berliet. 19.55 Dessin animé : L'Inspecteur Gedget.

20.35 Document : Léo Ferré. Récital enregistré au Théâtre des Champs-Riyaées les 6 et 7 avril 1984. Réal. Guy Job. Traisième émission. Habillé de noir ou de rouge, Léa Ferré, fidèle à lui-même. La caméra le suit sur cette scène immense du Théâtre des Champs-Elysées, prise par le spectacle de cet homme seul, artiste et poète jusque dans ses gestes, dans ses mouvements. Léo Ferré gueule, étonne. Il chantonne Avec le temps, ironiquement, conscient de ses peroles. Il gronde contre la censure de Baudelaire. Ferré. - E. B.

Séria: Opération Open.
Les fondres de Bacchus. De Serge Ganzi, idée de M.-F. Mascaro, séénario, adapt., dialogues de B. Granger. Réal R. Pigaul. Tourné dans le parc naturel d'Arrabida, an Portugal.
Situation grave dans une petite ville portugaise située dans le parc naturel d'Arrabida. Un terrible parasite attaque la vigne, la production chute, menace de chomage. Les frères Dexter, comme d'habitude, arrivent sur les lieux. Le troisième film d'une série qui traite des problèmes de l'environnement. 21.25 Série : Opération Opera nement. 22.20 Journal

22.40 Prélude à la nuit. Improvisation à l'orgue, de Louis Robillard. R.T.L., 19 h 25, Simon et Simon; 20 h 25, Pour que vivent les hommes, film de S. Kramer (avec O. de Havilland, R. Mitchum, F. Sinatra); 22 h 55, Les grands déserts du monde (Tamerlan).

T.M.C., 19 h 45, Série : la Bataille des planètes ; 20 h 45, Jea : L'itinéraire mystérieux ; 21 h, l'Homme de la Sierra, film de S.-J. Furie ; 22 h 35, Les carnets de l'écé ; 22 h 50, Clip'n'roll. R.T.R., 20 h. Jeu: La chasse aux trésors; 21 h 10, Femilleton: Un ours pas comme les autres; 22 h 10, Festival du théâtre national à Spa. • R.T.R.-TELE 2, 19 h. La pensée et les hommes : les récupérations de

12.00 Bonjour, Bon appetit. Magazine de Michel Oliver. 13.30 Série : Madame Columbo.

 16.30 Croque-vacances.
 Dessins animés, variétés, bricolage, infos-magazine et feuilleton.
 18.00 Série : Eh bien dansez, maintenant. Le tango, de Carlos Gardel au « Dernier Tango ». 18.20 Documentaire : L'art au monde des ténèbres. Rediffusion de la grande série sur les grottes de Lascaux. 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : prix vacances.

19.40 Ces chers disparus : Francis Blanche. 20.00 Journal 20.35 Passeport pour la forme.

Aux Almadies (Sénégal), un show avec Flona Gélin, Fred
Beauchène, Axel Bauer, Sacha Distel, Karen Chéryl, etc. Fauilleton: Doctour Tayran. Le meurtre. Scénario R. Sullivan, réal. J. Chapot, musique C. Bol-ling. Avec M. Piccoli, N. Alari, P. Bardet...

mg. Avec M. Piccoli, N. Alari, P. Bardet...

Dans la famille Teyran -- père chirurgien, mère écrivain -tout va bien et tout le monde « se dit tout » jusqu'au jour où
la fille -- étudiante -- tombe ûmoureuse d'un truand ; où on
retrouve celui-ci poignardé dans un ascenseur ; où le docteur Teyran lui-même est soupçonné, 23.05 Januari. 23.20 Vivrs en poésie. Emission de J.-P. de Rossay.

12.05 Muppets Show. 12.30 Feuilleton : Les amours de la Belle Epoque.

Pootball : rétrospective du championnet d'Europe.

20.35 Club des télévisions du monde (RTBF) : Le tribunal de

22.15 Variétés: Supercool.

Programme de variétés présenté et animé par Plastic Bertrand et réalisé par Léo Quoilon. Avec Gazebo, Michel Fugain, Greak Machine, Jo Lemaire, Duran-Duran...

(Lire notre article.)

Une course de brouettes à la manière des Vingt-Quatre

Escalades filmées dans les calanques de Cairis par Jacques

officier, le lieutenant Dorfrichter. L'enquête se heurte à la

rigidité du cadre militaire, les interrogatoires se succèdent interminablement! Le jeu trop théâtral des acteurs nuit à la

"Trio opus 87 en ut mineur.» de Brahms, par M. Lefebvre au violon et Robert Bex au violoncelle, accompagnés par

20.35 Téléfim : Le lieutenant du diable.
De J. Goldschmidt, d'après le roman de M. Fagyas (1ª partie).

A Vienne, dans les années 1910, un scandale éclate dans l'armée impériale austro-hongroise : le capitaine d'étarmajor Mader est assassiné, et le coupable présumé est un

peinture de ce monde en proie à la décadence. - V. Ç.

R.T.L., 19 h 25, Le fou du désert; 20 h 30, Hommage à Elvis Presley:
 C'est la fête au harem, film de G. Nelson; 22 h 25, Les grands déserts du monde.

T.M.C., 19 h 45, Série: Magnum; 20 h 45, Jen; l'Itinéraire mystérieux; 21 h, Mollenard, film de R. Siodmak; 22 h 30, Les carnets de l'été; 22 h 40, Clip'n'roll.

R.T.R., 20 h, Paris brûle-t-il ?, film de R. Clément ; 22 h 40, Carrousel

T.S.R., 20 h 15, Les écrans du monde : les Martyres du sourire ; 21 h 15,

série : Dallas ; 22 h 15, le Quatuor Basileus ; 23 h 35, Stations.

sept. Téléfilm de P. Kinnet, réal, J.-L. Colmant.

22.10 Divertissement : Course de brouettes.

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête.

19.55 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Calanques.

Cornet,

22.35 Prélude à la nuit.

Armand Bex au piano.

13.35 Série : Voyage su fond des mers. 14.25 Aujourd'hui le vie.

Des lions dans le Kilala.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouverd.

Soirée belge.

Heures du Mans.

15.30 Série : Akegera.

18.00 Récré A 2. Yakari ; Emille ; Barrières

16.00 Sports été.

20.00 Journal.

23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.

Humour en poésie dans « Complainte amoureuse » d'Alphonse Allais et Christophe dans « Pudeur » d'André Frédérique ; Jean-Pierre Tour chante « le Mot et la Chose » de l'abbé de l'Attaignant.

17 août 11.30 TF 1 Vision plus. 11.55 Quarante ans déjà. 12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver.

Moules farcies, moules frites. 12.30 Consommer sans pépins. 12.32 Cocktail maison, 13.00 Journal.

13.30 Série : Mudarno Cohumbo.
15.20 Senté sans nuages.
Plus loin sur le rire, Médecins sans frontières et Raya, petit village isolé du Honduras, Mots pour maux, Jardin de la santé : Cocktail fraicheur. 16.30 Croque-vacances.

Dessins animés, variétés, informagazine et feuilleton.

18.00 Série : Eh bien dansez maintenent.

Le tango, de Rudolph Valentino au « Dernier Tango »,

18.20 Série documentaire : l'Art au monde des ténèbres.

Rediffusion de la grande série sur les grottes de Lascaux,

Voyage dans la préhistoire.

19.15 Emissions régionales.

19.28 Point : Pris sucances.

Vendredi

19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Ces chers disparus : Francis Blanche. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : les pienistes de bar. Série d'André Halimi.

Aujourd'hui, les pianistes anonymes qui font les beaux soirs des bars et des grands hôtels parisiens. (Rediffusion.)
Un certain regard: le Solitaire de Ville-d'Avray.
Sère d'emissions réalisées par J.-Cl. Bringuier.
Deuxième volet de l'émission consacrée au biologiste, écrivain, pamphlétaire, moraliste. Dans sa maison pleine de souvenirs, Jean Rostand évoque sa vie, son père (« je ne suls pes guéri de mon père »), ses révoltes d'adolescent, ses pramiers ouvrages (la Loi des riches, le Retour des pauvren,

Tandis qu'on souffre encore). Un portratt-document de l'homme disparu en 1977. Temps X : le quetrième dimension. Emission d'I. et G. Bogdenoff. Le visage hideux de Janet Tyler va-t-il redevenir « normal » après l'opération? 25.00 Journal 23.15 Les Tympans têlés. Emission de J.-F. Bouquet. Le bard-rock.

10.30 Antions. 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.05 Muppets Show. 12.30 Feuilleton: Les amours de la Belle Epoque. 13.35 Série : voyages au fond des mere. 14.25 Aujourd'hui la vie. Les visuels du speciacle : les jongleurs, acrobates, funam-bules. Quel avenir ? Ils voulaient un château. Un reportge sur ceux qui, par héritage ou coup de cœur, font vivre des demeures. 15.30 Série : Akagera.

La nuit du cyclope. 16.00 Sports štš. 18.00 Récré A 2. Yakari ; La petit écho de la forêt ; Superbug ; Latulu et Lireli.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres..... 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Série : Naumachos.

L'ile aux requins, de S. Carletti, M. de Rita et B. Vallati, réal. B. Vallati. Avec M. Adorf, A. Camafora, N. Bernini... Le phare de Lampione s'est éteint, ce qui risque de provoquer des accidents en mer. A contre-cœur, Gino accepte d'aller l'approvisionner en gaz. Le travail se révèle difficile à cause des requins. Tout se prète à l'aventure dans cette série (le cadre, le personnage de l'oncle Gino), sauf l'his-toire qui tombe à l'eau dès qu'arrivent les personnages fémi-Hins.

21.30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : flaneries et escapades, sont invités : Jean Chalon (Un amour d'arbre), Marcel Jullian (Châteaurenard mon soleil), Jean Plumyene (Trajets parisiens), Jacques Reda (l'Herbe des talus), Jean-Noël Schifano (Chroniques napolitaines).

23,00 Ciné-été : le Maître nageur. Film de Jean-Louis Trintignant.

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Musiques triganes. Quelle différence entre tzigane-gitan et tzigane-russe? Témoignages et chansons. 18.65 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

20.05 Les Jeux. 20.35 Vendredi : ils meurent de faim et alors ? Venureui : se meuteut de tam et ators / Magazine d'information d'André Campans. (Rediffusion.) Le procès sans complaisance, solide, admirablement constitué, de l'ensemble du système d'aide aux pays en vole de développement. Lionel Roscage a enquêté dans les institutions internationales, auprès des gouvernements qui ont la responsabilité de l'élimination de la malnutrition, il a

examiné le rôle des structures qui dominent le marché mondial. Un travail journalistique comme on en voit peu à la télévision et qui avait déclenché un courrier si important qu'André Campana avait organisé ensuite un débat pour parler des solutions possesses.

21.30 Série: Mezerin.

Les enfants qui s'aiment », de Pierre Loiseau, réal. P. Cardinal, avec F. Périer, M. Sarcey, S. Bony...

Le roi tombe amoureux de la nièce du cardinal, Marie rler des solutions possibles (débat hélas bàclé).

22.25 Journal. 22.46 Prélude à la nuit. · Deuxième sonate pour violon et plano », de Bela Bartok, par Dominique Ponty au piano et Anne-Marie Binet de

Boisgisson au violon. e RTI., 19 h 25, Kojak; 20 h 25, Point limite zéro, film de R.C. Sursfian ; 22 h 20, Les grands déserts du monde. T.M.C., 19 h 45, Série : Dynastie ; 20 h 45, Jen : L'itinéraire mysté-TRUX; 21 h. Evasion sur commande, film de J. Smight; 22 h 50, Les carnets de l'été; 23 h, Clip'n'roll.

R.T.B., 20 h, Série : Boula Matari, suivie d'un débat sur la vie quoti-dienne au Congo ; 22 h 20, Profession : directeur photo. • T.S.R., 20 h 15, Festival du cinéma suisse: la Conversion, film de B. Soldini; 21 h 40, Danse: Jiri Kylian, («Sinfonietta», par le Nederlands Dans Theater); 22 h 20, Juke Box Heroes.

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE PÉCIONS

PÉRIPHÉRIE

#### Le prochain week-end

#### TF 1

#### Samedi 18 août

forme ; 12.30 Aventures inattendues ; 13.00 Journal ; 13.30 Série : Buch Popular ; 13.00 Journal ; 11.40 TF 1 Vision plus ; 12.05 Quarante ans déjà ; 12.10 Téléforme; 12.30 Aventures inattendues; 13.00 Journal; 13.30 Série: Buck Rogers au XXV siècle; 14.20 Dessin animé: Snoopy; 14.45 C'est super; 15.05 Croque-vacances; 16.35 Dessin animé: Capitaine Flam; 17.05 Starter; 17.10 Casaques et bottes de cuir; 17.45 Série: Augore et Viotorien; 18.30 SOS animaux; spécial été de Trente millions d'amis; 18.40 Auto-moto; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Ces chers disparus: Francis Blanche; 20.00 Journal; 20.30 Tingen du Lete.

20.30 Tirage du Loto.
 20.35 Théâtre : les Joyeuses Commères de Windsor. de W. Shakespeare, mise en scène Joan Le Poulain, chorégraphie J.-P. Tomasi, décors M. Franceschi, musique E. Bischoff. Avec J. Le Poulain, A. Didier, C. Clere...
 22.10 Alfred Hitchock présente : Corpe diplometique.

22.55 Fráquence vidéo. Moments et mon 23.20 Journal de voyage swee André Maireas.
A la recherche des arts du monde entier : Afrique et Océanie.

#### Dimanche 19 août

9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Sei-gneur; 11.00 Messe; 11.55 Quarante ans déjà; 12.00 Doris comédie ; 12.30 La séquence du spectateur ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Agence tous risques ; 14.25 Sports-vidéo ; 17.35 Les animaux du monde ; 18.00 Série : Des autos et des hommes ; 19.00 Série : les Plouffe ; 20.00 Journal.

20.35 Cinéma : les Prairies de l'honneur.
Film d'Andrew V. Mac Laglen.
22.20 Sports dimanche.
Magazine de Jean-Michel Lesiliot.
23.06 Journal.

#### Samedi 18 août

10.30 Antiope; 11.10 Journal des sourds et des malenten-10.30 Antiope; 11.10 Journal des sourds et des maientendants; 11.45 Vidéomaton; 12.00, Platine 45 (Les Calamités; Joe Cocker, Michael Jackson, Téléphone, Cyndi Lauper, Raf); 12.45 Journal; 13.35 Série: Le retour du Saint; 14.30 Les jeux du stade; 18.00 Les carnets de l'aventure (cap au nord); 18.50 Jeu: des chiffres et des lettres; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le thédire de Bouvard; 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Antibes en chansons. 21.50 Magazine : Lee enfants du rock.
Rockline été (avec Human League, Bomtown Rats, Az-

tec Camera, The imposter, Tears of Fears, Kid creole); Metal Gladiateur 1984 ; hard rock. 23.05 Journal.

10.50 Journal et météo; 10.55 Les chevaux du tiercé; 11.25 Gym tonic : 12.00 Récré A 2.: 12 h 15 Les voyageurs de l'his-toire : 12.45 Journai : 13.20 Le cirque Griss à l'ancienne ; 14.15 Série : Les mystères de l'Ouest : 15.20 Si on chantait (en Canada); 16.15 Les amours des années grises; 17.20 Série: Les dames de la côte; 18.55 Stade 2; 19.55 Téléchat; 20.00 Journal.

Dimanche 19 août

20.35 Jeu : La chasse aux trésors.

23.25 Sonsoir les oline.

23.20 Bonsoir les clips.

A San-Agustin (Colombie).

21.40 Série : Le village sur la colline d'Yves Laumet N= 1 : Chavigny 1906-1906 avec S. Biondonn. 23.10 Journal.

#### FR3

#### Samedi 18 août 🐣

19.03, Jeu: Mots en tête ; 19.15, Actualités régionales ; 19.40, ... Les dix commandements du vacancier ; 19.55, Dessin animé : Les petits diables ; 20.05, Les Jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie.

21.30 La dernière manchette. Emission de Gérard Jourd'hai. Match de catch rêtro; que sont-ils devenus; page technique; présentation du match de catch 1984. 22.30 Journal.

23.00 Musiclub. Festival d'Evian : Quatuor en la mineur, de F. Schubert, interprésé par le Quatuor Hagen.

#### Dimanche 19 août

19.00 En direct du Québec, départ de la transat Québec-Saint-Malo; 19.40 RFO Hebdo; 20.00 Wayne and Shuster,

20.35 La terre des vivants et le royaume des morts. Préhistoire de la survie des hommes : Des temps farouches à râge de fer. « 7000 ans... Le grand tournant de l'homanité ». Jazz à Juan-les-Pins. Emission de J.-C. Averty.

22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Un été violent (cycle italien). Film de Valerio Zurlini.



#### France-Culture

**SAMEDI 11 AOUT** 

7.00 Les pariers réglement : l'Apun ght...
7.45 Musique : Courant d'aiss (Gottle).
8.00 L'envers de la lettre...
9.05 Le l'enque acchinique...
11.00 Musique : le voix ici et alleurs...
12.00 Penorame...
12.30 Chronique des llures politiques...
12.30 Bonnes nouvelles, grands considiens : La demoissile su long mer, de H. Pourset, le par M. Luccioni...
14.00 Archives : André Gide, modernité de Gide là partir de documents d'archives de l'INA). Avec des téroignages de M. Jouhandees, M. Arbiend...
18.00 Revus de presse intermedia...

19.00 Revue de presse intern 19.16 Munique : Egarements (pas haroin de poésie). 19.30 Science-Sction et instructiont

collectif. 20.30 La ville été. 21.00 Devent les rilves.
21.30 4º Festivel internetional de place de la Roque d'Andréren : Chick Co-

**DIMANCHE 12 AOUT** 

7.03 il n'y a pas que le sable chend. 7.46 Horizon, magezine religieux. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantieme. 9.10 Ecoute Israél.

Trançaise.

10.00 Messo à Saine-Pair-eur-Mer.

11.00 Paission, opus 1 : Solfucies.

12.00 Redios publiques de langue française : Lettres du Outbec.

12.30 Lectre ouverte à l'autour.

12.46 La matinée des autres : Piermenco 79. Avec P. de Lucia, P. de la Histrona, E. Morente, J. Menese, G. de Jerez.

14.15 Le Comédio-Française présente : « le Personnege combettant », de Juan Vauthier. Avec M. Duchaussoy, D. Rozen, G. Riquier... 17.00 Les caret ann de Pinocchie.

19.00 Chronique aportive. 18.10 L'Or du Rhin, de Wagner (en diffiéé de Beyrenth), per l'Orchestre du fee-tiel, dir. P. Schneider. Avec S. Himegerm, J.-W. Prein, T. Jenkins...

**LUNDI 13 AOUT** 

7.30 Revue de preuse. 8.00 Peroles et écrits du bocage : Les

8.00 Peroles et écrits du buenge : Les patiences su hord du l'esc.

9.05 Un pays, une histoire à la recherche d'une écritais pardue : Chempolion et les hiéroglyphes.

9.35 Musique : Sarcius de savane.

10.00 Jacquee Cartier, le voyage imaginé (1534-1984), per Radio Canada.

11.00 Musique : Dérives des continents.

12.00 Panorusse.

12.00 Panorusse.

14.00 Les cultures face aux vertiges de la tachnique : Raison et aymbole,... Amesails et Araszonie.

16.00 Emberquement imagédiat : Le Fer-

West. 15.30 Mosique : Brésis de u

Entretions - Arts plus Georges Jeancins. La seconde guerre mondinie : L'invesion de l'Union soulitique (juis 1941-novembre 1942). Blues notes in the blue sky.

1941-novembre 1942).

18.20 Blass notes in the blue sky.

19.30 La formuse at la plante : Rotaniq familière, le sevoir pratique.

20.00 Blaise Candrara, poèta interconnental les maltres às lettres).

20.30 Soirle bongroine.

22.00 La crise sun contes subser sonde : Liban.

23.00 Bestieire : L'acute.

23.40 Place des éroiles.

#### .MARDI 14 AOUT

7.00 Michaeles : le Bignon-Micabens,
7.30 Revus de presse.
8.00 Paroles et écrits de bocage : hon des fiés,
9.06 Un pays, une hietoire, à le recherche firmé écriture perdue : Champolion et les biérophythes.
9.36 Micalque : Savoir de savene.
10.00 Jecques Cartier, le voyage inseriné.

12.00 Panoracia. 13.30 Faciliatos: le Crime d'Orcivel.

14.00 Les cultures face eux vertiges de le technique : raion et symbole : la lifemalle Guinfa et le monde indu-

ique : Brésis. 18.30 Promendes ethnologiques a France : tradition orale du Trigor. 17.30 Entrations - Arts plastiques, ave Georges Jeancles.

nental.

20.30 Les tillesis et l'oisses survega, d'A.-C. Charpertier.

21.30 Countrième fextival de plano de la Roque d'Anthéron : Jeso-Barrerd.
Pommier.

**MERCREDI 15 AOUT** 

7.00 Matinales : sur la route de Compos-7.20 Revise de presse.
8.00 Foi et tradițion.
8.30 Agora : lec'nomes au Moyes Age.
9.05 Un pays, une histoire, à la recherche d'une doriture perdus.
9.35 Musique : savoirs de savane.
10.00 Messe à la cethédrale de Saint-

12.00 Pernorame.

12.00 Pernorame.

13.30 Feuilleton : le Crime d'Orcivel.

14.00 Les celtures fisce son vertiges de la tacheiges : raison et symbole, l'apothéose de Faust.

15.03 Embarquement immédiat : le pays indicis

intérieur.
75.30 Musique : Brists.
16.30 Promondes ethnolog France : chés de transit.
17.30 Entretiene-Arts plantiq

17.30 Entretiens-Arts pinetiques, avec Georges Jesocios.
18.00 Le seconde guerre mandiale : le guerre du Pacifique et la grande Asie japonaise (1941-1943).
19.20 Blues notes in the blue sity.
19.30 La fenome et la plante : exploration... du côté des racines.
20.00 Blues Condrara, poète intercondi-

20.30 L'opératte d'est le fête : l'op viennoise (l'âge d'or). 21:30 Entretiens et souvenirs, « pris dans une mémoirs... » svec Paul Lo-

gass une memora... 3 renz (Paris 1920). 22.00 Lis criée sex conte monde : Algérie. 23.00 Sestieire : l'écuredi. 23.20 Musiques limines. 23.40 Place des étalles.

**JEUDI 16 AOUT** 7.00 Mertinales, à la verrete d'Aubig 7.30 Revue de preses. 8.00 Paroles et écrits de Bocaga : rides... Louis-Cherles Sir Jaco,

\$.06 Un pays, who histoire à le rec che d'une écritore pardue : Chen lion et les hiéroglyphes. \$.35 Musique : savoirs de saverie. 10.00 Jacques Cartier, le voyage i gins.

11.00 Musique : dérives des contine 12.00 Panorame. 13.30 Feuilleton : la Crime d'Orcave 14.00 Portrait et souvenirs de

15.03 Emberquement immédi 15.30 Musique : Brésix. 16.30 Promendes ethnolog France : cités de transit. 17.30 Entretiene - Arts plasti Concessi leurolos. Georges Jesnolos.

18.60 La deuclème guerre mondiele
l'Europe allemende 1942-1944.

19.20 Blues notes in the blue sky. 19.30 La femme et in plante : l'arbre et l'Eden. 20.00 Bisise Cendrers, poète interconti-20.30 Le Chartreuse de XIV<sup>a</sup> siècle. Visite, de R. Pivin. Avec A. Cury, M. Eyraud, S. Pivin...

22.00 La criée aux contes 23.00 Restisire : le renerd. 23.20 Musiques limita. 23.40 Place des étoites.

**VENDREDI 17 AOUT** 

7.00 Afertinales : bestioles.
7.30 Revus de presse.
8.00 Paroles et écrits du bocage. 8.05 Un pays, une histoire, à la recherche d'une écriture perdue : Champolion et les hiéroglyphes.

8.35 Musique : savoirs de savane.

10.00 Jacques Cartier, le voyage ime-

giné. 11.00 Munique : dérives des continents 12.00 Panorame.
13.30 Feuilleton : le Crime d'Orcivel.

13.30 Fetmesson : le constant de l'édition. 14.00 La publicité et l'édition. 14 M. Embarquement immédiet : la Nor vige. 18.30 Musique : Sriells. 16.30 Promenades ethnologiques France : la rosière de Nantarre.

17.30 Entretions - Arts pleatiques : avec Georges Jeanclos, La seconde guerre mo raftus (1943-1944). 19,30 La femme et le plente : l

paimier, 20.00 Blaise Condrars, poète intercor 20.30 L'opératte c'est la fête : l'opératte

viennoise (Fåge d'or).

21.30 Entratiens et souvenirs e pris dans une mémoire », evec P, Lorenz et M. Bois.

22.00 La criée aux co monde : Chine. 23.00 Bestielre : l'alce. 23.20 Muniques limitas. 23.40 Place des étalles.

#### France-Musique

SAMEDI.11 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique : Pe-ter Benoît ; à 2 ls 50, couvres de Lizzt, Mehier, Fauré, par le Nouvel Orch, Philhermonique ; à 4 ls 15, Custuor Viz Nove (Fauré) ; à 4 ls 40, Jazz : Sties of America ; à 6 ls a Sorete et 28; de Baerles Gustuor Vis Nova (Faere); a
4 h 40, Jazz : Skies of America; à
5 h, « Sonstu n° 28 y de Beethosen; à 5 h 22, « Concerto pour
deux orthestrue à cordes y de Tippatt; à 5 h 46, munique traditionnelle d'intande; à 6 h, « Suite pour
clavecin y de Heendel; à 6 h 15,
duvres de Schubert.

7.03 Avis de racherche : Dubole, VillaLobos, Soutanger, Magnard...
3.10 liberin, anthologie de la musique espagnole pour pieno : récital Alde
Ciccolini (Sonstrati, Liezt, Albertz...).

11.06 Opéra : « Penthée y de P. d'Orléanis; couvres de Gerveis, Cáfetenbault, Desmarets, Campra.

15.00 L'art d'être mécèrne : muses de
fortum et souveraines emprises.
Ciuvres de Morley, Schumans,
Tichellovaid, Boulez, Giuck, Mont,
Carissimi, Debusey, Besthoven, Paisiello, de Falts.

-18.06 Concert : musique traditionselle,
avec D. Shankar, V.-G. Joo-

1926). \*\*Concert : musique traditionnelle, avec D. Shankar, Y.-G. Jog.

avec D. Shankar, V.-G. Jog,
N. Chand.

20.00 Prisentration dis concert.

20.30 Concert (Festival de Lausanne
1984): « Magnificet», de Monteverd, deux motets de Bruchrer,
« Messe en ut majeur » de Beethoven, par The Monterverd Choir et
l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. J.-E. Gerdiner, sol.
Y. Kanny, P. Walker, A. Thompson,
D. Pittman-Jernings.

23.00 Les solvies de France-Musique :
gauvre-de Brahms, Liezt, Debussy,
Szymanovald, Beethoven et Mahler.

DIMANCHE 12 AOUT

2.00 Les mates de France-Manique. 2
Protofiev ; à 3 h 35, « Sonats » de
Ravel ; à 3 h 55; « Concerto », de
Rodrigo ; à 4 h 15, « 8º Symptonie » de Minher ; à 5 h 30, couvens
de Roussel, Françaix, Bert ; à 6 h,
« 7º Symptonie » de Mennin ; à
6 h 30, Jazz : Dutes Ellington, John
Levis, J. Kern.

7.03 Concert-promotende : manique vinenciose et musique Mijórn, otovres
de Strotunayer, Milóchar, Strause,
Herrer, Ziehrer, Laderer.
8.00 Cantrate BWV 136 de Bech.
9.10 Le salon de musique : ias bois.
Œuvres de Françoiseld, Fontane,
Bassamo, Miccio, Bulfardini, Philidor...

Bassano, Riccio, Bufferdini, Praindor...

11.00 Festival de Sukbowry, en direct du Miczarteum: « Symphonie » K. 75, « Concerto nº 14 », K. 449, airs de concert, « Symphonie » K. 75, K. 183, de Mozart, par l'Orchestre de Miczarteum, dir. H. Graf. sol. M., J. Pires, pieno.

13.05 Magazine Interredienel.

14.04 Disquet compacts i Raison, Brahms, Couperin, Laio, Haendel, Mizzart, Prokofiev.

17.00 Comment l'entemedez-vous?
La prepière note et le demier not. Curre bianche à... « Chroniques musicales sur deso, siècles », casves de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

16.00 Carte bianche à... « Chroniques musicales sur deso, siècles », casves de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche à... « Chroniques musicales sur deso, siècles », casves de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.00 Carte bianche i compositeuri, cauvres de Berlioz, Wagner, Mozestry Stath, Ladouz.

18.06 Juzz vivunt : In Quintette de Paul Motien.

20.04 Présentation du concert : Ravel.

20.30 Concert (donné le 14 juliet 1984 à Dion) : « Alborade del gracioso », de Revel, Suite symphonique de l'opéra « l'Amour des trois oranges », de Prokofiev, « les Tableaux d'une exposition », de Mouseorgalé par l'Orchestre national de France, de. R. Chally, à 21 h 45, en complément de programme, calvival de Stravinety, Debuesy, Ravel, Fauré, Bertok.

Stavamoy, Stavamoy, Les soirées de France Musique : hommeges à Ernest Ansumet, avec l'Orchestre symphonique de la Suisse romande.

**LUNDI 13 AOUT** 

2.00 Les notes de France-Musique :
musiques et divertissement :
deuvres de Donizetti/Bellini ; à
2 h 40, Massenst; à 3 h 50,
a Vântésenne », de Bint; à 3 h 20,
a l'Artésenne », de Bint; à 3 h 20,
a l'Artésenne », de Bint; à 3 h 20,
a l'Artésenne », de Bint; à 3 h 20,
a l'Artésenne », de Bint; à 5 h, cauves
de Carmer » de Biset ; à 6 h, cauves
de Carmer » de Biset ; à 6 h, cauves
de Carmer » de Biset ; à 6 h, cauves
de Laher, F. Sersuse.

7.07 Petit mentin : cauves de Liazt,
Marais, Poulenc, Saint-Selint,
de Glenn Gould. Ciarrier de Bach,
Beethoven, Mozart, Hindenpith,
Tarselev, Berg, Konet...

12.06 Consert : cauves de Drogue, Bartok et Scriebine, per l'Orchestre
netional de Lila, dir. C. Diederich.
Musique Highre : de Muy, RogarRoger, Demeré...

14.04 Repères cannemporates : Stockbauses.

15.00 Corte blendes à... C. Moiestin de
Crauzat : autour de Félix,
Mendalesohn-Bartholdy. Ciarres de
Lizet, Mendalesohn, Bach.

18.05 L'héritage d'Archus Schembel : Beethoven.

18.00 Le temps de just : le just en
famile ; le poivraet le soleil.

20.00 Présentation du concert.

20.30 Concert l'rettivel de Selebourg
1984) : Sonetes pour pleno n° 15,
14 et 27 de Schabert, per Alinel.
Bendel, piano.

22.00 Les soirées de France-Affusique :

Brendel, pinno.

23.00 Les soirées de France-Musique :
cycle acoustatique (BNA-GRM)
« Queses », de C. Closier.

**MARDI 14 AOUT** 

6.00 Missique légère, cauves de Cascicic, Lacors, B. Bailey, Clasde Bolling, J.-M. Durrese.

7.07 Petit metir : courtes de Fauré, Goyned, Debussy, Lekes, Chabrier, Saint-Sains, Capiet.

9.06 Le restin des associans : Aspects de Glenn Gould, osswes de Bach, Hindemith, Beathoven, Gould, Sibelius.

18.06 L'Héritage d'Arthur Schnebel, 18.00 Le tempe du jezz : Le jezz en famille, Le poivre et le soleil.

20.00 Concert (échenges incernationsus) érais de la radio sutrichienne. Festivati de Salvhoure 1984 : e Custage vei de Sakbourg 1984 : « Custuor à cordes en el bérnol mejeur » de W.A. Mozart, « Custuor à cordes en el LE. Apostel et « Custuor à cordes en mi mineur op. 59 n° 2 » de Baethoven, par la Gustuor Mozart.

Hepen.
Les soirées de France-Musique :
Blanche Seiva (1884-1942),
ceuvres, de J.-S. Bach, Franck,
Séverac et Beethoven ; à 23.10,
Jezz-club, en direct du Petit Oppor-22.00

MERCREDI 15 AOUT

2.06 Les mater de France-Mosique : concert, couvres de Bellini per le Nouvel Orchestre philhermonique et les chours de Radio-France ; à 4.15, cauvres de Schoenberg, J.-S. Bech; à 5.00, jazz ; à 5.18, cauvres de Tcheikovski, Berber, Cmarces ; à 6.45, anexique traditionnelle : Arménie.
7.07 Petit metin : cauvres de Biber, J.-S. Bach/Vivaldi, Purcell, Mozart, Haydn, Schubert, Chopin, Bellini, Rossini.

Rossin.

9.05 Le matin des enseiclens : Aspects de Glezn Gould, curvres de J.S. Bech, Hindemith, Beethoven, Morawetz, Anhait, Hétz.

12.05 Concert (donné le 13 janvier 1981 à la Selfe Gavesu), cauvres de Taffenel, Poulenc, Ligeti, Mozart, Roussel, par le Quintette à vent Teffenel.

13.39 Les chants de la terre : musiques traditionnelles et populaires.

14.04 Repères contemporaine : ceuvres de Nono.

15.00 Carte étanche à... « Il y a cent

14.04 Repères contemporains : course de Nonc.

16.00 Certe Manche à... e il y a cent ans... » cauvres de Rimski-Korestov, Puccini, Fairé, Duperc, Brahms, Wolf, Bruchner.

18.06 L'héritage d'Arthar Schnabel : cauvres de Beethoven.

19.00 Le temps de jezz : Jazz en femille ; Le poivre et le soleil.

20.00 Solrée lyrique (échanges internationaux) : donné le 2 août 1984 au Festival de Bayrauth : « les Meltres chanteurs de Nuremberg », de Richard Wagner, per les cheurs et l'orchestre du Festival de Bayrauth, soos le direction de H. Stain ; direction des chours N. Balatsch ; solitate B. Weikl, M. Moinar, M. Egal...

JEUDI 16 AOUT

2.00 Lee metre de France-Munique :
couvres de J.-S. Bach; à 2.50,
concert : cauvres de Stravinald,
Straum, per l'Orchestre national de
France; à 4.25, couvres de Weber;
à 4.25, jezz; à 4.45, couvres de
Liszt, Merdeleschn, Duphly, Beethosen; à 6.50, jezz.
7.67 Petit metin : cauvres de Cheuseon,
Vivaldi, Janequin, Scarletti, Fauré,
J.-S. Bach, Brahms, Pircell, Bartot,
Hossini, Mozart.
2.05 Le matin des musicients : Aspects
de Glens Gould, cauvres de

de Glens Gould, couvres de J.S. Bach, Schönberg, Straum, Beethoven, Wagner, Scriebine. 12.06 Concert donné le 22 octobre 1982 à le Salle Gavenu : curves de Fran-

çair, Dvoreit, Heydin, Brahma, par le Nouvel Orchestre philhemeonique.

13.45 Hennec.

14.04 Repères centemporains : Trevor Wiehert.

15.00 Carte blanche à... une centerice, Eisebeth Grümmer, une planiste, Tatiene Nikolayevis, cauvres de Mozart, Chopin, Schubert, J.-S. Back, Webs, Protofiev, Straues.

15.05 L'Inéritage d'Arthur Schnebel : cauvres de Bestioves.

15.06 Le temps du jazz : Jazz en famille, Le poivre et le soleil.

20.00 Concours internantional de guitare, cauvres de G. Becerra-Schmidt, par E. Devalos (Chill), M.A. Cherubito (Argentine).

20.00 Bruckner : « Quintette à cordes en fa majeur. »

21.16 Concert (cycle d'échanges franco-allemande), donné le 4 mai au grand auditonium de la Fondation Guibertian de Lisbonne : Chessed II et Stretti, pour deux orchestres, de Nunes Monodrams, pour victoncelle et orchestre de Rihm, par l'Orchestre symphonique de Sudwestreix, sous le direction de L. Pfaff et B. Rempe ; soliste : Siegfried Pahn, victoncelle.

22.00 Les soirées de France-Musique : 22.00 Les soirées de France-Musique : Timbre et colorie, cauves de Schu-bert, Strauss, Bach, Varèse, Brahms, Revel, Mozert, Melher.

== 经链

编

+ -

1 W

2. 

**VENDREDI 17 AOUT** 

2.00 Les maits de France-Mesique :
cauvres de Janacok ; à 2.45,
cauvres de Brahms Tchalkovais, per
l'Orchestre national de France ; à
4.20, cauvres de Haendel ; à 4.40,
jazz ; à 4.44, cauvres de SeintSabns, Pagarini, Strauss, Byrd.

7.07 Petit metin : cauvres de Vivald,
cimarose, Scarlatti, Paganini, Roesini, Clementi, Hoffmeister, RimakiKorsatov, Moschelès, Lanner.

8.06 Le matin des musiciens : Aspects
de Glenn Gould, cauvres de Gabons, J.-S. Bach, Brahms, Baethoven, Gould, Grieg.

12.06 Concert (donné le 14 septembre
1863), cauvres de J.-S. Bach, Heiter, Hindernith, per Monika Hending
à l'orque.

13.30 Hamec.

ier, Hindereith, per Monite Hending
à l'orgue.

13.30 Hamec.

14.04 Repères contemporains : curvres
de Maurics Ohana.

15.00 Carte blanche à... Clara Schumann, C. Schumann, Brahms.

18.05 L'Héritage d'Arthur Schuebel,
couvres de Beethoven, Schuebert.

19.00 Le benpe du jazz : Le jazz en
famille ; Le poivre et le soleil.

20.00 Avent-concert : Luciano Berio,
Folk-congs.

20.20 Concert : (cycle d'échanges francoaliemands) émis de Baden-Baden :
Venite populi, offertoire, K. 260, de
W.A. Mozart et symphonie n° 2 en
et bémol majeur e Lobgesang a, de
Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de Sudwestfunk, sous la
direction de H.M. Schmeidt, les
chours de Ries Kammerchor de
Beriin, direction H. Schemus, les
chours de Ries Kammerchor de
Beriin, direction U. Gronostay,
solistes C. Anhorn, M. Venuti,
J. Protschika.

22.15 Les soirées de France-Nitisione.

J. Protschka.

22.15 Les soirées de France-Musique :
cauvres de Berio, Janacek, Don
Galis, J.-S. Bach ; à 1.00, musiques du Maroc).

### « Bourgeois » entre eux

Riches terres du Médoc.

E Médoc. Il faut aller au cœur même du vignoble, humer l'obscurité des chais de ce pays sans caves, regarder couler la triste Gi-ronde et boire le champagne avec les propriétaires pour bien prendre la mesure de la puissance bordelaise. Une puissance faite autant de l'amour que les hommes portent à leur vin que du total dédain qu'ils ont pour ce qui n'est pas de

T Ywar 4 12 m San James

12 de Santa anton 13 de Lancia anton 14 de Marcial de Lancia anton 15 de La Marcial de Lancia de

The both street of the both stre

A 31 for more and a second And the second of the second o

The state of the s

TO 200 1.8 ferrors to france be

Ex Conse

SC ST 12 St 15%

AND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE REAL PROPERTY ADDRESS OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE REAL PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE REAL PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF

Salar Maria

WENDERS ... TAD AT

A TO Make the Control of Make

to at the same of the same

The same of the sa

THE DEC. AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE

The second secon

15 20 La reconstruction of Property

THE STEEL ASSESSMENT OF THE PARTY OF

DARRY CONTRACTOR STREET

STORY OF THE STORY OF

27 (A) A 44 (A) (A) 27 (A) (B) (A)

Land Park to

tig (More type 1920)

NO DECEMBER 1997

\*\* A. . \* \*

·集160 字 下

20 20 11

M 15 ....

. \$ 200

75 70 AH + 127 - 1

2 30 -4 ...

On compte beaucoup dans le Médoc, cette frange de terre liquide coincée entre les eaux de l'Atlantique et celles d'un fleuve déjà mêlé d'océan. On compte tant ici qu'au total on ne compte plus, la culture de la vigne n'étant rien d'autre, en fait, qu'un bourgeonnement du négoce. Qui ose encore regarder en face les prix atteints par les grands crus classés? Qui, dans la France d'aujourd'hui peut encore se payer ces vins qui, bientôt, rejoindront les prix du parfum.

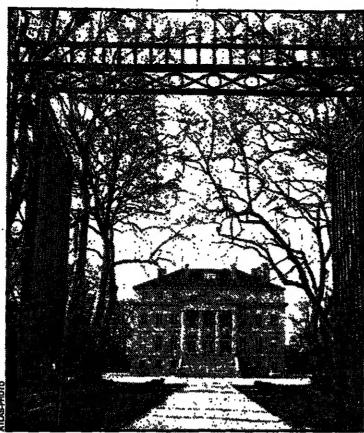
Ce sont les tarifs primeurs qui rendent le mieux compte de la prodigieuse évolution du marché. Il convient, ici, de souligner que le primeur de Bordeaux n'est pas le primeur de Villefranche-sur-Saone : ce n'est pas de vin-primeur dont on parle ici mais d'argentprimeur. En d'autres termes, on vous offre de payer aujourd'hui le vin que vous recevrez, en bouteilles, dans deux ans. Un système pervers qui offre le double avantage d'apporter de l'argent frais au producteur et d'ouvrir toutes grandes les portes aux démons de la

speculation. Cantonné au négoce, le marché-primeur s'ouvre maintenant de plus en plus lagement à la clientèle privée. Ainsi, Mª Fiona Beeston (1), jeune enologue britannique qui a inauguré ce système l'an dernier dans son charmant magasin de la galerie Vivienne, a au-

jourd'hui une liste de trois cents fidèles. On connaît depuis peu les tarifs du millésime 1983, vin qui commence seulement à grandir dans les barriques neuves des châteaux et qui ne sera livré qu'en 1986. A tout seigneur tout honneur : le château latour plane entre 300 F chez Fiona Beeston et 325 F chez Steven Spurrier (2). Les lafite et mouton rothschild sont à 290 F chez Hédiard (3), le premier pou-vant grimper jusqu'à 320 F (chez Spurrier). Dans les troisièmes crus un château palmer part à 173 F (chez Fiona Beeston), un la lagune à 82 F (chez Hédiard) et un langoa-barton à 80 F (chez Spurrier). Et attention! fait-on savoir chez Spurrier, « les prix aurons aug-menté de 30 à 50 % à la

A ceux qui n'ont ni le goût ni les moyens de se lancer dans cette course spéculative où l'amateur n'entre en scène que lorsque le négoce a déjà réalisé

rentrée ».



Château-margaux : des prix astronomiques.

ses propres marges, on bordeaux. Crus bourgeois? Curieuse histoire que celle de ces vins officiellement placés sur la seconde marche, derrière les classés de 1855 mais devant les crus artisans et paysans. Aujourd'hui, groupés en syndicat, fort d'environ 150 membres et 25 millions de bouteilles annuelles (soit 40 % de la production totale du Médoc), ils redressent la tête dans l'ombre dorée des seigneurs.

Depuis 1976, on ne doit plus trouver que la seule mention « crus bourgeois », contrairement à ce qu'avait institué un classement de 1932 avec les « bourgeois supérieurs » et les « bourgeois supérieurs exceptionnels - ou un palmarès de 1966 avec les « grands bourgeois ». « Bourgeois » donc, et rien d'autre. Pourtant, il n'y a là qu'une unité de façade : la hiérarchie existe bel et bien, comme en témoignent les prix. qui peuvent aller du simple au quadruple. Avec la reproducl'amorce d'un mouvement spéculatif.

Ainsi, château chassespleen, à Moulis-en-Médoc, 60 hectares dirigés de main de maître par M<sup>me</sup> Bernadette VIIlars, ancienne enseignante passée à l'œnologie. Ici, le maître de chais a son brevet de techni-

ribas a mis de l'argent dans conseille de regarder du côté l'affaire. Le 83 a été vendu des crus bourgeois. Tant il est 33 F en mars dernier. En. vrai qu'on peut toujours « faire quinze jours — sans bouger de des affaires » en matière de ses barriques, — il était passé à 42 F. On le trouve aujourd'hui à Paris (chez Hédiard) à 62 F la bouteille. Et même si, le trouvant surcoté, Fiona Beeston a décidé, cette année, de ne plus le proposer, le chassespleen, cru à la mode et vin de qualité, va couler des jours henreux. Un classement? - Je présère être le premier des derniers que le dernier des premiers », confie M<sup>me</sup> Villars. Et, comme les classés, chassespleen proposera bientôt à sa clientèle française son deuxième vin : - l'Hermitage

Autre cas de figure : château sociando-mallet, à Saintdenuis 1969 de M. Jean Gautreau, négociant converti à la viticulture et passionné autant qu'on peut l'être par la vigne et ses fruits. De ce domaine en ruine, acheté pour une bouchée de brioche, sort aujourd'hui un vin dont on peut certifier ici qu'il est de grande qualité pour quadruple. Avec la reproduc-tion à une moindre échelle de ce qui se passe chez les grands: doute l'un des meilleurs rapports qualité-prix du Médoc. Pour combien de temps? « Sociando-mallet, le château qui monte, qui monte... », annonce, bien imprudente, la pu-

de chasse-spleen ».

D'autres noms, sans conteste, mériteraient d'être cités. Une liste - qui n'a rien cien agricole, le chef de culture d'exhaustif - peut être faite est ingénieur agricole, et Pa- avec les châteaux de la Tour de

blicité.

By, Patache d'Aux, Verdignan, ies Ormes-Sorbet, Fourcas-Dupré, et du Glana. Autre exemple enfin : château clarke à Listrac, domaine médocain tiré de l'oubli et revivifié grace au baron Edmond de Rothshild et à 80 millions de francs investis entre 1973 et 1983 : 170 hectares, un chiffre d'affaires prévu pour cette année de 20 millions de francs (dont 70 % à l'export), les responsa-bles de château clarke ont placé la barre très haut. Déjà 'entreprise a tendance à jouer les francs-tireurs.

« Haut de gamme » des crus bourgeois, la bouteille de 83 est aujourd'hui proposée en pri-meur entre 60 F (Spurrier) et 62 F (Beeston). Symbole d'un Médoc ressuscité et d'une volonté d'expansion tous azimuts, château clarke affiche une tranquille assurance. A tel point que ses responsables annoncent à l'hectolitre près le volume des récoltes qu'ils entendent faire jusqu'en... 1989. Comme si le ciel, la grêle et les frimas étaient d'ores et déjà

maîtrisés. La pression des - bourgeois » sera-t-elle assez forte pour qu'on en vienne à une révision du classement de 1855? Peut-on au contraire penser qu'ils parviendront à se satisfaire de l'actuel équilibre? Si j'étais classé, confie un jeune propriétaire aux dents trop longues, je vendrais du jour au lendemain cinquante pour cent plus cher. » Tous ne tiennent pas le même langage; beaucoup jouissent en silence de cette époque bénie due au cours du dollar et au plaisir spéculatif. Certains commencent aussi à craindre les conséquences de ce jeu avec le feu et à redouter une nouvelle crise, En attendant, la France regarde, indifférente, les meilleurs de ses crus descendre la Gironde pour les rives d'outre-

Atlantique et du Pacifique. JEAN-YVES NAU.

(1) Fiona Beeston, Legrand, filles et fils, 12, galerie Vivienne, Paris (2). Tél.: 260-07-12.

(2) Steven Spurrier; Caves de la Madeleine, 25, rue Royale (cité Berryer), Paris (8°). Tél.: 265-92-40 – 265-09-82. (3) La Cave d'Hédiard. Siège so-cial : 5, 11, rue Jules-Ferry, 92400 Cour-bevoie. Tél. : 788-62-62.

 Certains crus bourgeois assurent directement une vente primeur intéres-sante moyenmant le plus souvent un vo-lume minimal d'achat de soixante-douse bouteilles (un quart de barrique); on pent se renseigner, pour les diffé-rentes adresses, à Information Vins di

Mèdoc, 1, cours du 30-Juillet, 33000 Bordeaux, (56) 48-18-62. On notera enfin la sortie d'un quide-nanunire fort utile qui propose un re-censement des crus d'appellation régio-nale Bordeaux. Bordeaux, appellation aux mille et un châteaux à demander à Maison de la Qualité, 33750 Saint-ermain-de-Poch (56) 30-90-99. Prix : 30 F + 6,30 F de port.

Eafin, on se félicitera de la re-maissance de l'Amateur de Bordeaux (quatre numéros par au pour 100 F).

J. Differdance SA, 4, place Félia-Eboné – 75012 Paris,

### Les Tables de la Semaine

#### L'Enclos Montgranier

Entre Nîmes at Montpellier (28 km), une belle demeure du XVIII au milieu des vignes et des herbages. Mais surtout une cuisine inspirée du terroir et à base de produits bien choisis : escargots au beurre de Montpellier (pourquoi pas à la gayouparde ?), grillade de rougets au gros sel, pièce d'agneau de Nîmes au confit d'ail doux, filet de bœuf à la crème d'olives noires, etc., qui enchante les lecteurs gourmands familiers de

certe étapa. • Route de Gallargues, à Sommières (Gard). Tél. : 80-

#### Hôtel de France

On a tout dit sur Daquin, sa € table d'hôte de l'oie et du canard » (un menu qui se raconte à la tête du client I). Mais voici sa carte de printemps avec le cassoulet aux fèves nouvelles le ragoût de langue de veau et ris d'agneau également aux tèves fraîches (ca légume « inexploré », comme disait du poireau Jecques Bainville), le fauilleté de ventre de saumon frais. Et terminaz par deux desserts (une fois n'est pas couturne !), les fruits aux épices assorties puis les quatre chocolats avec un verre de banyuls. Tastez, aussi, les vins quasi inédits du Sud-Ouest militant : colom-

bard, négrette, saint-mont... Place de la Libération à Anch, en Gascogne. Tél. : 05-00-44.

#### Le Péché Mignon

Vous ne reconnaîtrez pas ce banel bistrot de quartier devenu boudoir de charme et blen mieux en accord avec l'excellente cuisine de Daniel Rousseau. Excellente, copieuse, sege et originale à la fois, de la mosaíque de trois poissons et son petit bayarois aux rouelles de rognon de vesu aux herbes du jardin (un vrai jardin, celui de la maman de Daniel I), du gigot l'Alcazar fondant au chocolat amer. Sourire d'Evelyne Rousseau et aimable compétence du très ieune garcon de service. Un honnête château langrane 81 à 75 francs. Une redécouverte et une très bonne adresse (parking 27, rue St-Maur). Fermé dimanche et lundi soir.

• 5, rue Guillaume-Bertrand (11°). Tél.: 357-02-51.

Rive gauche

#### Les Chants du Piano

Il fallait être sûr de soi pour succéder aux Semailles, de Jouteux. Mais puisque « piano » il y a, les arpèges de Michel Der bane sont pleins d'intérêt. Sorbet de foie gras glacé au sauternes ou terrine de boudins noirs et blancs aux poivrons rouges en salade ? Petit pot de crème au citron vert ou feuilleté de fruits doux sauce chocolat amer ? Avec un menu de dégustation à 180 francs. Tout cela avec beaucoup de goût et de délicatesse frisant la mievre rie, sans v tomber, mais la frölant dangereusement, me semble-t-il. Aux amateurs de juger, mais, en tout cas, une cuisine ne manquant pas d'Inté-

rêt dilettante. • 3, rue Stenlein (184). Tél.: 606-37-05.

#### La Petite Bretonnière

ici, c'est plus de courage encore qu'il fallait pour reprendre cette maison tombée et de mauvais ceil. Mars Alain Lamaison et sa très aimable compagne Georgia ont de l'audace et des atouts. D'abord une cuisine intéressante, ensuite de la bonne volonté et de la gentillesse, enfin des prix très honnêtes. Cuisine d'inspiration du Sud-Ouest (bon foie gras des Landes au torchon), gâteau landais au jus de truffes, magret de canard aux pommes et aux pruneaux, ou farci de toie gras, ou aux nectarines, etc. Billes de pommes gratinées à la cannelle en dessert. Un saumurchampigny à 58 francs. Une adresse à retrouver sauf samedi midi et dimanche.

• 2, rue de Cadix (15°). Tél.: 828-34-39.

#### Au Franc Pinot

On connaît cette cave au sous-soi d'un bar à vins (une vingtaine de crus avec en-cas gourmands). Au restaurant soupe glacée de tomates et tourteau sux petites crudités, ris d'agneau sauté à la rhubarbe et au vin de Sordeaux, gratin de pêches et groseilles rouges témoignent de l'imagination du

• 1, quai Bourbon (4°). Tél. : 329-46-98.



Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER

112, bd du Montparnasse 14e - 320.71.01 Tous les jours on ser jasqu'a 2n du maion Vistratier possibilité de parking sussecuté

e Pour moi le mellieur restaurant sepagnol de Parfa, le plus sûr en tout cht. s'appelle EL PICADOR s (F. Grendel) TL PICADOR

MEME DIRECTION DEPUIS 25 ANS MARILA, ZARZURIA, GANGAS CALAMARS, BACALAD, SANGRIA, P.M.R.: 120 F Formule à 75 F s.n.c., avec spécialités 80, bd des Baugnolles - XVIII junqu's 22 h 30 EST OUVERT EN AOUT

387-28-87 - F/kind-merdi

Rive droite

#### CHEZ PIERROT SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES **OUVERT en AOUT** 18, not Étienne Marcel (21 - 508.17.54 et 05.48 F/samt. et dem.



RAIMO 59/61 Bd de Reuilly 75012 PAR IS

Mo. DAUMESNIL (Félix-Eboué)



### Barman avec toque

preuve : c'est chez les anciens barmen que l'on trouve quelquefois les meilleurs restaurateurs. Car le métier de barman est métier de communication. Observateurs, confidents, ils connaissent la pâte humaine et savent la prendre de bonne main. ils n'ont pas le « ronron » des restaurateurs de longue profession ni l'arrogante certitude des jeunes chefs dont le succès est monté à la toque. Ils savent recevoir, avec le clin d'œil qui convient, l'habitué, tout en donnant à l'inconnu l'impression qu'il n'est pas de

Cela me revenait l'autre midi en retrouvant Jacques Billaud. Cela fera bientôt un quart de siècle qu'il a repris au père Laudrin le restaurant dont il a gerdé l'enseigne (154, bd Pereire, tél. : 380-

'Expérience m'est une 87-40), mais il semble encore tout droit sortir du bar de Georges Rabu qui fut, à Franklin-Roosevelt, un des grands coins du parisianisme d'avant la guerre et de l'immédiate après-guerre.

> Jacques Billaud vient de s'adjoindre Yvon Le Roux pour directeur et avec Daniel Deshayes en cuisine (eux aussi gens de métier), dans une petite maison rajeunie, c'est le rendez-vous familier des connaisseurs, qui ne manquent point de s'arrêter au bar minuscule pour goûter le champagne Barancourt, bien agréable, même – et, pour mon gout, surtout - s'il n'est pas embelli du merveilleux cassis de Vedranna. Carte courte aux prix nets où j'ai apprécié les sardines braisées au fronsac, le fond d'artichaut au haddock et raifort, la

petite marmite marseillaise et la bourride de baudroie avant une crème de Roquefort à l'armagnac. Mais il y a aussi les viandes et les fameuses tripes à la façon de la « mère Billaud ». Gloire de cette carte dessinée par l'humoriste Barberousse. Dans les desserts, un soufflé individuel très goûteux. et aérien, une symphonie aux trois chocolats, etc. Et les vins ! En ces jours de canicule pourquoi pas ce côtes de castillon, bordeaux léger et souple, le château-tour-d'horable 79 que l'on vous servira en magnum (les vins en magnum sont toujours meilleure) et au décimètre ! En effet, c'est une vieille et amusante idée de Billaud de mesurer la quantité bue et de compter sur l'addition les vins du quotidien (blancs et rouges) au

On remarquera que seul le guide Gault-Millau cite catte vieille maison qui vient de se rajeunir. Et l'on prendra note que si Chez Laudrin est fermé les samedi et dimanche, il restera d'aller goûter la salade de lotte au coulis de tomates et la fricassée de canard au cidre, par exemple, avent les feuilletés aux fruits de

LA REYNIERE.

• Ouvert est noût aussi, Louis Landès (157, avenue du Maine — Tél.: 543-08-04), avec toujours les diners-concerts du mercredi. Le 8 août, J.-S. Bach, le 15 Catherine Jely au piano (Chopin), le 22 le qua-tion Jean Sibelius, le 29 Martine et Vanis-Concentin (Sabarune et Xavier Gagnepain (Schmmann, Debussy, etc.), is 5 septembre J.-L. Hagenauer au piano (Beethoven et Debussy). Diner 26 heures. Concert vers 22 heures, aux prix habituels de

#### échecs

Nº 1085

Le parfum du mat

(Tournoi interna de Bugojno, 1984) Blanca : Kovacevic (Yougosiavie)

Noirs: J. Timman (Hollande)

Cf6 18, Db2(g) 45 19. Tf-dI 2. CB 3. Ch-d2(a) Fg4(b) 20. Ta-c1 Ci6(b) Cb-d7 21. Da1(i) Fh5 22. Cx64 4. 83 5. 13(c) 66 23. ආදර්(j) වැඩිදි(k) 7. Db3(d) Tb8(f) 24. c×d6 éxá5 25. g4(1) CFE (m) c6 26. Txc8(n) exh3+ 8. çx45 9. F43 Fg6 27. Rh2(o) Dh42(p) 10. De2 128. Txe8+ Fd6 29. Dxg7+(q) Rxg7 12 k3 Dé7 30. Fb2+ 13. Fb2 0-6 31. Te7+ 14. #4 TI-68(f) 32. Fxf6 Dxf2+ 15. <del>0-9</del> 17. Fa3

NOTES

a) Après 1. d4, d5; 2. Cf3, Cf6 on peut essayer de sortir des sentiers battus en s'engageant dans des continuations vent à surprendre l'adversaire qu'à obte-

nir un avantage de position. Il en est ainsi de 3. g3; 3. b3; 363; 3. F[4;

b) Régiant le problème du développement du F-D qui resterait enfermé après 3..., 66, sans craindre la faiblesse

ç) 5. Fd3 snivi de 6. ç3 semble meilleur que cette vaine question.

d) 7. F62 vant mieux que cette sortie

e) Rendant illusoire l'arrivée de la D

f) Les pertes de temps des Blanes (5. h3; 7. Db3; 10. Dç2) et leur traitement nouchalant de l'ouverture ont permis aux Noirs d'obtenir un léger mais net avantage (contrôle des cases é5 et é4 – meilleur F – meilleures perspectives).

g) Encore du temps perdu (Dçl-Fa3-Db2) mais 18. d×ç5, C×ç5; 19. Db2 n'est pas agréable aux Blancs.

 h) Pendant que les Blancs révent sans bouger, les Noirs améliorent sensilement leur position.

[] Etrange. La D se prend pour une

 j) Un coup intermédiaire qui reviendra comme un boomerang. 23. Cd2 est nécessaire; par exemple, 23.... ç×d4; 24. Fxd6, Dxd6; 25. Cx64, Dd5; 26. Txc8, Txc8; 27. Dbi, f4; 28. éxf4, Cxf4; 29. D64 ou 27..., Tc3; 28. Td3 avec des perspectives de nulle. Il est clair que Kovacevic s'attendait à la suite 23..., Fxc5; 24. Fxc5. Cxc5; 25. Cd4.

k) Respirant déjà le parfum de l'attaque de mat.

/) On bien 25. g3, Dh5; 26. h4 (si 26. Rh2, Cg5; 27. h4, Dg4!), Dg4; 27. Rf1 (si 27. Rh2, Cg5!; 28. h×g5. Dh5+; 29. Rg1, Dh3 suivi de mat), Dh3+; 28. Rél, Dg2 et les Noirs gaenent dans tous les cas.

m) Une belle pointe qui force l'ou-erture de la colonne é (si 25... Db4; 26. D65 et 27. Dg3).

nj Si 26. éxf4. Dh4; 27. Txc8. Dxh3; 28. Tx68+, Rh7; 29. Dxg7+, Rxg7; 30. Fb2+, f6. o) Si 27. Rf1, Txc8; 28. d7, Td8; 29. Dd4, Db4; 30. Dd2 (Td2), Cf4. On 30. 64, Cf4; 31. R61, Tc2.

p) Un sacrifice de deux Télégant. q/ Si 29. Dh2, Cl4+; 30. Rh1, Dh3 suivi da mat

r) Si 33...., Rxh3, Dg2+; 34. Rb4, SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1984 S. Rouniantzev, 1982.

(Blancs : Ré8, Th4, Fé7 et h5, Pg4, Nois: Rh6, Th4 et b6, Fh1, Ph7 et h3.)

1. g5 +, Rg7; 2. F(8+, Ri8; 3. Fxb4, Txb4; 4. Txb4, kZ; 5. Rf8, Fd5; 6. Ff3, FxG; 7. Tb4, h1=D;

8. g6l, D×h4; 9. g7 unst ou bien 8. Dg2; 9. T×h7 mat.

abcdefgh Blancs (6) : Rh8, Td1, Pb6,

ÉTUDE

N. Kralin

 $\{1972\}$ 

建士羅士建

Noirs (7): Rhs, Ph7, d7, d4, f5, g3, h5,

Les Blancs jouent et font nulle. CLAUDE LEBONE

### bridge

( T

Nº 1083

Transfert à Sofia

La plus belle donne du Championnat des pays de l'Est de 1981 est ce chelem réussi par Gérard Le Royer grace à un coup technique as-

> ♠RD62 ♥R93 ♦R62 ♣ D104 N A 1098 0 E 0 0 74

S **J +** AR973 V 5 ♥AV74 **♦ADV9853** 

Ann.: N. donn. Pers. vuln. Est Nord

**4743** 

C 10

♥D1085

**₽**V8652

Sud Meyer Le Royer Y... passe passe 30 2 SA DASSE 3 🍁 passe passe . passe

Ouest ayant entamé le 2 de Trèfle, le déclarant a pris soin de jouer le 4 du mort, et Est (n'osant pas fournir le 9) a mis le Roi de Trèfle. Comment Gérard Le Royer a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CAR-REAU contre toute désense?

Voici le remarquable squeeze que Le Royer a exécuté : après avoir coupé le Roi de Trèfle et donné deux coups d'atout, il a joué le Valet de Pique pris par l'As d'Est, qui a continué Pique en jouant le 10, tandis que Ouest sournissait le 4 de Pique. Si Est avait quatre Piques (comme c'était le cas), il n'y avait olus besoin de l'impasse à Cœur, car il suffisait de préparer un squeeze en transférant la garde à Trèfle d'Est

Le déclarant joua donc la Dame de Trèfle du mort couverte par l'As et coupée. Dès lors, il n'y avait plus qu'à tirer les atouts :

#### **46** ♥R 9 **4**10

49 V6 2 49 **♥D 108 ♣**Ý ♥A ¥ 7 ♦9

Sur le sixième Carreau (le 9), Ouest dut jeter le 8 de Cœur pour ne pas libérer le 10 de Trèfle, le mort défaussa alors le 10 de Trèfie et Est le 9 de Trèfle, mais le troisième Cœur de Sud était devenu maître,

Après l'As de Pique, si Est avait contre-attaqué Cœur, le déclarant aurait résisté à le tentation de fournir le Valet, et il aurait pris avec l'As pour préserver la communication du Roi de Cœur. Il aurait ensuite tiré As et Roi de Carreau et Roi et Dame de Pique; enfin, il aurait joué la Dame de Trèfle et aurait terminé en squeezant Ouest à Cœur

A l'autre table, Ouest avait également attaqué le 2 de Trèfle, mais Cronier en Est avait mis... l'As de Trèfle (pour faire croire qu'il n'avait pas le Roi) et le déclarant tchèque avait chuté!

#### A chacun sa faute

Dans cette donne d'un championnat d'Amérique, chaque joueur a commis une faute plus ou moins grave dans les enchères et le jeu de la carte. Mais, dès la seconde levée, une bonne technique permit au déclarant de réussir son chelem.

9D87654 CADV3 #AD O E 0 10874 **♠RV9542** ♥A10 S #83 **473**. #RV109642

Ann.: S. donn. N.-S. vala. Ouest Nord Est Après avoir entamé l'As de Cœur second sur lequel Est a fourni le 3 et

Sud le Valet de Cœur, Ocest a cru bon de contre-attaquer son doubleton à l'atout. Comment Karz, en Sud, a-t-il gogné ce PETIT CHE-LEM A TREFLE contre toute dé-

#### Note sur les encheres :

L'ouverture de « 3 Trèfles » valnérables avec cinq levées de jeu seulement est un barrage trop dangereux. La surenchère de « 3 Piques » est normale, mais le saut à - 6 Trèfles - est risqué, même si l'on peut espérer un singleton ou le Roi de Cœur en Sud, Quant au - contre de . 6 Trèlles », il est inexplicable. Certes il demande au partenaire de ne pas entamer Pique ou atout, mais ce Roi de Cœur n'est même pes une levée sûre, et une entame à Carrein. d'Ouest pourrait être désastreuse étant donné qu'Est n'a que le 10

PHILIPPE BRUGNON.

### dames

Nº 230

Femme par l'express

Championnat d'URSS féminis 1983 Bings: Z. SADOWSKAJA Noirs : C. SAKALAUSKAFTE Ouverture : Raphaël

17-22 25, 48-43 (n) 12×21 27, 48-35 8-12 28, 35-30 2.28×17 1.37-32 (a) 28-24 (o) 1.37-32 (a) 8-12 23.35-30 4.34-29 11-17 29.30-25 5.45-34 7-11 (b) 30.49-44 6.45-40 1-7 31.44-40 ( 7.59-45 (c) 3-8 32.33×22 8.31-26 28-24 33.26×17 9.29×28 14×25 (d) 3.43-36 10.32-328 (e) 18-14 (f) 35.37-31 11.41-37 5-10 36.31-27 7-11 (b) 30.49-44 9-14 1-7 31.44-49 (p) 22-22 (q) 3-8 12.33×22 17×28 28-24 13.26×17 11×22 11. 41-37 5-10 36. 31-27 22.x31
12. 44-41 18-22 (g) 37. 26x37 (r) 17-22 (s)
13. 34-29 12-18 38. 34-31 18-211 (t)
14. 35-24 (h) 19-28 39. 31-36 21-27;
15. 35x24 7-12 40. 40-35 12-17;
16. 48-34 13-18; (f) 41. 38-33 27-32;
17. 26x13 8x19 42. 34-38 32-x01
18. 37-31 2-4 43. 47x36 8-12
19. 41-37 (f) 9-13 44. 43-38 (u) 24-29;
20. 44-40 19-24c (k) 45. 33x24 23-27;
21. 34-29 14-19 46. 26x33 28-32;
22. 28-28 28-24 (f) 47. 38-27 22-31
21. 33-34 19-23 (u) 48. 26x37 14-29;
24. 43-39 14-14 sheaden 17. 24x13 18. 37-31 19. 41-37 (j) 20. 44-49 21. 34-29 22. 29x20 21. 33-34 24. 23x19 25. 43-39

NOTES

a) Début différent conduisant à une belle combinaison à variantes: 3, 34-30 (20-25); 4, 30-24 (19-30); 5, 35×24 (21-26); 6, 40-34 (11-17); 7, 45-40 (7-11), 8, 31-27 (8-12); 9, 50-45 (2-8); B+1 on dament: 10, 24-19! (14×23, a1); 11, 27-21! (16×27); 12, 37-31 (26×37); 13, 42×22 (17×28); 14, 33×22 (18×27); 15, 34-30 (25×34); 16, 40×16l, +1,

a1) 10.... (13×24); 11.27-21 (16×27); 12.37-31 (26×37); 13.42×21+ (M. Blanpain, le 21-5-1964 en partie).

b) En experte, la conductrice des

Noirs prolonge la temporisation en déve-loppent, pas à pas, de manière extrêmepacte, son sile droite. c) Les Blancs pratiquent une straté-gie comparable, leur jeu étant cepen-dant davantage développé du fait de

Focupation de la case 29, comme dans
Fouverture Fabre.

d) Insolite, cet échange, (15×24)
étant la prise usuelle.
e) Cette occupation du centre interdit aux Noirs de placer un pion taquin à

dit aux Noirs de placer un pion taquin à 27.

// 10. ... (15-20); 11. 41-37 (18-22); 12. 34-29 (10-15); 13. 40-34 (5-10); 14. 44-40 (20-24); 15. 29×20 (25×14); 16. 46-41 (14-20); 17. 34-29 (20-25); 18. 37-32 (21-27); 19. 32×21 (16×27); 20. 49-44 (10-14); 21. 42-37 (4-10); 22. 39-34 (11-16); 23. 35-30 (12-18); 24. 29-24 f1 (7-12); 25. 44-39, les Noirs forcent le + 1 ou le +: 25. ... (19-23!); 26. 28×19 (14×23), menagant de (23-29), etc., + 1 on si 27. 33-29 (27-31); 28. 36×27 (22×35!), raffic cinq pions et +. Une illustration de ces petits coups tactiques qui ajoutent à la complexité du jeu et à sa subtilité.

/// 24. 40-35 perd le pion : 24. ... (27-32); 25. 38×27 (22×31); 26. 36×27 (19-24); 27. 29×20 (15×24); 28. 30×19 (14×21), N+1.

g) Jeu très actif après cet encimine-ment qui donne, pour les Noirs, une po-sition comparable à la Partie Bonanto dite encore « Partie du 3» en raison de la mise en action rapide du pion pivot : (3-8) au septième temps. C'est par un jeu analogue que le maître français Bonnard battir le maître Battefeld au championnat du monde, 1912, à

Rotterdam.

h) Beaucoup d'agressivité chez ces

h) Beaucoup d'agressivité chez ces deux professionnelles dont chacune a choisi une stratégie offensive.

1) Chasse le pion taquin et purmet la formation d'une colonne d'attaque en direction du centre : pions à 10, 14 et 19.

j) L'installation d'un pion taquin noir à 27 livrerait le coup de dame élémentaire : 19. ... (21-27) ; 20. 26-21 (17×26) ; 21. 28×17 (11×22) ; 22. 33-28 (22×33) ; 23. 31×2, +... k) Le danger de neutralisation, par enveloppement, de l'aile droite des Blancs devient manifeste sur ce coup aign.

aigu.

A) Reconstitution de cette colonne

4) Reconstitution de cette colonne d'attaque vers le centre.

m) Pour le contrôle du centre.

n) Les Blancs paraissent, par cette formation de deux colonnes d'attaque [pions à 45, 40 et 34, d'une part, et à 43, 39 et 34, d'autre part], rechercher l'affaiblissement de l'aile gauche adverse et la surcharge de l'aile droite. o) Pour tenter de s'opposer à ce pro-jet, voici une excellente case stratégi-que, dont l'occupation neutralisera, éventuellement, deux pions à la bande.

q) Très paissant renforcement du bestion contral. Les Noirs deviennent maîtres du terrain et réduisent les Blancs à un jeu défensif très tendu. r) Que faire sinon refluer face à

p) 31. 45-40 priverzit les Blancs de

cette progression d'un rouleau compres s) Consolide encore la position et interdit : 38. 38-33 (23-29) ; 39. 34×32 (14-20) ; 40. 25×23 (18×49), N dame et + sur le thème du double-bis dans sa

résentation schématique.

1) Toutes les issues, une à une, se fer-

 Désespérement acculée, la conductrice des Blancs livre un comp de dame dont le mécanisme s'apparente à celui de l'express.

47×33....+.
a) (38-42) 39-33! (20-38) 49×20! a) (38-42) 39-33! (20-38) 49×20! [les Noirs ont alors deux cases pour damer! (42-47, a!) 10-4! (47×36, a2) 20-47, + par enfermé-diagonale.
a!) (42-48) 20-42! (48×46 ou 48×5), B + après 10-5 ou 41-46.
a2) (47×15) 41-47, + par enfermé-diagonale.
b) (20-33) 49×25! (33×44...) 25-39! (44×46 ou 44×5), B + après 10-5 ou 41-46.

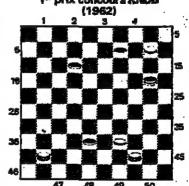
c) (20-25) 49×20 !, etc., B+ comme dans al) on b).

al) (20-14) 49×4! (14×46 on 14×5), B+ comme ci-dessus.

e) (9-14) 49×3 (14×5) 3×25, +.
Sur toute autre continuation, B+ per superiorité numérique.
Elégance, subtilité, difficulté, wignaité, caractérisent cette magnifique. - coque de noix -.

PROBLÈME :

G. POST (Villeurbenne) 1° prix concours KNDS



**MOTS CROISES** 

Nº 314

VII VIII

IX

saoulé. - II. Bien élevées. Il survit en Amérique et dans quelques assemblées. - III. Un Orient non nie par cliché. On y a jeté un œil. – V. Salé pour le boucher. Bien com-pris. Sur le passeport. – VI. Pois-sons rouges. J'ai bien compris. A

- IX. Promesse de neige. Pour la voir c'est tout un problème. -

X. Arrivent un jour ou l'autre.

I. Depuis deux semaines, on en est désert. Arabe. - IV. Volontiers infipeu près peu. – VII. A cette époque, il est bien présent sons nos latitudes. On y a irrigué le désert. – VIII. Adverbe. Article. Eaux dures,

#### Verticalement

1. Depuis deux semaines, on ne voit plus qu'elle. - 2. N'est pas menacé par un coup de dés. Pour menace par un coup de des. Pour nous tous, de bas en haut. — 3. Elles auront tout perdu. En vérité. — 4. Tout à fait déplacés. Sage. — 5. Marque la désapprobation. C'est très respectable. Article. — 6. Trop maigre. En commun. - 7. Possessif inversé. Certains en ont l'œil. - Un grand ménage y est néces-saire. Dans l'auxiliaire. – 10. Marquent. Pour le charcutier. -11. Dans la vie, il compte. Un beau nom pour Giraudoux. - 12. Irlandais. Pour les sondages. - 13. C'est

#### ANACROISÉS®

 Républicaines. – II. Exilée. Auvent. - III. Fermages. Recu. - IV. Eco. Neisse. Op. - V. Rugit. Les. Pré. - VI. Etudes. Relief. -VII. Noc. Salomon. - VIII. Dise. Balançai. - IX. Ur. Trime. Gant. -

SOLUTION DU Nº 313

#### X. Mercuresceine.

Verticalement Référendum. – 2. Exécutoire. 3. Pirogues. - 4. Ulm. Id. Etc. -Béantes. Ru. - 6. Lège. Sabir. -7. Eil. Lame. - 8. Casseroles. -9. Au. Ssema. – 10. Ivre. Longe. – 11. Née. Pinçai. – 12. Encore. Ann.

13. Stupéfaite. FRANÇOIS DORLET.

### Nº 314

Horizontalement

1. EEFIDAT. - 2. EELNOV (+ 1).
- 3. ACDIRTU. - 4. AEELPRST (+ 4). - 5. EEINRSUU. 6. ABEILNSU (+ 1). - 7. DEIINO.
- 8. BEEELRU (+ 1). 9. CEHINPRS. - 10. DEEINOS (+ 1). - 11. ADGINOR (+ 1). 12. ACEINRU. - 13. EINRSUV. 14. EEEIPSU (+ 1). 15. EEIRRTW.

#### Verticalement

16. AEFGISTU (+ 1). 17. EIORSU (+ 1). - 18. ABIIPRT.
- 19. BEEILOU (+ 1). 20. ACEENNU. - 21. ABEELOPRS.
- 22. ACDERST. - 23. EEILLRT
(+ 2). - 24. ADEIPRU (+ 3). 25. CEEILRSU (+ 5). - 26. ADINOSTU. - 27. DDEENOR. 28. CEEHIIMS. - 29. AEHMNPY. 30. ABEESST (+ 2).

#### SOLUTION DU Nº 313

1. NEGOCIE. - 2. ASTUCES
(CUESTAS SUCATES). - 3. ANODINS (DONNAIS INONDAS). 4. SUAVITE (ETUVAIS). - 5. PERSEL, sel dérivant d'un peroxyde (LEPRES PERLES PRELES). - 6. VAURIEN. - 7. CINEASTE. 8. LIGNITE, roche combustible. 9. STOIQUES. - 10. CHERGUI. 11. SUIVANT. - 12. SYRPHIDE, insecte diptère. - 13. ENGRISME. secte diptère. - 13. ENGRISME. 14. SALOON. - 15. ALIENAL

Verticalement 16. NARVALS. - 17. CHERIE (CHEIRE). - 18. SHOGUNS. - 19. URGENTE. - 20. ODORANT. - 21. IRRIGUE. - 22. INFECTE. - 23. SUIVISME (SUIVIMES). - 24. LESINER (ENLISER ENSILER LIGRNES). - 25. SURFACES. - 26. UVEITE. - 27. DESHUILE. - 28. CILLENT. - 29. PANTHEON. - 30. DIMINUEE. 30. DIMINUEE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET. - -

مكذا عن الأصل

The state of the s SERVICE & BUG graduate to the state of the st mar him to deprive SOME IN THE a la frança parti The state of the . a spil "Bulli-fille 200 at 100 at 200 THE STATE OF THE S STATES OF STREET and 1 10 10 11 日本の大学の開発する 2000 A TORSING PROPERTY AND فتقاطين المتراجي ್ಯ ಪ್ರತಿಗಳಲ್ಲಿ ಅನ್ನು ಕಡೆಗಳು makether sugar Se alime Se water than 50 1 93 1644 14 5444<del>4</del> ್ಯಾಗ್ ಎಂದು ಕಾಗಿಸಲಾಗಿದ್ದಾರೆ. ಇತ್ತಿಗೆ ಅನ್ನಡ ಬಿಡಿಕ Chairle and server ं पान कहा होगोली हरका

> artic in a seem on province strain. State of the same of the The Particular Laboratory of the PROPERTY SHALL THE WORLD WAS TO Markey Mark The land Court of the same and the in that the insulfic value of a A Committee Committee ্ৰীয়া ডি ডেডাৰ ভালাই Control (Applied Control Section)  $(\varphi \circ \nabla \circ \nabla \varphi) = \operatorname{det}_{\Sigma_{n}} (\varphi)$

Partie Varafest.

2 ab 11.6

9 77 10 24

4 4 4 1 5 B

in your like to them

100

A STREET

\$100 TE - PE

17.18 May 1815

-

Julia Straight

A THE WHOLE

· SANSTONE 400

THE PARTY OF THE PARTY.

. of a service service . With

property with the second

20 14 10 HOLE -A THE USE -

一大大大学 医大大学 一种

नहिंदी किए किसीब

7.62 em

بالمحار فالمنطق

The Dogwood

Constraint.

LU SER PAUL APER LA strang tour surp-Part of the THE STATE OF THE SEC. to the second line this is Opening to "如果我们是是一个 The area foreign at

TRITTE STEATER & SE

titles a fath and the ca ---The control of the co The second rest Company a jananga

 $|x|^{-1}(x) \setminus \overline{x}, \, \overline{y} \mid_{X_{x}} \in \underline{x}^{-1}$ 

Control of the second section in

Liszt et Rachmai برديان بهوافق

i interes appear and the same sugar the same sugar same sugar ್ರಾಗ್ಯ ಚಾರ್ ಕ್ಷಾಭ್ಯಕ್ಕಿತ್ತ A 13 PARTIES BOTA أنور ديد بنو کا ان يسي منهدا الممتلاف العائم بكالمدان التا The second second وجوالها كالمراشات The second section of the Profession and the

المرابع والمناف المنافض المناف

and the second of the second

the state of the state of the

The following that the second of the second

111 1 Fe 30 هد المالية والمالية المالية ا The same of the same of the same YACANCES DE SEPTEM

HE EXCLUSIVITE . TOURIS THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

ILA + HATEAL Delta Control of the Control of Control of

THE RESERVE OF THE PERSON AND PARTY. . . . .

THE PERSON NAMED IN THE PE

NEW-YORK

Le congrès international...

... de géographie se tiendra à

#### Psaumes et Magnificat, de Zelenka

disque nous apprend à connaître un compositeur tchèque d'un génie presque comparable à celui de Jean-Sébestien Bach, qui d'ailleurs connaissait et admirait sa musique. Jan-Dismas Zelenka (1879-1745) était son sêné de six ans et mount and ans avant lui. Né en Bohême, il fit ses études à Praque, où il fut qualque temps maître de chapelle, et entra à trente et un ans comme contrebassiste à l'Orchestre royal de

ETUDE N. Kralin 19721

tre - Rus, Tdl, Pag

CLAUDE LEMONE

RLC, Ph7, 47, 4

Early grant of form with

Seed to Vision of the Oleman

Book of Control of Con

The source of the second of th

Sometime and a Difference

Servation and a service de page

The graph of the state of the s

The second secon

There are the same of the same

Service and the Page

Special and the second sections of the second secon

The state of the same of the state of the st

Section of the second

the day of the said

All the state of the State

79-17-11**9**5

2, 2037

4-1869/1459**9** 

₽Tt.F

124:

Mary State State and the second second

PRINCIPAL BRUSHON

4 4 4 444

and the Barr

LEAN CHAZ

SATELLE TO THE

and the same

Media parties an income

4 4

Mais sans doute ses dons de compositeur étaient-ils ai évidents qu'on l'envoys se perfectionner à Vienne et à Venise, avant qu'il ne revienne dans la capitale de la Saxe où il écrivit de nombreuses œuvres religieuses et de la musique instrumentale. Pregue lui avait commandé, pour le couronnement du roi de Bohême, en 1723, un Mélodreme de saint Wencesies.

Un admirable disque pour soli, chœurs et orchestre, dirigé per Pavel Kühn, avec l'Orchaetre de chembre de Prague, présente quatre de ses couvres sacrées sur des paroles latines (Zelenka était catholique), qui montrent toute l'envergure de son talent. Dès l'abord, on est frappé par la puissance, l'ampleur et l'équilibre d'un art qui repose sur une plénitude contrapuntique, une pulsation rythmique et une richesse d'écriture concertants dignes de Bach ; un art fort et léger tout à la fois, viril, qui va droit son chemin, mais avec un sens aigu de toutes les ressources expres-

La Pseume 111 Beatus Vir est construit comme un rondo, où le premier verset, en entrées serrées et exultantes, revient. comme une succession de couronnes de gloire, entre les soli où le voix de l'alto concerte evec le hauthois pour détailler les vertus de l'homme justa; musique vivente, chaleurause. qui bondit sur les mots avec de rapides vocalises, toujours relayée per l'afflux des forces Mais à la fin, une brève et impressionnante vision à le Delacroix évoque « les pécheurs grinçant des dents» et samble las abandonner agx ténèbres,

Bien qu'il approche les sobiente-

dix ans. Jorge Bolét reste encore

bien mai connu en France, où il n'a

donné son premier récital, il est

vrai, qu'an décembre dernier... Cet

artiste, né à La Havane en 1914 et

naturalisé américain après avoir été

attaché culturel de Cuba à

Washington, figure cependant

parmi les plus grands artistes

Élève notamment de Godowski,

de Rosenthal et de Sauer, il est

aujourd'hui directeur de la classe de

piano au fameux Curtis institute de

d'outre-Atlantique.

Philadelphie.

avant que le « Glorie » ne ramène la joie sur le rythme gai du retrain, conclu par une fugue chorale.

Dans le De Profundis, Zelenka déploie besucoup plus l'étoffe du texte en une méditation grave et massive du chœur, mais toujours allante, jamais accablée; chaque verset s'oriente peu à peu vers l'espérance et représente une sorte de nouveau degré vers la clarté, avec en particulier le « Sustinuit anima mea » au ténor et à l'alto, précédé par un chent lumineux de hautbois, comme libéré, l'« lose redimet terail» plein de confiance précédent la formidable fugua emplie de certitude : «Et iux perpetua».

Pour exaiter les œuvres de Dieu, la Psaume 110 Confitabor tibi Domine fait appel surtout à de vastes soli où les voix s'entrelacent aux instruments, en particulier le beau dialogue du violon et de la soprano célébrant ela rédemption qu'ilanvoie à son peuples, qui plane sur les hauteurs et semble préfigurar le «Benedictus» de la Messe en ré de Beethoven. Mais on admire dans le grand chasur «Sanctum et terribile» la souplesse avec laquelle la musique se modèle sur la nuance de chaque mot.

De même dans la Magnificat, d'une seule coulée (jusqu'au «Suscepit israël»), mais en une suite de vues fondantes qui se modifient à chaque verset et où l'on «voit» l'humilité s'élever imperceptiblement jusqu'à la confiance, la puissance de Dieu Scraper les esuperbes», «dispersés» en imitations, les humbles caxaltés a dans la tendresse, etc.; avant que, dens les derniers versets, ne s'abrante la cortège des élus jusqu'à l'entrée triomphante et sereine de la fugue dans

Si le De Profundis et le Magnificat avaient déjà été aravés sous la direction de Louis Devos lavec les Lamentations de Jérémie, Erato, STU 71.642), les Pseumes 110 et

JACQUES LONCHAMPT. Supraphos, 1112-3145.

Liszt et Rachmaninov par Jorge Bolét

Nous avions été ébloui par son

interprétation du Concert de Chaus-

son (avec Itzhaek Periman et le Quatuor Juilliard, CBS 37 814):

l'éblouissement demeure en écou-

tant ses enregistrements de Liszt et

de Rachmaninov publiés récem-

ment, car peu de pianistes ont

aujourd'hui une technique aussi par-

faitement polie et transparente, un

toucher aussi chamu et détendu,

una couleur instrumentale aussi

pure et chatoyante, qui font penser

Claudio Arrau.

- (Publicité). **VACANCES DE SEPTEMBRE** 

A MARINA YIVA EN CORSE

UNE EXCLUSIVITÉ « TOURISME SNCF »

A Porticcio, à 17 km au sud d'Ajaccio, en bordure du célèbre golfa, le domaine de cet hôtel-résidence s'étend sur 7 ha vellonnée et plantée de pins. Une plage de seble fin s'étendent sur plusieurs l'illomètres de long jounte la résidence, offrant au vecancier un « espece vital » encore veste.

TGV + BATEAU Départs tie Paris les : 25 soût, 1°, 8, 15 et 22 septembre 1984. Retours à Paris les : 3, 10, 18, 23 septembre et 1° octobre 1984

Prix per personne : DE 2 400 F à 2 710 F

Semaine supplémentaire : 1 170 F à 1 520 F

republier: le TGV en 2º classe Parls/Marsaille et retour; la pansion complèse (7 jours à Marina Viva) (possibilité de couchatte); la pansion complèse (7 jours à Marina Viva) (phambre à deux lits, vin mo:

Rens. et inscript. dans les agences « TOURISME SNCF » LAV 17 A

TOURISME SNCF - CIDEX 127 - 75045 Paris Codex

Par t&éphone : (1) 321-49-44

Garas SNCF de Paris et gares RER;
 127, avenue des Champe-Elysées - 75008 Paris;
 16, bodevard des Capucines - 75009 Paris.

parfois à la splandeur sonore de

. Pourtant, le talent de l'interprête

s'exprime davantage dans des

#### La « Première Symphonie » d'Alain Bancquart

Né en 1934, longtemps altiste à l'Orchestre national, responsable de la série « Perspectives du XX\* siè-cle » à Radio-France, Alain Bancquart apparaît, parmi les compositeurs français actuels, comme un de coux qui méritant la plus le qualification rare de « symphoniste ».

Il composa une symphonie dès 1963, mais considère cette œuvre comme non aboutie. Ce n'est que deux décennies plus tard anviron que furent composées et entendues ses trois premières symphonies numérotées (il travaille maintenant à une quatrième).

Terminée en 1979 et créée en janvier 1981, la Pramière Symphonie occupe la majeure partie d'un des quatre nouveaux disques de musique contemporaine publiés par Erato (avec les quatuors de Dutilleux et Ligeti dont nous avons parlé).

D'une durée de trente-sept minutes, elle comprend trois mouvements, dont le decoûme confié aux saules cordes. De cet ouvrage pessimiste mais très prenant, les plus grands sommets d'intensité se eituent au début.

Le mouvement le plus puissant est le premier, le troisième se désintègre peu à peu, mais non sans de violents soubresauts. Une des références de Bancquart symphoniste est Anton Bruckner, et l'une des caractéristiques de son langage mélodico-harmonique, l'utilisation des micro-intervalles (quarts de

D'où, dans la Première Symphonie, des sonorités raffinées, mais auesi des lignes de force se percevant très clairement. L'Orchestre national de France est placé sous la direction du jeune chef finlandeis Leif Segerstam. En complément de programme

pour ca disque qui devrait conquérir un vaste public, un Duc pour flûte et violoncelle, qui constitue en quelque sorte la superstructure de la Sym-phonie de chambre pour flûte, violoricelle et treize instruments à vent Les interprètes en sont Pierre-Yves Artaud et Alain Meunier.

MARC VIGNAL.

Erato, 71549.

cauvres d'évocation plastique ou de

paysage sentimental telles que les Années de pélerinage ou Funérailles

que dans celles qui exigent une

vision très personnelle, une concen-

tration extrême de l'esprit, un

démon intérieur, comme la Sonate

en si mineur de Lisat ou même le

Troisième Concerto de Rachmani-

nov dans les brouillards duquel on

On aurait tort capendant de ne

jamais céder à la séduction d'une

musique aussi éblouissante et char-

meuse sous les doigts d'un pianiste qui fut Liszt lui-même au cinéma, en

1960, dans le film Song without

· Liszt : Sonate, Valse-

Galop chromatique (Decca

410 115); Aunées de pèlerinage : Italie (410 161); Douzième Rhap-sodie, Méphisto-Valse, Funérailles, Paraphrase sur Rigoletto, la Cam-panella (390 422); Transcriptions de douze lieder de Schubert (390 423)

· Rachmaninov : Troisième Concerto pour piano et orchestre, avec le London Symphony Orchestra, direction Ivan Fischer (390 421).

L'AVENTURE SAHARIENNE...

lenez vivre l'expérience uniqu

du désert avec les Touareg. Raids & Randonnées de 11

16 Jours. Homade/Les amis du Sahara 43, rue de la Montagne-Ste-Beneviève 75005 Paris - Tel.: 329,06.80

(390 423).

uptu, Rêves d'amont, Grand

risque de se perdre.

#### « Victory », des Jackson

Evidenment, Michael se dis-

tingue de ses frères, avec deux

titres : Fun (Be Not Always) est

una ballada découillés ou'il

chante tout à fait seul, avec un

accompagnement d'instru-

ments à cordes acoustiques :

l'autre (Stade of Shock) est un

duo avec Mick Jegger (c'est le premier titre de l'album qui ait

été extrait en 45 tours, en at-

tendant les autres). On remar-

que au passage la capacité de

mimétisme de Michael, avec

cette composition dont Mick

Jagger pourrait revendiquer la

patemité tant elle est dans la

succès de Michael Jackson.

c'est que les plus grands, ceux qui ont influencé la musique des

vingt demières années, le Paul

McCartney des Beatles, le Mick

Jagger des Rolling Stones, que

ceux-là aient besoin de lui pour

se refaire une santé et une jeu-

Ce qu'il vaut en substance, de

quoi il est fait, son style, ses compositions? Là, on le seit,

n'est pas l'importent. On pour-

rait épiloguer longtemps, cou-per les cheveux en quatre et

penser qu'on ne retrouve pas à

la production le génie du Quincy

Jones de Thriller, son souci du

détail. Fidèle à l'esprit de Des-

tiny, ici l'énergie prime sur le

mélodie. Du funk pas loin du

rock et propre à la grande

consommation. Quoi qu'il en

soit et quelle qu'en soit la te-

neur, ce disque va faire un mal-

heur. D'autant plus grand qu'il

montre les six frères en tenue

néo-futuriste ; saul Michael est

chaussé de mocassins, une aura

entoure ses pieds et sa main.

Collé sur la pochette, un stricker

annonce : « C'est là ! Huit

toutes nouvalles chansons des

Jackson. » Les « i » sont

pointés. C'est un peu bête de

gâcher son plaisir pour ca, mais

on ne peut pas s'empêcher de

contrat avant de passer à la

CBS, 86303.

ALAIN WAIS.

L'illustration de la pochette

est soutenu par la tournée.

Ce qu'il y a dans cet album ?

Le plus étonnant dans le

veine des Rolling Stones.

C'était il y a cinq ans enviremorque garé dans la rue du Faubourg-Montmartre. Le Palace annonçait deux concerts des Jackson le même soir (le second dans le cadre de la discothèque). En demière minuta. le premier fut annulé faute de clients ! Le même sort fut réservé au second, cette fois faute de combettants : les frangins refusèrent de jouer et s'en repartirent vexés at furieux. On l'oût été pour moins.

A cette époque, Michael n'était pas encore ce qu'il est, mais les Jackson étaient déia les Jackson, en tête des hitparades américains depuis plus de dix ans et rempliasant des salles gigantesques. Difficile d'admettre que le Palace, avec ses mille deux cents places était trop grand pour eux. Depuis, les kson doivent se faire une idée plutôt méprisante de la France, quelque chose comme l'arrière-chambre abendonnée de l'Europe. Pas étonnant qu'ils rechignent à s'y produire.

Le succès colossal de Mi-chael a remisé le groupe et les grands frères au second plan, pour ne pas dire à l'arrière-plan, Le dernier disque qui les réunis-sait — un double album enregistré en public - remonte à 1981. Pour retrouver des compositions originales, il faut aller jusqu'en 1978, avec Destiny, qui précédait d'un an le premier album solo (Off The Wall) de Michael. De la même façon, la tournée que le groupe effectue actuellement aux Etats-Unis passe pour celle du benjamin. Alors, à défaut de tirer la couverture à soi, si l'on considère les enjeux financiers (40 millions de dollars de bénéfices pour la seule tournée), on comprend que chacun ait en tête de tirer son épingle du jeu.

. Du coup, chacun y est allé de son titre (musique, texte et production), ce qui, au résultat, nous donne un album où se succèdent les morcsaux en solo puisque, bien sûr, à tout seigneur tout honneur, celui qui signe est aussi celui qui chante. à une signature au bes d'un les autres limitant leur participation aux chosurs. Un seul titre (The Hurt) crédite le groupe dans son ensemble pour la pro-

manifestation, comme prévu sur le programme 1984. Vente générale le



Format 76×22 mm. Desein et gravure de Jacques Jubert, Tirage ; 6 000 000. Taille-douce, Périgueux. Mise en vente anticipée les : 25 et 26 août, de 9 à 18 heures,

à la Cité internationale universitaire 19, bouleverd Jourdan, Paris 14º. Oblitération « P.J. » - 25 août, de 8 à 12 heures, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris 1", st Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris 7º; de 10 à 17 haures, su Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15°. Boîtes aux let-

#### tres spéciales pour « P.J. ». En septembre...

...les émissions comportant sept timbres, pour la somme de 19,20 F, d'après le communiqué des PTT du 20 juillet. On observe des changements de valeurs faciales pour la série « Flore et faune de France » et de date pour le TGV :

8 sept. : 2,10 F, TGV : 15 sept.: 3,70 F, château de Mont-

ségur; 22 sept. : 2,40 F, Max Dormoy; 22 sept.: 1,00 F, Gypaète barbu; 22 sept.: 2,00 F, Circaète Jean le

22 sept.: 3,00 F. Epervier d'Eu-22 sapt. : 5,00 F, Faucon pèlarin.

...deux retraits de timbres : le 14 : 2,00 F Pierra Mendès France, et 2,30 F Conseil de coopération

L'APNU de Genève a sondé... ... ses quelque 19 200 abonnés

aux émissions de ses timbres, les résultats obtenus par les réponses de 48,03 % des inscrits, soit 9 225 bulletins, sont intéressants. Il ressort que 70,45 % lisent la

presse philatélique ; 93,78 % achètent les timbres pour eux-mêmes et 0,86 % en tant que négociant ; 40,06 % visitent les expositions; 90,50 % sont des hommes et 9,02 % des femmes ; 23,61 % ont entre cinquante et cinquanteneuf ens; 24,81 % sont des employés, 21,04 % des fonctionneires et 23,17 % des retraités; 87,15 % leur propre pays. Les mentions données pour le ser-

vice de l'APNU : excellent 71,38 %, satisfaisant 25,20 %, non satisfait 1,62 % et mauvais 0,37 %

#### Calendrier des manifestations

Manifestations diverses © 35400 St-Male, 11-12/VIII. © 93500 St-Pourcain-sur-Sionic, 25/VIII.

© 59270 Bailiesi (foy. rer.), 26/VIII. © 75014 Paris (cité int. univ. 27 au 31/VIII.
© 05510 Arvisox ( PTT), 1"/IX.
© 49000 Angers (Pal. C.), 6 as 8/IX.
© 59230 St-Amand-les-East 8-9/IX. O Orchies (h. de vilie), 8-9/IX.
O 69000 Lyon (c. PIT), 8 an 17/IX.
O 59740 Falleries (musée), 9/IX.

O Les Ancines (foy. rur.), 15-16/IX.
O 2800 Patesnx 19 an 28/IX.
O 64000 Pate (cas. munic.), 29/IX.
O 59630 Bourbourg, 22-23/IX.
O 53790 Murol (PTT), 29/IX.
O 51100 Reims (gymnase), 29/IX.
O 51000 Chilom-sur-Marne (expo)

29-30/IX.

⊙ 16000 Angosième, 6-7/X.

⊙ 02110 Prémont (s. d. f.), 14/X.

⊙ 31300 Toulouse (expos.), 28/XL

ADALBERT VITALYOS.

### Aux aiguilles!



ES garnitures de fourrure seront l'hiver prochain le détailclé de l'élégance féminine. D'ici là, on peut se les procurer et les tricoter dans les lainières du réseau

Vous le réaliserez en cinquante heures, aux aiguilles et au crochet, pour un prix de 865 F. Pour en obtenir toutes les explications, il suffit d'écrire au service de presse du réseau Pingouin, 150, rue du Faubourg-Poissonnière, 75100 Paris, sans oublier de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse.



Pingouin à travers toute la France.

Alain Derda, dans ce superchandail réalisé en exclusivité pour les lectrices du Monde, utilise du lapin brun foncé pour souligner les détails du tricot en laine effet tweed dans les tons de mousse et de lichen, bordée de suédine, autre nouveauté de la maison.

NATHALIE MONT-SERVAN.

#### Le Monde pes PHILATELISTES 1000000ARONNET\_VOUS

AP		13 %	003
FRAI	VCE 1	AN:	105 F
M			
	Ruo		

Désire souscrire

un abonnement d'un an. Renvoyez ce bulletin au

Monde des Philatélistes 24, rue Chauchat 75009 Paris C.C.P. 18382-12 M Paris.

CHARTERS ÉTÉ 84 75008 Paris

### Les chercheurs de pistes

Leur territoire, l'Afrique.



de brousse! C'est le mé- par l'influence occidentale. 🔔 tier, à travers l'Afrique, d'une poignée de vagabonds du tourisme, véritables aventuriers de notre temps. Rencontre avec deux d'entre eux, aux confins du Mozambique et de l'Afrique du Sud, une région où se regardent deux Afrique: celle de Marx et celle de l'or; celle des ventres gonflés et celle des self-services à air conditionné. Ils s'appellent Pierre et Antoinette Jaunet. Mariés. Lui, Français. Elle. Suisse. La quarantaine. Leur histoire est déjà une aventure.

Lui, sorti (à peine entré) de la fac de droit de Poitiers, était allé travailler chez un ferrailleur à Londres pour se perfectionner en anglais. C'est lui qui découpa, assembla, souda toutes les cages à singes du zoo de Londres. Il rencontre une jeune Australienne qui rentrait chez elle. Amour toujours. Il fut alors convenu que Pierre descendrait en stop vers Le Cap, où des cargos prennent des passagers à destination de l'Australie.

Arrivé au Cap, il rencontre une Américaine. Un drôle de séducteur, ce Pierre, avec son petit regard bleu timide et ses cheveux bouclés de chérubin. Oubliée, l'Australienne. Le voilà à Los Angeles. Amour quelques jours. Puis retour en Afrique du Sud, dont les prospérités de pays neuf l'avaient séduit. Une petite annonce of-fre un job d'artificier pour la construction d'un barrage, au nord de la Namibie, du côté de l'Angola. Il est engagé et le voilà gagnant pas mal d'argent, de barrage en barrage, pendant un an. Son contrat achevé, il a envie d'aller voir les Bushmen. ces étonnants petits hommes du Kalahari, les seuls au monde à savoir vivre sans eau, en hydratant leur organisme avec des broyats de pulpe d'une sorte de melon du désert. Il achète une Land Rover, passe des mois chez les Bushmen, y tourne un film, encore inédit aujourd'hui, qui constitue une sorte de monument ethnologique : les Bushmen qui ne sont plus que 2 000 envi-

Il revient au Cap. Des co-pains participent à l'affrètement de la Land Rover pour l'Europe, puis, en Europe, pour Le Cap. Voilà la Land Rover élevée

au rang de taxi de brousse, d'Alger au Cap et retour. Cela donne des idées. Une agence de voyages parisienne cherche un chauffeur pour reconnaître un circuit au Pakistan. La Land Rover et son chauffeur prennent la route de l'Asie. Coup de maître : le circuit projeté n'étant plus praticable en raison de la guerre civile, il en établit un autre, si attrayant, que les clients - bien qu'ils doivent marcher deux jours de suite en raison d'inondations - veulent recommencer. On remet ça? Non, j'ai mieux, dit l'éclaireur à l'agence, au retour de Paris. Envoyez-moi vos clients en Afrique... .

Voilà l'ancien auto-stoppeur, ancien taxi de brousse, promu au rang d'éclaireur et organisateur de circuits touristiques. Entendons-nous : pas de cir-cuits cinq étoiles. Bivouacs, buttes de village, pistes en latérite et coups d'épaules de tous les passagers là où cela monte

Dans un des premiers groupes de clients, au Sahara, se trouve une jeune femme mélancolique. Elle a perdu sa sœur, une passionnée du Sahara, où elle avait fait plusieurs excursions. Elle est venue chercher l'ombre obsédante de la disparue. Elle a les mêmes yeux bleus un peu tristes que Pierre. Comme lui, elle découvre, dans le Ténéré l'infini du ciel et l'infinie futilité du reste.

Au retour à Paris, ils décident de partager la même tente, avec la bénédiction de M. le maire. Mais vite, ils repartent pour l'Afrique, cette fois avec deux Range Rover.

Depuis - c'est-à-dire depuis dix ans - ils y ont parcouru trois quarts de million de kilomètres, essayant de découvrir de nouvelles pistes encore plus pittoresques, des villages encore plus accueillants et plus

Lui: . On travaille avec deux agences : surtout une française (1), qui nous envoie les quatre cinquièmes des clients, et une italienne. . Elle: - Les agences s'occu-

pent de la prospection des clients, de la publicité, de tout l'aspect sinancier. Nous, nous avons en charge l'accueil et l'organisation sur le terrain, toute l'intendance. »

Lui: - On fait une douzaine de voyages par an, de huit à douze passagers et d'une quinzaine de jours chacun. Les prix : autour de 13000 F à 18 000 F, départ de Paris, c'est-à-dire avion compris. »

Elle: " Oui, on gagne convenablement notre vie. Disons, comme la gagneraient les ani-mateurs d'une PME ayant investi dans une affaire commer-ciale un capital de l'ordre de 1,5 million de francs. »

C'est à peu près ce qu'ils ont engagé : trois Range Rover super-équipées qui reviennent à 150 000 francs chacune; matériel de bivouac; bakchichs pour se ménager une chaîne de concours locaux; surtout, frais de reconnaissance.

Beaucoup d'aventures, bien

Elle: · Nous venons de reconnaître, à l'est du Zaïre, le long du lac Tanganyika, une piste où aucun Européen n'était passé depuis l'abandon du pays par les Belges. C'est excitant, non? .

Lui: Dans un pays, à do-mination militaire, que je ne désignerai pas, nous arrivons dans une petite ville, à bout d'essence et de vivres. Catastrophe: il y a une tentative de coup d'Etat et la ville est en état de siège. Pas d'essence ni de ravitaillement. On nous confisque nos passeports et on nous enferme dans une ca-serne. Après des heures d'interrogatoires, nous nous trouvons devant le colonel. Changement de décor. Thé, rafraichissements. • De quoi avez vous besoin? - De 1 800 litres d'essence. 500 li-

tres de gazole, 300 litres d'eau

NVENTEURS de chemins ron. - ont été, depuis, atteints typiques, des lieux de bivouac et de vivres solides. - Ce sera ment administratif. Ainsi, la en Algérie, en Libye, au Keoffrant plus de confort et de près dans dix minutes. Ne semaine prochaine, nous al-plus beaux levers de soleil. puis-je rien d'autre pour vous lons accomplir 2 000 kilomè- Soudan. Maintenant, c'est déêtre agréable? N'avez-vous pas envie d'aller passer la soirée à Paris? Mon Mirage est à votre disposition. Il vous ramènera demain matin et vous reprendrez la piste... -

La petite caravane repartira croûlant sous les victuailles et le carburant. L'officier refusera tout paiement : \* Mon pays vous les offre. \* Quelques mois plus tard, repassant par là, les Jaunet voudront apporter au colonel quelques parfums français. Fusillé, il avait été l'un des acteurs du putsch ayant provoqué l'état de siège.

Ils sont d'accord sur un point: l'essence est l'obsession des pistes.

Elle: « Pierre est un merveilleux mécanicien et, comme nous transportons toujours, en pièces détachées, l'équivalent entier d'une voiture, sauf la carrosserie, il se sort de toutes les situations. Combien de fois a-t-il passé une nuit de bivouac à démonter entièrement un moteur pendant que les clients dormaient? Mais, contre la panne d'essence, on ne peut rien, sauf... transporter des réserves. Nous avons fait fixer dans le coffre de chaque voiture une citerne de 400 litres. Nous avons, en plus, des bi-dons sur le toit et, pour équili-brer, un réservoir d'eau à l'avant, au-dessus du parechocs. Moyennant quoi, nous avons une autonomie d'environ 2 500 kilomètres, ce que nous évitons soigneusement de faire savoir, de peur que quelque

bande nous prenne le tout. . Des bandes d'écumeurs commencent en effet à se tenir en embuscade, le long de certaines pistes.

Lai: « Jusqu'ici, rien de très méchant. On s'en tire en distribuant, avec le sourire, des conserves et du riz. Mais cela peut s'aggraver. Nous ne nous aventurons plus dans certaines zones avec des clients sans y avoir accompli une reconnaissance juste avant. Et il saut aller constater de visu. On ne peut se sier à aucun renseignetres simplement pour aller vérifier si l'on peut passer du Malawi en Tanzanie. Il parait que la frontière est rouverte. •

Une règle : jamais d'arme. Lui: - Sans arme, on risque deux ou trois jours de prison, comme cela m'est arrivé souvent, notamment en Algérie et en Libye. Avec une arme, on ne sait pas à quoi peut conduire l'espionnite. -

Elle: - Tous les problèmes viennent de l'insécurité et l'instabilité politique. Mais, au fond, ils redonnent du piment à l'Afrique. Une Afrique trop policée aurait des sagesses de grand zoo. -

Leur nostalgie : le Fezzan.

Elle: « La Libye ne nous a pas renouvelé notre licence. L'armée se plaignait que les traces de nos roues, dans le désert, l'égarent dans sa surveillance des frontières. C'est un pays magnifique. Je suis arrivée un jour devant le gisement de peintures rupestres de l'oued Mathendous et j'ai pleuré d'émotion. »

On parle du désert, de ses séductions et de ses pièges.

Elle : - Pierre est un merveilleux séducteur de dunes. Vous savez, une dune, ça ne se prend pas à la hussarde. Sinon on se plante, on casse tout, en tout cas on épuise le moteur. Une dune, ça se cajole en souplesse, juste sous l'angle qu'il faut. Pierre excelle dans cet art. Dans le Sahara, je mets mes roues dans les siennes et je ne bouge plus le volant. -

A défaut du Fezzan interdit et du Ténéré compromis, une inclination pour le Botswana. Il s'agit, à l'ouest de la Rhodésie, de l'ancien Bechuanalan, un pays plus grand que la France et peuplé seulement de 900 000 ames (et un peu plus d'autruches).

Même mes vagabonds de l'Afrique ont besoin d'un port d'attache : pour les virements bancaires, les immatriculations de voitures, toutes les formalités administratives. Les époux Jaunet ont successivement eu leur résidence, depuis dix ans,

cidé : il s'agira de Gaborone, la capitale du Botswana.

Au Botswana se trouvent les marais de l'Okawango, une des dernières régions méconnues de l'Afrique et une des curiosités géographiques de la planète. Un fleuve immense se perd soudain dans les sables du désert, enserrant de ses dernières forces cent îles où grouille une vie animale confiante comme aux premiers jours du monde. Pierre en parle avec des yeux ébahis: - On peut vivre là comme Robinson Crusoë. L'eau est si pure, si claire, qu'on pourrait compter les cils des hippopotames quand la pirogue passe audessus d'eux sans qu'ils fassent un mouvement. »

Elle: - J'ai un faible aussi pour la vallée de l'Omo, au sud de l'Ethiopie. C'est également une région qui reste peu connue. Elle a gardé des survivances du temps des marchands d'esclaves, quand on désormait les lèvres des silles avec des plateaux pour les enlaidir, les sauver des zazzids, des pourvoyeurs de harems, et ainsi assurer la pérennité de la tribu. C'est le pays des dernières femmes à plateau. .

Alors? L'Afrique toujours? Le troisième âge, plus tard, au bord des marais de l'Okawango ou chez les femmes à plateau, ou dans quelque escale qui aura, d'ici là, révélé ses enchantements?

· Tout de même pas, répond Antoinette. L'Europe, c'est beau aussi. - L'escale européenne, même, est déjà choisie: l'argent gagné sur les pistes d'Afrique servira à acheter, pour les vieux jours, une maison en Toscane!

Mais, bien sûr, on retournera, de temps en temps, soulever la poussière rouge des pistes de latérite. Ne serait-ce que pour voir comment elles auront changé depuis le bon temps où... tu te souviens?

MARC LAMBERT. (1) Explorator, 16, place de la Ma-eleine. Tél. : (1) 266-66-24,

مكذامن الأصل

(omment la de la po

je conférence de saisie par la po

and the foreign to a graph with the

THE RESIDENCE TO SERVER WAS

nic stands on mangeliasides ್ಷರ ತರ್ಮನಿ ಅಲ್ಲಿಸಿ ಬಿಂದು Control (Mar Crist groups) ಎ.ಎಂ.ಆರ್. ನಿವರ್ಷ ನಿರ್ವಹಿಸ THE REPORT OF MAINTAINS  $((\alpha^{n}, \cdot), \cdot) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n}$ e and the least of the

and the first of the

" who was

· · · · · · · ·

.

er a na

a property to another Committee March March 1989 பர்பு உ<sup>டி</sup>க் இவர் 2010,000 . 2002 In the second second second and the story of

and the community Contract Contract Sample of the fire in the day of the per-Contract to the property Committee again 100 "Age in the E ...  $(1+p) \cdot (1^{n+1}p - q) \cdot q =$